CANADIENS-FRANÇAIS, SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE — MULTA PAUCIS — AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER ENCORE MIEUX DEMAIN — BEAUCOUP EN PEU — RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

56e ANNEE—No 21 | Temps probable: Neigeux, plus doux | MONTREAL, MARDI 20 MARS 1934 | Le soleil se lève à 5h.56 et se couche à 6h.07 | 40 PAGES—PRIX: 2 SOUS

AUTRE ARRESTATION

Troubles à Bayonne

PARIS, 20. (P.A.).—Des milliers de personnes ont tenté, aujourd'hui, d'arracher aux policiers huit prisonniers dans l'affaire Stavisky, alors que ces derniers étaient conduits à la prison de Bayonne. Heureusement, la police a pu protéger ses prisonniers. Des milliers de personnes s'étaient réunies aux abords de la gare de Bayonne, en attendant l'arrivée du train. Les policiers voulurent s'esquiver avec leurs prisonniers par un passage souterrain, mais des citoyens l'avaient bloqué. En voyant apparaître les policiers, les manifestants s'approchèrent en criant et tentèrent d'enlever les prisonniers. La police tint bon durant quelques minutes, mais à un certain moment, les policiers allaient échapper les 8 hommes, lorsque cinq officiers de la prison de Bayonne arrivèrent en automobile et se frayèrent un chemin à travers la foule. Les huit prisonniers s'engouffrèrent dans l'automobile qui partit en vitesse vers la prison de Bayonne. Des coups furent échangés entre les manifestants et la police.

BUCAREST, Roumanie. — Le procès de 49 membres nazis de la "garde de fer" accusés d'avoir assassiné le premier ministre Ion G. Duca, ou de conspiration pour ce meurtre, s'est ouvert hier devant une Cour martiale.

Teramo, Italie. — Vingt-six personnes ont été blessées, hier, quand le plancher d'une salle de l'hôtel du village de Frazione s'écroula, au cours d'une représentation théâtrale.

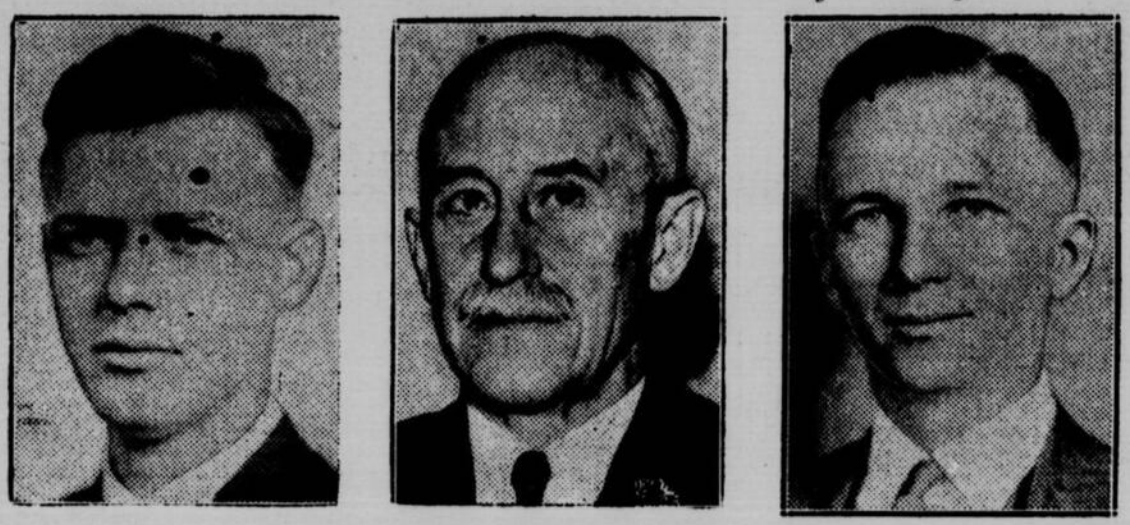
Varsovie. — Un grand programme de travaux publics qui doit être exécuté au cours de cette année, permettra d'occuper 213,000 ouvriers au lieu de 60,000 occupés l'année dernière.

A l'échevinage



M. ALFRED MATHIEU, qui fut déjà échevin du quartier Saint-Eusèbe, se présentera de nouveau dans le même quartier, d'après ce que nous avons appris, cet avant-midi à l'hôtel de ville. En effet, une délégation de l'association des citoyens du quartier Saint-Eusèbe, se présentera ce soir à la salle Iberville, 2376 rue Iberville, pour présenter la candidature à M. Mathieu. On sait déjà que M. Mathieu acceptera la candidature car ce matin il se présentait à l'hôtel de ville, chez le greffier, pour demander ses listes et son bulletin de présentation.

PRIES D'ENQUETER SUR L'AEROPOSTE



De gauche à droite, on voit le colonel Charles-A. Lindbergh, Orville Wright, et Clarence Chamberlin, qui ont été priés de se joindre à un groupe d'officiers de l'aviation pour faire enquête sur l'aéroposte sous le contrôle de l'aviation militaire et voir ce qu'on doit modifier à ce service pour le rendre plus efficace. On veut aussi prévenir des accidents comme ceux qui sont arrivés récemment.

4 nouveaux asphyxiés

Quatre personnes ont été sauvées d'une mort certaine, ce matin, à 9 h. 30, par la prompte arrivée de l'escouade de secours de la M. L. H. & P., dirigée par le sauveteur L.-B. Temple.

En effet, toute une famille aurait péri par l'asphyxie causée par de l'oxyde de carbone, à 2359 rue Knox.

Un fournisseur passant par là sonna à la porte et n'obtenant pas de réponse entra. Quelle ne fut pas sa stupeur en voyant tous les occupants étendus de ci, de là, dans la maison, privés de connaissance. Un appel fut donné à la police et transmis à M. L.-B. Temple.

Quelques minutes plus tard, les membres de l'escouade étaient au travail et ranimaient les victimes. Les rescapés sont: Mme Eléonore Robert, 42 ans; Torrence, 10 ans, Eléonore, 8 ans, et Baldwin, 6 ans.

Proclamation des élections

La proclamation du greffier de la ville, annonçant les élections est maintenant faite: 219,439 électeurs auront le droit d'aller aux polls, d'après les listes. Tous iront-ils? Nous le croyons, car l'élection échevinale qui se fera d'ici le 9 avril, est la plus grave que nous ayons eue dans l'histoire de Montréal.

L'officier rapporteur en chef du scrutin municipal, M. J.-Etienne Gauthier, publie aujourd'hui l'avis préliminaire aux élections du 9 avril prochain. La mise en nomination se fera le 27 mars, c'est-à-dire dans huit jours. Il reste donc vingt jours aux candidats pour faire leur campagne. Il y a beaucoup de candidats à l'heure actuelle, mais nous ne croyons pas qu'il y en aura tant que cela le jour de la nomination lorsque le dépôt de $500 sera exigé.

LA COMMISSION DU CHOMAGE SANS ARGENT

A la commission du chômage, on est actuellement en désarroi et on se demande ce qui va arriver? Les chômeurs se le demandent aussi et en ce temps d'élections la question est d'autant plus épineuse. Si Québec et Ottawa ne font pas aujourd'hui un versement sur les contributions qu'ils doivent à la Ville pour les secours directs, la commission du chômage sera demain sans argent.

M. L.-F. Philie, directeur des finances de la ville, sur l'ordre de



M. J.-ETIENNE GAUTHIER

M. Gabias, président du comité exécutif, allait hier se présenter devant les autorités bancaires pour discuter du sujet. L'entrevue fut longue et ne se termina qu'à la fin de l'après-midi. Cependant les banques affirmèrent à M. Philie qu'elles avanceraient à la Cité trois millions et quart, (ce que cette dernière désire), mais à la condition qu'elle reçoive quelque chose du fédéral et du provincial. La ville attend actuellement de Québec un chèque de $920,000. Les propriétaires de Montréal sont en désarroi et menacent d'expulser tout le monde de leurs logements s'ils n'obtiennent rien de la ville; cette dernière fait son possible pour obtenir de l'argent et les calmer, mais rien ne vient encore. On attend, on attend toujours, mais comme soeur Anne, "on ne voit rien venir..."

INDEX

6 Editorial
8 Royaume des femmes
10 Mondanités
14 Théâtres
26 Sport
32 Finance
35 Chronique ouvrière
36 Petites annonces

PETAIN, LE PREMIER MARECHAL MINISTRE

PARIS, 20. Depuis les maréchaux Niel et Leboeuf, qui furent les deux derniers ministres de la guerre du Second Empire, aucun maréchal de France ne s'était assis au bureau de Louvois.

Le maréchal Pétain est donc le premier maréchal ministre de la troisième République. Mais nombreux furent les généraux qui firent partie du gouvernement ou même le présidèrent. Sous Thiers, le général Le Flô était rue Saint-Dominique et c'est le général Guillaumat qui fut le dernier militaire ministre de la guerre, dans le dixième cabinet Briand. Deux généraux furent présidents du Conseil, le général de Cissey, puis, à la fin de "l'Ordre moral", le général de Rochebouët.

On voudrait enlever l'enfant de Crosby

LOS ANGELES, 20.—(P. A.) — Bing Crosby, acteur et chanteur bien connu, a été averti par la police aujourd'hui que son enfant de neuf mois, Gary, était en danger, des bandits voulant l'enlever.

Exhumation de cadavre

ST-JEROME, 20. (Presse canadienne). — Mme Aurore Dagenais, de Montréal, tenue criminellement responsable par un jury de la Cour du Coroner d'avoir causé la mort de deux enfants de Lachute, avec des bonbons empoisonnés, comparaît aujourd'hui devant le juge Donat Lalande, magistrat du district de Terrebonne, pour y subir son enquête préliminaire.

Des rumeurs veulent que d'autres arrestations soient opérées dans cette affaire et que de plus, l'exhumation de quelques cadavres soit ordonnée par le procureur général, à Québec.

Tous les témoins qui ont rendu témoignage à l'enquête du Coroner ont été avisés de se rendre à l'enquête préliminaire. L'un des principaux témoins est l'échevin Grégoire Raymond, de Lachute, père des deux petites victimes, Jacques, 3 ans, et Philippe, 5 ans, qui furent trouvés morts dans leur lit, après avoir mangé des bonbons contenant de la strychnine.

Raymond a déclaré à l'enquête du Coroner avoir reçu une boîte de chocolats d'une personne anonyme. Cependant, une carte déposée dans la boîte le persuade que c'est l'accusée qui a envoyé ces chocolats.

46ème anniversaire



L'honorable M. MAURICE DUPRE, solliciteur général du Canada, célèbre aujourd'hui son 46ème anniversaire de naissance.

CHAMPION PEKINOIS



HEI T'SUN OF CAVERSHAM qui vient de décrocher le championnat des pékinois, à une exposition de Cleveland, photographié avec Mlle Barbara Lawson. Hei T'Sun a remporté le trophée Thompson et celui du Pekingese Club, d'Angleterre.

Les ouvriers trop longtemps ignorés

"Les ouvriers ont été trop longtemps ignorés. Ils doivent être représentés dans les diverses commissions. Si vous me faites l'honneur de m'élire à la mairie de Montréal, je vous promets solennellement que les ouvriers seront toujours consultés lorsque nous devrons prendre une attitude sur des questions qui les intéressent. On leur a presque toujours, par le passé, refusé le privilège de la représentation dans les diverses commissions qui ont été formées. C'est une injustice à leur égard, et tant qu'on ne viendra pas à de meilleurs sentiments, l'élément ouvrier n'aura pas justice".

C'est en ces termes que s'exprimait, hier soir, M. Armand Dupuis, candidat à la mairie de Montréal, qui, en compagnie de M. J.-C. Rancourt, président général de la Fédération des ouvriers du Canada, a rendu visite à six filiales de la fédération, dans diverses parties de la ville. Partout,



M. René LORTIE, qui a présidé la réunion de la filiale Delorimier, hier soir, à laquelle M. Armand Dupuis, candidat à la mairie, a adressé la parole.

il a reçu le plus chaleureux accueil de la part des assistances.

Les filiales visitées par M. Dupuis sont celles de Bourget, Delorimier, Sainte-Marie, Crémazie, Saint-Joseph et Saint-Henri.

DANS BOURGET

Plusieurs centaines de personnes, réunies à 1585 Ontario est, sous la présidence de M. Charles Larivière, ont acclamé M. Dupuis à son entrée dans la salle, en compagnie de M. Rancourt.

Dans un bref discours, M. Dupuis a fait l'exposé du programme d'action qu'il soumet à la population de la ville. C'est le projet de démolition des taudis qu'il place au premier plan, et il estime que si l'électorat lui fait l'honneur de l'élire maire de la ville, il parviendra à s'entendre avec les gouvernements fédéral et provincial pour qu'ils mettent à la disposition de la ville l'argent nécessaire pour l'exécution d'un tel projet qui procurera du travail à une dizaine de milliers de personnes pour une période de trois années.

M. Dupuis entend s'inspirer du programme de restauration sociale pour travailler au relèvement de la classe ouvrière et il promet de ne rien épargner pour apporter une solution pratique à la crise qui affecte un si grand nombre de personnes.

Le candidat de la fédération à la mairie tient à avertir le public qu'il ne se présente pas devant le peuple comme le candidat d'un parti politique, mais tout simplement indépendant, et qu'il n'entend pas, au cours de la campagne, faire une lutte sous l'égide d'un parti quelconque.

M. Rancourt, le chef de la fédération, ajouta quelques remarques à celles de M. Dupuis. Il déclara que c'est parce que la fédération avait vu en M. Dupuis un vrai défenseur de la classe ouvrière, un homme actif et préconisant un programme d'action pratique qu'elle a décidé de l'appuyer, et il termine en invitant tous les citoyens du quartier Bourget, particulièrement les ouvriers, à lui accorder leur plus entier appui.

DANS DELORIMIER

Le même enthousiasme accueillit M. Dupuis, dans Delorimier, où cette filiale tenait une assemblée sous la présidence de M. René Lortie, à 4732 Papineau.

M. Lortie présenta M. Dupuis à l'assistance, et il souligna le fait que depuis plusieurs mois, il parcourt les associations diverses de la ville pour faire connaître le projet de démolition des taudis et en réclamer l'exécution.



MM. Evariste TELLIER et J. L. CHAMPAGNE, qui ont présidé des assemblées, où M. Armand Dupuis, a adressé la parole, hier soir.

M. Dupuis répéta pratiquement les mêmes remarques qu'il avait faites dans le quartier Bourget. Il ajouta que depuis quelques années, la politique a déjà eu trop de prise à l'hôtel de ville et qu'il était enfin temps d'y mettre un terme afin d'assurer à Montréal son autonomie. Il déclare que tant que les électeurs ne se décideront pas à endosser une homme qui est franchement indépendant, il y aura constamment une place pour la partisannerie politique à l'hôtel de ville.

M. Dupuis s'est ensuite rendu à la filiale Sainte-Marie, à 1709 Papineau, où quelques centaines de personnes assistaient à une réunion sous la présidence de M. J. A. Mercier. Puis il se rendit à la filiale Crémazie, à 1197 Saint-Dominique, à une assemblée présidée par M. Evariste Tellier. Les deux dernières associations visitées sont celles de Saint-Joseph, à 2037 Notre-Dame ouest, présidée par M. H. Mailloux, et celle de Saint-Henri, 4811, Notre-Dame ouest, où se tenait une assemblée présidée par M. J. L. Champagne.

REUNIONS DE CE SOIR

Ce soir, M. Dupuis, visitera les filiales suivantes: Préfontaine, à 2194 Nicolet; Saint-Jean, à 229 Beaubien est et Saint-Paul, à 5792 boulevard Monk.

CONGRÈS D'ÉTUDE



Mme T.-L. FREMONT

A Paris, au Musée Social, a été tenu les 1er, 2 et 3 février dernier, sous les auspices de l'Union Nationale pour le Vote des Femmes, un Congrès dont le but est de populariser l'éducation civique. Ces dernières années, les congrès tenus par cette association ont traité successivement des questions municipales, parlementaires et budgétaires. Cette fois-ci c'est l'étude de quelques grands problèmes nationaux qui fut l'objet de discussions sérieuses.

Cette association, essentiellement catholique, est sous la présidence active de Mme la Duchesse de la Rochefoucauld. Les principales questions traitées pendant ces trois jours furent: Réformes—le Suffrage universel, la Justice, l'Administration. Administration et oeuvres sociales. Richesse française—La Protection, la Soie à Lyon, le Ciment armé, l'Electricité, les Conventions internationales (Travail des Femmes et des Enfants), Amélioration de la condition des travailleuses. Protection de la France—Accords commerciaux, l'Exportation dans les industries de luxe, Traités politiques.

Le 3 février eut lieu le banquet d'usage de ces congrès sous la présidence de M. Maurice Ordinaire, ancien vice-président du Sénat, et plusieurs personnalités masculines en vue firent à ces dames l'honneur et le plaisir de se joindre à elles. Un rapport de journal parisien mentionne: M. Paul Reynaud, député, ancien garde des sceaux; M. Paul Valéry, de l'Académie française; M. Pinelli, vice-président du Conseil Municipal; M. Louis Martin, sénateur du Var; M. Gaston Rageot, président de la Société des gens de lettres, (ces messieurs prirent la parole); M. Gignoux, M. Marcel Hérault, (anciens ministres) M. Le Corbeiller, député vice-président du groupe de la Défense des droits de la femme; M. Georges Goyau, de l'Académie française; de nombreux parlementaires et un nombre considérable de femmes.

Il est évident que dans les milieux catholiques français, incluant les associations féminines, on cherche par tous les moyens à vulgariser l'éducation civique; on l'enseigne sans relâche aux jeunes gens, aux jeunes filles; ce qui est essentiellement pratique pour améliorer le système démocratique sous lequel nous vivons. Le congrès ci-haut mentionné s'est adressé particulièrement à une élite de femmes, mais pour traiter toutes questions il en est toujours ainsi. Pour propager un mouvement il n'est jamais besoin d'avoir un bien grand nombre de dirigeants, mais il est important que ces dirigeants possèdent une véritable compétence, afin que la direction donnée soit droite et élevée. Si les femmes catholiques ne sont pas à la page en ce qui regarde la vie publique, et si elles n'exercent pas de haut leur influence, elles devront, par la force même des circonstances se voir représenter par d'autres femmes qui, si bien soient-elles comme individus, ne représentent pas tout notre idéal religieux.

La vie ne peut pas remonter en arrière, il faut savoir y faire face avec bon sens. Les femmes se doivent incontestablement d'abord à leur famille, mais elles ne peuvent plus ignorer complètement la vie nationale; les principes sont immuables, mais il est certain que les conditions de vie ont évolué, et il faut bien s'y adapter. Il ne s'agit pas de perdre la tête sur ces questions, bien au contraire.

Voici ce que disait sur ces sujets le Rév. Père Arnould, docteur es-sciences politiques et économiques, dans une conférence où il décrivait le statut de la femme et de l'enfant ainsi que l'influence des femmes à la Société des Nations. Le rév. Père a travaillé huit ans au Bureau International du Travail à Genève.

"Par ailleurs, on ne peut le nier, disait-il, les pays et les milieux non-catholiques qui, depuis assez longtemps, ont accepté l'accession des femmes aux hautes études, aux professions libérales et à la vie politique, ont fourni une pléiade de femmes de valeur qui luttent pour améliorer le statut de la femme malheureusement suivant les principes de la morale laïque; et comme elles n'ignorent pas qu'il y a un déchet énorme de la théorie à la réalisation, leurs revendications vont aux extrêmes.

Souvent l'absence des éléments féminins catholiques, tant dans les délégations des Gouvernements (qui choisissent évidemment leurs déléguées parmi les femmes qui ont une activité publique dans leur pays) que dans les organisations féminines en vue dans les cercles officiels, laisse aux femmes des autres confessions religieuses, et à celles qui n'ont aucune rligion, le prestige de lutter contre les abus dont sont victimes les femmes et les enfants dans de nombreux pays".

Cette opinion judicieuse et pratique donne certainement matière à réflexion.

Thaïs-Lacoste FREMONT

Mars, 1934.

Le "McLean" à 6 milles de la Pointe - aux - Trembles

Si les progrès des brise-glace du gouvernement continuent comme hier et ce matin, il est plus que probable que ces navires seront rendus dans le port de Montréal jeudi soir ou vendredi au plus tard. C'est ce que nous apprenons du Service des Signaux. Ce matin, le 'McLean" n'était qu'à 6 milles de la Pointe-aux-Trembles et on compte qu'il aura atteint le quai de l'Imperial Oil à Montréal Est mercredi midi.

Il se frayera ensuite un chemin jusqu'au quai Tarte, non loin duquel se trovent les deux remorqueurs "Aberdeen" et "David Seath" de la Commission du Port. Un chenal sera taillé entre le quai et l'endroit où sont les deux navires, puis ces derniers seront tonés dans un bassin proche, où ils seront parfaitement à l'abri des glaces. La Commission du Port, apprenons-nous, a déjà pris ses dispositions à cet effet. Le "Saurel" est aux environs des îles de Sorel.

LA PREMIERE FEMME A VISITER CETTE FABRIQUE



Mme FRANKLIN-D. ROOSEVELT, l'épouse du président des Etats-Unis, est la première femme à faire la visite de cette fabrique de Caguas, à Porto Rico. On voit ici Mme Roosevelt qui regarde l'ouvrier peser le tabac qui repose sur la balance.

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires, sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

Pot-de-vin offert au maire Ferland

Au cours d'une de ses plus orageuses séances le conseil municipal de Verdun s'est hier soir prononcé de nouveau en faveur d'un octroi de $240,000 en faveur de l'hôpital de Verdun et a approuvé en dernière lecture une ordonnance stipulant que cette somme soit payée aux Révérendes Soeurs de la Providence, qui avaient la direction de l'institution, et que les versements annuels soient échelonnés sur une période de 22 ans.



L'échevin O. Bombardier.

Bien que la majorité du conseil ait passé outre au veto du maire Hervé Ferland celui-ci fit savoir qu'il ne se tiendrait pas pour battu et qu'il ferait pression auprès de la Commission Métropolitaine pour faire désapprouver le projet. S'il n'obtient pas gain de cause devant cet organisme il a l'intention d'instituer des procédures devant les tribunaux.

Trois fois durant la séance le maire céda son siège pour donner son appui à l'échevin J. H. Garrity qui seul dirigeait la lutte contre le projet. C'est en cette dernière circonstance, alors que le débat menaçait de s'éterniser, qu'il lança une accusation qui eut l'effet d'une bombe au sein du conseil en affirmant que certains conseillers aavient reçu un pot-de-vin de $3,000 pour voter en faveur du don.

A plusieurs reprises le maire déclara qu'il était capable de prouver ce qu'il avançait.

"Si M. Omer Bombardier, dit-il, veut me pousser à bout avec ce règlement je lui dirai qu'on est venu m'offrir, à plusieurs reprises, et devant témoin, à mon bureau, $3,000 pour que j'appuie l'octroi de $240,000 à l'hôpital Général de Verdun. On a fait la même offre à M. Paul Lalonde et à M. J. H. Garrity.



Le maire H. Ferland

M. Omer Bombardier, demanda au maire de rétracter. Le maire s'y refusa catégoriquement, déclarant que la chose irait en justice. Cet incident, qui précéda immédiatement le vote, ne l'influença d'aucune façon.

Avant de prendre le scrutin sur la motion principale, c'est-à-dire sur l'adoption du règlement, le conseil vota sur un amendement proposé par l'échevin Garrity et secondé par l'échevin Lalonde et qui avait pour but de soumettre la question à l'électorat par voie de referendum. L'amendement fut défait et la motion principale adoptée par la même majorité, six à deux.

Antérieurement le conseil avait passé outre au veto que le maire avait apposé aux minutes de l'assemblée précédente au cours de laquelle le règlement en question avait été approuvé en première lecture.

Le maire a ensuite annoncé qu'à partir d'aujourd'hui il ne signerait aucune admission à l'hôpital Général de Verdun, de sorte que les indigents, pour se faire hospitaliser aux frais de la ville devront au préalable s'adresser au conseil municipal.

Espionnage pour Berlin et Moscou

PARIS, 20. (Presse associée). — Le magistrat André Benon a déclaré aujourd'hui que M. et Mme Robert Gordon Switz, de East-Orange, New-Jersey,



ROBERT GORDON SWITZ et son épouse.

avaient révélé l'existence d'une bande internationale d'espionnage ayant ses quartiers-généraux à New-York et qui les a envoyés en France.

PARIS, 20. — (P. A.). — La police vient de découvrir l'existence d'une puissante organisation internationale d'espionnage opérant pour le compte de l'Allemagne et de la Russie contre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis. Les aveux de deux prisonniers américains ont confirmé les preuves obtenues par la police de ces trois pays travaillant conjointement depuis quelque temps, pour découvrir les ramifications de ce vaste complot

Les deux Américains qui ont fait des aveux sont M. et Mme Robert Gordon Switz. Ils ont tout avoué au cours d'une séance secrète tenue devant le juge André Benon, magistrat d'enquête. Cette séance ne se termina que peu avant minuit.

De bonne heure aujourd'hui, cinq personnes, dont deux femmes, ont été arrêtés. Les Switz sont détenus depuis le 20 décembre dernier. Il a été déclaré qu'ils ont fait une confession complète à tous points de vue. La police est à la recherche actuellement d'une troisième femme qui a pu s'enfuir assez tôt. Le nombre de détenus est de quinze.

Au moins quarante personnes sont incriminées dans cette vaste organisation fournissant des informations secrètes, on le prétend du moins, à l'Allemagne et à la Russie.

Trois des espions arrêtés étaient munis d'un passe-port canadien: Benjamin Bercowitz et son épouse, qui auraient demeuré dans l'ouest du Canada et se seraient même mariés à Montréal, et Mme Louise Martin. Bercowitz et sa femme sont des Roumains de naissance.

Chant du cygne du conseil municipal

Les échevins de Montréal ont tenu leur dernière assemblée du conseil, hier après-midi. Ce fut une réunion rapide au cours de laquelle rien d'extraordinaire ne fut décidé; on ne discuta même pas du budget de Montréal, et l'on s'empressa de laisser sur l'ordre du jour beaucoup de questions pendantes.

Le comité exécutif n'avait que huit rapports à soumettre et tous furent adoptés. Au nombre de ces rapports, il en est un qui met à la disposition de la ville un crédit de $36,671.09 pour l'installation des conduites électriques souterraines, avenue du Parc, au nord de la rue Mont-Royal, et rue Ontario est, de la rue Gascon au boulevard Pie IX.

Une seule motion fut présentée au cours de la séance et elle le fut par M. Joseph Schubert, échevin de Saint-Louis. Elle concerne les chômeurs menacés de se faire expulser de leurs logements le premier mai prochain. Le voici:



M. J. Schubert

"Attendu que des milliers de familles recevant actuellement des secours directs sont menacées d'expulsion le premier mai; attendu que, par le fait que la Commission du chômage n'avance pas d'argent pour le loyer, les familles de chômeurs ne peuvent obtenir de nouveaux logements, les propriétaires exigent un mois de loyer d'avance, et, attendu que si nous permettons que cet état de choses continue, il y aura un nombre infini d'expulsions, ce qui amènera beaucoup de souffrance et d'humiliation et aggravera la crise, il est proposé par l'échevin Schubert, appuyé par l'échevin Goyette, que le comité exécutif se mette en communication avec les représentants du gouvernement provincial afin d'avoir ensemble une entrevue avec les banques, dans le but d'obtenir un prêt temporaire de $500,000.00 en acompte sur les dépenses de secours pour le mois de mai, cette somme, si elle est obtenue devant servir à avancer le loyer de ceux qui sont menacés d'expulsion."

MM. Schubert Biggar (Notre-Dame de Grâce) et M. Goyette adressèrent la parole sur la question, cherchant à l'expliquer du mieux qu'ils pouvaient et à prouver qu'il faliait surtout protéger le propriétaire et finalement la motion fut adoptée sans discussion.



M. W.-H. BIGGAR et M. A.-E. GOYETTE.

Lorsque l'ordre du jour vint sur la table, il fut proposé sans discussion, que le fameux règlement d'essence soit biffé de l'ordre du jour. Ce règlement qui en était rendu à sa troisième lecture, et qui a fait couler tant d'encre et de salive, est aujourd'hui mort. La prochaine administration aura donc à s'occuper de cette épineuse question.

Quelques autres règlements furent aussi laisssé sur l'ordre du jour et finalement les échevins ajournèrent pour s'en aller à Québec peu nombreux cependant, afin d'aller discuter le bill de Montréal.

Au cours des interpellations verbales, M. Dupéré demanda à



M. A. DUPERE et M. MAURICE GABIAS.

M. Gabias de nouveau quand les loyers des chômeurs seraient payés aux propriétaires et M. Gabias laissa entendre que c'était le gouvernement provincial qui retardait les procédures à cause de la bisbille avec les banques.



M. Hector Dupuis

Aux questions de privilèges l'échevin Hector Dupuis fit remarquer qu'un journal avait mentionné qu'il s'était prononcé contre la construction d'un garage sur le Champ de Mars alors qu'à chaque fois que la question était venue sur le tapis, il s'était prononcé en sa faveur. C'est pourquoi il profite de l'occasion pour mettre les choses au point.

UN ULTIME HOMMAGE A Mlle E. ROLLAND

Les funérailles de Mlle Euphrosine Rolland, fille de feu l'hon. sénateur J.-B. Rolland, ont été célébrées, ce matin, dans la chapelle de l'institution des Sourdes-Muettes, où M. l'abbé Omer Deschênes, chapelain de l'hôpital Sainte-Justine, a présidé la levée du corps. M. l'abbé Armand Paiement, curé de Saint-Louis de France, a chanté le service, assisté du R. P. Armand Cormier, S.S.S., et de M. l'abbé Omer Deschênes.

Dans le sanctuaire figuraient M. Oscar Rolland, P.S.S.., vicaire à Notre-Dame; les RR. PP. Théophile Hudon, S.J., et Lorenzo Picher, assistant supérieur des PP. du S.-Sacrement; MM. les abbés Léonidas Desjardins, curé de St-Germain d'Outremont; Georges-Henri Chartier, curé de Saint-Edouard; Michel-Antoine Gauthier, ex-curé de Saint-Edouard de Napierville; Ernest Rivet, vicaire à S.-Louis de France, et Roland Brière, ordonné prêtre dimanche dernier.

M. Joseph Saucier dirigeait la chorale qui exécuta la messe de Perosi. M. Antonio Letourneau présidait à l'orgue. MM. Paul Trottier, Proulx et Damien Bertrand ont rendu les soli.

Dans la chapelle entièrement remplie, on remarquait d'abord les parents de la défunte, M. S.-J.-B. Rolland, son frère; Mme Raymond Préfontaine, sa soeur; MM. Henri, Jean, Olivier et Achille Rolland, Léon et Pierre Rolland, Robert, Louis Ernest et Armand Rolland, Donatien Rolland, Rolland Joncas, Victor Archambault, J.-H. Archambault, Auguste Archambault, Ernest et Maurice Foucher, l'hon. juge Thibodeau-Rinfret, l'hon. sénateur André Fauteux, J.-C. Marchand, Jean-Charles et Charles-Edouard Marchand, Arthur Letondal, le docteur Paul Letondal, Henri Letondal, L.-P. Turgeon, de Québec, le docteur Desrochers, J.-A.-G. Bélisle, N.P., Guy-V. Archambault, Roland et Edouard Rinfret, Jacques, Paul, Albert et Aimé Rolland, Louis et Herman Rolland, Robert et Robert-B. Rolland, Yves Rolland, André et Guy Rolland, ses neveux et petits-neveux; Mmes Arthur Letondal, L.-P. Turgeon, de Québec; Emile, Léon et Pierre Rolland, T. Rinfret, C. Marchand, Mlles Ernestine et Berthe Archambault, Rolland Préfontaine, J.-C. Contant, Georges Marsolais, Mlles Marsolais, Jeanne et Antoinette Foucher, Mme Ernest Foucher, ses nièces et petites-nièces.

Dans l'assistance, on distinguait MM. les docteurs Louis Franchère, Jacques Lantier, J. C. Bernard, Albert Laramée, C. A. Daigle, J. H. Rivard, Edouard Millair, Edmond Dubé, Arthur Mathieu, A. Ethier, René Rolland, Jules Prévost, Séraphin Boucher, B. A. LeSage, Oscar Mercier et Jean LeSage, J. A. Turcotte, secrétaire du conseil d'administration de la Banque Provinciale, Henri Gérin-Lajoie, vice-président de la Banque; Albert Renaud, Edouard Marceau, Emile Chaput, Alphonse et Augustin Comte, M. Eugène Tarte, de la "Patrie", MM. Charles Emard, Gustave Baudouin, N.P., Louis de G. Beaubien, Paul Lacoste, René Faribault, N.P., Aimé Mathieu, A. B. Dufresne, J. C. Groves, Contant, Lucien Savard, Arthur Villeneuve, Philippe Lefebvre, J. A. Forget, A. Papineau Mathieu, Roméo Bienvenue, Hector Dalbec, M. Gascon, Roch Nomandin, J. Ch. Pelletier, Albert Mofin, Daniel-Joseph Byrne, Léon Bouchard, Clovis Brosseau, J. G. Laurendeau, de Valleyfield, Edouard Tanguay, Damien Boileau, C. H. Larose, Arthur Laramée, Alphonse Raymond, Léon Beauchamp et nombre d'autres.

Qu'est donc devenu ce cargo italien?

MANILLE, Philippines 20. — (P.A.) — Le mystère entoure le sort du cargo italien "Otranto", disparu au large du nord de l'île de Luçon, après avoir lancé des appels S.O.S. Un navire japonais a répondu à cet appel, mais c'est en vain qu'il s'est rendu à l'endroit où devait être le navire en danger.

PROCHAINE CAPTURE DE W.-GERALD NEVIN

A la suite d'importantes informations reçues depuis quelques heures, la Sûreté de Montréal espère opérer sous peu la capture de W. Gerald Nevin et d'Alfred Desrochers, tous deux recherchés sous quatre accusations de vol à main armée commis dans des banques et sous une accusation de tentative de meurtre.

Les détectives municipaux continuent leurs recherches et ont appris que Nevin s'était, depuis plusieurs années, spécialisé dans la vente de polices d'assurances contre le vol à main armée.

On sait, qu'avant d'être soupçonné par la police, Nevin avait obtenu de l'emploi d'une société d'assurance de cette ville et s'y était créé une réputation enviable. Il avait obtenu cette situation

(Suite à la page 38)

Nous ne faisons pas de publicité grandiloquente, mais nous offrons un produit hors pair, économique et de qualité. N'hésitez pas à en faire l'usage.

BROM-O-SAL

RETABLIT L'EQUILIBRE DU SYSTEME NERVEUX ET ASSURE UN SOMMEIL CALME

LES PHARMACIES LEDUC CHEZ DUPUIS FRERES

Phar. Bélanger 1603 M.-Anne Est

Restaurant 1694 Ste-Catherine E vendent



SOULAGE VITE LE MAL de TÊTE | FACILITE LA DIGESTION

Aux FONTAINES 10c le VERRE

Echantillon: Tél. AMherst 7166.

C'est un plaisir d'acheter chez SIMPSON

L'Eclat du Verni



en imposera à toutes les élégantes pendant cette saison—



Ce sac pourrait être pris pour une riche blague à tabac à cause de sa forme. Rouge printemps, noir, brun, bleu, avec une fermeture automatique.

$5

Un sac de forme très carrée, pratique et chic. Cuir verni rouge, noir, brun ou bleu. La fermeture éclair se termine par un anneau de fantaisie.

$5

Simpson, au rez-de-chaussée



3.95

700 Paires de Souliers

Ecoulement! Souliers de $6 à $10

Souliers à trépointe, faits à la main en cuirs souples. Modèles élégants. Réduits parce que les collections sont incomplètes et que nous voulons faire de la place au stock de printemps. Escarpins, à courroie, lacés, godets. Chevreau noir ou brun, suède et veau, cuir verni. Garniture de reptile. Aussi bleu et gris. Pointures 3 à 8. Largeurs AAA à C dans le lot.

Simpson, au deuxième

11720 Verges de Tissus à Robe

Crêpe imprimé à robe
Crêpe gloriana à robe
Crêpons exclusifs
Piqué fantaisie

.79

Crêpe soie 'Peerless'
Lainages fins—
de 36 et 54 pouces

Une vente remarquable à tous points de vue de qualité et de choix. Pour robes, blouses, et autres vêtements féminins. Dessins de fleurs, pois, rayures, feuilles, rayures ombrées, motifs conventionnels.

Simpson, au quatrième



Le Reefer de Ville

est une mode printanière très nouvelle

19.75

25.00

35.00

En tweed importé ou crêpe de laine. Tailles 14 à 20.

Une mode piquante, pratique, sobre qui plaira à beaucoup de femmes. Vous vous souviendrez du jeune âge alors que vous portiez avec tant de fierté un de ces petits manteaux si classiques. Ceux-ci ont été inspirés par les modèles d'enfant. Devant uni ou croisé, gros boutons de nacre, larges revers, manches élégantes.

25% comptant et trois mensualités égales. Pas d'intérêt.

Simpson, au troisième

En imprimés transparents

Costumes Swagger et Redingotes

12.95

New-York réserve ses applaudissements aux costumes swagger et redingotes. Le crêpe sablé transparent est certainement très recherché cette année. On le trouve imprimé et uni ou combiné. Dessins de bordure, rayures, pois.

Les jaquettes sont en longueur trois-quarts ou courtes.

Tailles 14 à 20, 38 à 44, 16½ à 24½.

Simpson, au troisième



THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



SIMPSON NOUVELLE SECTION DE *Robes Lavables au 3ième*

Un Groupe Spécial de Jolis Imprimés

Des douzaines de robes de cotonnade imprimées en de ravissantes couleurs et jolis dessins. Lavables et indécolorables.

(A) Tailles 16 à 40. Rayures multicolores.

(B) Tailles 14 à 20. Rouge, bleu, vert, marine.

(C) Tailles 14 à 20. Vert, jaune, rose, bleu.

1.00

(D) Tailles 14 à 40. Bleu, vert, marine, rouge.

(F) Tailles 16 à 44. Vert, marine, noir, rouge, brun, bleu.

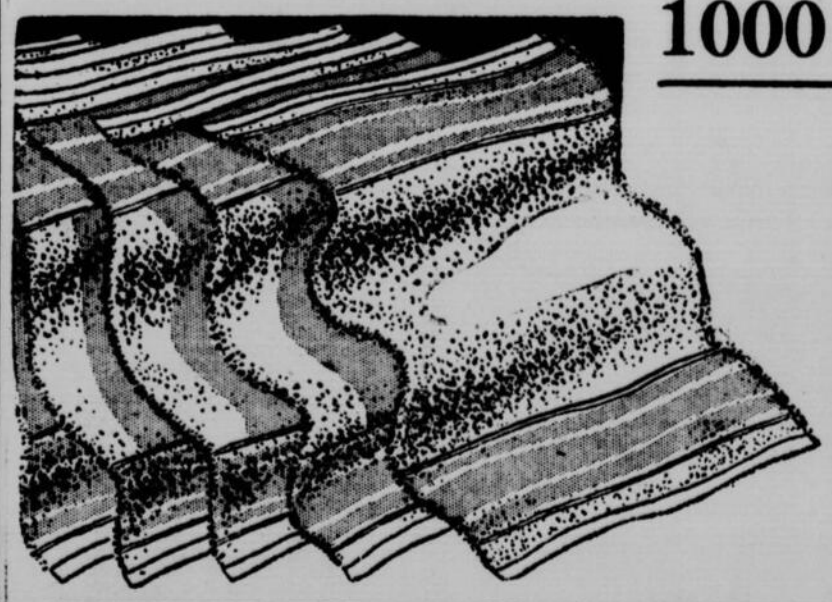
(E) Tailles 16 à 44. Marine, vert, noir, bleu, brun, rouge.

(G) Tailles 16 à 44. Vert, rouge, marine, bleu, noir, blanc.

1.59 Une autre collection supérieure de robes lavables comportant des imprimées délicats, des garnitures d'organdi. Tailles 14 à 44.

Deux groupes de robes lavables de qualité. Choix illimité. Choix merveilleux de modèles. **1.98 et 2.98**

Tailles pour jeunes filles et femmes, 14 à 20, 38 à 44. *Commandes téléphoniques acceptées. Mentionnez la lettre correspondante.* *Simpson au troisième*



1000 Paires de Serviettes de Bain

Régulier 1.59—Dimensions 24 x 45 pouces
Qualité supérieure de tissu absorbant. Choix de quadrillés en rose, bleu, or, vert, orchidée. Sur fond blanc. **Paire 1.09**

Couvertures Pure Laine Bordées de Satin

60 x 80 pouces. Belles couvertures de qualité. Rose, bleu, or, vert, orchidée à bordure de couleur contrastante. **Ch. 3.89**

Couvre-Lits de Taffetas à Houppes

80 x 108 pouces. Rose, bleu, or, vert, orchidée. Piqués à la main avec houppes. **2.98**

Nappes de Dentelle Sardo

72 x 106 pouces. Faites à la main. Nuance écrue. Venez tôt pour cet item. **2.49**
Simpson, au quatrième

SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON



Chapeaux élégants

Un spécial pour mercredi

Nouveaux modèles dégageant la figure à bord étroit — un achat spécial pour nos ventes d'avant Pâques — Noir, brun, vert, rouge — toutes les entrées de tête. **1.00**

Simpson, au Sous-Sol

Costumes Swagger

Tailles 13 à 17, 14 à 20.
Bleu, brun, gris, beige. Costume tailleur, costume "vole-au-vent" **9.95**

Manteaux de Tweed

Bruns, tans, bleus, gris. Manteaux de toilette en noir, marine, brun, matelot, etc. Tailles 14 à 20 et 38 à 44. **9.95**

Simpson, au Sous-Sol



THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL

180 rue Sainte-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants:

Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc. New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Angleterre: Clougher Corporation, 20, rue Craven, Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne Canada: un an	$5.00
" " " six mois	2.50
" " " Etats-Unis: un an	6.00
" " " " six mois	3.00

MONTREAL, 20 MARS 1934

A propos de billets bilingues

Il a paru en ces derniers temps que la députation de la province de Québec à la Chambre des Communes est déterminée à exercer toute son influence afin d'obtenir que, dans la charte de la Banque du Canada, il soit explicitement prescrit que les billets de la banque seront bilingues. C'est un beau mouvement pour faire reconnaître, tandis qu'il en est temps, les droits de notre langue. Dans son discours au Lac Mégantic, M. Sam Gobeil, député de Compton, a affirmé que le mouvement sera couronné de succès. Chacun souhaitera que cette prévision soit juste, et, en attendant que ce soit fait, il n'y a qu'à encourager nos représentants à soutenir fermement leur revendications.

Mais devront-ils s'en tenir à cela ?

Il est certes important que les billets de la Banque du Canada, qui est appelée à devenir la seule banque d'émisison du Canada, soient libellés dans les deux langues. Mais n'y aurait-il pas lieu aussi, pour nos députés, de réclamer que l'un des trois administrateurs de cette banque soit un Canadien-français ?

Au point de vue pratique, que si souvent on reproche à nos concitoyens de perdre de vue, ne serait-ce pas encore plus important ?

Vers une convention

Les termes de la réponse française au dernier mémorandum britannique comportent, assure-t-on, le rejet indirect de tout projet visant, pour le moment, à faire marcher de pair le réarmement de l'Allemagne et le désarmement de la France. Celle-ci, en effet, ne se déclarerait prête à réduire ses armements qu'à la triple condition, jugée irréalisable, que le contrôle sera rendu efficace, que la sécurité sera accrue et que les formations paramilitaires allemandes entreront en ligne de compte dans le calcul des forces. La France s'en tiendrait, en somme, à la déclaration de M. Paul Boncour du 5 décembre 1932, suivant laquelle on ne saurait tendre à l'égalité en matière d'armements que par un renforcement parallèle de la sécurité. L'on se demande, dans ces conditions, si la Conférence du désarmement aboutira, oui ou non, à une convention.

La négative nous semble malheureusement plus probable. Et, si nous disons malheureusement, c'est que l'échec de la Conférence enlèverait le peu de confiance qui subsiste dans les esprits, impliquerait une sorte de consentement officiel à la reprise de la course aux armements et marquerait une nouvelle victoire du nationalisme aveugle sur l'internationalisme si péniblement édifié d'après-guerre. "Dès lors, écrit M. d'Ormesson, les inquiétudes ne feraient que croître, les positions de guerre que se préciser. Du fait même que les tentatives internationales si laborieuses auraient échoué, les peuples se sentiraient glisser sur une pente fatale, et ce désastreux sentiment aggraverait le malaise général".

La seule planche de salut de la Conférence, s'il en existe encore une, résiderait dans le fait pour l'Angleterre de ne plus reculer devant les obligations nécessaires et d'offrir autre chose qu'une simple consultation. Une partie de l'opinion anglaise paraît le réaliser. "Une promesse de consultation ne suffit pas, vient d'écrire le "Times" ; ce qu'il faut, c'est une promesse d'action". Mais une hirondelle ne fait pas le printemps. Le chef du gouvernement britannique actuel, qui rejeta, en 1924, le malheureux traité d'assistance mutuelle, a conservé toute son horreur des engagements précis. Au surplus, son désir de ramener l'Allemagne à Genève l'a entraîné, envers ce dernier pays, à des concessions sur lesquelles il lui serait bien difficile de revenir.

Qui ne voit que l'Angleterre, en abandonnant l'accord tripartite du 14 octobre dernier, accord conforme aux principes inscrits dans l'article 8 du pacte et dans la résolution de Genève du 11 décembre 1932, a véritablement torpillé la Conférence ? Résultat qu'elle n'a sans doute pas désiré, car aucune puissance, à l'heure actuelle, ne semble plus désireuse que l'Angleterre d'épargner à son budget les frais de nouveaux armements. L'Angleterre nous apparaît plutôt comme la victime de son pacifisme immodéré. Il conviendra de ne pas déplacer les responsabilités lorsque chacun aura bientôt à dire son dernier mot.

L'élection du 9 avril

Toute incertitude a été dissipée par les déclarations que l'hon. M. Taschereau a communiquées hier aux journaux de Montréal : comme le prescrit la charte de la ville, nous aurons nos élections régulières le 9 avril. Quoiqu'il en ait été prié par divers corps publics de la métropole, le premier ministre déclare qu'il n'interviendra pas. Son gouvernement, dit-il, n'est nullement désireux de s'immiscer dans cette affaire.

Dans les circonstances, on trouvera sans doute que cette décision est sage. Et pareillement le conseil que le premier ministre s'est permis de donner à cette occasion aux citoyens de Montréal. Il se rend bien compte que la situation de notre ville, particulièrement à l'égard de ses finances, est très grave. Il exhorte donc les contribuables montréalais à se choisir de bons administrateurs, capables et honnêtes. C'est à cette condition seulement, prévoit-il, que les affaires de Montréal pourront être redressées.

M. Taschereau a formulé aussi un conseil à l'adresse des chômeurs de notre ville. Il leur fait observer que, ayant besoin de secours pour subsister, ils ont tout intérêt à ce que la stabilité financière de la municipalité ne soit pas compromise, puisque autrement la municipalité, ni la province, ne pourrait continuer de les aider.

Il est certainement désirable que ces recommandations du premier ministre de la province restent présentes dans la mémoire des électeurs montréalais jusqu'à la date du scrutin.

Monsieur G.-A. Lacombe

Nous venons de perdre un membre estimé de notre personnel, M. Georges-Albert Lacombe, mort subitement hier matin, des suites d'une angine, au moment où il se disposait à se rendre au travail. Depuis trente-quatre ans M. Lacombe était attaché à la "Patrie", en qualité de typographe. Comme il n'avait que 55 ans, il a ainsi consacré à notre journal pratiquement toute sa vie active. C'était un ouvrier modèle, capable, appliqué et consciencieux. Sa disparition nous afflige.

A madame Lacombe et à ses trois enfants nous offrons nos condoléances sincères.

Brefs Commentaires

Entre les gangsters américains et les éléments déchaînés, Insull, s'il n'en tient qu'à lui, choisira sans doute d'affronter la tempête.

"Bennett government classed as pest", lisons-nous dans la "Gazette" de ce matin. C'est sans doute une coquille typographique: "pest" pour "best".

Du moment que nos administrateurs sont déterminés à ne pas nettoyer les rues, le mieux serait d'inviter l'hiver à passer le printemps et l'été à Montréal.

Si le bonnet de fourrure n'était complètement passé de mode, le printemps pourrait fort à propos s'en affubler pour faire demain son apparition dans nos contrées.

Une dépêche de Londres nous annonce que, pour honorer Trois-Rivières d'une visite à l'occasion du troisième centenaire, il faudrait que le Prince de Galles fût invité par le gouvernement d'Ottawa. La crise économique, qui a tout bouleversé, n'a donc rien changé au protocole.

Les lettres que nous recevons

REGRETS TARDIFS

Le bureau est rempli d'anciens agriculteurs qui veulent retourner à la campagne. L'un raconte qu'on lui avait assuré du travail s'il venait s'établir en ville. Un autre dit que si un créancier à qui il avait déjà payé une partie de la ferme achetée à crédit avait pu attendre encore un peu, il ne serait jamais parti de la campagne. Un troisième s'en prend à sa mauvaise fortune. J'vivais bien chez nous, mais la femme voulait faire instruire les enfants. On a tout perdu.

Entre un jeune au pas alerte, à la figure délurée, bien mis, l'air décidé.

— J'voudrais m'en retourner dans l'Abitibi, mais je n'ai pas d'argent, dit-il en enlevant son chapeau.

— Si vous voulez y retourner, c'est que vous y demeuriez. Pourquoi n'y êtes-vous pas resté ?

— J'vas vous dire. L'ouvrage était rare il y a deux ans. Je suis venu à Montréal pour me placer. Je n'ai pas travaillé deux mois depuis ce temps. Et pourtant c'que j'en ai cherché du travail.

— Pourquoi n'écrivez-vous pas à vos parents, peut-être vous aideraient-ils à retourner ?

— Je n'ose pas. Mon père ne voulait pas que je parte.

— Comment avez-vous vécu depuis que vous êtes en ville ?

— J'avais un oncle ; il m'a aidé. Maintenant il est lui-même sans travail et il ne peut plus me garder.

— Que comptez-vous faire ?

— Je n'en sais rien. Je n'ai pas un sou. Je voudrais travailler, mais je ne puis me placer. C'est la rue..., et rien de quoi manger. Que je voudrais me retrouver à la campagne, sur notre terre !

Et c'est un jeune homme de 20 ans, capable, travailleur, venu en ville pour gagner de l'argent et pouvoir s'établir plus vite. Après deux ans de misère, il en est rendu à ne savoir où trouver un gîte, où se procurer de quoi apaiser sa faim.

Et dire, que de la campagne, il est encore des gens, des familles qui partent pour la ville avec l'espoir de se placer, de gagner beaucoup d'argent, de faire instruire leurs enfants afin de leur trouver des occupations rémunératrices.

S'ils savaient que chaque année 150,000 jeunes gens sortent des écoles de la ville et ne peuvent trouver à se placer ! En restant chez eux, que de regrets s'éviteraient maintes gens de la campagne.

J.-E. LAFORCE.

SEMER POUR RECOLTER

Monsieur le rédacteur,

Voulez-vous la prospérité? Oui sans doute. Voilà! Commençons par une comparaison bien simple. Si un cultivateur n'engraisse pas sa terre, ni ne sème, comment voulez-vous que sa terre produise et que sa récolte soit bonne? Au contraire, si ce cultivateur y met de l'engrais et sème beaucoup, la récolte sera d'autant meilleure. Rien de mystérieux là-dedans, n'est-ce pas? C'est la même chose dans les villes: L'ouvrier, c'est le sol; le capitaliste en est le cultivateur; la preuve, d'où vient votre argent? De celui qui consomme votre marchandise, et celui-ci est l'ouvrier, et de qui reprenez-vous les taxes qui vous sont imposées? Encore le même, l'ouvrier. Alors vous voyez bien que celui-ci est le sol et qu'il mérite d'être engraissé et ensemencé. C'est stupide de diminuer le personnel et de réduire les salaires en guise d'économie. Voyez-vous un cultivateur réduire la grandeur de son terrain à cultiver, et y mettre moins de grain, par économie. Sa récolte serait de beaucoup moins qu'auparavant, deviendrait insuffisante. Il serait obligé d'emprunter, mais il faut remettre et s'il emprunte trop souvent, il se ruinera; s'il n'emprunte pas, il tirera sur ses réserves qui finiront par s'épuiser et ce sera la ruine quand même, le chemin que tout capitaliste ou administrateur suit aujourd'hui. Pourquoi? C'est bien simple, il veut récolter avant de semer, chose impossible. Allons, que ceux qui ont des yeux et des oreilles voient et entendent. Semez pour commencer, ensuite, sachez attendre un peu, et enfin, vous pourrez tendre les deux mains pour recevoir ce qui vous revient.

Geo. BEAUREGARD.



L'ASTHME

Parmi les maladies qui nécessitent un traitement d'urgence, l'accès d'asthme est un des plus volents, des plus pénibles pour le malade, et cependant son dénouement prompt et favorable ranime la santé la plus parfaite, en apparence du moins, pour quelque temps. C'est en effet un spectacle des plus impressionnants que de voir un malade, le plus souvent un homme, en pleine crise d'étouffement, et dont tous les efforts, toutes les pensées sont concentrés vers un seul but: respirer.

Le début de la crise se fait, la nuit, brusquement, mais il est rare qu'il ne soit pas précédé de signes avant-coureurs, se reproduisant toujours avec une grande fixeté chez le malade, et qui l'avertissent de l'imminence de l'accès: larmoiement intense et prolongé, coryza et éternuement; troubles bizarres du goût, certaine saveur spéciale, toujours le même, gaz: excitation cérébrale ou au contraire somnolence. Mais ces signes peuvent manquer et certains asthmatiques ne sont pas avertis de leur prochaine crise.

Trois ou quatre heures environ après être couché sans aucune gêne respiratoire, le malade est éveillé par une angoisse extrême qui le fait courir à la fenêtre, sans cependant y trouver de soulagement. C'est que la difficulté pour lui n'est pas de faire entrer l'air dans les poumons, mais de l'en faire sortir.

L'asthme étant dû à la contraction spasmodique des muscles inspirateurs, et au resserrement de toutes les petites bronches, le malade, pour se débarrasser de cet air, fait de longues aspirations et pousse de tout son thorax pour vaincre cet obstacle. Voilà le propre de l'asthmatique. A noter que la respiration est sifflante et ralentie, quoique l'on doive penser qu'elle soit plutôt accélérée, à cause de l'oppression extrême, et c'est ce qui différencie l'asthme des maladies du coeur, de la tuberculose et de la broncho-pneumonie.

La fin de la crise est annoncée par une expectoration libératrice. Au moment où le malade se met à cracher il commence à mieux respirer. Ce sont des crachats petits, perlés et grisâtres, contenant des globules blancs appelés eosinophiles qui sont caractéristiques de l'asthme. Et après avoir uriné, ce signe aussi est constant, le malade fatigué se rendort, la crise est terminée.

L'asthme bronchique, tel que décrit et qu'il ne faut pas confondre avec l'asthme des foins, est une maladie relativement bénigne tant que les crises sont espacées, l'état général demeurant excellent dans les intervalles. Ce dont il faut se préoccuper, c'est de la répétition des accès; en effet, plus les crises se répètent moins on a de chances de les voir disparaître, et l'asthmatique va alors devenir un emphysémateux, son poumon perdant son élasticité. La gêne subséquente et permanente de la circulation pulmonaire se traduira ainsi par une dilatation du coeur droit, et l'asthmatique deviendra alors un cardiaque ; voilà la complication qui assombrit le pronostic lointain de l'asthme bronchique.

Les ARCHIVES de La Patrie

IL Y A 40 OU 25 ANS

Mardi, le 20 mars 1894.

M. S. J. Macdonald, fils de feu Sir John A. Macdonald, a déclaré dans une assemblée au Manitoba, que la question des écoles était réglée une fois pour toutes.

Le commandant Joffre, qui s'est distingué tout récemment dans la campagne de la France au Soudan, vient d'être promu lieutenant-colonel en reconnaissance de ses états de services.

Deux candidats sont sur les rangs pour la mairie de Québec. Ce sont MM. Jules Tessier et S.-N. Parent. Tous deux sont députés à la législature. M. Charles Fitzpatrick qui aspirait au poste de premier magistrat, ayant été battu à l'échevinage se trouve par le fait même éliminé.

Samedi, 20 mars 1909.

Le parlement fédéral vient de voter une somme de $3,000,000 en subsides aux chemins de fer et aux travaux publics.

La commission du port de Montréal vient de faire l'acquisition de puissantes machines pour le déchargement et le chargement des navires. Une des grues a été installée au hangar occupé par la compagnie du C.P.R. et l'autre à celui de la compagnie Allan.

Une loi sera proposée au parlement d'Ontario pour décréter que dans les villes de plus de 50,000 âmes les commissaires d'écoles seront élus par le peuple.



Deuxième semaine annuelle de musique de Montréal

sous les auspices du

DELPHIC STUDY CLUB

Vous êtes cordialement invités à assister aux concerts suivants en la

SALLE WILLIS

Concert de mardi —
préparé par Mme C. E. Lepage, à 8.30 p.m.
Récital de mercredi —
par les élèves de Mary Beetles, à 8.30 p.m.
Concert de jeudi
préparé par Mme A. Laurendeau, à 8.30 p.m.
Concert de vendredi
préparée M. Jean Deslauriers, à 8.30 p.m.

Les artistes distingués qui y prennent part ont exigé pour leur concert, le

Pianos à queue de concert Willis

DE

WILLIS & Co. LIMITED

Fabricants de pianos, exclusivement

1220-1224, rue Ste-Catherine Ouest (Angle Drummond)

ENTREE LIBRE — PAS BESOIN DE BILLETS.

La fortune de feu le sénateur L. A. Wilson

QUEBEC, 20. (Spcial à la "Patrie".) — La province retirera peut-être une somme variant de $800,000 à $900,000 de la succession de feu le sénateur Lawrence A. Wilson, qui aurait laissé une fortune de $4,000,000.

LE PEUPLE D'ANNAM EST FORT MECONTENT

HUE, Annam, 20. — Le mécontentement règne au sein de la population de l'Annam, à la veille du mariage de l'empereur Bao Daj avec la fille d'un riche marchand de Cochinchine. La jeune fiancée, N'guyen Huu Hao, est arrivée hier dans la capitale et la population lui a fait une ovation. Les habitants ne voient pas d'un bon oeil, toutefois, l'union de leur empereur qui est boudhiste, avec une jeune catholique.

VINGT ANS DANS LA POLICE MUNICIPALE

Le sergent-détective Ephrem Coulombe, en charge de l'escouade de nuit de la Sureté municipale, célèbre aujourd'hui le vingtième anniversaire de son enrôlement dans la force constabulaire.

Le détective Coulombe qui a, pendant de nombreuses années, fait partie de l'escouade de moralité, chargé particulièrement de faire la guerre aux narcomanes, est l'un des officiers les plus populaires de la Sûreté.

Depuis quelques années il fait la guerre aux maraudeurs de nuit et on doit lui attribuer en partie la forte diminution constatée dans les cambriolages nocturnes. Il a de nombreux exploits à son crédit et est reconnu comme l'un des agents les plus robustes de la police.

PENIBLE AVENTURE DE 2 FACTEURS RURAUX

POINTE-AUX-OUTARDES, Québec, 20. (P. C.) — Lorsqu'une tempête s'élève et que nous sommes bien au chaud dans notre demeure, nous disons que c'est bien ennuyeux Mais songeons un instant à ceux qui doivent se trouver quand même à l'extérieur et parcourir de longues distances. Témoins ces deux facteurs ruraux, William Paré et Honoré Chouinard, de Pointe-Lebel, endroit isolé de la rive nord du Saint-Laurent.

Paré et Chouinard partirent de Bersimis par une tempête de neige pour aller porter le courrier à Pointe-aux-Monts. A Pointe Lebel, il y avait tellement de neige qu'ils durent abandonner leur camion. Ils accomplirent le reste du trajet jusqu'à Godbout avec un attelage de chiens. A ce dernier endroit, cependant, vu que le beau temps était revenu, ils prirent un canot pour se rendre à Pointe-aux-Monts. A mi-chemin, la tempête recommença et c'est par miracle s'ils ne sont pas morts tous les deux. Après des efforts désespérés, ils parvinrent à atterrir, mais leur canot fut brisé en plusieurs morceaux. Trempés jusqu'aux os, ils firent un feu avec les débris du canot pour faire sècher leur linge, puis ils parcoururent le reste du trajet à pied, tandis que la tempête continuait à sévir et qu'il faisait plusieurs degrés sous zéro.

Chez les inventeurs

M. Charles Trifilette adressera la parole, ce soir, au club des inventeurs de Ville Emard, à 2738 Jolicoeur. Il parlera des méthodes modernes de polir les objets.

Evaluateurs

MM. Thomas F. Smith, ex-échevin, J. E. Parent et J. Labelle viennent d'être nommés évaluateurs de Ville LaSalle, a annoncé ce matin M. Stanislas Lefebvre, le secrétaire-trésorier. Les estimations se feront au cours de l'été et les rapports seront soumis à M. Lefebvre dès qu'ils seront complets.

LES PROPRIETAIRES DE CAMIONS-AUTOS

Ils protestent contre une augmentation des permis.

Un groupe de propriétaires de camions-automobiles, réuni hier à l'hôtel Queens, s'est fortement opposé à un arrêté ministériel récemment adopté par le gouvernement provincial, établisant une modification dans l'échelle des taux de permis pour camions. On a allégué que cette ordonnance forcerait nombre de propriétaires de voitures, soit à abandonner totalement l'exploitation de leurs autos-camions ou tout au moins à restreindre leurs activités.

La réunion avait été convoquée par l'Association des propriétaires de camions de la province, sous la présidence de M. J.-T. Bourbonnière. Les camionneurs chercheront à trouver un compromis et soumettront une nouvelle échelle, même si elle est sensiblement plus élevée que celle qui prévalait autrefois, mais il a été déclaré que les récents changements sont trop radicaux.

La délégation des échevins

Quelques échevins, moins nombreux que d'habitude, sont partis rapidement hier soir, après l'assemblée du conseil, pour Québec afin d'assister à la discussion au comité des bills privés de l'Assemblée législative, du bill de Montréal. Ces représentants de nos électeurs étaient MM. M. Gabias, G. Lalancette, J. Schubert, T. Fortin, Z. Lesage, P. Deguire, L. Bell, G. R. Brunet, G. Caron, E. A. Goyette, H. Demers, L. Papineau et B. Schwartz.

Réunion chez le consul polonais

Les représentants des groupes polonais de Montréal ont assisté hier, à une fête chez leur consul-général, M. Josef Marlewski. Ils célébraient la fête de Saint-Joseph patron du maréchal J. Pilsudski dictateur de la Pologne. M. Marlewski retraça la vie du grand homme.

Parmi l'assistance se trouvaient le capitaine L. Wiktor, président honoraire des anciens combattants polonais; M. K. Czapski, président des anciens combattants polonais "maréchal Pilsudski"; Mme Alec Gurski, M. J. Morganki, président du club politique polonais, et le Dr. R. Pniewski.

FUNERAILLES DE MME VEUVE JOSEPH DEGENAIS

SAINT-JEAN, P.Q., 20. — Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme veuve Joseph Dagenais (née Alexina Bédard), survenue à l'hôpital St-Jean.

La défunte âgée de 67 ans, laisse dans le deuil quatre filles, (Lama) Madame H. Lamoureux, de cette ville; Marguerite Madame Gaspard Rochette; (Yvonne) Mme Paul Bélisle, et (Marie-Anna) Mme veuve Georges Patry, toutes de Montréal; deux fils: Ovide, de Cowansville, et Jean, de Montréal; quatre frères: Joseph et Jean Baptiste Bédard de Roxton Falls; Didace de cette ville, et Napoléon des Etats-Unis; un beau-frère, M. Alphonse Tétreault.

La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire chez M. L. P. O. Langlois. Ses funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Jean l'Evangéliste

M. le curé J.-E. Coursol fit la levée du corps et officia au service assisté de MM. les vicaires Charette et Raymond, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, tenu par M. le Professeur Guillet, l'Orphéon de St-Jean, dirigé par M. L. Omer Perrier, rendit la messe de Perosi, avec la prose de Cascolini; à l'Offertoire le Domine de Sabatier; à la sortie M. Adrien Lauzon de la Chorale Notre-Dame de Montréal, et M. Charles Rameau rendirent "Le Crucifix" de Faure

Mmes H. Lamoureux, Gaspard Rochette, Paul Bélisle et Mme veuve G. Patry, MM. Ovide et Jean Dagenais, sensibles à toutes les marques de sympathies, remercient de tout coeur les personnes qui de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignée.

La cause de la Quebec Paving

La Cour d'Appel a renvoyé avec dépens, une demande présentée par les avocats de M. Napoléon Simard dans le but de presser l'audition de l'appel contre le bref d'injonction accordé par l'honorable juge Frank Curran contre la ville de Montréal et la Quebec Paving, afin d'empêcher le paiement de certaines sommes en rapport avec la construction de l'égoût du nord. Cet appel sera entendu à son tour, c'est-à-dire à la session d'avril.

Washington. — Le Sénat américain a voté l'abrogation de la prohibition à Hawai, Porto-Rico, aux Iles Vierges et en Alaska.

Le blessé succombe

Armand Gemme, 20 ans, Saint-Amable, comté de Verchères, est mort ce matin, à l'hôpital Saint-Luc, des suites des blessures reçues samedi soir, au cours d'un tamponnement survenu rue Notre-Dame, entre son attelage et une auto. Le cadavre a été transporté à la morgue pour l'enquête.

Tenez à Votre Assurance sur la Vie



Il Compte sur Vous

. . . pour Avoir une Bonne Chance dans la Vie

COMME vous êtes désireux de répondre à une foi aussi explicite! Vous surveillez le régime alimentaire de votre garçon, afin qu'il profite et qu'il devienne fort. Vous consultez le médecin sur son état de santé. Vous gardez chaque minute de ses jours et de ses nuits.

C'est très bien pour AUJOURD'HUI — mais que faites-vous de son AVENIR?

Avez-vous songé à préparer son éducation qui lui assurera une bonne place dans le monde des affaires? Avez-vous consulté un représentant de l'Assurance sur la Vie afin de vous assurer de l'exécution de ces projets?

Vous n'êtes pas certain de toujours être là pour guider et assister votre fils jusqu'à sa majorité. Mais, grâce à l'Assurance sur la Vie, vous pouvez être certain qu'il y aura des fonds pour son éducation.

Peu importe l'âge de votre fils — quel que soit votre revenu — l'Assurance sur la Vie vous offre un mode sûr et certain.

Rappelez-vous que votre fils compte sur vous pour avoir une bonne chance dans la vie. Le meilleur moyen de vous montrer digne de cette confiance est de consulter un représentant de l'Assurance sur la Vie maintenant.

L'Assurance sur la Vie

Gardienne des Foyers Canadiens



L-434B

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance sur la Vie

LE ROYAUME des femmes

Réponse à tout

par Louise



Etre vrais... n'a rien à voir à la maladresse de jeter "toutes les vérités" à la face des gens.

Q.—Louise, je viens vous remercier pour la manière franche dont vous procédez toujours lorsque vous répondez à nos questions. Lorsqu'il vaut mieux dire à une femme qu'elle a tort et que c'est son mari qui a raison, vous n'hésitez pas, et vice versa. Voilà ce que j'ai remarqué en vous lisant, et voilà cinq ans que je vous lis tous les soirs. Et dans mon cas, combien je vous sais gré de m'avoir parlé en toute sincérité. De connaître votre avis sans détours m'a aidée à reconquérir mon bonheur et je vous en exprime ici toute ma gratitude. Vous êtes, cela se voit, de celles qui savent dire la vérité en face, et c'est sans doute ce qui fait que votre courrier est devenu si populaire.—UNE QUI VOUS REMERCIE.

R.—Vous devez être bien loyal avec vous-même pour convenir que l'on dit la vérité, lorsque l'on diffère d'opinion avec vous, et que l'on répond à votre interrogation, en vous disant: "madame, je crois que c'est vous qui avez eu tort, et qui êtes en train de causer la ruine de votre foyer, ou de votre bonheur.

Il est très humain de se tromper; mais il est très intelligent de convenir de ses torts. Ce sont les femmes qui ont autant de jugement que vous en faites preuve, qui sauvent les situations.

Mentir, est-il devenu une chose si courante dans le monde, qu'il faille s'étonner d'entendre une rédactrice de réponses à des courriéristes, exprimer sans détours, ce qu'elle pense réellement des problèmes que l'on veut bien lui poser.

Et vous avez raison, taire la vérité, la trahir, est devenu, semble-t-il, "un moyen", tout simple d'arriver à un succès, et le mensonge plus ou moins déguisé n'éveille plus la répugnance que l'on éprouvait autrefois pour les êtres retors. Ce qui est ainsi retors s'appelle aujourd'hui: "diplomatie", et pour se faire valoir, tous les moyens sont bons, pourvu que l'on y mette justement "de la diplomatie".

Mais il ne faut pas généraliser; tous les êtres humains ne sont pas ainsi devenus intéressés. Il s'en trouve encore une quantité qui éprouvent le besoin de respirer l'air pur de la loyauté, de sentir autour de soi la vérité. Et je suis heureuse de lire des lettres comme la vôtre.

Ce qui ne veut pas dire que toutes les vérités sont bonnes à dire. Il ne s'agit pas de tomber de Charybde en Scylla, et de passer d'un extrême à l'autre. C'est un très bel effort que de s'efforcer de demeurer vrais, et de s'appliquer à ne pas mentir, à ne pas défigurer la vérité, à ne pas feindre ou dissimuler, ce qui est plus mauvais parfois que de mentir tout crûment.

Mais cela n'a rien à voir avec le censeur qui se croit autorisé à vous dire les pires vérités, maladroitement, en s'écriant à tout venant: "Moi, je suis franc". S'il est vil de mentir, il est maladroit de parler sans réfléchir, et les gens bien élevés n'oublient jamais que "toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire".

LOUISE.

Q.—Lorsque l'on se sert d'une nappe brodée avec motifs de Richelieu au centre, doit-on la mettre directement sur la table (au risque d'abîmer celle-ci en portant les plats chauds) sinon, quel genre de dessous doit-on employer? — INEXPERIMENTEE.

R.—Il se vend dans les magasins des dessous de nappes, pour préserver la table. Plusieurs maîtresses de maison, surtout pour les dîners un peu apprêtés, mettent la nappe à motifs directement sur la table, mais alors il est nécessaire de vous procurer des dessous de plats, à cette fin. Vous en trouverez dans les magasins.

Q.—Que pensez-vous d'un jeune homme qui est fiancé avec une jeune fille et qui accepte devant sa fiancée d'aller à une partie de plaisir avec d'autres jeunes hommes et jeunes filles, sans même lui demander de l'accompagner. Voilà deux ans qu'il me courtise. C'est d'ailleurs un ami d'enfance qui me comble de cadeaux . Depuis un an je lui ai demandé de ne pas sortir avec d'autres jeunes filles. Il est un peu volage. Je rêve d'un mari affectueux, et je commence à croire qu'il ne m'aime pas autant que je le voudrais. J'aurais toutefois beaucoup de difficulté à l'oublier, A part cela je n'ai rien à lui reprocher. — UN IBIS.

R.—Peut-être votre ami est-il habitué à se considérer aussi libre envers vous, depuis qu'il est fiancé, qu'avant. Il vous appartient alors de lui faire remarquer que s'il désire que vous vous montriez dépendante à son endroit, vous avez le droit d'avoir les mêmes exigences. Et d'ailleurs, lorsque l'on est fiancé, l'on n'accepte pas ainsi d'aller à une partie de plaisir, sans au moins vous parler de la chose. Demandez-lui comment il eut aimé que ce fut vous qui eussiez pris l'initiative de le laisser ainsi pour aller vous amuser avec un autre groupe d'amis. Il n'y a pas deux poids ni deux mesures, une pour les femmes et une pour les hommes. Dans le mariage, si la femme doit fidélité et condescendance aux goûts de son mari, il doit en être de même pour le mari. Et cela commence dès les fiançailles. Si un fiancé n'a aucune délicatesse pour sa fiancée, en ce qui pourrait la blesser dans ses sorties avec d'autres jeunes filles, comment voulez-vous que ce soit après.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

L'Art culinaire

OMELETTE AU PLAT

Pour 7 à 8ersonnes:
6 oeufs:
1 once de beurre:
1 poignée d'épinards, cerfeuil et persil mélangés;
2 ou 3 feuilles d'oseilles;
1 pointe d'ail;
1 1-4 once de mie de pain;
1 petit verre de lait;
Sel et poivre.

1o Dans une casserole sur le feu, mettre la mie de pain et le lait, bien mélanger pour obtenir une panade moelleuse. La saler la poivrer;

2o Hacher grossièrement les différentes herbes et l'ail;

3o Les passer au beurre dans une petite poêle 2 à 3 minutes à feu vif;

4o Les ajouter à la panade;

5o Dans un saladier, battre les oeuf comme pour une omelette ordinaire, y mélanger la panade et mettre l'assaisonnement à point;

6o Beurrer un plat creux allant au four, y verser le mélange;

7o Faire cuire aussitôt 15 à 20 minutes à four chaud (que le milieu reste un peu moelleux);

8o Servir tout de suite dans le plat.

On peut accompagner cette omelette d'une sauce tomate.

Gâteau "noix et chocolat"

(Pour 5 à 6 personnes)

125 gr. de noix sans coques;
125 gr. de chocolat;
100 gr. de sucre en poudre;
3 œufs.

1° Piler des noix avec un peu de sucre pris sur les 100 gr. (ou les passer à la râpe mécanique);

2° Faire fondre le chocolat avec deux ou trois cuillerées d'eau. Le bien remuer;

3° Dans un récipient, mettre le chocolat et le sucre. Travailler quelques minutes. Ajouter les noix. Remuer. Puis ajouter les jaunes d'œufs, un à un, en travaillant bien la pâte;

4° Battre les blancs en neige ferme, les ajouter au mélange;

5° Beurrer grassement une tourtière à hauts bords, y verser le mélange. Faire cuire 30 à 35 minutes à four moyen.

Démouler chaud et manger froid.

Quand le gâteau est froid, le glacer à volonté au chocolat, soit avec un glaçage au beurre, soit avec un "fondant" au chocolat.

LES JEUX A L'INTERIEUR

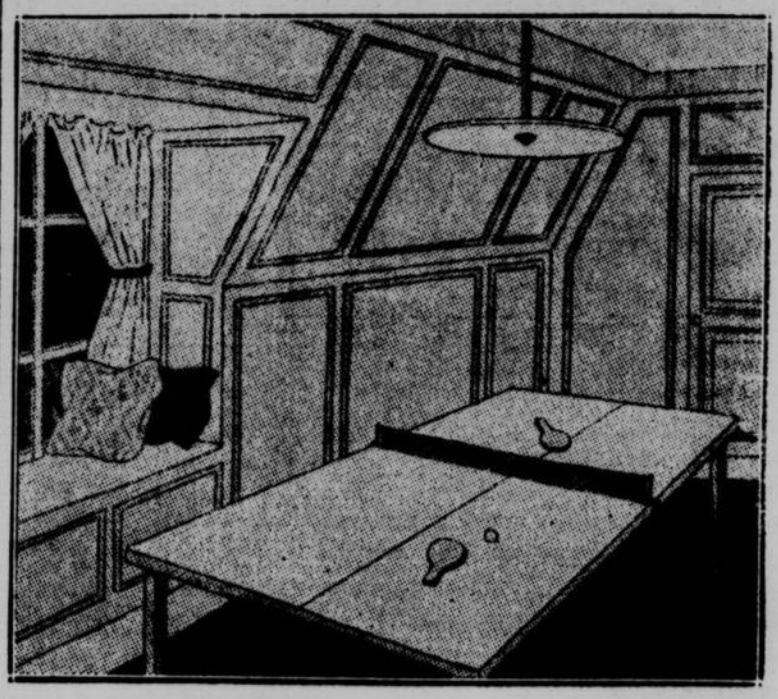


Table de ping-pong règlementaire, pliante, en bois contre-plaqué sur pieds rabattants: elle est placée dans un grenier confortable aménagé en salle de jeux et de gymnastique.

Pour remettre à neuf les plateaux

Tous les plateaux dont on se sert journellement dans la maison, pour les petits déjeuners du matin, pour le café, le thé, le goûter, arrivent à s'abîmer, à se détériorer quelque peu.

A l'exception des plateaux d'argent, qu'on peut toujours remettre à neuf en les polissant avec une pâte à argenterie, tous les plateaux de métal, surtout lorsqu'ils n'ont pas coûté très cher, perdent leur éclat. Et il arrive, un moment, où en dépit des astiquages les plus consciencieux, le métal, complètement désargenté laisse voir le dessous terne, écailleux, rouillé parfois.

Il ne peut être question de faire réargenter ceci, la réparation coûterait trois fois plus cher qu'un plateau neuf.

Alors, voici un moyen fort simple de le transformer complètement et d'en faire de nouveau, un fort joli plateau, frais et très à la mode du jour.

Il faut d'abord bien savonner le métal pour enlever toute trace de pâte ou de graisse, rincer et laisser sécher. Ceci fait, que le plateau soit orné de simples lignes circulaires, ou d'un dessin gravé, le procédé est fort simple.

Procurez-vous un pot de ripolin, dans les tons du vernis Martin ou de laques japonais. Par exemple, du jaune citron ou du vieux rose, genre ancien.

Peignez tout votre plateau d'une première couche bien égale et laissez-la sécher. Puis, passez-en une seconde, qui donne l'effet d'un beau vernis laqué.

Si les ciselures du plateau restent bien apparentes, malgré le vernis, laissez le plateau uni.

Sinon, vous pouvez le décorer fort joliment, genre Louis XVI ou Empire, en y semant de petites fleurettes faites de quatre touches de pinceau pour les pétales, une pour le coeur et une ou deux pour avoir deux petites feuilles. Ceci en rose et vert sur fond jaune, ou en bleu saxe et jaune ou vert, sur fond rose. L'effet obtenu est absolument ravissant et si le tour du plateau est uni, à moulures, mais sans perles, ni ciselures, tracez-y, au pinceau, deux lignes du ton des fleurs et d'inégale largeur.

Voici vos plateaux de vilain métal, tout terni, complètement remis à neuf, et ayant acquis une beaucoup plus grande élégance encore qu'autrefois.

Pour les modèles en bois vernis, genre japon, ils se fendillent, le vernis éclate, des lamelles s'en vont, les jointures apparaissent.

Le remède est le même, mais on prend la précaution, avant de peindre, de boucher les fissures avec un peu de mastic qu'on laisse bien sécher.

Ensuite, venir au ripolin, en ton de laque rouge, émeraude, ou noire, ou bien en teintes modernes: jade, bleu porcelaine, rose pâle, orange, rubis.

Puis, de quelques larges touches faites avec le pinceau posé debout, jeter de grandes fleurs étranges qui s'inscriront ainsi en pointillé. Et cela d'un ton opposé: turquoise par exemple, avec coeur violet ou noir. Des cercles enlacés, des triangles, des pastilles multicolores donneront aussi de très jolis effets.

Les patrons de la "Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Exquise petite robe pour votre fillette à ses jours de sorties. Elle est confectionnée de laine bleu-marine rayée, avec petite blouse imprimée.

Ce modèle No 490 peut vous être fourni dans les grandeurs: 8, 10, 12, et 14 ans.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.**



490

Conseils Pratiques

Quand vous achetez des mouchoirs ou autres articles en toile, pour vous assurer qu'ils sont réellement en toile, mouillez le bout du doigt et pressez dessus. Si l'eau pénètre le mouchoir tout de suite, c'est de la toile, mais si c'est du coton l'eau prend quelques secondes pour traverser le fil.

"Les seules vraies isolées sur la terre sont celles qui n'ont pas d'enfant."

Empêche l'acidité d'estomac

Procurez-vous un paquet de Magnésie *Bisuratée* (bismuth dans la magnésie), prenez-en un peu après chaque repas et vous verrez comme vous digérerez facilement. Cet alcalin protecteur enraye promptement tout excès d'acidité stomacale. Il empêche ainsi les aigreurs et brûlements d'estomac, les troubles de digestion pour cause d'acidité, et évite l'usage de laxatifs dont vous pourriez contracter l'habitude. S'obtient en *poudre* ou en *tablettes* commodes.





Il vous faut la

Bisurated MAGNESIA
BISMUTH dans la MAGNESIE

C'est un *Neutralisant* Protecteur-
NON pas un Laxatif

F23E

La mode aux cent visages

Votre chapeau

Quelle révolution dans le domaine du chapeau!..... Après le mouvement plongeant sur un oeil, voici l'accent tiré en arrière, dégageant bien le front. Ce sont les chapeaux en "coup de vent", une nouveauté inspirée sans doute par la brise printanière.

Les plus de trente ans s'en tiendront, cependant aux bords ombrant légèrement le visage. Les audaces de la coiffure sont permises à la jeunesse dont le front est absolument lisse, et chez qui aucune ride n'est encore apparue.

Mais qu'ils soient penchés en avant ou en arrière, les petits chapeaux printaniers plairont tous, par leur cachet très féminin.

Tous les genres sont arborés d'ailleurs, dans ce domaine: toques élégantes tout en plumes laquées, chapeaux de satin, de paille fine, garnis de crosses, de paradis ou de Numidie.

Pour les voyages, le sport, le feutre gardera, cette saison, de même que le chapeau de tissu, une place assez importante. Les lisérés de crin, de paille, la paille angora, paille de toile, le bakou. Les garnitures sont sobres: des plumes, des rubans, et des fleurs. Le grand chapeau fera dès juin son apparition. Il s'agit avant tout de se coiffer selon sa physionomie.

LOUISE.

TWEED ANGLAIS



Modèle Lang..., printanier, exclusif à Holt & Renfrew's. Ce genre est très avantageux pour les personnes de taille un peu forte. Il est fabriqué de tweed anglais de différents coloris. Le col de loup teint s'harmonise au matériel.

Cols nouveaux

Les robes étant sombres et sévères, les cols et les garnitures prennent une importance plus grande. On fait beaucoup de parures de lingerie et de satin piqué.

Dans les collections, j'ai vu, sur une robe bleu marine, un col plat, emboîtant les épaules, entièrement fait de petits biais de linon reliés par des points à l'aiguille.

Sur une robe de crêpe marron, un plastron de crêpe citron formé de pétales partant du cou et maintenus par des barrettes.

Une robe de lainage gris au col montant, officier, s'ornant sur le devant d'un jabot finement plissé en linon rose.

Un col plastron capucins, légèrement drapé à l'encolure, égayait une toilette de satin rouille.

Sur une robe noire, un large ruban multicolore faisait une collerette bouillonnée resserrée autour du cou.

Pour éclairer un petit tailleur de drap marine, un plastron bleu pâle et pointu devant s'agrémentait de deux bandes de tissu dentelé, à la manière des descentes de lit.

L'ensemble

Les premiers ensembles trois-quarts, font reparaître. Ils seront d'une ligne très nouvelle, en dépit de l'ampleur vague du dos, avec des petites encolures qui contrasteront avec le volume souple du haut des manches. Quelques-uns seront en opposition de couleur sur la robe, brique sur noir par exemple. Ce même genre de coupe est également adopté sur les trois-quarts de fin d'hiver, en loutre dorée ou en breitschwantz.

INEDIT DU SOIR



Robert Simpson nous fait voir ces robes de soir très originales dégageant une fraîcheur toute printanière. A gauche, robe de tulle beige. Centre: robe et manteau de dentelle rose pâli. A droite: ensemble de crêpe bleu glacier.

Chapeaux printaniers

Printaniers et très féminins sont ces petits drapés de paille pédaline d'un style nouveau.—(Courtoisie de la maison Charlebois).

Imprimés de soie

Les soieries imprimées nous offrent avec exhubérance les vifs coloris des fleurs des champs et les chaudes couleurs des fleurs jardins. Coquelicots, bleuets et marguerites, éclatent comme de claires fanfares ou de joyeuses farandoles sur les fonds sombres des crêpes de Chine. Les tulipes, les roses, les oeillets, les iris, sont façonnés ou brochés et donnent une grande élégance aux tissus qu'ils fleurissent. Des raisins en grappes dorées, des épis de blé, les grains rouges du houx, d'amusants champignons, se retrouvent sur certains crêpes reversibles et seront comme les imprimés cités plus haut employés pour les robes habillées.

Les tailleurs du matin, ou les robes pratiques dites "trotteur" s'accommoderont de tissus tels que le "Rosalba" et le "Flemenga" qui, cette année, s'impriment de dessins géométriques: des croisillons, des quadrillés, de minuscules rectangles, seront disposés par groupe.

Pour le soir, mousselines, organga, marquenza, rivalisent entre elles; les premières gardent un aspect souple et vaporeux avec, sur leurs fonds clairs, des fleurs traitées comme des dessins à la plume, les autres souvent ornées, parfois des pastilles de lamés ou des filetés d'argent sur des dessins millerales. Enfin, les beaux satins double-face, garderont leur impeccable éclat, et feront toujours des toilettes d'une grande élégance.

Des taffetas aussi, fins comme des crêpes de Chine, tissés à carreaux, deviendront des blouses charmantes; ou feront, imprimés de fleurettes vives, des ensembles pour dîner, des tailleurs habillés.

La renaissance du "poult de soie", de la louisiane, et surtout de l'"alpaga" me paraît certaine, avec d'infinies variations sur ce thème connu.

Les soies artificielles de plein air tels que le jersey d'"Albène" sont mates et armurées, de minuscules motifs. Ces soieries conviennent aux robes de tennis, de golf, aux blouses chemisier, et s'emploient surtout en blanc, ou en couleurs extrêmement claires et tendres.

«Il n'est si pauvre logis que l'ordre et la propreté ne puissent rendre agréable et sain.»

Une garde-robe de jeune fille

Chaque âge a ses plaisirs, et chaque âge a sa mode. Il est aussi ridicule de voir une jeune fille affublée en "dame", et se vieillissant à plaisir, qu'une dame faussement fillette... mais passons.

Le petit tailleur classique est une des tenues favorites, il sera en draperie anglaise à chevrons, avec la taille légèrement marquée devant et des pinces derrière.

Le manteau ne sera pas garni de longs renards. S'il y a quelque fourure, et ce n'est pas nécessaire, elle sera peu importante. Ce manteau sera de gros velours de laine, ou de l'un de ces lainages angora, tant en vogue, bleu marine, marron foncé ou vert, garni de poulain, d'ocelot ou de ragondin.

Les chapeaux peuvent être d'amusants bonnets, mais pas de turbans, ni de drapés; une petite cloche de feutre bleu vif relevée derrière avec la passe et le revers de la calotte striés de nervures parallèles sera charmante, non moins que le feutre relevé entièrement devant, ou le bonnet et la cravate de tricot, plus sportifs.

L'après-midi, des robes de couleur claire telle celle-ci de crêpe georgette beige, entièrement montée à jour, avec des manches courtes et resserrées au dessus du coude.

Le soir, une robe simple, peu ouverte, en crêpe blanc ou pastel et ne descendant pas plus bas que la cheville et un manteau du soir trois-quarts, en velours mat, compléteront cette charmante garde-robe de jeune fille.

Chapeaux de Pâques

Il n'est plus question de chapeaux de feutre, ni de velours, seuls les chapeaux de tissus, qui n'ont pas de saison, subsistent encore et les élégantes commencent à sortir la laise et la paille.

J'ai vu un petit chapeau en picot bleu marine, au fond pointu, drôlement croqué. Le bord était retroussé devant et dégageait largement le front.

Un canotier de paille noire, à fond plat, s'ornait sur le côté d'un petit bouquet de fleurs bleu pâle, un haut ruban noir cernait la calotte.

Accompagnant un tailleur de lainage, j'ai vu une calotte en paille brillante, posée sur le côté et ornée de deux gros pompons de soie, l'un au sommet, l'autre sur l'oreille.

Une très jeune fille portait un bonnet de matelot américain en taffetas piqué bleu pâle. Un petit couteau noir traversait la passe sur le devant.

SUR LE ROBES, LES POINTES NOUEES DE COTE

Avec un carré de crêpe de Chine ou de velours, vous parerez vos corsages en y posant en basques la pointe nouée sur le côté de la taille.

Ce détail sera répété, si vous le voulez, à l'épaule, et donnera un jeu d'ensemble fort heureux.

98 Femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.



Bien portante . . . Toujours heureuse

PALE ET FAIBLE, avant d'avoir pris le Composé de Lydia E. Pinkham.

"J'étais pâle et faible," dit Mme Louis Fortin, 361 Blvd du Hâvre, Valleyfield, P.Q. "Je pouvais à peine faire mon ouvrage, avant de commencer à prendre votre remède. J'en suis à ma quatrième bouteille. Je me sens très bien portante et toujours heureuse, grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

Prenez ce remède pour vos douleurs périodiques, avant et après la naissance de l'enfant, à l'âge critique, et chaque fois que vous êtes nerveuse et épuisée.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Employé depuis 60 ans, par les Femmes

MONDANITÉS

Le mariage de Mlle Cécile La Violette, fille de M. et de Mme Amédée La Violette, avec M. Léo-Paul Bédard, B.A., Phm. B., fils du docteur J.-A. Bédard, de North Bay, Ont., décédé, et de Mme J.-A. Bédard, aura lieu dans l'intimité le 9 avril prochain, à 9 heures et demie en l'église Saint-Edouard de Montréal. Pas de faire-part.

L'hon. Arthur Sauvé, Mme Sauvé, accompagnés de leur fille Pauline, sont attendus au Canada vendredi, à bord du "Duchess of York", après avoir visité l'Egypte, l'Europe et l'Angleterre.

Mme Henry Joseph recevra lundi le 26 mars, à 8 heures et demie et réunira le Groupe Oxford. Assisteront à cette réception : Lady Fletcher, de Londres, Fraulieu Anna Marie Orthaus, de Hanover, Jan Van Walre, de Bordes, Genèves, secrétaire section de la Ligue des Nations, M. George-D. Light, et autres.

Mme Jules Garneau, de Québec, qui a passé quelque temps à Chicago, est en ville actuellement, l'invitée de sa soeur, Mme James J. Murphy.

Mme Gus. Raymond et sa fille, Andrée, sont retournées à Québec après avoir été en fin de semaine les invitées de Mme Moisan.

Mme Maurice Hamel, accompagnée de sa fillette, est repartie pour Québec, après un séjour en la métropole.

Mme Aimé Lantier a passé la fin de semaine en ville, l'hôte de sa mère, Mme Rambeau.

Le duc de Sutherland et le lieutenant-commandant Edward St-John Edmonston, sont à Palm Beach, les hôtes de M. Joseph-E. Widener et de M. et de Mme P.-A.-B. Widener.

Au déjeuner du "Women's Canadian Club" qui eut lieu aujourd'hui à l'hôtel Windsor, les invités à la table d'honneur étaient: Mme Arthur Drummond, le révérend J.-C. Farthing, le révérend Dr H. Abramovitch, le Dr H. Birkett, le Dr C.-F. Martin, M. Brigidi, consul d'Italie, Dr Edouard Montpetit, le juge Mackinnon, professeur, M. H.-B. Fantham et M. Harold Fetherstonhaugh. Le comité se composait comme suit:: Mme Colin, M. Russel, président, Mme Gregor Barclay, Mme G.-P. Hedges, Mme G.-Ross Robertson, jr., Mme H.-G. Budden, Mme T.-B. Heney, Mlle Kathleen Moore, Mme Wescott Papineau, et Mlle Mona Prentice. Le professeur Fred Clarke, M.A., était le conférencier et avait intitulé sa causerie::: "The Role of the Younger Countries in Education".

Mme Guy Robinson et Mlle Peggy Robinson, sont revenues d'un voyage aux Bermudes.

M. et Mme J.-E. Trottier quitteront bientôt Québec pour Montréal, où ils demeureront désormais.

Le mariage de Mlle Alice Roberge, fille de M. et de Mme Camille Roberge, de Sorel, avec M. J.-E. Martineau, fils de M. et de Mme L.-T. Martineau, de Québec, sera célébré le 2 avril. Pas de faire-part.

La réunion de la Société d'Etudes et de Conférence aura lieu cet après-midi à 3 hrs 30, à l'Institut Pédagogique. La causerie sera faite par le R.P. Doncoeur. Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Une partie de cartes aura lieu aux Salons du Thé-Salada jeudi le 22 courant, à 2 heures de l'après-midi au profit de l'Oeuvre de la Réparation à la Très Sainte-Face Inc. Cette fête de charité sera patronnée par Mme A.-E. Chevrier, présidente du comité des dames patronnesses de l'oeuvre. Pour renseignements, appeler Amherst 3079 ou Dupont 6377.

Sous la présidence d'honneur de Mme Athanase David, la partie de cartes annuelle chez les Sourdes-Muettes aura lieu le mercredi quatre avril prochain. Les personnes dont les noms suivent ont assuré leur bienveillant concours pour cette fête de charité: Mme Honoré Mercier, Mme Albert Dupuis, Mme L.-J. Tarte, Mme Maxime Raymond, Mme J.-O. Clément, Mme Tancrède Jodoin, Mme S.-A. Baulne, Mme Eugène Beaulac, Mme J.-G. Gauthier, Mme Eugène Poitevin, Mme Eugène Desmarais, Mme Edmond Brossard, Mme E.-J. Flynn, Mme Olivier de Guise, Mme F.-X. Roy, Mme Hector Desjardins, Mme Joseph Laurence, Mme Hector Barsalou, Mme L.-A. Cholette, Mme Henry Hamilton, Mme Marcel Beullac, Mme Raoul Lanthier, Mme J.-H. Fortin, Mme Hector Cyphot, Mme J.-L. Perron, Mme W.-W. Skinner, Mme Alfred Thibaudeau, Mme Charles Archer, Mme F.-X. Dupuis, Mme Armand Chevalier, Mme J.-A. Contant, Mlle Alice Panet, Mme Victor Beaudry, Mme E.-R. Marquette, Mme Edmond Piette, Mlle Emma Côté, Mlle Lucie Champoux, Mlle. Lucrèce Dalbec, Mme Robert Archer, Mlle M. Larkin, Mlle M. Monk. Les personnes qui désirent se procurer des billets pour les douze magnifiques articles mis au tirage ou pour la partie de cartes, sont priées de s'adresser au bureau de direction. Tél. Marquette 7416.

Assisteront au récital de Mlle Gilberte Martin, le dimanche, 25 mars, en la salle du Ritz-Carlton: M. et Mme G.-E. Tanguay, Mme Louis de Lotbinière-Harwood, Mlles Pauline Martin, Camille Bernard, Georgette Tremblay, Simone Dansereau, Gisèle Dazé, Marguerite Soulard, Juliette Vachon, Marie Handfield, A. Bernier, Yvonne Ekers, Claire Beaulieu, Odila De Pocas, Jacqueline Mathieu, Françoise Masson, Yvonne De Pocas, Claire Lachance, M. et Mme Albert Chamberland, M. et Mme Dr Isaïe Chalifoux, M. et Mme Dr Calixte Favreau, M. et Mme P.-A. Bélque, MM. Henri Masson, Gérard Delage, Gérard Cournoyer, Jean Goyette, Maurice Paquin, Marcel Faribault, Roger H. Marks, Louis Larue, Armand Pellerin, Gabriel Cusson, Stanislas Bégin, Raoul Gérard, A. Boyer, A. Leehy, M. et Mme Henri Bourdon, Mme Bélanger, Mme A. Bailey, Mlle Raymonde Bailey, Mlle Lefebvre, Juliette Rodrigue, Lucie Leblanc, Laurette Desjardins, Jeanne Kéable, M. et Mme de Hearne, M. et Mme F.-X. Leblanc, M. Louis-H. Bourdon, Mlles Jeanne et Aurore De Pocas, Berthe Gagnon, Jeanne DesRosiers, Lorraine Gaboury, Berthe Jeannotte, Françoise Lavalle, Fleurette Trottier, Yrelle et Diane Lagrenade, Yvonne Meloche, Emma Dupré, Jacqueline DeFoy, Angélique Roy, Gabrielle Larose, Mmes Louis Labelle, Emile Gaboury, M. le Dr Eugène Garceau, MM. Jean-Marie Nadeau, Lorenzo Meloche, Paul Trottier, J.-Charles Houle, Mme R MacMillen, Mlles Antoinette Gagnon, Lise Savoie, Mme Ch. Timm, M. et Mme Irénée Proulx, M. et Mme Arthur Laurendeau, Mlles Lucille Tassé, Claire et Thérèse Gaulin, Albina Proulx, Juliette Binette, Jacqueline Boisvert, Denise Lafond, Eva Charpentier, Thérèse Bastien, Marie-Anna Beauchamp, Jeanne L'Houmeau, Mme Alphonse Bastien, Mme S.-A. L'Houmeau, MM. Jean-Maurice L'Houmeau, Maurice Boisvert, Aurèle Baril, Mme Jean-Louis Auger, Mlle Emilienne Gendron, M. André Gaulin, Mlle Valeda Beaulne.

Pour tout renseignement, s'adresser à Amherst 4937.

Cercle National Français.

Assisteront à la 6e soirée littéraire et musicale du C.N.F., ce soir à 8 heures 15 en la Salle Espagnole de l'Hôtel Queen's : M. le Vice-Consul de France, M. et Mme Henri Dombrowski, Hon. juge E. Fabre-Surveyer, Hon. juge G. Désaulniers, M. René du Roure, Me A. S. De Guire et Mme Me Oscar P. Dorais et Mme Baron et Baronne J. D'Halewyn, M. et Mme Arthur Légar, M. et Mme L. M. Gouin, Mlle A. M. de Bassecourt, Mlle Martha Allan, Me Pierre Beullac et Mme J. Maubourg-Roberval, Mlle Camille Bernard, M. et Mme Jean Charbonneau, Me Robert Calder, Me Fernand Chaussé et Mme Baronne M. C. de Csavossy, M. et Mme Albert Dupuis, M. et Mme Georges Delfosse, M. Robert Choquette, Mme Antoine Godeau, M. et Mme Jules Labarre, M. et Mme Adrien Beaudry, Mme Bernard Moore, M. Jean Dufresne, Dr et Mme L. O. Mauffette, M. et Mme Paul de Marky, M. et Mme Geo. Pétolas, M. Mme et Mlle Hone, M. et Mme François Hone, M. et Mme Rosario T. Armand, Dr et Mme Jean-Louis Audet, Mme S. Allard, M. et Mme Eugène Achard, Mme M. Beullac, M. René Beaudet, M. Victor Brault, Mlle Jovette Alice Bernier, M. et Mme Octave Bélanger, Mme S. Boisvert, Mlle Madeleine Boisvert, M. Roger Brien, Mlles Margot et Fortunate Brien, Mme Boisseau, M. Jacques Boisseau, Mlle Lola Boutin, Mlle Rolande Basilières, M. Ferdinand Biondi, M. et Mme Cowan, M. Stanley Cosgrove, M. Raymond Crépault, Mme E. Cossette, Mme Cardin, Mlle Madeleine Cardin, Mlle Fernande Charbonneau, M. P. E. Charbonneau, Mlle Jeanne Clavette, M. Corbeil, M. et Mme Raoul Duquette, M. Gérald Danis, Mme Jean Drouin, Mlle Juliette Drouin, M. et Mme Stanislas Décarries, Mlle Lucile Delage, M. Jean Delage, Mlle Marthe et M. Honoré Décarie, Dr et Mme Doré, Mlles Christiane et Marguerite Deschamps, M. Hugues Deschamps, Mlle Jeanne De Pocas, M. et Mme D. Des Georges, Me Jules Dupré, Lt. Colonel et Mme F. de Martigny, Dr et Mme Favreau, Mlles Thérèse et Françoise Forest, Lt. Colonel et Mme J. A. Filiatrault, M. et Mme Lucien Gagnier, M. et Mme J. J. Gagnier, M. et Mme Armand Gagnier, Mme B. G. Gill, M. René Grenier, Mlle Berthe Guertin, M. Roger Guertin, M. René Guenette, M. L. A. Guillemette, Mlle Fernande Gauvin, Dr et Mme Roméo Grouix, Mlle Huguette Giroux, M. Gratien Gélinas, Mlle Fernande Grisé, M. et Mme et Mlles Anfousse, M. et Mme Jos. Hurtubise, M. et Mme Charles Hurtubise, Mlles Madeleine, Lili, Andrée et Françoise Hurtubise, M. et Mme A. Hirbour, M. et Mme J. O. A. Harwood, Mlles Cécile et Patricia Joseph, Dr et Mme Daniel Longpré, Dr et Mme Lafleur, Dr et Mme Maurice Hudon, M. et Mme Yves Tessier-Lavigne, Dr et Mme Paul Larivière, Dr Eugène Lapierre, M. André Lespérance, Mme J. A. Kent-L'Espérance, Mlle B. Lajoie, M. et Mme Ernest Lavigne, Me Ernest Lafontaine et Mme M. René Lafrance, Mlle Yona Landowska, M. et Mme H. Langevin, M. Yves Le Rouzès, Mlle Yvette Langevin, Mlles Jeannine et Pauline Lalande, Mlle Armand Lebrun, Mlle Margot Lavoy, M. et Mme F. Mayrand, Mlle M. A. Morin, Mlle Lucie Mitchell, Mlles Isabelle, Hélène et Jeanne Mauffette, Mme Lucia de Munck, Mme J. V. McEvoy, M. Robert Manion, M. et Mme G. Mayrand, Mlles Liliane et Reina Martel, Mme H. Martin, Mlle Malo, M. et Mme G. Noel, M. Jean Nolin, Mlle B. O'Leary, Mlles Camille et Renée Ouimet, M. G. E. Ouimet, Mme A. Pacaud, Dr Philippe Panneton, Mlle Paillette, Mlles E. et A. Potvin, M. Arthur Prévost, M. T. Robillard, Dr et Mme J. A. Renaud, M. Gaston Rivet, Mlle M. Robert, Mlles Gabrielle Raizenne, Dr et Mme J. Vilandré, M. Rolet, M. et Mme Rabeau, M. Fernand Richer, M. Antoine Roby, M. et Mme Cléo. Saint-Aubin, Mme et Mlle C. Saint-Aubin, Mme E. Sorbonne, M. Eric Sorbonne, M. Lucien St-Laurent, Dr et Mme Thibaudeau, Mme et Mlle Trudel, Mme H. Tassé, M. J. L. LaVallée-Thériot, Mlle A. Trudel, M. André Treich, M. et Mme Thibault, Mlle Olivette Thibault, Mme et Mlle Vanier, Mlle Medjé Vézina, M. et Mme J. Warren, Mlle Claire Yale, et autres.



MLLE CECILE LA VIOLETTE, fille de M. et de Mme Amédée La Violette dont le mariage avec M. Léo Paul Bédard, B.A., P.B., fils du docteur J.-A. Bédard et de Mme Bédard, de North Bay, Ont., sera célébré dans l'intimité, le 9 avril prochain.

QUEBEC

L'honorable M. L.-A. Taschereau est parti pour la métropole où il passera quelques jours.

Madame Victor Mathieu et sa fillette, Flore, sont de retour en ville apres un séjour d'un mois à Ottawa, les invités de l'honorable sénateur Henri-S. Béland.

Madame Paul Gagnon est retournée à Nicolet après avoir passé quelque temps à Québec, chez ses parents, M. le docteur et madame Joseph de Varennes.

Mme R.-S. Todd donnait un bridge et recevait à l'heure du thé hier, en l'honneur de Mme J.-E. Trottier.

Mlle Nancy Atkinson réunissait quelques invités à un bridge et à l'heure du thé, récemment, en l'honneur de Mlle Alice Amyot, qui s'embarquera pour Paris cette semaine.

OTTAWA.

M. et Mme E. G. Greene, le Major et Mme M. F. Gregg, et le Major et Mme F. M. Tupper ont déjeuné à Rideau Hall, samedi.

Le consul-général de la Pologne et Mme Adamkiewicz ont reçu à dîner ces jours derniers, en l'honneur de Sir William et de Lady Clark.

Mme Henri Taché a offert un déjeuner de dix couverts, en l'honneur de Lady Fiset.

L'hon. D. B. Sutherland, Ministre de la Défense Nationale, recevra à dîner mercredi, au Château Laurier.

Mme R. F. Green, femme du Sénateur Green, de Victoria, C.A., recevra à l'heure du thé, au Château Laurier, jeudi, le 22 mars.

Mme François Delaute, (Allison GEL.) a reçu vendredi après-midi en sa résidence, pour la première fois depuis son mariage. Les salons et la table de thé étaient décorés de fleurs printanières. Mme Allan Gill et Mme F. J. Delaute recevaient avec Mme Delaute qui portait sa robe de noces, de satin blanc. Mme Gill était en robe de satin noir et coiffée d'un chapeau de même ton. Mme Delaute belle-mère de la jeune mariée, vêtue d'une robe de crêpe noir avec chapeau assorti. Mmes A. Z. Palmer, Gordon Gale, Fred. Peters, et Christopher Robinson servaient le thé et les glaces aidées de Mme Lester Clayton, Mlles Vivian Palmer, Nanno Toiler, Suzanne Hill, Marguerite Patenaude, Madeleine Bertrand, Elisabeth Wilson, Elsie Burrett, et Simone Delaute.

Contre la poussière

QUEBEC, 20. — (Spécial à la "Patrie".) — Le ministère provincial de la voirie projette de dépenser $300,000 durant l'été prochain pour combattre l'inconvénient de la poussière sur les routes.

L'honorable J. E. Perrault, ministre de la voirie, vient d'annoncer qu'on emploiera une solution de calcium et d'huile. Cette solution sera répandue sur les routes de terre.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie et Obtenez un Nouveau Bail de Vie. Pas Besoin de Calomel.

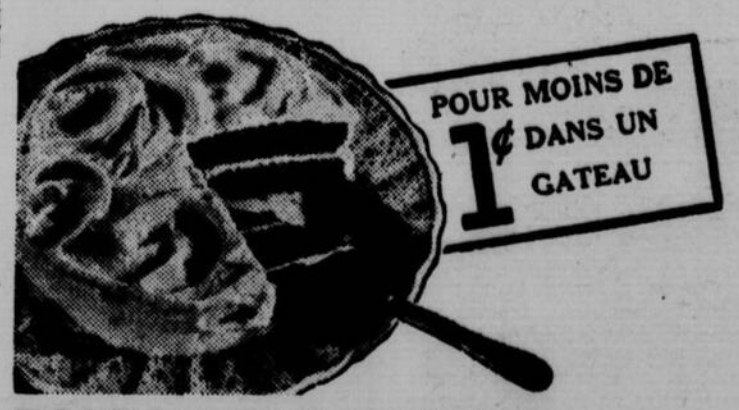
Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse deux livres de liquide biliaire dans vos intestins chaque jour de votre vie.

Sans cette bile, des troubles se produisent promptement. Vos aliments ne se digèrent pas comme ils le devraient et vos intestins sont paresseux. Votre nourriture se corrompt en vous et tout votre système est miné par les déchets toxiques. Vous souffrez d'indigestion: malaise des gaz, du ballonnement, des brûlements d'estomac et de l'aigreur. Vous êtes la proie des maux de tête. Vous avez la langue comme ouatée, un mauvais goût dans la bouche, l'haleine fétide et la peau vilaine. Vous n'avez rien de l'entrain d'une personne en santé. De fait, vous êtes une ruine générale.

Comment pouvez-vous espérer mettre complètement fin à un état comme celui-là en ne prenant que de simples stimulants de l'intestin tels que sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales? Ils ne sauraient stimuler la bile de votre foie.

Evitez le calomel (mercure). Achetez une boîte des anciennes et recommandables Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Entièrement végétales, sûres, non-violentes, inoffensives. Elles vous stimuleront le foie sans vous causer de troubles. Recouvrez la sensation de jouissance de la vie.

Ne gaspillez pas votre argent en succédanés. Soyez bien précis. Demandez par leur nom et faites-vous donner les Carters. Cherchez le nom de Carter sur l'étiquette rouge. 25c. chez tous les pharmaciens. 475



DE FAIT, il vous en prend *pour moins de 1¢* de Poudre à Pâte "Magic" pour réussir un gros gâteau à 3 étages. Et songez qu'elle vous assure des résultats satisfaisants chaque fois! Faut-il s'étonner ensuite si les plus grandes autorités culinaires au Canada vous conseillent de ne pas risquer l'usage de poudre à pâte médiocre? Cuisez avec la "Magic" et soyez certaine!



MAGIC

FABRIQUÉE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

RESTEZ JEUNES

(Tous droits de reproduction réservés. Reproduction autorisée par les Editions J. Oliven, Paris. Publié sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec).

Vous connaissez un roman de Marcel Prévost dont l'héroïne, Françoise, écrit sur son journal le procédé qu'elle pratique pour faire le dénombrement des points noirs. Françoise a le cafard. Pourquoi? Elle a l'intelligence de l'écrire.

a) Son bébé a de la température, mais l'examen de l'enfant, l'aspect de son état général montrent qu'il ne peut être gravement malade. Premier point noir effacé.

b) Elle est sans nouvelles d'un autre enfant qui écrit régulièrement. Elle se rend compte qu'il y a deux jours de fête et que le courrier peut être en retard.

c) Troisième point noir, sa robe ne va pas bien. Le lendemain, elle ira chez sa couturière demander la retouche nécessaire. Les trois points noirs sont effacés.

Eh bien, dans toutes les périodes de la vie, chaque fois que vous avez le cafard, si vous prenez l'exemple de Françoise, et si vous faites le dénombrement des points noirs, vous vous rendrez compte que la plupart de vos soucis ne sont pas justifiés.

D'ailleurs, les accidents qu'on redoute n'arrivent jamais. Vous souvenez-vous de vos craintes d'il y a trois mois?... Certainement non. C'est parce qu'elles n'étaient pas justifiées. Vous empoisonnez ainsi votre vie inutilement, alors qu'il serait facile à l'aide de l'autosuggestion appropriée de vous rendre compte de la réalité. Tout passe et tout s'arrange. Vous ne devez jamais être pressé, ni préoccupé. Vous devez acquérir la mitrise de vos sentiments si vous ne voulez pas vieillir, si vous ne voulez pas souffrir inutilement, ainsi que cela se produit chaque jour.

Maîtrise veut dire mainmise sur votre état psychique, sur toutes les manifestations de vos pensées, sur vos paroles, vos actes et vos sensations—tout s'enchaîne d'ailleurs. La mauvaise pensée amène de mauvaises paroles. Les mauvaises paroles amènent de mauvais actes. Quand vous voyez se commettre un crime politique, soyez convaincu que le fanatique s'est considéré à plusieurs reprises, pendant quelques mois, comme un vengeur qui devait frapper le tyran; puis, après quelques semaines, la pensée s'est installée; il est arrivé à dire: "Je vais tuer le tyran." Un beau jour, le tyran se présente et le crime s'accomplit.

GERANT DES VENTES



M. Hector Milne, gérant des ventes de la province de Québec pour la Hostess Corporation Limited. Un congrès de trois jours des agents de la province de cette compagnie vient de se terminer, au Mont-Royal.

VENTES IMMOBILIERES

Hier, il y eut 11 ventes pour une somme totale de $123,812. La vente la plus importante de $75,909, pour une propriété sise rue Sherbrooke, quartier Notre-Dame de Grâce, a été transigée entre S. Carta et Hon. C.-A. Simard.

Voici le détail des ventes de la journée d'hier:

Ahuntsic.—Rue Christophe Colomb, bâtisse 6804 à 6812; lot No 488-204; terrain 25 x 125 pieds. Dame J.-A. Fortier vend à Dame L. Mercier, $10,000. L.-R. Lavole, notaire.—1934.

Mont-Royal.—Ave Maplewood, bâtisses 3110; lots Nos 28-34-17, parties 28-57, 34-16, 17, 18, 28-58; terrain 28 x 109 pieds. H. Lemire vend à Dame L.-E. Trudeau, $4,500. J. H. Courtois, notaire.—1934.

Notre-Dame de Grâce.—Rue Sherbrooke ouest, bâtisses 5451 à 5455; Ave Addington, bâtisses 3412, "Appartements Marconi", lot No 179-277; terrain ? S. Carta vend à Hon. G.-A. Simard, $75,909. R.-G. Beaudoin, notaire.—1934.

Ave Belgrave, bâtisses 2266, 2268, lot No 170-373a; terrain 25 x 83 pieds. W. Lalonde vend à Dame D. Lapointe, $6,000. E. Biron, notaire.—1934.

Rosemont.—9e Avenue, bâtisses, 5185 à 5187; lot No 172-831; terrain ?. J.-E. Paquin vend à N. Cantin, $1.00 et autres considérations. L.-E. Paquin, notaire.—1934.

St-André.—Rue St-Marc, bâtisses 1230; lot No 1628m; terrain 32 x 118 pieds. The Globe Investment and Loan Co. Ltd, vend à Dame A. Gauthier et al, $12,500 et considérations. L.-J. Boileau, notaire.—1934.

St-Denis.—Rue Delaroche, bâtisses 5014 à 5032; lots Nos 329-287, parties 329-288-1, 2, 289-1; terrain 30 x 98 pieds. La Succession J.-B. Lavole vend à Dame C. Meilleur, $10,000. A. Brien, notaire.—1931.

St-Jacques.—Rue Beaudry, bâtisses 1920 à 1932; lot No 1006-2; terrain 40 x 53 pieds. A.-G. Beauvais vend à Delle L. Beauvais, $4,700. J.-E. Jeannotte, notaire.—1934.

St-Denis.—Rue Delaroche, bâtisses 5014 à 5032; lots Nos 329-287, parties 288-1, 2, 289-1; terrain 30 x 98 pieds. Dame C. Meilleur vend à Delle L. Meilleur, $1.00. A. Brien, notaire.—1934.

Ville St-Michel.—Ave Racine, vacants; lots Nos 445-567, 446-673; terrain 28 x 81 pieds. Equity Land Co. vend à Dame R.-K. Ross, $200. D. Cameron, notaire.—1934.

Un trottoir glissant, cause deux accidents

Deux femmes se sont fracturé la jambe gauche, hier, au même instant à quelques pieds de distance, sur le trottoir de la rue Young, près de la rue Ottawa.

La première victime est Mme Annie Green, 67 ans, 220, rue Young, l'autre Mme Charles Davenport, 48 ans, 1728, rue William. Toutes deux ont été transportées à l'hôpital St-Luc par les constables Tremblay et Brisebois.

Chronique de BRIDGE par Rosaire Prieur



L'attaque d'un singleton. — Un grand chelem "donné" aux adversaires. — Deuxième série des problèmes du 10ème concours.— Un conseil par jour.

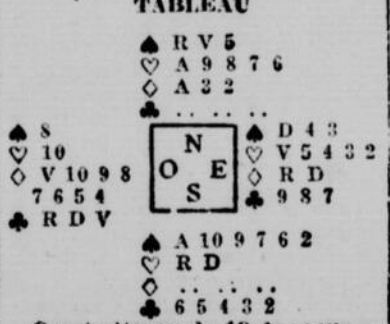
Tout bon joueur de bridge a appris à prendre en horreur l'attaque avec un singleton. Autrefois on appelait **"petit joueur de campagne"** celui qui avait cette habitude; depuis que les joueurs de campagne sont devenus aussi 'à la mode' que ceux des villes on emploie un terme un peu moins poétique mais beaucoup plus correct. "Joueur de poche" dit-on couramment; il y a aussi une foule d'autres termes moins propres dont les malappris ce servent pour désigner les joueurs qui s'imaginent que leur petit jeu cousu de fil blanc, ne sera pas immédiatement mis à jour par les adversaires.

Mais "toujours" et "jamais" etc. etc., vous vous rappelez de cela n'est-ce pas? Or, si celui qui fait l'attaque a plusieurs atouts et qu'il a ou croit avoir une raison logique de vouloir couper — non seulement il doit sortir avec un singleton — mais ce serait pour lui, maladroit de ne pas le faire.

Dans le problème dont nous faision hier l'analyse, les amateurs ont remarqué le dix de coeur singleton, dans le jeu OUEST. Cette sortie donnerait le grand chelem aux adversaires. Vous en doutez peut-être? Dans ce cas, il n'y a rien de mieux à faire que de répéter le problème et inviter les lecteurs à faire le grand chelem — cette invitation s'étend à certains matamore qui accomplissent "à la gueule' 'bien avant le chroniqueur lui-même, chaque problème que ce dernier destinent quotidiennement aux fervents, quoique moins fats bridgeurs, qui lisent la "Patrie".

Nous donnerons demain la solution correcte de ce problème.

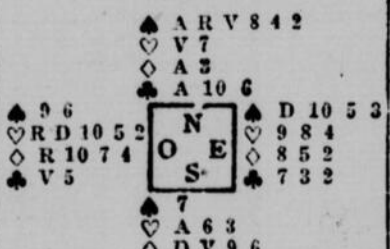
TABLEAU



Ouest attaque du 10 de coeur.— Faites le grand chelem contre toute défense.

Deuxième série des problèmes du 10ème concours hebdomadaire.

TABLEAU



Sud est donneur. — Les deux camps vulnérables. Faites les enchères:

SUD	OUEST	NORD	EST
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....

L'attaque

Faites faire l'attaque par le suivant du contractant.

La défense

S'il y a une défense possible, afin de bloquer le contrat, indiquez-la.

Le coup

Jouez les cartes afin de réussi le contrat.

Ouest	Nord	Est	Sud
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....

Dix points sont accordés pour les réponses justes à ces problèmes: Enchères (4), Attaques (1), Défense (2), Coup (3).

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

"UN CONSEIL PAR JOUR"

L'une des méthodes les plus anciennes et les plus fréquentes de se suicider au bridge, c'est l'annonce psychologique dans une couleur que l'on ne détient pas.

ROSAIRE PRIEUR.

S. INSULL VOUDRAIT RETOURNER AUX E.-U.

ATHENES, 20. — Samuel Insull projette de retourner aux Etats-Unis quand la panique causée par la faillite de ses compagnies sera oubliée un peu, afin de pouvoir y vivre paisiblement jusqu'à la fin de ses jours. Voilà ce qu'affirme Nichols Xeros, l'un des avocats d'Insull.

La destination d'Insull est toujours inconnue. Cependant, son épouse et ses avocats sont en communication avec lui, à l'aide d'un code secret. La tempête qui a menacé le navire d'Insull est maintenant calmée et la température est belle.

L'heure avancée

SAINT-JEROME, 20. (De notre correspondant.) — Au cours de la séance d'aujourd'hui, le conseil de ville de St-Jérôme, a adopté le règlement relativement à l'avance de l'heure. Il prendra effet le 29 avril, à minuit, pour se terminer le 30 septembre. M. J.-A. Lessard, échevin, a été nommé maire-suppléant, pour le prochain trimestre.

En marge du "Petit Roi"

Le Cinéma de Paris devra inscrire dans ses annales un autre grand succès avec "Le Petit Roi", un film de Julien Duvivier, le réalisateur de "Poil de Carotte". Depuis samedi, le foyer du film parlant français à Montréal reçoit une affluence considérable de personnes qui s'intéressent au bon cinéma. Il n'y a rien d'étonnant à cela, quand on sait que, durant huit semaines mémorables, "Fanny", avec Raimu, Charpin, Orane Demazis, etc. a fait littéralement des salles combles. On peut ajouter que le film parlant français, par son souci du détail véridique, présente toujours avec tact et mesure (deux qualités éminemment françaises) est en quelque sorte une école de culture pour le Canadien-français. Celui-ci, en outre, trouve un avantage précieux à suivre le film parlant français parce qu'il apprend à développer non seulement son vocabulaire, mais aussi à parler correctement.

Tokio. — Neuf membres de la Chambre des Pairs ont été châtiés hier, par ordre de la Cour impériale, de leurs sympathies envers les éléments communistse. Toshi Mori a été privé de ses titres et huit autres pairs ont été réprimandés publiquement.

L'AMOUR VAINQUEUR



Le prince SIGVARD de Suède a abandonné ses droits au trône pour épouser Erika Patzek, artiste du cinéma allemand. On croit que le roi Gustave, grand'père du prince, a maintenant pardonné à son petit-fils.

OFFRE D'ESSAI GRATIS DE KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen — faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien notre prétention est juste. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet 'GIANT" à 75c. Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c ainsi qu'une bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons. La bouteille qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre. (Fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.



SI VOUS apercevez l'enseigne ci-dessus dans le magasin de votre fournisseur de poisson — achetez sans hésitation, vous obtenez "LE CHOIX DE LA PECHE" le meilleur poisson qui soit sur le marché.

D. Hatton Company

FONDEE EN 1874.

Apprenez le Bridge-Contrat

Le plus beau jeu de cartes

La manière la plus simple d'apprendre le bridge-contrat, le jeu aujourd'hui le plus en vogue et le plus scientifique, est encore par l'étude des enseignements donnés par les experts.

La méthode la plus simple, la plus facile et la plus compréhensible est préconisée par un des nôtres.

Achetez le livre

"La Science et la Logique du Bridge-Contrat"

par Lorenzo Lapointe

expert canadien-français bien connu.

Ce livre est en vente chez:

T. Eaton Co. Ltd.,
Ste-Catherine Ouest
Dupuis Frères Ltée
Ste-Catherine Est
Granger & Frères
Notre-Dame Ouest
et à QUEBEC
Dans tous les établissements Jos Côté, Limitée.

DEUX EDITIONS:
Edition de luxe . . $1.50
Edition spéciale . . .95

La Vie parlementaire à Ottawa

par RENE CHEVASSU



SERVICE SPÉCIAL À LA "PATRIE"

OTTAWA, 20. — Il était entendu que la Chambre devait consacrer la journée d'hier aux crédits, mais le gouvernement avait compté sans les membres de l'extrême-gauche qui ont la spécialité, au moment où l'on s'y attend le moins, de lever quelque lièvre et la chasse dure généralement assez longtemps pour que l'heure de l'ajournement sonne sans que le programme sessionnel ait avancé d'un pouce.

C'est ce qui est arrivé hier. La Chambre allait se former en comité des subsides lorsqu'à la surprise générale, M. William Irvine, député progressiste, ou C.C.F. si l'on veut, de Wetaskin, se leva et déclara qu'il avait l'intention de traiter la question de la réduction de la dette et des taux d'intérêt. Ce fut immédiatement de la part des ministres, des greffiers et du président une course vers les autorités en matière de procédure parlementaire, Bourinot en tête, mais malgré toutes leurs recherches, ils ne purent rien trouver qui put empêcher M. Irvine de parler. Force fut donc à la Chambre de l'écouter et, naturellement, les autres membres de son groupe emboîtèrent le pas, puis ce fut au tour des libéraux et le débat ne se termina que lorsque le premier ministre lui-même eut expliqué les difficultés que rencontre le gouvernement dans sa tentative de conversion de la dette.

Tout à fait à la fin de la séance, l'hon. Murray Maclaren, ministre de la santé nationale, put faire étudier quelques-uns de ses crédits, mais, vu l'heure tardive, aucun ne fut adopté.

Cet après-midi, le gouvernement essayera de présenter de nouveau son budget des dépenses. Sera-t-il plus heureux qu'hier ? C'est ce qu'il est impossible de dire pour le moment.

La dette publique et la dette privée du Canada

Après l'expédition des affaires de routine, la Chambre allait se former en comité des subsides, lorsque M. William Irvine, député progressiste de Wetaskiwin, se lève pour parler de la question de la dette publique et privée du Canada. Il déclare tout d'abord que ce problème ne peut être réglé que s'il reçoit l'appui de tous les partis à la Chambre et qu'en conséquence il ne proposera pas de motion qui pourrait être interprétée comme un vote de non confiance à l'adresse du gouvernement.

Il avoue que l'on ne peut pas tenir l'administration actuelle responsable des dettes contractées avant son arrivée au pouvoir; tout ce qu'il demande est qu'on réduise la dette et que l'on éteigne les intérêts dans une période d'années déterminée.

M. Irvine cite la position dans laquelle se trouvent à l'heure actuelle les cultivateurs qui ne peuvent pas faire face à leurs obligations avec les prix actuels. Même si la prospérité revenait, il faudrait bien des années avant que le cheptel et le revenu des cultivateurs retourne au point où il était auparavant. Il est d'opinion que les compagnies de prêts sur hypothèques, les porteurs d'obligations et les banques devraient assumer une part raisonnable et équitable des pertes économiques subies par le peuple canadien depuis trois ou quatre ans. Il n'est pas juste, en effet, que des gens qui reçoivent de plus petits salaires, des cultivateurs qui ont vu baisser les prix de leurs produits soient punis tandis que les porteurs d'obligation s'en tirent indemnes.



M. IRVINE M. MacLAREN

Pour remédier à cet état de choses, M. Irvine suggère d'établir un moratoire fédéral sur les dettes passées comme la chose s'est faite avec succès dans les provinces. D'un autre côté, il est d'avis que toute cette question de la réduction de la dette devrait être soumise à un comité de la Chambre dans lequel tous les partis et tous les groupes seraient représentés.

M. G. G. Coote, député progressiste de MacLeod, dit de son côté, qu'on a accumulé au pays une énorme dette publique et privée et qu'en définitive ce sont les producteurs qui sont appelés à payer les intérêts. Il ajoute que son groupe a demandé à maintes reprises que quelque chose soit fait pour faire face à cette situation mais que le gouvernement a ignoré ces requêtes. Comme M. Irvine, il prétend que la seule façon d'équilibrer le budget est de réduire l'intérêt sur la dette publique et sur la dette nationale.

Il est d'opinion que du moment que la politique du gouvernement actuel a eu pour résultat une baisse des prix, il n'est que juste que l'administration fasse quelque chose pour les cultivateurs en diminuant le fardeau de la dette. D'après lui, il est temps que le Canada se décide à considérer la dette comme une chose moins sacrée et qu'on ait plus de considération pour les droits de l'humanité.

M. H. E. Spencer, député progressiste de Battle River, cite des statistiques pour montrer les énormes montants de la dette publique et privée au Canada. D'après le rapport fourni au comité de la banque de la Chambre des Communes l'année dernière, le chiffre de ces dettes atteint le total de $10,500,000,000. Il dit que le gouvernement a le droit de contrôler les taux d'intérêt et qu'il devrait exercer ce droit. Il est en faveur de la nomination d'un comité spécial qui étudierait sans retard toute la question des dettes et des intérêts pour soulager le fardeau qui pèse sur le peuple et relever le niveau de la vie.

M. W. T. Lucas, progressiste de Camrose, est d'opinion que la question de la dette et des intérêts constitue le problème le plus important pour la population rurale de l'ouest canadien. En mettant à $12,000,000,000 la dette totale du pays, il dit que les intérêts à 6 pour cent représentent le versement d'une somme de $720,000,000 par année ou $2,000,000 par jour.

"J'estime que nous sommes aussi bien d'admettre que nous sommes en faillite en tant qu'il s'agit de notre capacité à payer notre dette actuelle et le gouvernement doit certainement se demander quels moyens prendre pour faire face à la situation", dit-il.

M. Lucas dit que d'après les rapports qui arrivent quotidiennement une autre guerre mondiale semble inévitable. Or, si le peuple était appelé à se prononcer sur cette question au moyen d'un plébiscite, il est certain qu'il se déclarerait opposé à la guerre mais vu qu'il est surchargé de dettes et qu'il est obligé de vivre dans des conditions économiques déplorables, le monde va être engagé malgré lui dans une autre guerre. Il est d'opinion que seule une révolution financière permettrait au monde de sortir de la situation dans laquelle il se trouve actuellement. Tant que l'on n'aura pas pratiqué un rajustement du système de crédit, le peuple ne connaîtra que le chaos.

M. Angus MacInnis, député travailliste de Vancouver-Sud, est d'avis lui aussi que la question de réduction de la dette et des intérêts devrait être étudiée par un comité. Il prétend qu'avec le système capitaliste actuel, qui a été une faillite complète, les dettes nationales et internationales ne pourront jamais être payées.

M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster, dit que la situation de la dette et des intérêts est tellement mauvaise que des milliers de gens ont perdu tout l'argent qu'ils avaient placé sur des terres ou sur des immeubles. Il demande pourquoi le Canada n'a plus suivi l'exemple des autres pays et n'a pas diminué ses taux d'intérêts. Il prétend que ce serait une grave erreur de transporter tout l'or qui se trouve dans les coffres des banques et des autres institutions du pays dans ceux de la banque centrale à $20,67, d'après lui, cette transaction ferait perdre au pays $90,000,000.

Il est d'opinion que les provinces devraient pouvoir aller sur le marché de Londres et y emprunter de l'argent ou renouveler leurs emprunts mais qu'elles devraient s'arranger pour ne pas se faire concurrence sur les marchés financiers. Il demande lui aussi que le gouvernement prenne des mesures pour réduire le chiffre de la dette et le fardeau des taux d'intérêt élevés.

M. E. J. Garland s'occupe des finances de Montréal

M. E.-J. Garland, progressiste de Bow River, est du même avis que M. Reid et il prétend que les dettes nationales ou internationales ne pourront jamais être payées avec le système actuel.

M. Garland étudie ensuite la situation financière de la province de Québec et en particulier de la ville de Montréal. "La situation à Montréal, dit-il, est devenue tellement grave qu'une délégation a dû se rendre dernièrement auprès du premier ministre Taschereau pour



L'honorable IAN MacKENZIE

lui demander des conseils. Le conseil qu'il a donné aux membre de cette délégation est tellement caractéristique, tellement bien typique de la stupidité et de la folie du système actuel que je ne peux m'empêcher d'en faire part aux membres de cette Chambre. Il a fait la suggestion suivante: "Si vous voulez rencontrer vos obligations, pourquoi ne taxez-vous pas les locataires dans votre ville?" et voilà, taxez les pauvres diables qui essayent par tous les moyens de se sortir du trou. Avec des idées comme celles de M. Taschereau, de M. Bennett et d'autres de leur acabit, il n'est pas surprenant d'entendre donner de pareils conseils; ils semblent tout ignorer ou ne pas s'inquiéter du sort réservé au peuple de ce pays. Je constate que le déficit dans le chiffre du revenu de la ville de Montréal pour l'année courante est fixé à $6,731,291 et que les coffres de la ville ne contiennent qu'une somme de $4,375,653 pour les dépenses courantes.

"A ce sujet, il est bon de noter que la dette totale consolidée qui était de $119,312,169 en 1921 est maintenant de $251,120,694 avec le résultat, naturellement, que les charges fixes ont tellement augmenté que pour la troisième année consécutive le budget annuel doit annoncer une augmentation énorme des impôts. Le budget total de la ville de Montréal est passé d'un peu moins de $30,000,000 en 1928 à plus de $40,300,000 en 1934-35.

Il a fallu mettre tellement d'argent de côté pour payer les intérêts et pourvoir au fonds consolidé que le montant actuellement disponible pour assurer le fonctionnement des services de la ville de Montréal est tombé de $8,839,000 à $4,375,653. A l'heure qu'il est, la ville de Montréal a environ la moitié du montant requis pour maintenir ses services avec le résultat que l'on ne s'occupe plus du nettoyage des rues et que les départements de la police et des pompiers n'ont pas le nombre d'hommes suffisant pour satisfaire les besoins. La situation dans la ville de Montréal est très dangereuse pour la stabilité de tout le Dominion. Il y a actuellement dans cette ville plus de quinze mille maisons vacantes; il est bon que tout le monde le sache."

L'honorable Ian MacKenzie, député libéral de Vancouver-Centre, tout en approuvant la suggestion que la question de la réduction de la dette et de l'intérêt fasse l'objet d'une étude spéciale de la part du gouvernement, reproche à M. Irvine et aux autres membres de la C.C.F. d'avoir, toutes les fois qu'il était question de voter de l'argent, "souvent pour des dépenses ridicules", donné leur plus entier appui au gouvernement. De même, lorsqu'il a été question de voter sur la politique tarifaire du gouvernement, les membres de la C.C.F. ou bien se sont abstenus de voter ou ont voté avec le gouvernement.

M. MacKenzie est d'opinion que seul le gouvernement fédéral peut accomplir la réforme qui s'impose et que la seule façon de réduire la dette est par conversion, volontairement si possible, obligatoirement si nécessaire.

L'honorable Charles Stewart, député libéral d'Edmonton-Ouest, dit que les dettes fédérale, provinciale, municipale et privée constituent un énorme fardeau et que ce problème est un des plus sérieux auxquels le pays ait à faire face. Il ne voit pas de mal à soumettre cette question à un comité, mais il a peur que cela ne serve pas à grand chose et il croit que tant que la liberté de commerce n'existera pas, il sera difficile de régler les difficultés financières qui confrontent le pays.

Explications de M. Bennett

L'honorable R.-B. Bennett reproche à M. Irvine d'avoir fait perdre le temps de la Chambre à discuter un sujet qui a déjà été traité trois fois depuis l'ouverture de la session. Il dit que M. MacKenzie et M. Stewart ont déclaré que la situation ne pourrait pas être améliorée tant que l'on n'aura pas supprimé les barrières tarifaires et M. MacKenzie a même suggéré que le Canada suive l'exemple de l'Australie. Or, l'Australie a le tarif le plus élevé de tous les pays du monde et nombre d'embargos et c'est précisément ce qui a été son salut économique.

Le premier ministre ajoute que personne n'a pris plus à coeur que le gouvernement actuel la question des dettes. Le salut du peuple canadien réside dans le maintien du crédit du pays et non pas dans l'accumulation de dettes destinées à rester impayées comme l'a suggéré M. Garland. Lorsque le gouvernement est arrivé au pouvoir, il a été confronté avec environ $2,500,000,000 de dettes, la plupart résultant de la guerre et quelques-unes portant intérêt à 5½ pour cent. La première chose que fit le gouvernement fut d'essayer de convertir [illegible] partie de ces dettes et $800,-000,000 furent convertis à un taux d'intérêt plus bas. Il a conversé l'autre jour pendant trois cures avec des représentants d'associations de prêts hypothécaires, e il a appris que l'une de ces associations avait emprunté $30,-000,000 dans tous les pays du monde et avait donné en échange des reçus sur lesquels elle payait 5 pour cent d'intérêt. Un autre avait emprunté $29,000,000 et payait le même taux d'intérêt. Et cet argent était prêté aux cultivateurs à 6, 7 et même 8 pour cent d'intérêt.

Continuant ses remarques, le premier ministre dit que la question de savoir si une province a ou n'a pas le droit de renier ses obligations et si le fédéral et les provinces ne devraient pas s'unir et créer une sorte de garantie consolidée constitue un problème très ardu.

La Colombie-Anglaise a contracté la plus [illegible] partie de sa det-



L'HONORABLE M. BENNETT

te sur le marché de Londres et elle possède le plus gros fonds d'amortissement de toutes les provinces. La plus grande partie de la dette de l'Alberta est payable aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. La Saskatchewan et l'Alberta sont à peu près dans la même position que l'Ontario. La dette de Québec est payable aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada. Les dettes du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ont été contractées en grande partie au Canada, et en Grande-Bretagne, tandis que celle de l'Ile du Prince-Edouard est comparativement peu élevée. Il s'en suit que pour consolider les dettes des provinces, il faudrait l'assentiment de tous ceux qui détiennent des garanties aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, au Canada et dans les autres pays du monde, ou alors que les législatures provinciales renient leurs obligations. Dans ce dernier cas le Canada, un jeune pays qui a besoin de capital pour se développer, pourrait-il maintenir sa position parmi les nations du monde ?

Parlant de la dette des chemins de fer, M. Bennett dit qu'elle est garantie par le fédéral et par les provinces et que le gouvernement doit payer l'intérêt sur la part de la dette garantie par ces dernières. Le fédéral respecte cette obligation non pas à cause d'une entente mais par suite de la fusion de ces lignes en un seul réseau, celui des chemins de fer nationaux. Il existe de ces garanties dans tous les pays. Si le Canada disait aujourd'hui qu'il ne

(Suite à la page 13)

La Toux
et ses inutiles tortures
Evitez-vous de nombreuses nuits d'insomnie et longues journées passées à tousser. Le Sirop Gray apporte vite soulagement et confort en tapissant les passages de la gorge d'une couche protectrice qui prévient l'irritation pendant que les parties enflammées se cicatrisent.
SIROP GRAY

Echos du Parlement d'Ottawa

M. P.-A. Séguin, député libéral de l'Assomption-Montcalm, a appris hier que le Canada avait importé de la Nouvelle-Zélande, pour consommation au pays, 16,124,641 livres de beurre en 1928, 33,764,462 livres en 1929, et 37,012,400 livres en 1930. Quant au beurre d'Australie il s'en est importé au Canada 629,944 livres en 1928, 274,400 livres en 1929 et 1,422,512 livres en 1930.

* * *

Le premier ministre a informé M. Motherwell que des négociations se poursuivaient actuellement entre le haut-commissaire du Canada à Londres et le gouvernement anglais au sujet du contingentement du bétail, mais qu'il n'y avait encore rien de décidé d'une façon définitive à ce sujet.

* * *

L'hon. M. Murray MacLaren, ministre des Pensions, a répondu à M. F. G. Sanderson, député libéral de Perth-sud, que le gouvernement continuait à étudier la question de savoir si des modifications devront être apportées au cours de la présente session à la loi des pensions et qu'une déclaration à ce sujet sera faite en temps et lieu.

* * *

Le ministre des Chemins de fer a fait adopter définitivement par la Chambre son bill sanctionnant et ratifiant une convention relative à l'usage en commun par les chemins de fer nationaux et le Pacifique Canadien de certaines voies ferrées.

M. Jean-François Pouliot ayant voulu protester contre le renouvellement d'une telle convention pour une période de 99 ans, l'hon. Dr Manion lui a fait remarquer que les 99 ans en question s'appliquaient à un bill qui avait subi sa troisième lecture la semaine dernière et qui était actuellement devant le Sénat. M. Pouliot n'en a pas moins protesté contre l'adoption de ce projet de loi mais ses paroles n'ont pas eu d'écho et la mesure a été finalement adoptée.

* * *

M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois, avait demandé combien le gouvernement avait payé en primes sur l'or depuis qu'il en a prohibé l'exportation.

La réponse qu'il a reçue hier, a été la suivante: "Depuis le 19 octobre 1931, la vente de l'or non monnayé, y compris la production régulière des mines canadiennes, s'est faite par l'entremise du gouvernement qui a distribué aux mines et aux propriétaires de cet or le produit net de la vente à l'étranger.

"Ces ventes, au 28 février 1934, avaient donné $32,069,743 de plus que la valeur standard établie par la loi de la monnaie, déduction faite de tous les frais d'exportation et de vente."

* * *

L'hon. E. N. Rhodes, ministre des finances, a fait adopter en première lecture, un bill modifiant la loi des lettres de change. Les deux changements que comporte ce projet de loi sont les suivants: L'expression "Jour du Souvenir" remplace les mots "Jour de l'Armistice" et un nouvel alinéa permet la fermeture des guichets des banques les jours de fête civique.

* * *

De son côtôé, l'hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture, a fait franchir le premier stage de la procédure parlementaire à de nouveaux projets de loi, l'un modifiant la loi de l'industrie laitière et l'autre modifiant la loi des insectes destructeurs et autres fléaux. Ces deux mesures ne contiennent toutefois que des changements de phraséologie destinés à en rendre le texte plus clair.

* * *

En réponse à une question de l'hon. MacKenzie King, le premier ministre a déclaré que le bill modifiant la loi des élections ne serait pas présenté à la Chambre avant le congé de Pâques et qu'il ne pouvait pas dévoiler pour le moment la nature des modifications qui seront proposées.

* * *

Le ministre des Finances a déposé hier, devant la Chambre une nouvelle liste de crédits supplémentaires pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1934. Le principal item comprend une somme de $52,263,819 pour combler le déficit dans le revenu net des chemins de fer nationaux pour l'année 1933.

On y trouve aussi une somme de $196,997 comme prêt à la compagnie de navigation du Canadien National (service des Antilles) pour faire face à son déficit d'exploitation durant l'année 1933. Une autre somme de $80,569 est destinée à couvrir le déficit dans les recettes et revenus des chemins de fer nationaux résultant de l'application de la loi des taux de transport des marchandises dans les provinces maritimes pendant l'année 1933.

Les autres item comprennent: $39,600 pour des subventions postales et aux compagnies de navigation pour les services entre la Colombie-Anglaise, l'Australie et la Chine: $30,000 pour la loi des rentes viagères du ministère du travail; $25,000 pour la Commission Canadienne de la Radiodiffusion; $15,000 pour défrayer les dépenses de la Commission des ressources naturelles de la Saskatchewan et $10,000 pour la publication des débats de la Chambre des Communes.

* * *

M. C.-E. Ferland, député libéral de Joliette, a été informé qu'un concours pour une promotion au poste d'inspecteur senior suppléant des oeufs pour la province de Québec avait eu lieu au mois de septembre 1933 et que la Commission avait nommé à cette position M. A. R. Hedgecoe, de Montréal, qui possédait de meilleures notes que ses concurrents, MM. N. Héneault, de Montréal et L. Poulin, aussi de Montréal. La réponse ajoute que M. Hedgecoe n'est pas complètement bilingue mais que la Commission du service civil est d'avis qu'il n'est pas nécessaire de connaître également bien les deux langues pour remplir cette position.

* * *

D'après un arrêté ministériel adopté hier, et déposé sur la table de la Chambre, le contrat pour la fourniture de 60,000 paires de chaussettes pour les hommes employés dans les camps de chômeurs célibataires du ministère de la défense nationale a été accordé à la Brampton Knitting Mills, la plus basse soumissionnaire au prix de $11,130. La Penmans Limited, de Montréal, était au nombre des soumissionnaires.

* * *

M. F. G. Sanderson, député libéral de Perth-sud, avait fait inscrire au feuilleton de la Chambre une question demandant quel avait été le montant des emprunts placés par le gouvernement fédéral durant les années 1918-19-20-21-22-23-24 avec pour chacun le taux de l'intérêt.

Le ministre des Finances a fourni hier, la réponse suivante: 1917-18, $205,105,000 à 5½ pour cent; 1918-19, $214,121,250 à 5½ pour cent; 1919-20, $458,801,065 à 5½ pour cent; 1920-21, $83,553,333 à 5½ pour cent, à l'exception d'un emprunt de $9,733,333 de la banque de Montréal à Londres avec intérêt à 6¾ pour cent; 1921-22, $143,820,000 dont $35,000,000 à 5½ pour cent, $73,820,000 à 6 pour cent et $35,000,000 à 5¾ pour cent; 1922-23, aucun emprunt; 1923-24, $91,315,000 à 5½ pour cent.

Première messe d'un ex-pasteur

ROME, 20. — Le Père Selden Peabody Delany, qui démissionna en 1930 comme pasteur de l'église protestante épiscopale de la Ste-Vierge Marie, de New-York, afin de se convertir au catholicisme, a célébré sa première messe, hier, au collège Beda.

Il était assisté de Monseigneur Charles Duchemin, recteur du collège. Le Père Delany fut ordonné prêtre samedi, par le cardinal Marchetti-Selvaggiani, vicaire-général du pape Pie XI. Le converti était à Rome depuis quatre ans, où il étudiait la théologie.

Employés de banque condamnés à 2 ans de pénitencier

OTTAWA, 20. — (Spécial à la "Patrie".) — Joseph A. Pagé et Jean-Louis Portelance, respectivement âgés de 28 et 22 ans, ont été condamnés hier à passer deux ans au pénitencier de St-Vincent-de-Paul. Ils furent trouvés coupables d'avoir dérobé $7,000 à la succursale de la banque Canadienne Nationale de Buckingham, où ils furent employés.

Service de Requiem

Le 22 courant, jeudi, à 9 h. 30, il y aura un service pour le repos de l'âme de l'honorable sénateur Wilson, dans la chapelle de l'hôpital de Notre-Dame de la Merci, 667 ouest, Boulevard Gouin, Ahuntsic.

Les frères de Saint-Jean-de-Dieu et le bureau de direction prient la famille et amis de bien vouloir y assister.

Deux ingénieurs ont été condamnés à mort

MOSCOU, 20 (P.A.). — Deux ingénieurs d'un chemin de fer de Moscou ont été condamnés à mort de bonne heure aujourd'hui, après un procès au cours duquel ils ont été tenus responsables de la collision de deux trains près d'ici, le 4 mars dernier. L'un des condamnés est âgé de 21 ans seulement.

$2,000 à l'hôpital Général

Le secrétaire du bureau d'administration de l'hôpital Général vient d'accuser réception d'un don de $2,000 en argent de feu le sénateur Lawrence A. Wilson.

Les Délibérations à la Chambre des Communes

(Suite de la page 12).

vetu pas payer plus de trois pour cent sur ces garanties, qu'est-ce que le monde en penserait ? Que penserait-on d'un particulier qui dirait à une banque qu'il ne paiera que trois pour cent d'intérêt après avoir employé l'argent, au lieu du six pour cent habituel. Il y a tout lieu de croire que ce particulier ne pourrait plus trouver beaucoup d'argent à emprunter. Une nation ne peut pas être poursuivie, ajoute le premier ministre. Les détenteurs de ces garanties on été surtout des compagnies d'assurance qui les avaient achetées pour rencontrer des contrats d'assurance, puis des successions des compagnies de fidéi-commis et enfin des particuliers dont quelques-uns voulaient ainsi assurer leurs vieux jours. Parlant des bons exempts d'impôts, M. Bennet dit qu'il s'est, dans le temps, opposé à cette méthode mais que cela n'a servi à rien parce que ceux qui étaient responsables de ces emprunts pensaient autrement. Ces bons sont surtout détenus par des successions qui sont prêts à payer une prime afin d'éviter le risque de voir leur revenu réduit par une forte taxe sur le revenu. Il y en avait un peu partout et les coupons venaient pratiquement de tous les pays du monde. "Je suis convaincu, dit le premier ministre, que tant que ces valeurs exemptes d'impôts seront en circulation, on ne pourra pas effectuer de conversion de la dette, en conséquence il ne faut pas y songer avant 1937."

En terminant, le premier ministre dit que le Gouvernement est tout disposé à convertir la dette mais qu'en ce faisant l'intégrité du Canada doit être maintenue jusqu'au dernier dollar. De plus, il est nécessaire de régler auparavant le problème des chemins de fer. En effet, tant que le gouvernement devra fournir près de un million et demi de dollars par semaine pour combler le déficit des chemins de fer nationaux, il ne pourra pas être question de conversion.

Après le discours du premier ministre, la Chambre se forme en comité des subsides et étudie tout d'abord les crédits du ministre de la Santé nationale.

En réponse à un certain nombre de questions, l'honorable Murray MacLaren a déclaré que le Canada a encore huit médecins en Europe, pour l'examen des émigrants dont deux à Londres et un dans chacune des villes suivantes: Paris, Anvers, Hambourg, Liverpool, Belfast et Glasgow. L'année dernière 6,021 émigrant ont été examinés par ces médecins.

A M. Peter Veniot, le ministre de la Santé a dit qu'il allait faire une nouvelle tentative pour que la Commission du Service civil rende permanente la position de surintendant médical du Lazaret de Tracadie, pour les lépreux. M. MacLaren a ajouté que le Canada compte actuellement 15 lépreux, dont cinq sont des Chinois. Ces derniers sont au Lazaret de l'Ile Bentinock, dans la Colombie-Anglaise tandis que les dix autres sont hospitalisés à Tracadie.

Mangeuse de métal

NEW-YORK, 20. — Les chirurgiens qui viennent d'opérer Mlle Mable Wolf, de Brooklyn, sont dans la plus grande perplexité. Ils ont retiré de l'estomac de cette jeune fille exactement 1,203 morceaux de métal, répartis comme suit: 584 clous, 114 broquettes, 46 petites vis, 80 grandes vis, 30 petits écrous, 47 grands écrous, 3 crochets, 3 épingles anglaises, 83 aiguilles, 59 boutons, 4 morceaux de fil de fer, 89 morceaux de vitre et une anse de tasse.

L'affaire Gignac

WINDSOR, Ontario, 20. — Archibald F. Gignac qui depuis deux ans va de cour en cour afin de ne pas payer le permis de $2 sur son appareil de radio, prétendant que cette taxe est illégale, a comparu devant le magistrat W.-A. Smith sous l'accusation d'avoir eu un poste récepteur de radio sans permis. Un ajournement a été accordé jusqu'à jeudi.

Dans Bourget

Au cours d'une assemblée qui aura lieu ce soir à l'école Souart, angle Papineau et Lafontaine, les citoyens du quartier Bourget offriront la candidature à l'échevinage à M. Treffié Lacombe.

Naissance du Nouveau monde

Ce que signifie 1871 à Montréal.

ORATEURS: —
C. Ouimet
Fred Rose
Sydney Sarkin
J. S. Wallace

Marché Amherst
ONTARIO & AMHERST
Mercredi, 21 mars à 8.30 p.m.
(Auspices Anti-Fascist Conference)

UNE COMPAGNIE MUTUELLE



L'essence de la mutualité, telle que conçue par la North American Life, est le partage des profits entre les détenteurs de polices seulement.
70,000 hommes et femmes — les seuls véritables propriétaires de cette puissante organisation — ont trouvé profits et avantages à s'assurer mutuellement dans cette Compagnie. Travaillez-vous aussi à votre propre prospérité. Assurez-vous dans la North American Life.

NORTH AMERICAN LIFE
Solide comme le continent
Bureau Chef
TORONTO, Canada
TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

THEATRE ET CINEMA

L'OPERETTE. —

A L'IMPERIAL

Une reprise remarquable du "Voyage en Chine", l'oeuvre charmante de Bazin.

La saison de l'Ecole d'Art Lyrique (la Société Canadienne d'Opérette) tire à sa fin. Trois autres spectacles seront donnés d'ici la clôture, et Mme Berthe Dulude Simpson, directrice de cette entreprise de chez nous, nous apprend que, dorénavant, la Société élira domicile au théâtre His Majesty's; que le prochain spectacle, le 9 avril prochain, aura pour titre prometteur "The Vagabond King", monté pour la première fois en français à Montréal. Hier soir, la vaillante troupe qui, au cours de la saison, nous a donné une série de représentations remarquables, reprenait un succès de jadis: "Le Voyage en Chine", opéra-comique en trois actes, paroles de Labiche et Delacour, musique de François Bazin. Nous devons marquer d'une pierre blanche cette reprise. Il faut dire que l'ouvrage de Bazin est monté ici avec un soin particulier: scènes resplendissantes, décors appropriés, distribution excellente. L'oeuvre a porté, et une salle presqu'entièrement garnie a fêté les interprètes et l'orchestre dirigé avec adresse par M. Albert Roberval. La mise en scène, comme toujours, était confiée à MM. Emile Cartier et Georges Fortin, tandis que Mme Jeanne Maubourg veillait à la direction proprement artistique du spectacle.

Le libretto du "Voyage en Chine" est tout à la fois amusant et spirituel. L'oeuvre fourmille de situations drôlatiques, entremêlées de mots d'esprit nouveaux pour la jeune génération. Le sujet peut se résumer ainsi: Pompéry, rentier, a deux filles, dont l'une, pendant un voyage à Naples, a été fiancée par sa tante à un officier de marine. Or, Pompéry, qui est Breton et entêté, refuse absolument de donner la main de sa fille à l'officier Henri de Kernoisan, qui, en sa qualité de Breton, est aussi entêté que lui. Qu'arrivera-t-il? Tout ce que nous pouvons dire, c'est que de Kernoisan aura raison de l'entêtement de Pompéry par un truc bien à lui: le voyage en Chine (—Prenez-moi pour gendre ou je vous emmène en Chine. — Jamais, répond Pompéry, mais il se rendra à la fin au désir de de Kernoisan).

Pour cette pièce amusante François Bazin a composé une musique correcte, qui renferme d'agréables morceaux et d'heureuses mélodies. Nous citerons notamment le joli duo des aveux, le morceau: "Cinq cailloux, trois cailloux", un bon duo bouffe: "Je suis breton", un final bien travaillé, au second acte; enfin, au troisième acte, le choeur des matelots et l'air avec écho, chanté sur le tillac; et toute cette musique est restée très fraîche.

L'interprétation fut, hier soir, remarquable de tous points, même dans les plus petits rôles et dans la simple figuration, ce qui prouve que la troupe entière se comporte avec une parfaite conscience, réalisant un ensemble remarquable. La distribution penche d'une façon frappante du côté des rôles masculins en tant que comédie, avec MM. Roméo Jobin, Gaston St-Jacques, Ernest Loiselle, Charles Goulet, Luc Gearmy. Comme jeux de scènes et dans le dialogue, les femmes sont manifestement inférieures, mais Mlles Marthe Lapointe et Lucie Mitchell (les deux filles de Pompéry) sont beaucoup plus à l'aise vocalement; elles furent vivement applaudies. Il s'agit, ici bien entendu, de simples nuances, car l'ensemble de l'interprétation, nous le répétons, fut remarquable. MM. Roméo Jobin et Charles Goulet, notamment, furent aussi bons chanteurs que comédiens. Dans les rôles de Pompéry, Alidor et Rosenville et du notaire Bonneteau (tenus respectivement par Gaston St-Jacques, Ernest Loiselle et Luc Gearmy), il y a peu de chose pour le chanteur.

Un autre succès de la soirée fut la partie concert au deuxième acte: les artistes furent ceux que le public a appris à connaître, Roger Gaillard, ex-pensionnaire de la Comédie-Française, et le pianiste français Pierre Maréchal.

Bref, un autre spectacle qui fait honneur une fois de plus à notre Ecole d'Art Lyrique.

D.-L.

LE THEATRE. —

AU STELLA

Liliane Dorsenn vivement applaudie dans "La Dame de chez Maxim", de Feydeau.

Mlle Liliane Dorsenn s'est vu confier par le Stella, cette semaine, un rôle lui seyant à merveille: celui de la Môme Crevette dans "La Dame de chez Maxim", comédie en 3 actes, de Georges Feydeau, qui tient l'affiche cette semaine. Le succès qu'a remporté Liliane Dorsenn ne nous étonne guère. Dans les rôles de ce genre, elle réussit toujours à merveille, et celui de la Môme dans "La Dame de chez Maxim" ne lui était nullement étranger, vu qu'elle l'avait interprété à plusieurs reprises à Paris.

Disons en passant que Liliane Dorsenn semble être une interprète qui s'adapte à toutes les pièces de Georges Feydeau. Cela ne veut pas dire qu'elle ne peut faire quelque chose de bon dans des pièces un peu moins bouffonne, mais tout de même...

Il semble qu'un critique ne peut pas être sévère lorsqu'il a vu joué "La Dame de chez Maxim". Si la pièce est interprêtée par des acteurs possédant une certaine expérience, il sera porté, avec l'auditoire, à rire à s'en tordre les côtes et à oublier les petits défauts qui peuvent se glisser ici et là dans le jeu des acteurs. Tout n'a pas été parfait hier soir au Stella, mais seulement l'on a bien ri, tellement qu'il est difficile pour moi de me montrer subitement sévère et de blâmer la troupe pour quelques manques.

"La Dame de chez Maxime" est une comédie. On pourrait tout aussi bien dire, une bouffonnerie. Georges Feydeau a exploité un thème bien usé: l'homme qui s'enivre et le lendemain se réveille chez-lui, ou ailleurs, avec une femme qui, dans tous les cas, n'est pas la sienne. Une série d'embarras, d'aventures, etc s'en suivent et c'est dans les effets de la présence d'une femme étrangère dans son propre foyer que Feydeau a su sortir un peu de l'ordinaire. Evidemment, ses jeux de scènes ne sont pas toujours neufs, mais ils se suivent sans interruption. Pas un moment où l'action ne devienne terne. Petypon, l'homme qui s'enivre, le général Petypon du Grêlé, celui qui arrive au mauvais moment et tombe en amour avec la Môme, Mme Petypon, fort superstitieuse, et l'encombrant personnage de la Môme, auraient suffi pour amuser l'auditoire. Mais Feydeau y a ajouté plusieurs autres personnages qui vient compliquer ou démêler les situations au besoin.

Nous n'avons pas l'habitude d'écrire: "allez voir ici ou tel spectacle..." mais pour "La Dame chez Maxim", nous sommes forcés de dire: "Si vous voulez rire, allez-y..." Et c'est toujours bon que de rire afin d'oublier durant deux ou trois heures les petits troubles financiers ou le déménagement en perspective.

Liliane Dorsenn est très habilement secondée par Fred Barry. Nous ne ferons pas l'éloge de Barry, tous savent qu'il sait bien remplir le rôle qu'on lui confie, même s'il ne lui convient pas toujours. Jeanne Demons a rendu le rôle de Mme Petypon de façon fort intéressante. Toute la troupe faisait partie de la distribution. Donc nos félicitations vont à Mesdames Germaine Géranne, Bella Ouellette, Mimi d'Esté, Jeanne Deslaurier, et Messieurs Pierre Durand, Albert Duquesne, Henry Deyglun, André Laurent, Jacques Auger, Gaston Dauriac, Ant. Godeau, Paul Foucreau et Charles Philippe. Mise en scène de bon goût par M. Antoine Godeau.

J.-B.

Diner-causerie remis

La causerie qui devait être donnée par Marjolaine, sous les auspices du "Club musical et littéraire de Montréal", à l'hôtel Queen's le mardi 20 courant, est remise, pour raisons majeures, au mardi 10 avril prochain.

André Berthomieu prépare un film "L'Aristo" dont il écrit le scénario en collaboration avec l'auteur Georges Dolley. Le rôle principal sera confié à André Lefaur.

RECITAL PROCHAIN



Mme HORTENSE LORD, qui donnera son récital annuel de piano à la salle de l'hôtel Ritz-Carlton le 3 avril.

Le concert du Quatuor Dubois

L'avant dernier concert du Quatuor Dubois, tenu hier soir, à la salle St-Sulpice devant un nombreux public, était consacré à la musique moderne.

La première pièce, le "Quatuor Op. 83, "In Memoriam" de sir Edward Elgar, le compositeur anglais décédé ces jours derniers. Malheureusement l'abondance de matières nous empêche d'analyser chaque pièce à sa juste valeur.

La "Sonate Op. 8" (en si bémol majeur) pour piano et violoncelle) de E. von Dohnany, compositeur hongrois, est remarquable par son unité. Elle est faite de charme et de sensibilité. Mlle Marie-Thérèse Paquin et M. J.-B. Dubois, se sont montrés à la hauteur de leur tâche dans cette pièce difficile, dans la partie concertante surtout.

Pour terminer, le "Quatuor en Fa" de Ravel, écrit en 1902. Ce quatuor, l'ensemble le joue si bien, que Ravel un jour, après audition félicita le Quatuor Dubois d'avoir si bien compris l'idéal d'exécution qu'il souhaitait obtenir, c'est donc peu dire.

De ce programme de musique moderne, personnellement j'aime mieux du classique, d'aucuns diront que c'est un parti pris, mais que voulez-vous, je préfère la musique des sages. Et tout dernièrement, un moderne, M. Rodolphe Mathieu, l'avouait: "Que d'ici cinq ans, les compositeurs modernes devront retournés au classique, s'ils veulent conserver leur personnalité".

O. R.

Ce soir à Sainte-Cécile

La section Etienne-Parent de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, donnera ce soir, mardi, à 8 heures, une séance dramatique et musicale au profit des oeuvres paroissiales, au sous-sol de l'église Sainte-Cécile, à l'angle des rues de Castelnau et Henri Julien. Le cercle Saint-Georges jouera une pièce intitulée: "Le chemin de la mort".

Herbert Mundin, l'acteur anglais qui joue de nombreux films de la Fox, va tourner dans les studios britanniques.

LA MUSIQUE, MOYEN DE CULTURE, AU CANADA

La Semaine de Musique est presque devenue une institution nationale, après douze années d'efforts constants du Delphic Study Club de Montréal. Chaque année, durant une semaine, les mélomanes ont l'avantage d'entendre de la bonne musique, sans autre peine que le déplacement d'une salle à l'autre. On devrait en savoir profiter. La Semaine de Musique, cette année, s'est officiellement ouverte hier, après-midi à la maison Willis. Le président de l'Etablissement, M. A. P. Willis, a prononcé à l'occasion une remarquable allocution, dont voici la substance:

L'orateur s'adressait aux représentants du Delphic Study Club et n'a pas manqué de souligner le but très noble de cette association: faire du Canada le pays par excellence de la musique. Après douze années d'efforts, le Delphic Study Club commence à récolter des fruits. La musique est chose nécessaire pour un peuple; le Delphic Club l'a compris; il n'a pas ménagé ses deniers, et, bientôt, lorsque la prospérité sera revenue tout à fait, il lui sera peut-être possible de doter Montréal d'une véritable salle de concert.

M. Willis développa longuement l'idée suivante: la musique est un bienfait pour la nation. L'enfant qui aura appris à chanter, à voir la musique dans toutes choses, cet enfant-là, lorsqu'il sera devenu homme, ne sera jamais un mauvais citoyen. L'enfant devrait apprendre la musique dès l'âge de cinq ans; il devrait commencer par l'étude du piano et sur un bon piano, car un mauvais instrument lui sera néfaste au point de vue de ses études musicales. Chaque famille devrait posséder son piano. "Ce qu'il y a de consolant, dit M. Willis en terminant son allocution, c'est que les efforts du Delphic Club profitent à tous les membres de la communauté. La musique possède une langue universelle; elle est comprise par toutes les nationalités qui sont traitées sur un pied d'égalité par le Delphis Club. M. Willis félicita encore une fois cette Société d'avoir créer beaucoup d'intérêt pour la musique par les diverses bourses d'études accordées.

La cérémonie proprement dite d'ouverture officielle de la Semaine de Musique fut suivie d'une partie-concert par des artistes connus et aimés: Mme Hortense Lord, pianiste, Mme Suzanne Goulet-Beaudry. Ces deux artistes furent vivement applaudies. Au programme figuraient encore: un double quatuor à cordes, sous la direction de M. J. J. Goulet, violoniste. MM. Mathieu et Charbonneau ont rendu un duo de contre-basse; M. Gordon Tenny Brand, baryton et Mlle Viva Hilton, soprano étaient aussi au programme. Les accompagnateurs étaient: Mlle Cécile Préfontaine et M. Rolland Roy.

PROGRAMME DE DEMAIN

Mercredi, 21 mars: Salle Willis, à 8 heures p.m.: Concert de l'Ecole de Musique et Danse Mary Beetle's, organisé par Mlle Sade Shapiro. Artistes: Mlles Mona Adilman, Roda Shane, Sylvia Bercovitch, Jean Gordon, Glenna Tucker, Betty Rutledge, M. Robert Townsend, Mlle Micheline Petolas, Mlle Frances Mindel, M. Gerald Vineberg, Mlles Gloria Levine, Milton Webber, Judith Bruger, Marion Frifeld, Leona Lazarus et Joan Bayer. Salle Windsor, à 8 h. 30 p.m. Concert organisé par M. Henri Pontbriand. Artistes: Mlle Cécile Préfontaine, pianiste; Mme Jeanne Desjardins, soprano; M. Gerald Desmarais, basse; Jean Deslauriers, violoniste. Les boursiers (section du chant paraîtront à ce concert, ce sont: Mlle Katleen Shea, soprano et M. Gabriel Lefebvre, basse chantante). Admission sur billets seulement.

Cercle National Français

La sixième soirée littéraire et musicale du Cercle National Français aura lieu ce soir, à 8 h. 15 précises en la salle Espagnole de l'Hôtel Queen's, sous la présidence d'honneur de M. Henri Dombrowski.

Mme G. Durand-Guillaudin, de Grenoble, fera une conférence (avec projections) sur le Dauphiné (sud-est de France) et nous en donnera des aperçus historiques, littéraires, musicaux et touristiques. De vieilles chansons de ce pays seront interprétées en costume par Mlle Marcelle Rouet qui nous fera connaître "Le Marion et le bossu", "En revenant des Noces", etc.

Le programme musical comportera en outre, quelques extraits de "La Damnation de Faust" d'Hector Berlioz, le célèbre compositeur français qui, comme on le sait, est d'origine dauphinoise. Les interprètes seront: Mlle Jane Clerc-Villemagne, pianiste-soliste; M. Ulysses Paquin, basse, et Mlle Jeanne Valois, au piano.

2 BIG HITS
PALACE
UN TRIOMPHE
Atteignant des hauteurs dramatiques inouïes.
Paul MUNI in "The WORLD CHANGES"
AUSSI
Un feu-rire continuel!
I'VE GOT YOUR NUMBER
with JOAN BLONDELL • PAT O'BRIEN

CAPITOL 10-1-25¢
"SUPERBE"
—"Un magnifique film"
S.-Morgan Powell, Star.
CATHERINE THE GREAT
avec Elizabeth Bergner
Douglas Fairbanks, Jr.

SUR LA SCENE
Le succès du Broadway
50 MILLION FRENCHMEN
63
Vedettes
VENITA GOULD
AL NORMAN
RICHARD LANE
A L'ECRAN
La comédie romanesque de Rachel C. Thers
Warner BAXTER
AS HUSBANDS GO
LOEW'S

Saint-Denis
Cette semaine: "LA VIERGE DU ROCHER" ou "Le drame de Lourdes", avec le plus génial enfant du cinéma français, le petit JEAN BARA. — Voyez comment un petit infirme aida à la conversion de ses parents. — Second film à l'affiche "LE CHIEN JAUNE", avec ROSINE DEREAN.

La 6e Exposition du Nord
Ernest Loiselle, Lucille Turner seront au programme à l'ouverture ce soir de l'exposition du Nord, dans le soubassement de l'Eglise St-Jean de la Croix, angle des rues St-Laurent et St-Zotique.
Admission 10 sous
Les Expositions Commerciales Enrg
10884, Clarke. DU. 1784

THÉÂTRE STELLA
PLateau 1166 4652 Saint-Denis
CETTE SEMAINE
La dame de chez Maxim
Comédie en 3 actes de G. Feydeau

CINEMA de PARIS
Cette semaine
ROBERT LYNEN dans
"LE PETIT ROI"
Le dernier film de Duvivier.

IMPERIAL
Cette Semaine
Matinées: Mercredi et Samedi
LE VOYAGE EN CHINE
OPERETTE COMIQUE
Billets: .25 à 1.50
Ed. Archambault — MA. 6301
Studio MA. 2183 Théâtre LA. 6168

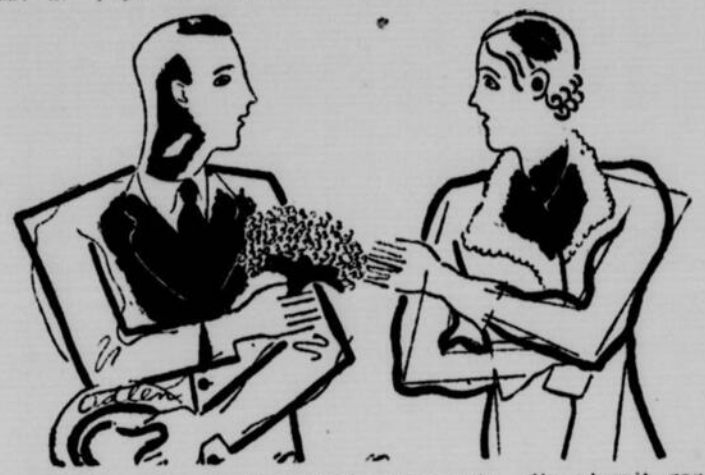
PRINCESS
2ème GRANDE SEMAINE
CLARK GABLE
COLBERT
"It Happened One Night"
Autre attraction
"SHADOW OF SING SING"
10 à 1, 25c. 1 à 6, 35c, 6 à 11, 50c.

LES NOUVELLES DE LA "PATRIE"

C'était une simple femme

Mme Derville l'avait ramenée, avec sa petite-fille, tout ce qui lui restait d'un fils unique, marié contre son gré pendant ses voyages au long cours et qu'elle n'avait pas voulu revoir, sauf à l'heure suprême où il lui avait recommandé Corentine et la vieille nourrice qui lui prodiguait des soins depuis sa naissance, sa mère étant morte en lui donnant le jour.

Mme Derville avait promis de ne pas les séparer et accepté Corentine, comme elle eut accepté sa chèvre, si la pouponne en avait eu encore besoin; mais elle était déjà sevrée et ses premiers pas ébauchés sur une grève de Cornwall, le Cornouailles anglais, s'assurèrent peu à peu sur le sable des Tuileries, à l'ombre de la même coiffe protectrice, qui rappelait beaucoup les coiffes bretonnes, et ce fut dans une coquette nursery de la rue Tronchet qu'elle bégaya ses premiers mots. Hélas! ni "papa" ni "maman".



Grand'mère suffirait-elle à les remplacer?

Oui, à son avis. Très dominatrice, elle considérait désormais Sylvette comme sa chose exclusive, et nul n'eût été bienvenu à se mêler de sa tutelle! Mais elle n'avait pas d'autre famille paternelle; quant à sa famille maternelle, il n'en était jamais question, et personne ne songeait à disputer à Mme Derville le joli bébé dont elle était très fière.

En grandissant, elle devint une gentille fillette, mangeant proprement, saluant poliment, répondant gracieusement, se tenant sagement... manquant seulement un peu de gaieté... Parfois, elle regardait avec une sorte d'envie les petites filles des Tuileries embrassées par de jeunes mamans, et un jour, elle demanda tout bas à sa nourrice:

—Maman n'était donc pas là; quand je suis née?

On ne lui en parlait jamais, pas plus Corentine que les autres.

C'était une simple femme...

Sauf sa petite Sylvette, rien ne semblait l'intéresser. Silencieuse et peu démonstrative, elle ne l'embrassait jamais, mais elle la couvrait des yeux, jour et nuit, veillant sur son sommeil comme sur ses jeux, et l'habillant, la promenant, la soignant, lui apprenant ses prières. Indifférente à tout le reste, elle ne se familiarisait avec personne, et les autres domestiques en étaient un peu jaloux, car on la servait dans sa chambre et Mme Derville, assez difficile cependant, lui témoignait une certaine considération, dont elle n'abusait jamais, demeurant toujours sur la réserve, sans aucune de ces familiarités admises chez les vieux serviteurs.

Grandelette, maintenant, Sylvette suivait un cours très à la mode. Comme elle avait les plus jolis joujoux, les plus élégantes toilettes, elle devait avoir les meilleurs professeurs et rien ne manquait à son éducation. Mme Derville était glorieuse de ses places et n'eût pas admis qu'elle ne fût pas toujours la première! Ne lui devait-elle pas cela en échange de ses bienfaits et de ses gâteries?

Aux prix, elle n'avait pas le triomphe modeste et se rengorgeait en entendant nommer sa petite-fille: la plus savante comme elle était la mieux habillée et la plus distinguée, à son avis. Et dédaigneuse, elle toisait les moins favorisées, emmenées par leurs mamans, les mains plus ou moins vides, tandis que des piles de volumes s'étageaient sur les coussins de la limousine.

Corentine, elle n'entendait goutte à tout cela et s'inquiétait parfois de la pâleur de la petite que tant de savoir accablait un peu...

Elle l'accompagnait seulement au catéchisme, le lui faisait réciter soigneusement, veillant à ce qu'elle fût bien préparée à sa première Communion, plus importante à ses yeux que les succès scolaires!... Si bien que, là aussi, classée première, elle eut l'honneur de réciter les voeux du baptême.

Mme Derville, plus sensible au côté profane de la cérémonie: toilette, cadeaux, réception, ne s'en redressait pas moins, flattée, en lorgnant les communiantes, à travers son face à main... Mais comme Sylvette, recueillie, revenait de la sainte Table, elle entendit un sanglot jaillir d'une coiffe bretonne, qui l'émut profondément.

Corentine pleurait.

Le soir, la prière terminée, l'enfant grave lui dit:

— Récitons encore une dizaine de chapelet pour maman.

Et, le dernier "amen" prononcé, elle murmura, avant de s'endormir:

— Embrasse-moi pour elle.

La nourrice hésita une seconde, les yeux troubles... puis d'une lèvre tremblante, elle effleura le front pur... Cette nuit-là, elle ne dormit guère.

C'était une simple femme...

Sylvette était maintenant une belle jeune fille, aussi savante que belle, aussi pieuse que savante.

Sa grand'mère était fière de ses succès mondains et de ses diplômes: elle chantait agréablement, elle dansait à ravir, elle s'habillait à merveille, et quand elle entrait dans un salon, murmure admiratif, empressement des danseurs, jalousie des mamans, tout flattait l'orgueil de Mme Derville.

Corentine, elle, ne l'accompagnait qu'à l'église, mais souvent elles s'agenouillaient ensemble au banquet divin. Il n'y avait rien de changé entre elles depuis la première Communion, et le baiser donné et reçu était demeuré unique.

Mais la prière commune est lien plus puissant que les autres.

Mme Derville, assez indifférente en matière religieuse, ne s'en était jamais avisée.

Aussi fut-elle grandement surprise quand sa petite-fille — qui venait d'atteindre ses 21 ans et avait déjà refusé plusieurs brillants mariages — manifesta l'intention d'entrer au couvent.

Au couvent, sa petite-fille, son héritière, qui avait une grosse dot et pouvait choisir entre les meilleurs partis!

—Justement, grand'mère, je choisis le meilleur.

—Crois-tu que je t'ai élevée comme je l'ai fait et parée de tous les talents pour que tu les enfermes entre quatre murs!

—Je prierai pour vous, grand'mère.

—Je me moque bien de tes prières! Je veux un gendre qui me fasse honneur et des petites têtes blondes qui égayent ma vieillesse...

—Nul époux ne saurait être au-dessus de Dieu, et je désire me consacrer aux petites orphelines..

—C'est Corentine qui t'a monté la tête!

—Vous connaissez assez sa discrétion! Elle ne m'a jamais dit un mot que vous puissiez entendre, et elle ignore encore ma résolution, mais j'espère qu'elle ne me refusera pas son consentement!

—Son consentement?

—N'en aurai-je pas besoin au même titre que du vôtre? Et si je m'étais mariée, je n'aurais pas voulu d'un mari qui rougisse d'une de mes grand'mères.

—Qui a pu te dire?...

—Personne... Mon coeur l'a deviné, et mon acte de naissance l'a confirmé... Je sais que je ne suis pas née en Angleterre, mais en Bretagne, que ma pauvre maman était institutrice, et que sa mère a renoncé à ses droits, et à son titre d'aïeule, pour m'assurer votre protection, sans quitter néanmoins sa petite-fille... Je n'oublierai jamais ce que je dois à mes deux grand'mères!

Mme Derville a pris son parti de la séparation. Elle n'a plus voulu revoir sa petite-fille, qui s'est retirée dans un couvent, et elle déclare à tout venant:

—Que voulez-vous? je ne crois pas à ces soi-disant vocations et je n'admets pas le partage!

L'humble grand'mère, qui s'était si complètement sacrifiée, a maintenant la meilleure part, après celle du bon Dieu, dont elle n'est pas jalouse.

Malgré les reproches aussi véhéments qu'injustes, elle fût morte en silence plutôt que de manquer au pacte convenu, et quand elle a demandé à Sylvette:

—Enfin, qui a donc pu t'apprendre ce que nous n'avions confié qu'au bon Dieu?

La novice a tendrement répondu:

—Tes larmes et ton baiser, le jour de ma première communion.

La Minute gaie

PETITS SOUVENIRS

M. Deibler, sympathique bourreau, possède dans son salon un portrait, richement encadré, de feu Edouard VII.

Dans le coin de la photographie, cette simple dédicace:

"En souvenir d'un service que je n'oublierai pas et que vous avez bien voulu me rendre." "Edouard R. et I."

Oh! comme on voudrait savoir de quel service il s'agit!



—Mon ami, voici la note des honoraires du Docteur... 1.745 francs.

—Non! Je fus donc si malade?

—Ah, vous avez trouvé une chambre...

—Oh, bien ordinaire, simplement les quatre murs...

—Ça n'est déjà pas mal!

COMPLIMENT INATTENDU

Alors que régnait le père de l'empereur d'Autriche, François-Joseph, le pianiste Léopold de Mayer, réputé pour son jeu fiévreux et mouvementé, eut l'occasion de se faire entendre à la résidence du souverain, déjà malade, et dont la raison commençait à s'affaiblir... Le morceau fini, un murmure flatteur s'éleva de l'auguste assemblée, et le souverain, ne quittant pas de l'oeil le front du pianiste, qui saluait très bas, s'approche de lui, et lui dit, avec une foi profonde et une inébranlable conviction:

"J'ai entendu Chopin, Liszt et Thalberg, toutes les célébrités de l'Europe; mais je vous assure que je n'ai jamais vu personne suer autant que vous; vous vous étonnant!""

—Comment trouvez-vous mon portrait?

—Sincèrement... affreux: mais il faut être juste... pour la ressemblance, il est frappant!

—Y a une petite surprise qui vous attend, m'sieu Durand.

—Ah! Ah!

—Oui, y a eu l'feu chez votre voisin, alors tous vos meubles ont été brûlés.

BANQUES DE CREDIT

WASHINGTON, 20. —(P. A.). — Le président Roosevelt a demandé hier au Congrès d'établir 12 banques de crédit industriel, qui, selon ses informations, sauvegarderaient l'emploi de 346,000 personnes et créeraient du travail pour 378,000 autres.

Les banques de crédit dont il est question dans le bill seraient sous la juridiction du Federal Reserve Board.

Les produits de chez nous à Saint-Etienne ce soir

L'Association des Hommes d'Affaires et des Propriétaires du Nord poursuivant la campagne qu'elle a entreprise en faveur des Produits de Chez Nous et du commerçant canadien - français tiendra aujourd'hui, à 8 h. 30 très précises du soir, une grande assemblée publique dans le soubassement de l'Eglise St-Etienne, rue Christophe Colomb.

Différents orateurs y célébreront les produits du Québec et plaideront la cause du commerce canadien français.

Des échantillons de produits de chez nous seront distribués gratuitement à toutes les personnes présentes et de nombreux et fort beaux prix de présence seront tirés entre les assistants.

L'Association adresse un appel pressant spécialement aux femmes du nord, au premier rang desquelles toutes celles de la paroisse St-Etienne et des paroisses environnantes. Tous les citoyens sont invités, l'entrée de la salle sera absolument gratuite et les portes ouvriront dès 8 heures.

Les discours qui seront prononcés intéresseront tout le monde et personne ne partira les mains vides, puisque des distributions seront faites de très substantiels échantillons de produits de chez nous.

"La Passion" à St-Alphonse
Soirée récréative

Pour écrire "LA PASSION", M. Julien Daoust a fait des recherches dans les Saintes écritures pendant au-delà de douze ans; après ce travail, il a réussi à faire accepter cette pièce par le clergé de Montréal où il était alors défendu de personnifier le Christ sur la scène.

En 1902, cette pièce était créée au Monument National par une troupe d'élites. Cette même "Passion" sera offerte au public le 26, le 27 et le 28 mars en soirée dans la salle St-Alphonse de Youville, Blvd. Crémazie, par Paul Duaner et ses compagnons du Bon Théâtre sous la direction de Maurice Defoy.

Le rhumatisme, tuez sa cause

L'acide urique dans le sang est la cause du rhumatisme. L'urée, impureté du sang, doit être chassée par le rein. Autrement elle tourne en acide urique qui sous forme de petits cristaux se loge dans les jointures ou entre les muscles et cause un mal atroce. Evitez le rhumatisme en vous tenant le rein en parfait ordre. Rincez-le toutes les trois semaines avec les Pilules Dodd— depuis plus de trois générations tonique et remède favori du rein. Absolument inoffensives. 261P

Pilules Dodd pour le Rein

Au couronnement du nouvel empereur du Mandchoukono



On voit au centre le nouvel empereur de Mandchoukouo, Henry Pou Yi, au retour de la cérémonie religieuse à l'Autel du Ciel pour se rendre au palais impérial, à Hsinking, où eut lieu la cérémonie officielle. Hu Tze-yan agissait comme maître de cérémonies.

LA RADIOPHONIE

CHLP—267.7-1120
LA "PATRIE"

MARDI

(Après-midi)

5 h. 30.—L'heure exacte "Fenox".
5 h. 31.—Sommaire.—Variétés.

(Soirée)

6 h. 00.—Bourse des mines.
6 h. 30.—Heure de la prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30.—L'heure exacte "Fenox".
7 h. 30.—Fédération des Ouvriers du Canada.
7 h. 45.—Au jour le jour.
8 h. 00.—Accordéon Night.
8 h. 15.—William Eckstein et ses "Piccadillians".
8 h. 45.—L'Idée Conservatrice.
9 h. 00.—The Hawain Bluebirds.
9 h. 30.—Le bonhomme jadis.
10 h. 00.—Around the Samovar.
10 h. 30.—Méli-Mélo.
11 h.—L'heure exacte "Laxagum".
11 h. 00.—Orchestre du café Monaco.
11 h. 0.—Lola Peterson.
12 h. 00.—Tempérautre. — Fin de l'émission.

MERCREDI

(Matinée)

9 h. 00—Thème — L'heure exacte "FENOX".
9 h. 01—Sommaire.
9 h. 02—Chansons françaises.
9 h. 30—Culture physique.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h. 00—Musique militaire.
10 h. 30—Variétés.
11 h. 00—Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Vos valses favorites.

(Après-midi)

12 h. 00—Pour vous mesdames.
1 h. 00—Programme "Nu-Back".
1 h. 15—Cotes de bourse.
1 h. 30—L'heure exacte "LAXAGUM".
5 h. 30—L'heure exacte "FENOX".
5 h. 31—Sommaire — Variétés.

(Soirée)

6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 30—Heure de la prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30—L'heure exacte "FENOX".
7 h. 30—Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45—Crazy Water Crystaleers.
8 h. 00—Au jour le jour.
8 h. 15—Madame X.
8 h. 30—Geo. Simms et son orchestre du Stadium.
9 h. 00—J. O. Houle, "LE CHIRO" présente "Autour d'un mystère".
9 h. 30—Programme Mus-Kee-Kee.
10 h. 00—Wally Short et l'orchestre de chez Krausman.
10 h. 30—Meunier Da Sylva, pianiste.
11 h. 00—L'heure exacte "LAXAGUM".
11 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre.
11 h. 45—Lola Peterson.
12 h. 00—Température — Fin de l'émission.

CKAC—410.7—730
LA "PRESSE"

MARDI

(Après-midi)

5 h. 00—Une page d'histoire.
5 h. 05—Récital d'orgue.
5 h. 15—Madison Ensemble.
5 h. 30—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 15—Musique classique.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—Programme Valda.
7 h. 15—Chants populaires.
7 h. 30—Aly, le bonhomme au sable.
7 h. 45—Les aventures du journal Cystex.
8 h. 00—L'heure provinciale.—Programme d'orchestre et de chant. Solistes: Mlles Yvette Panneton, Senya McKitin, MM. Rolland et Richard Sandor.
Causerie: "Faut-il une autre guerre" — M. Damien Jasmin, professeur à l'Université de Montréal.
Concert:—
1—Orchestre
"La danse des Serpents" (Boccalari
2—Chant:
a) "Souviens-toi"
b) "Petite fumée"
M. Rolland
3—Orchestre
"Valse Triste".....Sibélius
4—Chant
a) "L'amour, toujours l'amour"
b) "Pour un baiser"
Mlle Yvette Panneton
5—Orchestre
Intermezzo de l'opéra "La Cabrera" ..... Dupont
6—Chant
"Going Home".....Dvorak
M. Richard Sandor
7—Orchestre
"Allegretto" de la 7ème Symphonie ..... Beethoven
8—Chant:
a) "Dark eyes"..Ch. Kotylansky
b) "Sérénade" ..... Toselli
Mlle Senya McKitin
9—Orchestre
"Orientale No 2" (des Chants d'Espagne) ..... Albeniz
9 h. 00—Programme d'orchestre.
9 h. 30—Cercles de fumée "Anka"
9 h. 45—La Symphonie de Minneapolis—C.B.S.
10 h. 00—Le vin St-Georges.
10 h. 15—La voix qui charme.
10 h. 30—Causerie sur les sports.
10 h. 35—Le programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 00—Le reporter Roxy.
11 h. 05—Charles Carlile—C.B.S.
11 h. 15—Nouvelles du C.B.S.
11 h. 30—Orchestres de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

MERCREDI

(Matinée)

7 h. 45—Marches populaires.
8 h. 00—Programme Shirriff.
8 h. 30—"Entre vous et moi".
9 h. 00—"Eton Boys". C.B.S.
9 h. 15—"Madison Ensemble".
9 h. 30—L'Heure Borden.
9 h. 45—"Metropolitan Parade".
10 h. 00—"In The Luxembourg Garden. C.B.S.
10 h. 15—Ass. Canadienne-française des aveugles.
10 h. 30—Température et ouverture de la Bourse.
10 h. 45—Claudette De Sèves et la beauté.
11 h. 00—Récital d'orgue du capitaine H. T. Dickinson.
11 h. 15—"The Four Showmen".
11 h. 30—Programme Mus-Kee-Kee

(Après-midi)

12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—Elizabeth Bartell.
12 h. 30—Symphonie.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
1 h. 00—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. 15—Entrevue d'une étoile de l'écran. C.B.S.
1 h. 30—Extraits de comédies musicales.
1 h. 45—"The Playboys". C.B.S.
2 h. 00—"The Captivators".
2 h. 15—Chansons françaises.
2 h. 30—Programme Mus-Kee-Kee
3 h. 00—Programme de la forge Bérumen.
3 h. 30—"Manhattan Moods'.C.B.S.
4 h. 00—Album musical.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45—Les Chevaliers de Carillon
5 h. 00—Le théâtre des Petits.
5 h. 30—Le programme du Foyer.

(Soirée)

6 h. 15—Sarrazin-Choquette.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—Programme Vichy-Suprême.
7 h. 15—Chants populaires.
7 h. 30—Programme O. St-Jean.
7 h. 45—Programme Crazy Water.
8 h. 00—La chorale Albani.
8 h. 30—Albert Spalding, violoniste.
9 h. 00—Poésies et lettres.
9 h. 30—El Chico Caballeros.
10 h. 30—André Kostelanetz.
10 h. 36—Le programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 00—Le reporter Roxy.
11 h. 05—Emission du C.B.S.
11 h. 15—Nouveles du C.B.S.
11 h. 20—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF—500—600
MARDI

(Après-midi)

5 h. 00—Orchestre de l'hôtel Brown Palace.
5 h. 15—Soliste.
5 h. 30—Nursery Rhymes — Programme pour enfants.
5 h. 45—Sketch.

(Soirée)

6 h. 00—L'heure du dîner.
6 h. 30—Chansons populaires.
6 h. 45—Cheerio's Musical Mosaic.
7 h. 00—L'oncle Troy.
7 h. 15—Cotes de bourse.
8 h. 30—Ligue du progrès civique. Conférencier: Dr W. H. Atherton, K.S.G. — Sujet: "La route du St-Laurent et sa découverte."
7 h. 45—Grace et Eddie Albert.
8 h. 00—Récital d'orgue de la salle Tudor.
8 h. 15—Outdoor Girl Radio Review.
8 h. 30—Service du bureau municipal.
9 h. 00—Orchestre de l'hôtel Ritz Carlton.
9 h. 30—Anka.
9 h. 45—L'orchestre de Pedro Via.
10 h. 00—Causerie sur la prévention des accidents industriels.
10 h. 15—Programme du studio.
10 h. 30—Soliste.
10 h. 45—Bill Billy Heart Throbs.
11 h. 00—Résultats des parties de hockey.
11 h. 02—Les Nouvelles.
11 h. 15—Press — Radio News.
11 h. 20—Poet Prince.
11 h. 30—Orchestre du Palais Royal avec Phil Harris.
12 h. 00—Fin de l'émission.

MERCREDI

(Matinée)

8 h. 00—Orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Herman et Banta.
9 h. 15—Breakfast Club.
10 h. 00—L'heure des emplettes.
10 h. 30—Radio News.
10 h. 35—Les trois chenapans.
10 h. 45—Morning Musicale.
10 h. 50—Originalités.
11 h. 00—Pappy, Ezra Zeke et Elton.
11 h. 15—Cordes musicales.
11 h. 30—Fanfare de la marine américaine sous la direction du capitaine Wm. J. Stannard.
11 h. 45—Programme Marconi.
11 h. 55—Nouvelles.

(Après-midi)

12 h. 00—La Ruche.
12 h. 15—Johnny Marvin.
1 h. 00—Cotes de la bourse.
1 h. 15—Close Harmony — Gloria La Vey, soprano.
1 h. 30—Vic et Sade.
1 h. 45—Herbert Spencer et son orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
2 h. 15—Jours heureux à Dixie.
2 h. 30—Programme Layton.
2 h. 45—Paroles et musique.
3 h. 00—Soliste.
3 h. 15—Heinie et ses grenadiers—Fanfare allemande.
3 h. 45—Platt et Nierman — Duo de piano.
4 h. 00—Budapest String Quartet.
4 h. 30—Programme Hartney.
4 h. 45—Folklore du Sud.
5 h. 00—Orchestre de Ted Black.
5 h. 30—Causerie sur la femme moderne par Peggy Lloyd.
5 h. 45—Sketch.

(Soirée)

6 h. 00—Chansons populaires.
6 h. 30—Lowell Thomas.
7 h. 00—L'oncle Troy.
7 h. 15—Cotes de bourse.
7 h. 30—Le violoniste bohémien.
7 h. 45—Musique du soir.
8 h. 00—Baron Munchansen (Jack Pearl).
8 h. 30—Lovalon Lady.
8 h. 45—Chas. Dornberger et son orchestre.
9 h. 00—Programme de popularité de Campbell.
10 h. 00—Programme du studio.
10 h. 15—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
10 h. 30—Symphonie à cordes.
11 h. 00—Les nouvelles.
11 h. 15—Raymond Knight et ses Cuckoos.
11 h. 45—Orchestre de l'hôtel Roosevelt.
12 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM
MARDI

(Après-midi)

5 h. 00.—Les chevaliers de la mélodie moderne.
5 h. 30.—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
6 h. 45.—Quotations des bourses de Montréal et de New-York.
6 h. 00.—"Un peu de tout".
5 h. 30.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.

(Soirée)

6 h. 36.—Le Radio Petit-Monde.
7 h. 00—Ovide et Cyprien — Ce dernier est à l'hôpital dans le nord, l'hôte d'un millionnaire américain.
7 h. 15.—"Beautiful Lady" — Mary Morgan.
7 h. 30.—Anlon Young, baryton.
8 h. 00.—L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
8 h. 30.—"Dance Moods".
9 h. 00.—La foire de Séville.
9 h. 30.—"Parade of the Provinces. — Quebec".
10 h. 00.—"Rêvons, c'est l'heure".
10 h. 30.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10 h. 38.—L'orchestre de Maurice Meerte, de l'hôtel Windsor.
11 h. 00.—"The Youngbloods of Beaver Bend".

L'ETIQUETAGE S'IMPOSE



Le trio Tagg, de Leytonstone, Angleterre, doit être étiqueté pour permettre à l'institutrice de les reconnaître à l'école tellement leur ressemblance est grande. Les voici toutes trois avec l'étiquette que leur mère a placée sur leur tricot à la demande de l'institutrice. De gauche à droite, Dorothy, Iris et Myra.

MERCREDI

(Après-midi)

5 h. 00—Les chevaliers de la mélodie moderne.
5 h. 30—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
5 h. 45—Quotations des bourses de Montréal et de New-York.

(Soirée)

6 h. 00—"Un peu de tout".
6 h. 15—Programme "Renommée".
6 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6 h.36—L'oncle Jerry.
7 h. 00—"Ovide et Cyprien".
7 h. 15—Conférence historique de l'abbé Victor Tremblay, de Chicoutimi.
7 h. 30—Le théâtre radiophonique, sous la direction d Henri Letondal.
8 h. 00—"The Serenaders".
8 h. 25—Causerie: "Brin de Vie", par Madeleine.
9 h. 00—"Une heure près de vous".
10 h. 00—"Aux trois pigeons".
10 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10 h. 38—"Echoes from the Old World".
11 h. 00—"The Bentleys Have Music".

Tragédie de la paralysie des enfants

Le docteur Norman T. Williamson, chirurgien en orthopédie attaché à l'université McGill donnait, hier soir, une causerie au poste CKAC, sous les auspices de la Graduates' Society of McGill University.

"Un des plus grands facteurs de la difformation des membres chez l'enfant est bien la paralysie infantile, disait-il." Il fit l'historique de l'épidémie terrible dont nous eûmes à subir les effets en 1931. Heureusement la science a fait d'énormes progrès dans cet ordre d'idée et dans le moment on est à tenter des expériences sur les singes pour la prévention de la paralysie infantile. Le conférencier divisa son sujet en deux points: les défectuosités orthopédiques congénitales et les défectuosités acquises.

Une causerie, Lloyd George à la radio

David Lloyd George, leader libéral et premier ministre de la Grande-Bretagne durant la Guerre, donnera une causerie à Londres cet après-midi, de 3 h. 30 à 4 heures, sur le réseau WABC-C Columbia, au programme "Whither Britain?"

AVIS aux MALADES

Depuis longtemps que vous souffrez? Vous avez essayé toutes sortes de médicaments sans aucun soulagement? Cessez de souffrir, venez nous voir. Les conseils que nous vous donnerons gratuitement vous seront d'une grande utilité pour améliorer votre santé.
Bureau 10 hrs a.m. à 9 hrs p.m. excepté le dimanche.
LES PRODUITS EMILIANO
3425, Cartier, près Sherbrooke
AMherst 4513

Si votre radio fonctionne mal

Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son, arrêts intermittents, etc., etc.

Confiez-le sans crainte à nos Ingénieurs en radiophonie

Savez-vous que nous ne chargeons que $1.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueux?

80% DES RADIOS A REPARER SONT DE CETTE CATEGORIE

Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, consultez immédiatement

ROYAL RADIO SERVICE ASS.
Téléphone CRescent 6385 7150 St-Hubert.

TARZAN



Parker ne dit pas à sa fille qu'il avait l'intention de rechercher le cimetière des éléphants. Il ne voulait pas l'amener. "Je me demande si tu sais ce qu'un safari veut dire?" "Je le crois," répondit sa fille. "Le mauvais confort — des douleurs et de la torture — des insectes partout — la fièvre — du manger horrible — du danger — et de si douces et si vives émotions!"

L'expression de Parker indiqua qu'il croyait que c'était inutile d'en dire plus. A ce moment un concert de cris et de sons discordants de tambours résonnèrent au dehors. Jeanne se précipita à la fenêtre. "Qu'est-ce que c'est que cela?" s'écria-t-elle. "Ce sont les Waeumba — le vieux chef Gmau", répondit son père, "venus pour échanger."

Jeanne réparant un dernier pli à sa robe dit: "Très bien — échangeons alors." "Hé là," s'écria Parker, "tu t'occupes de mon commerce là." "J'en prends charge chéri," répondit-elle. Et appelant Beamish: "Beamish, les Waeumba sont venus échanger. Va chercher le pain et le sel et les serviettes!"

Beamish eut un large sourire. "Que Dieu vous bénisse, mam'zelle — vous êtes bien digne de votre père." Il commença à fouiller dans les caisses de marchandises comme Jeanne quittait le magasin suivie de son père. En dehors les indigènes se rassemblaient les plus jeunes guerriers se livrant à une danse grotesque qui les amusait beaucoup de même que Jeanne.

Paradis des enfants

Les quarante jours

En ce temps-là, dit l'Evangile, Jésus se retira dans le désert pour y jeûner pendant quarante jours.

Cette pénitence de l'Homme-Dieu nous jette dans l'étonnement! Jeûner et faire pénitence... n'est-ce pas le propre des grands pécheurs?... Or, quel être plus pur, quelle âme plus belle, quel coeur plus immaculé y eut-il ici-bas que cette personnalité divine réunissant en elle toutes les perfections?... Jésus n'avait jamais commis de faute. Il était le Très-Haut, le Juste par excellence!... Pourquoi faire pénitence, alors?...

D'abord, pous nous donner l'exemple. Le monde païen avait jusqu'alors cherché en toutes choses la satisfaction des sens, les joies du pouvoir et de la richesse, l'orgueilleux plaisir de la domination. L'esprit de pénitence n'existait pas. Il était temps de le rappeler aux hommes et de leur apprendre les bienfaits que l'âme retire de la solitude et de la méditation.

Enfin, Jésus n'était venu sur cette terre que pour racheter nos âmes et expier nos fautes. De l'instant de sa naissance humble et cachée jusqu'à celui de sa mort douloureuse, toute sa vie n'a pas eu d'autre but. Souffrir, payer à Dieu la lourde dette qui écrasait la race humaine, ouvrir le ciel aux créatures qui en étaient séparées par la barrière infranchissable du péché originel: telle fut la surhumaine tâche à laquelle se voua notre Rédempteur. La pénitence de quarante jours dans le désert fut un des épisodes de la longue expiation qui dura trente-trois ans pour aboutir au sanglant dénouement du Calvaire!...

C'est, vous le savez, le temps de pénitence qui rappelle la retraite du Sauveur dans le désert. Vous-mêmes, chers lecteurs, quoique petits, vous devez, dans la mesure de vos forces, partager les mortifications du monde catholique. "Mais, me direz-vous, nous n'avons pas de bien gros péchés sur la conscience, nous!..." Jésus en avait-il?... Les pécheurs seuls doivent-ils faire pénitence?... Précisément, ce sont les grands criminels qui ne songent pas à expier!... Et c'est pour eux que nous devons multiplier prières, aumônes, jeûnes et mortifications, en union avec la pénitence de notre modèle: Jésus.

ECHO.

LE JEU DES SYLLABES

Former des mots de trois syllabes signifiant:

Vase sacré, ensemble des mâts d'un navire, petite partie de l'heure, à toute machine à vapeur, petit flacon, édifice, beau vase d'ornement, pour évaluer une longueur, petite planche.

Enlever la deuxième syllabe de chacun de ces mots et former d'autres mots de deux syllabes signifiant:

Gâteau des abeilles, pour les canards, petit insecte qui mange la laine, très bonne au repas du soir, sur la tête du coq, rangée, instant, sorte de sac, votre maman, végétal.

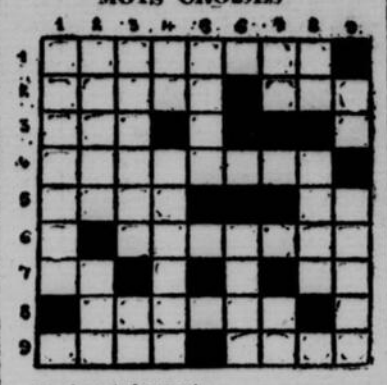
Rép.:—Ciboire. — Mâture. — Minute. — Soupape. — Crevette. —Fiole. — Monument. — Potiche. — Mesure. — Planchette.

Cire. — Mare. — Mite. — Soupe. — Crête. — Fille. — Moment. — Poche. — Mère. — Plante.

SOLUTION DU CASSE-TETE D'HIER



MOTS CROISES



Horizontalement:

1. Arbre exotique produisant de bons fruits juteux et nourrissants
2. Il y en a un à chaque palier d'une maison. — Amas de terre ou de sable.
3. Métal précieux, quoique peu coûteux.
4. Onomatopée exprimant le bruit que font plusieurs coups de fouet donnés coup sur coup.
5. Une guide pour conduire le cheval attelé. — Simple préfixe marquant la négation.
6. Chez le forgeron.
7. Désigne une personne chère: votre papa ou votre grand-père. — Obtenu.
8. C'est une faute dans la dictée ou le problème.
9. Vaste contrée du monde. — Le bon Dieu est le nôtre à tous.

Verticalement:

1. Grande tour de ville ou clocher, d'où l'on guettait et donnait l'alarme.
2. Espèce de singe aux membres longs et grêles, à la queue prenante. — Plusieurs largeurs d'étoffe.
3. Ouverture nécessaire, avec sa soeur jumelle, à la respiration. — A montré sa jolie ouverture.
4. Préfixe de rassemblement. — Le milieu d'un corps.
5. Nombre.
6. Quadrupède sauvage assez malfaisant.
7. Petite conjonction. — Ile près des côtes de France.
8. Roulement de tambour. — Le sommet d'un arbre ou d'une montagne.
9. Appris par coeur, comme un récit difficile à retenir. — Trouble de chiens dressés pour la chasse.

Solution demain

L'éclosion des papillons

Nous voici à l'époque où apparaissent les papillons aux mille couleurs. Vous savez qu'ils proviennent d'une chrysalide, elle-même second état de la chenille. Mais comment le papillon se libère-t-il de l'étroit manteau qui l'enserre au point de ne pas pouvoir esquisser le moindre mouvement?

Ce sont les patientes observations des biologistes qui nous ont fourni la réponse. Moins bien partagé que le poussin, que sa mère attentive libère au bon moment en cassant la coquille de l'oeuf, le papillon est livré à ses seules ressources. Prêt à prendre son vol, il attend que sa prison s'ouvre. Et si elle ne s'ouvre pas en temps voulu, le pauvre insecte périt dans sa chrysalide, qui devient alors son tombeau.

En fait, ce triste sort n'est qu'exceptionnel. Presque toujours, l'enveloppe se rompt à temps. Mais par quel mécanisme?

Oh! très simple, et tout à fait naturel. Il suffit qu'il y ait soit une baisse du baromètre, soit une élévation de la température au moment où notre papillon est apte à paraître sous son troisième et dernier état. L'un ou l'autre de ces phénomènes atmosphériques a pour effet de dilater les liquides contenus dans le corps de l'animal; il se produit donc une pression intérieure sur l'enveloppe, qui se déchire et libère le prisonnier.

Comme il y a peu de journées, au printemps, où le baromètre et le thermomètre n'oscillent de quelques degrés, il y a, à la vérité, très peu d'insectes qui meurent avant d'avoir vu le jour.

METAGRAMME

C'est une sorte d'aviron
De la frêle embarcation
Que tu diriges.

On... enlève la peau d'un fruit
Lorsqu'il est à point, mais non cuit,
Et sans vestiges.

Sis dans l'Océan glacial,
Où règne un froid tout hivernal,
Non, tu me figes.

Se voit dans l'électricité;
Tu ne t'en étais pas douté?
Oh! tu m'affliges!
Rép.: Pale, pèle, pôle, pile.

LA ROBE "TYPHON"



Cette nouvelle création de la mode, due au célèbre Schiaparelli, parait dans sa garde-robe du printemps. C'est la robe 'typhon". On a obtenu un effet en coup de vent en réunissant un tissu de toile rigide noir et blanc et une tunique en tissu lustré noir.

QUELQUES JOURS DE MENAGE DISPENDIEUX

NANCY. — En mai 1932, une maison d'ameublements de Nancy recevait la visite d'un jeune médecin, le docteur Lacroix, accompagné de sa fiancée, Mlle Wiest et de sa future belle-mère.

Après un examen attentif des meubles exposés, le choix des futurs époux s'arrêta sur un cabinet de travail, une salle à manger et une chambre à coucher.

Le mariage fut célébré le 28 juin suivant. Au début de juillet, la maison expédia les meubles au médecin, établi en Alsace et, le 19 du même mois, elle lui fit parvenir la facture, s'élevant au total de 38,300 francs.

Mais, après quelques jours seulement de vie conjugale, la discorde s'était glissée dans le jeune ménage. Mme Lacroix était rentrée chez ses parents et demandait aussitôt le divorce. Quant à son mari, il refusa de régler le mobilier, disant qu'il n'avait fait qu'accompagner sa belle-mère et son épouse, au moment de choisir.

La maison intéressée envoya donc la note aux beaux-parents, qui la retournèrent immédiatement, en spécifiant qu'ils laissaient à leur gendre le soin de l'acquitter, puisque c'était lui qui avait passé la commande.

Devant le tribunal civil, M. et Mme Wiest firent plaider que, s'ils avaient offert, en dot, le mobilier, ils l'auraient porté sur le contrat de mariage. Or, ce document était muet sur ce point. De son côté, le docteur Lacroix demanda à prouver que sa belle-mère avait déclaré, à plusieurs personnes, que sa fille apportait les meubles.

Le tribunal l'ayant autorisé à rapporté cette preuve, les beaux-parents interjetèrent appel, en faisant observer qu'il s'agissait d'un intérêt en litige supérieur à 500 francs et que, par conséquent, la preuve par témoins n'était pas posible, faute d'un commencement de preuve par écrit.

Après d'ardents débats, la cour de Nancy a finalement rendu un arrêt, chargeant le mari de régler le mobilier et les frais du procès. La cour retient, en effet, qu'il était présent au moment de la commande et qu'il avait ensuite indiqué, par écrit, diverses modifications à faire dans le montage des meubles.

$50.00 A GAGNER EN PRIX

Prenez part au concours des candidatures municipales

Dis-moi ce que tu as fait, je te dirai ce que tu vaux

Bientôt, le 9 avril prochain, la population de Montréal sera appelée à se choisir un maire et des échevins.

On sait que du choix des aspirants aux honneurs municipaux dépend, en quelque sorte, l'avenir de notre cité métropolitaine.

Sachons n'élire que des hommes de premier ordre, et nous nous assurerons du même coup d'un bon gouvernement municipal.

Le système administratif qui nous régit a son importance, mais les qualités de nos administrateurs importent davantage.

—Dis-moi ce que tu as fait et je te dirai ce que tu vaux. Voilà la maxime inspiratrice du présent concours de la "Patrie".

Bon nombre de nos édiles actuels seront à nouveau candidats aux élections prochaines. Voici le temps de leur demander compte de leur administration. Dans leur conduite passée cherchons la garantie de leurs promesses pour l'avenir.

Les électeurs — qui sont en même temps les contribuables — sont censés avoir l'oeil sur leurs mandataires présents ou futurs. Ils ont intérêt à les suivre de près. Que les personnes qui sont renseignées sur les actes méritoires des candidats les portent à la connaissance de leurs concitoyens par l'entremise de la "Patrie".

Nous préférons laisser dans l'ombre les actes répréhensibles ayant pu être commis par les candidats qui aspirent à gouverner Montréal. Qu'on fasse donc silence, du moins en ce concours, sur les fautes qu'on peut leur reprocher. Négligeons leurs points faibles pour ne signaler que leurs points forts. Qu'on ne dise d'eux que le bien qu'on sait et qui mérite d'être mis en lumière, dans l'intérêt public.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. N'importe qui peut concourir, excepté le personnel de la "Patrie".
2. Le concours se terminera le jeudi, 5 avril 1934, à midi. Aucune réponse ne sera acceptée après cette heure.
3. Un jury, composé de journalistes, appréciera les réponses au fur et à mesure que nous les recevrons, et désignera celles qui mériteront d'être publiées dans la "Patrie".
4. Toute réponse au concours, lisiblement écrite et signée au moins d'un pseudonyme, ne devra pas excéder 500 mots et devra être adressée: CONCOURS DES CANDIDATURES, La "Patrie", Montréal.
5. Avant la fin d'avril 1934, la "Patrie" publiera un bulletin sur lequel nos lecteurs seront priés de signaler brièvement, par ordre de mérite, les six actes les plus louables attribués à tel ou tel citoyens candidats aux élections municipales du 9 avril 1934 et qui auront été rapportés dans les colonnes de notre journal. Les lecteurs de la "Patrie" se trouveront ainsi, en définitive, les juges du concours, la majorité de leurs suffrages enregistrés sur nos bulletins devant désigner les six meilleures réponses à primer.
6. Les six meilleures réponses, telles que désignées par les lecteurs de la "Patrie, sur nos bulletins, selon l'ordre de mérite, remporteront les prix: 1er prix, $25.00; 2e prix, $10.00; 3e prix, $6.00; 4e prix, $4.00; 5e prix, $3.00; 6e prix, $2.00.

Lisez donc la "Patrie" chaque jour, afin de suivre de près les développements de ce Concours, qui se rattache à une question d'actualité.

Malade transporté à Québec en toute hâte

QUEBEC, 20. (P.C.) —Grâce au concours de l'aviation, Mlle Charlotte Martin de Havre Saint-Pierre a pu être opérée à temps ici hier et échapper à la mort.

Piloté par l'aviateur Wollet, un aéroplane de la Canadian Airways a traversé sur la Côte nord où tout autre moyen de transport rapide fait encore défaut et a ramené la malade à Sainte-Anne-de-la-Pocatière où elle fut mise à bord d'un train à destination de Québec.

Vieillards asphyxiés

M. Nap. Mercier 70 ans, 5855, avenue de Saint-Valier, a été trouvé asphyxié par l'oxyde de carbone, hier soir, et promptement ranimé par MM. H. Hamer et Edouard Courville, attachés à l'escouade des secours de la M.L.H. & P. Il fut plus tard conduit à l'hôpital Saint-Luc. A l'arrivée du sergent Bujold et des constables Primeau et Guindon, l'homme était étendu par terre, tandis que sa femme assise sur une chaise semblait inconsciente.

Réparations des Pianos

Nous sommes des mieux outillés pour remettre à neuf de façon experte votre piano et vous le retourner dans le meilleur état possible.

*

EBENISTERIE, REPOLISSAGE, ACCORD, REPARATIONS DES MOUVEMENTS, AJUSTEMENT DES CORDES ET DU SON, ETC., ETC.

*

ESTIMATIONS GRATUITES

*

Téléphone MArquette 7701, Local 7.

LINDSAY'S

1112
Rue Ste-Catherine ouest
(Juste à l'ouest de Peel)
MONTREAL

FUNERAILLES DE M. N.-A. DESCHENES

Lundi matin, le 19 mars, en l'église de Sainte-Philomène de Rosemont, et au milieu d'un vaste concours de parents et amis, eurent lieu les funérailles de M. Norbert Auguste Deschênes, décédé le 16 du courant, à l'âge de 75 ans et 10 mois. Le service fut chanté par l'abbé Alphée Deschênes, neveu du défunt, et professeur au collège de Montréal, assisté des abbés Chaumont et Filion, vicaires à Sainte-Philomène, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire, avaient pris place l'abbé Alberic Picotte, curé de Laprairie, et l'abbé L.-P. Choquet, curé de Saint-Louis de Gonzague de Montréal. A l'orgue, M. Langlois et M. Provost agissait comme maître de chapelle.

Le deuil était conduit par Joseph Deschênes, fils du défunt; Jean-Marc et Gilles Deschênes, petits-fils; Arthur Deschênes, de Saint-Lambert, son frère; Horace Lavigne, son gendre; le docteur J.-Art. Deschênes, de Lachine; Alfred Tondreau, de Québec; Aurèle Gamache, Hercule Gamache, cousins.

On voyait dans l'assistance, à l'office divin, de nombreuses religieuses représentant plusieurs communautés. La Révérende Soeur Sainte-Anne d'Auray, supérieure provinciale de la Congrégation Notre-Dame; la Révérende Soeur Saint-Viateur, fille du défunt, supérieure du couvent de Pointe Claire; la Révérende Soeur Saint-Pierre aux Liens, supérieure de l'Académie Saint-Paul de Westmount; la Révérende Soeur Saint-Jean du Calvaire, supérieure du Mont Sainte-Marie; la Révérende Soeur Saint-Ambroise, supérieure de l'Académie Sainte-Philomène de Rosemont; la Révérende Soeur Marie-Alphée, supérieure de l'Ecole Boucher de la Bruyère, nièce du défunt; la Révérende Soeur Xavier-Marie, de la maison-mère, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, nièce; la Révérende Soeur Jean-Baptiste du Jourdain, de la communauté des Saints Noms de Jésus et de Marie à Longueuil, nièce.

Par une délicate attention de la Révérende Soeur Saint-Ambroise, l'Académie Sainte-Philomène de Rosemont avait sept classes d'élèves à l'église, pour remplacer les élèves du couvent de Pointe Claire, et il y avait des religieuses de Pointe Claire, de Rosemont, de l'Académie Bourgeoys, de l'Académie Notre-Dame des Anges, du Pensionnat Sainte-Catherine, de l'Institut Pasteur, etc.

Sa Grandeur Monseigneur Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, avec siège à Le Pas, Man., avait envoyé un télégramme de sympathies, pendant que d'autres messages de condoléances étaient reçus de Mme J.-B.-A. Lépine, Montmagny; Mlle Marie-Ange Caron, Montmagny; la famille Herménégilde Blier, Rivière du Loup; Charles-Edmond Lamontagne, Québec; la famille Joseph Legault, Pointe Claire; le colonel E. Boies, de Québec; M. et Mme R. Corriveau, Québec.

Offrandes de fleurs: M. Joseph Deschênes et sa famille; la famille Horace Lavigne; Mlle Gracia Deschênes; M. Emilien Lamarre, Laprairie; Mme Isidore Blier et sa famille; Mlle Blanche Bousquet; M. et Mme Henri Hurtubise; M. et Mme Arthur Saint-Jean; Mlles Marie et Malvina Lavergne-Renaud, et Mlle Ethel Lavergne-Renaud; les employés de Paterson et Paterson, etc.

Offrandes de messes: M. l'abbé E. Aubertin, curé à l'Ile Bizard; la famille Joseph Deschênes; la famille Horace Lavigne; Mme J.-C.-A. Lépine, Montmagny; la famille Schetagne, Pointe Claire; Achille Raymond; l'abbé Alphée Deschênes; M. et Mme Albert Picotte, de Valois; Mme Nap. Côté, de Kapuskassing, Ont.; Mlle Elisabeth Allard; les élèves de Pointe Claire; le personnel de l'Académie Saint-Paul, Westmount; l'Amicale du Couvent de Pointe Claire; Mlle Valérie Venne; Mlle Marie-Ange Caron, Montmagny; M. et Mme Raoul Raymond; les Soeurs de l'Académie Sainte-Philomène de Rosemont et la révérende Soeur Saint-Viateur.

Parts de messes: La famille Aurèle Gamache; M. et Mme H. Quintal; Mlle Albertine St-Georges; Mlles Henriette et Berthe Normandin; Mlle Berthe Poulin; Mme Richard Toupin; le docteur Armand Sarazin; les Soeurs de l'Institut Pasteur; Mlle Jeanne Caron, Montmagny; Mme J.-William Bernier, Montmagny; Mlles Antoinette et Mélina Dillaire; Mlle Marie-Anne Brabant; Mlle Cécile Dubuc, et Mlle Marguerite Carter; Mlles Aurore, Alexandra et Eméranda Gariépy; Mme J.-A. Berthiaume; Eug. Boies, Québec.

Bouquets spirituels: La famille Damase Lavigne; la famille Albert Néfreau; les élèves du couvent de la congrégation Notre-Dame de Pointe Claire; les élèves de la commission scolaire de Pointe Claire; Mme Emile Lemieux; Mme Remi Doré, Laprairie; Mlles Françoise, Henriette et Stella Poirier, Mlle Yolande Ménard; Mme E. Saint-Amour; Mlles Marie-Ange et Marie-Anne Caron, Montmagny; M. et Mme Dillaire, etc.

La famille a été également très sensible aux marques de sympathie, montrées par la Révérende Soeur Sainte-Anne d'Auray, supérieure provinciale de la Congrégation Notre-Dame; les religieuses du Mont Sainte-Marie; la Révérende Soeur Sainte-Suzanne, supérieure du couvent de Laprairie.

D'autres personnes ont adressé des cartes de condoléances: M. et Mme Nap. Caplette; M. et Mme J.-E. Normandin; Mme P.-P. Malloux; M. et Mme J.-G. Carrier, de Laprairie; la famille Adélard Gendron; Mme E. Raymond; Mme Y. Poudot, Mlle Marie-Antoinette Gary.

Outre la parenté, suivaient le cortège: MM. Damase Lavigne; Antoine Nadreau; Albert Nadreau; L. Lafrance; M. Condi; Raoul Raymond; Emilien Lamarre, Laprairie; Ubgel et Alfred Gougeon; Georges Blier; Romuald Perreault; Jean-Baptiste Martineau, de Saint-Léonard de Port Maurice, et ses fils: Léopold, Adrien et Jean-Baptiste; Armand Délorme, de Saint-Léonard de Port-Maurice; M. Bouvier; Nap. Caplette; Eugène Gauthier; J. C. Paterson; Raoul Simard; Paul Blier; M. Demers, de Québec; Louis Baril et Joseph Huot, de Québec; Ed. Sarazin; le docteur Armand Sarazin; René Sarazin; B. Bourque; Henri Hébert; J. Hébert; Emile Desjardins; Armand Lavigne; Arthur Lavigne, etc., etc.

AUX FUNERAILLES DE M. AUGUSTE DESCHENES



Lundi, 19 mars, en l'église Sainte-Philomène de Rosemont, avaient lieu les funérailles de M. Norbert Auguste Deschênes, ex-ingénieur de l'Hôpital Notre-Dame. On voit ici le cortège, laissant la demeure de son fils Joseph Deschênes, rue Holt, pour se rendre à l'église. En arrière du corbillard, M. Joseph Deschênes, et ses deux fils, Jean-Marc et Gilles; Alfred Tondreau, de Québec, Aurèle Gamache, Damase Lavigne, Jean-Baptiste Martineau, sr., etc.—(Photo la "Patrie").

C'EST LE 19 AVRIL QUE MGR O. MORIN SERA SACRE EVEQUE

C'est le 19 avril prochain que Son Excellence Monseigneur Oscar Morin, premier évêque titulaire du vicariat apostolique du Novrongo, Côte d'Or, Afrique, sera sacré évêque dans la basilique de Montréal, par Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal. Son Excellence Monseigneur E.-A. Deschamps agira comme évêque co-consécrateur, en cette circonstance.

Le sacre de Monseigneur Morin portera à quatre le nombre des évêques canadiens de la congrégation des Pères Blancs mais ce sera le premier évêque de cette communauté à être sacré évêque dans sa ville natale. Avant lui,



S.E. Monseigneur O. MORIN

Leurs Excellences Monseigneur J. Forbes, décédé, le frère de Son Excellence Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, Monseigneur Edouard Michaud, de Ste-Anne de Bellevue et Monseigneur Guillaume Trudel, vicaire apostolique de Tabora, avaient tous été élevés à l'épiscopat mais sans avoir le bonheur d'obtenir leur sacre dans leur ville natale.

Le nouveau titulaire, qui depuis les débuts de ce mois, porte le titre d'évêque titulaire de Utina, est au pays depuis le mois d'août dernier dans le but de refaire ses forces et en même temps de recueillir des aumônes destinées au soutien des oeuvres de l'ancienne préfecture qui vient d'être récemment érigée en vicariat.

Il est tout probable que Monseigneur retournera en Afrique au début de juin.

Le territoire qu'il est appelé à desservir couvre une superficie d'environ 222 milles par 250 et la population païenne excède un million et demi d'habitants, ayant pour la plupart conservé leurs moeurs primitives et vivant d'un peu de culture.

Actuellement le vicariat comprend six postes de missions. 1 poste de Soeurs Blanches, 1 petit séminaire, 2 écoles de catéchistes sans compter une école primaire dans chacun des postes. La population catholique est d'environ 2,700 fidèles et les catéchumènes sont d'environ 60,000, dont 23,500 seront prêts à être baptisés d'ici deux ans. Le climat y est très chaud, le mercure se tenant en moyenne à 80 degrés alors que durant cette saison particulière il remonte souvent au-dessus de 100 degrés.

Les missionnaires chargés de l'évangélisation de ces peuplades sauvages vivent en grande partie d'aumônes car les secours obtenus de diverses oeuvres de propagation ne peuvent subvenir aux besoins des missionnaires.

Monseigneur Morin a passé près d'une trentaine d'années dans cette mission lointaine.

Il est né à Montréal le 24 décembre 1878 et fit ses études au Petit séminaire puis au Grand séminaire et au mois d'août 1901 se présentait au postulat des Pères Blancs. L'année suivante il entrait au noviciat de la Maison Carrée en Algérie où il fit deux années d'études théologiques à Carthage. C'est là qu'il fut ordonné prêtre le 29 juin 1905. Il passa ensuite à la mission de Novrongo. En 1926 ce poste était érigé en préfecture et c'est Son Excellence qui fut nommé chef de la mission, avec le titre de préfet apostolique. Depuis mars, la préfecture ayant été érigée en vicariat, Monseigneur Morin fut désigné comme son premier évêque titulaire.

En route pour Montréal

M. l'impresario J.-Albert Gauvin nous apprend que la troupe Servatius, qui doit donner, dans la semaine du 2 avril et la suivante, une saison d'opérette française au théâtre Impérial, s'est embarquée ce matin même au Hâvre à bord du "Champlain" de la Compagnie Générale Transatlantique à destination de New-York et Montréal.

Homme seul, anglais

Ancien résident de Paris, parlant le français, désire chambre et pension dans une famille parlant le français, de préférence ouest de la ville, Outremont ou Notre-Dame de Grâce, si quelqu'un de nos lecteurs sont intéressés, écrivez donnant tous les détails au Casier 215 "La Patrie."

DES CHANCES POUR 17 CANADIENS DANS LA LOTERIE IRLANDAISE

DUBLIN, 20 (P.C.). — Dix-sept Canadiens ont eu le bonheur de gagner dans les préliminaires de la grande loterie irlandaise, alors que leur nom est sorti pour un des chevaux qui participeront au derby. Le Canada a contribué pour une somme de $600,000 à cette loterie.

Les vainqueurs, qui pourront décrocher de $500 à $150,000 sont, parmi les Canadiens: "The Big Bad Wolf", "Last Time", de Vancouver; "Carp" et "Horses", de Windsor; 'Mother of Ten", de Glentworth, Sask.; L. Hirsch, J. Mitchell, "Edovardo", "Good Thing", "Now Do Something", et "Mac", de Toronto; John Green, Quatsino, C.B.; "You Owe Me", Hull; O. McIntyre, Winnipeg; "Once Again", Chatham, Ontario; Jean Raye, Milden, Sask.; et Swift Dean, Fort-Erié.

Dans Delorimier

Ce soir, assemblée de l'association ouvrière sociale indépendante du quartier Delorimier, à 2207 est, rue Mont-Royal.

LA PACIFICATION DU MAROC EST REALISEE

RABAT, Maroc, 20.—Les autoriés ont annoncé, hier, que la pacification du Maroc était finalement accomplie, après vingt-cinq ans de lutte. Le 14 février, la Légion étrangère et deux "armées du désert" commencèrent une dernière campagne qui a fait se rendre ce qui restait de belliqueux, c'est-à-dire deux cent mille personnes occupant un territoire de 4,000 milles carrés. Il y eut plusieurs rencontres sanglantes et le nombre des victimes de la Légion étrangère est encore inconnu.

CANDIDATURE OFFERTE A M. A. GRAVEL

Une délégation de citoyens s'est réunie hier soir dans la salle de l'école Saint-Pierre Claver, angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue Delorimier pour offrir la candidature à l'échevinage à M. Armand Gravel, marchand pour le quartier Delorimier. M. Gravel a eu un excellent accueil, mais il a différé sa réponse à trois jours.

Les autres orateurs à la réunion furent: MM. A. Chevrette, avocat, J. A. N. Pruneau, avocat, A. Trudeau et A. Duperron.

Edmonton. — Le météore qui a été vu sur un parcours de 400 milles dans les prairies de l'ouest semble ne pas être tombé dans les environs. En effet, il a été impossible d'en trouver la moindre trace.

Feu Mme A. L'Archevêque

Mme Albert L'Archevêque, née Rita Gariépy, est décédée le 18 mars, à l'âge de 42 ans et 10 mois.



Madame L'Archevêque

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, sa mère, Mme J.-B. Gariépy; trois frères: Raoul, Urgel et Alexandre; une soeur Mme Charles Lecavalier.

Les funérailles auront lieu jeudi, 22 mars, à 8 h. en l'église de l'Immaculée Conception.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de la défunte, 4049 rue Papineau.

Voici la méthode la plus rapide, la plus simple d'enrayer un rhume



1. Prenez 2 pastilles d'Aspirin. **2.** Buvez un plein verre d'eau. Répétez le traitement après 2 heures. **3.** Mal de gorge, écrasez et faites dissoudre 3 pastilles d'Aspirin dans un demi verre d'eau et gargarisez-vous tel qu'indiqué dans la boîte.

Soulagement presqu'instantané obtenu de cette manière

Elle est reconnue comme la méthode la plus RAPIDE, la plus sûre, la plus inoffensive, pour le traitement du rhume. Car elle enrayera un rhume ordinaire presqu'aussi vite que vous l'avez contracté.

La méthode simple, illustrée ci-dessus, est celle dont ce servent maintenant les médecins de l'univers entier, pour le traitement des rhumes.

Parlez-en à votre médecin. Et quand vous en achèterez, assurez-vous qu'on vous donne les pastilles d'Aspirin. Aspirin est la marque déposée de The Bayer Company, Limited, et le nom Bayer, en forme de croix, se trouve sur chaque pastille. Elles se dissolvent presqu'instantanément. Et elles agissent ainsi presqu'à l'instant que vous les prenez. Et comme gargarisme, les pastilles d'Aspirin se dissolvent si complètement qu'elles ne laissent aucune particule irritante. Procurez-vous une boîte de 12 pastilles ou une bouteille de 24 ou de 100, à n'importe quelle pharmacie.



"Aspirin, est Aspirine en français, la marque déposée de The Bayer Company Limited"

LES PASTILLES D'ASPIRIN SONT FABRIQUEES AU CANADA

ELLES N'AFFECTENT PAS LE COEUR

L'honorable M. Sauvé à Halifax, vendredi

Le ministre des postes a représenté le Canada au congrès de l'Union postale internationale du Caire. — Plusieurs réceptions en son honneur, à Paris.



M. A. SAUVE

L'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, qui revient du Caire où il a représenté le Canada au récent congrès de L'Union Postale Internationale, est attendu à Halifax vendredi à bord du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien. M. Sauvé est accompagné de Mme Sauvé, de Mlle Pauline Sauvé et de M. Jean Bruchési, secrétaire de la délégation canadienne. Les autres membres de cette délégation ne reviendront au pays que le mois prochain. Le "Duchess of York" a à son bord un grand nombre d'autres passagers.

L'HON. M. SAUVE A PARIS

Durant son séjour dans la Ville-Lumière, l'honorable M. Sauvé, a été l'hôte de plusieurs associations, notamment du Comité France-Amérique, de la Chambre de Commerce britannique et des étudiants canadiens. Parlant au banquet qui lui fut offert par le Comité France-Amérique, sous la présidence de M. Charles Guernier, député de Saint-Malo, M. Sauvé invita tout spécialement la France à envoyer de nombreux représentants au Canada à l'occasion du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Au banquet des étudiants, le ministre des Postes s'est dit heureux d'apprendre qu'on a confié à M. Firmin Roz la préparation d'une histoire du Canada qui sera distribuée dans toutes les écoles de France à l'occasion du quatrième centenaire dont il est question plus haut.

Plusieurs personnalités assistaient au banquet offert par la Chambre de Commerce britannique sous la présidence de M. Willis MacKinnon, notamment l'honorable M. Philippe Roy, ministre canadien à Paris, M. E. Labonne, du ministère des Affaires Etrangères, MM. Jean Désy et Pierre Dupuis de la Légation canadienne, le lieutenant-colonel Hercule Barré, attaché commercial, M. C. J. Henderson, président de la Chambre de Commerce Britannique et autres.

Dans son allocution, M. Sauvé insista particulièrement sur l'attitude de la population canadienne en face de la crise universelle, et dit qu'elle est fortement opposée au bouleversement communiste. Puis le ministre cite des chiffres pour démontrer que le Canada tente de vigoureux efforts pour sortir du marasme économique et que ses statistiques commerciales accusent une véritable augmentation.

Arrangements oraux pour ce prêt de $60,000,000 au Canadien Pacifique

OTTAWA, 20. (Presse canadienne).—Le premier ministre a déposé en Chambre, hier, des documents concernant le prêt de $60,000,000 consenti par le gouvernement au Canadien Pacifique l'été dernier. Ces documents montrent que, sur la demande orale des officiels de cette compagnie qui dirent à M. Bennett que les banques réclamaient une garantie du gouvernement pour prêter l'argent dont le C.P.R. avait besoin, le premier ministre donna cette garantie sous l'empire de la loi de secours agricole et de chômage.

Avant son départ pour la conférence mondiale de Londres, M. Bennett avertit la Banque de Montréal qu'un ordre en conseil serait voté à cet effet et, en son absence, Sir George Perley, agissant comme premier ministre, s'occupa des détails.

Huit des banques à charte du Canada participèrent à ce prêt qui fut consenti pour 5 ans à 5 p.c. La compagnie a déposé en garantie collatérale $100,000,000 de ses propres débentures à 4 p.c. La Banque de Commerce a prêté $10,425,000; la Banque du Dominion, $2,808,000; la Banque Canadienne Nationale, $1,500,000; la banque de Toronto, $2,632,000; la banque de la Nouvelle-Ecosse, $5,180,000; la Banque Impériale du Canada, $2,632,000; la Banque Royale du Canada, $12,280,000; et la Banque de Montréal, $22,444,000.

Le premier ministre, M. R.-B. Bennett, le président du C.P.R., M. E.-W. Beatty, et M. Jackson Dodds, gérant général de la Banque de Montréal, comparaîtront devant le comité du commerce et des banques aujourd'hui et y répondre à un questionnaire concernant cette transaction.

C'est un libéral, M. C.-G. Power, député de Québec-Sud, qui souleva cette question dans un discours prononcé sur l'établissement de la banque centrale.

C'est M. R.-B. Hanson, député conservateur de York-Sudbury, qui préside au comité aujourd'hui. La séance s'est ouverte à 11 heures cet avant-midi et les trois témoins distingués doivent témoigner dans l'ordre suivant. M. Beatty le premier, M. Dodds ensuite et M. Bennett, en dernier lieu.

La conférence de Singapour

LONDRES, 20—Le capitaine D. Euen Wallace, lord civil de l'amirauté, a rassuré hier la Chambre des Communes sur la récente conférence navale de Singapour. Il a déclaré qu'elle n'avait rien à faire avec l'augmentation des crédits militaires en Extrême-Orient.

Arabes condamnés

JERUSALEM, 20 — Dix Arabes ayant participé aux sanglantes manifestations contre les Juifs, en octobre dernier, ont été condamnés à dix mois de prison avec travaux forcés, hier. On se rappelle que trente personnes ont été tuées et trois cents, blessées, lors de ces manifestations.

Feu le R. P. A. Lajeunesse

OTTAWA, 20. (Presse canadienne.—Le R. Père Alexandre Lajeunesse, de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, professeur à l'université d'Ottawa, est mort soudainement à l'hôpital, aujourd'hui, à l'âge de 63 ans. Il était né à Ste-Marguerite, et avait fait ses études à Lachine. Ses parents demeurent à l'Assomption. Il est le frère de Mgr Lajeunesse, évêque du Pas, Manitoba.

Aidez aux Reins

● Si les reins fonctionnent mal et que la vessie vous fait souffrir par l'obligation de vous lever la nuit, la nervosité, les douleurs rhumatiques, la roideur des articulations, les brûlements, enflure, démangeaison, ou l'acidité, faites l'essai de l'ordonnance médicale éprouvée Cystex (prononcez Sisstex).

● **Cystex** — Doit vous remettre sur pied ou l'argent est remis: 75c seulement, dans toutes les pharmacies.

LE SURVOL DU MONT EVEREST NE POURRA SE FAIRE QU'EN 1952

Une interdiction du Dai-Lama du Thibet. — L'aventure du commodore Fellowes narrée au "Canadian Club".

On ne pourra pas survoler à nouveau le mont Everest avant 18 ans. C'est, en effet, une montagne sacrée que les populations thibétaines considèrent comme personnifiant la Terre génitrice.

Avant que fût exécuté le premier vol du colonel Etherton, il fallut demander l'autorisation au maharadjah de Nepal qui ne fit pas de difficulté. Mais le Dalaï-Lama du Thibet intervint et protesta auprès du gouvernement de l'Inde. Il déclarait avoir appris que deux oiseaux gigantesques se préparaient à survoler l'Everest et il s'en alarmait, étant donné le caractère sacré de ce lieu. Finalement, le chef autorisa l'expédition. Depuis lors, un nouveau Dalaï-Lama est entré en fonctions, mais est en minorité et c'est pourquoi un délai de 18 ans devra s'écouler avant que le survol de l'Everest puisse s'accomplir de nouveau.

LE COMMODORE FELLOWES AU "CANADIAN CLUB"

La conquête par avion du mont Everest, le pic le plus élevé du monde, fut l'an dernier, l'un des plus hardis exploits aériens accomplis par l'homme quand l'expédition Houston que commandait le commodore P.-F.-M. Fellowes, s'aventura au-dessus de l'immense chaîne des Himalayas. Une description de cette mémorable envolée, avec projections lumineuses, fut donnée aux membres du Canadian Club, qui assistaient, hier midi, au déjeuner hebdomadaire de cette organisation.

Cette conquête de l'Everest par l'avion, a déjà coûté la vie à un grand nombre de personnes, dit le commodore Fellowes, témoins les aviateurs Irvine et Mallory, qui disparurent sur le sommet de la célèbre montagne sous les yeux de leurs compagnons, impuissants à leur porter secours.

Fellowes et quelques compagnons conçurent le projet de tenter la hasardeuse aventure, mais il leur manquait les fonds nécessaires. Un des leurs s'adressa à lady Houston et réussit à se procurer la somme nécessaire. Il fallait faire des préparatifs minutieux pour une telle entreprise: voir à l'approvisionnement, tant en vivres qu'en essence, et en oxygène surtout, puisqu'à cette altitude de près de 40,000 pieds, l'air est raréfié au point où un être humain ne peut respirer. Rien ne fut épargné. Comme il fallait survoler des montagnes, on ne pouvait compter pouvoir atterrir au sommet. C'était une envolée de longue haleine et les moteurs devaient être en parfait état pour ne pas rester en panne dans ces solitudes glacées. Les membres du Canadian Club eurent l'avantage de se rendre compte de la minutie des préparatifs faits, en voyant les projections lumineuses que fit défiler devant eux le commodore Fellowes.

L'honorable M. A. K. Hugessen, c.r., présidait.

Tenancière condamnée

Pour avoir tenu une maison de pari à l'usage exclusivement des femmes, Mme Ann Green Smith, 1225 rue Saint-Marc, arrêtée la semaine dernière par la police provinciale, a été condamnée à $25 d'amende et aux frais. Toutes les femmes trouvées dans ce tripot furent condamnées à $10 d'amende et aux frais.

L'hon. M. Wesley Frost

L'honorable M. Wesley Frost, consul général des Etats-Unis à Montréal sera l'hôte d'honneur et le conférencier de l'Association des agents acheteurs à un lunch qui sera servi à 6 h. 30 ce soir à l'hôtel Mont-Royal. M. Frost parlera du secrétariat du commerce de Washington.

Le tarif américain

WASHINGTON, 20. — (P.A.). — La minorité républicaine s'est vivement opposée hier au bill de la réciprocité douanière. Il a été déclaré que cette mesure était inconstitutionnelle et accordait au président des pouvoirs trop grands.

Soirée récréative

La section de la Pointe-aux-Trembles de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal donnera jeudi soir, à 8 h. 15, une soirée récréative à la salle de l'hôtel de Ville de la Pointe-aux-Trembles.

M. l'abbé Emile Lambert, curé de Saint-Léonard-de-Port-Maurice, parlera de notre Société nationale.

Cette réunion est sous la présidence d'honneur de M. le chanoine J.-O. Rousseau, curé et la présidence effective de M. le Dr F.-X. Trépanier, président de la section. Il y aura du chant et un programme musical exécuté par l'orchestre de Jules Chartré.



QUAND VOUS ÊTES EN VACANCES DANS LE NORD...ET BRISEZ UN SKI À VOTRE PREMIÈRE DESCENTE... QUE VOUS AVEZ LAISSÉ VOTRE AUTRE PAIRE À LA MAISON...

Téléphonez... c'est le moyen le plus rapide et le plus facile d'en demander l'expédition.

● Même si vous n'allez pas en skis et ne brisez jamais rien, le téléphone vous sera utile de mille façons. Le service interurbain est d'usage facile, rapide, sûr. Et vous pouvez communiquer à 100 milles ou près pour 30 cents. Vous trouverez une liste des taux aux premières pages de l'annuaire.



F. G. WEBBER,
Gérant

CHEZ EATON "Cette Semaine de Spéciaux" EN MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT

En coopération avec le

Conseil National d'Éducation

il se tient actuellement au quatrième étage—rue Ste-Catherine, une

Exposition de Travaux — Gravures et Livres italiens

Envoyés par le Gouvernement Royal d'Italie

Photographies qui vous donneront une idée des gloires de l'Italie, passées et présentes — Livres d'art — abondamment illustrés — éditions rares — reproductions photo-mécaniques de séries complètes de livres célèbres. Reproductions de peintures par Pisanello, Léonard de Vinci, Raphaël, Georgione et Michel-Ange. — Gravures des plus récentes découvertes archéologiques et de la restauration de Rome — Photographies des édifices modernes d'Italie. — Les travaux à la main comprennent des exhibits de tissage, broderie, travail sur métal, poterie et sculpture.

●

Mercredi, journée française,

Conjointement à cette exposition, il sera donné une conférence par la

Signorina Amy Bernardy

Auteur et journaliste

Qui traitera d'un sujet particulièrement intéressant que tous voudront entendre!

SAINT-FRANÇOIS

à 4 heures de l'après-midi

Voyez l'exposition au quatrième étage.
Assistez à la conférence au septième.

PAS DE FRAIS D'ADMISSION.

Lorsque vous serez chez EATON ne manquez pas de visiter la section spéciale de

Articles de Poterie italienne
au rayon de la vaisselle

Vous verrez là un choix remarquable de vases, jardinières, vaisselle et articles divers. Les villages de Montepoli, Perugia, et d'autres sont représentés heureusement dans cette collection de pièces italiennes, et de type italien. Les nuances décoratives y sont légion, et les verts, jaunes et bruns surtout ne manqueront pas de vous attirer. Les prix varient de .50 à 25.00 le morceau.



Rayon de la vaisselle
Au quatrième, rue Université

Savez-vous que...

Chez Eaton, vous pouvez vous procurer un livre français . . . pour 3 sous par jour seulement? . . .
Venez à la bibliothèque des livres à prêter, au quatrième étage. Choisissez parmi des auteurs français bien connus le livre qui vous fera passer d'agréables moments.

Au quatrième chez Eaton

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Avez-vous besoin d'un nouveau lit

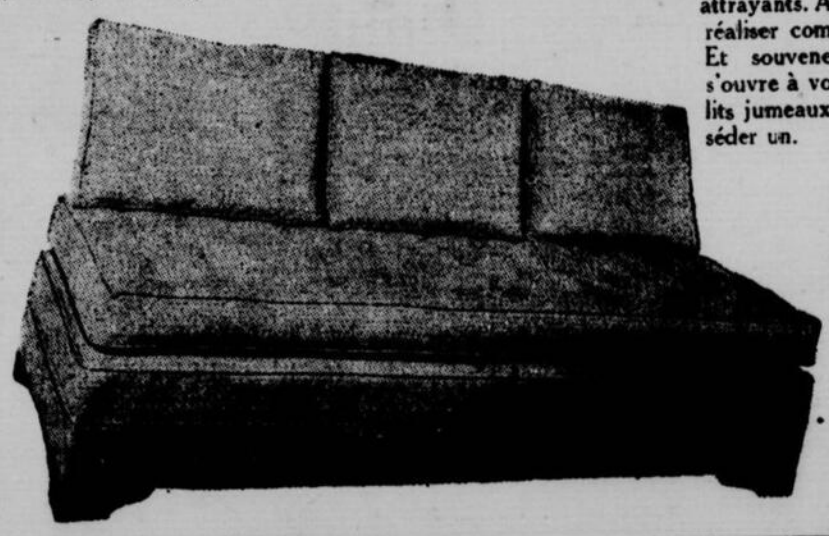
Achetez ces articles de literie de bonne qualité à un prix d'aubaine rare



Literie convenant pour votre meilleure chambre. Lit d'acier avec tubes de fantaisie, et panneau décoratif très large — fini noyer. Sommier à câble d'acier flexible et matelas rempli de centaines de petits ressorts souples, assurant un grand confort. Toutes les dimensions ordinaires. *Mercredi* **19.50**

Voyez ce populaire divan de studio

Remarquez les lignes sobres du modèle — la qualité durable de ce divan, la couverture aux dessins attrayants. Asseyez-vous dessus pour réaliser combien il est confortable. Et souvenez-vous de plus qu'il s'ouvre à volonté pour lit double ou lits jumeaux. Vous désirerez en posséder un.



Il n'y a aucun doute que c'est une occasion extraordinaire à ce bas prix, mercredi

19.75

Bons matelas à ressorts EATON

"Golden Dream"—Ressorts dans des pochettes

Un prix de solde rapide — mercredi — chacun **19.95**

- 650 ressorts dans des pochettes et réunis les uns aux autres. —
- Epaisses couches de feutre blanc. — ● Couvertures en joli damas.
- Bord impérial, roulés fini tailleur.— ● Entièrement ventilé. Toutes les dimensions régulières.

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

Aubaine remarquable

Lampes de table en poterie
avec abat-jour en papier parchemin



Spécial, mercredi, lampe et abat-jour
Six charmants dessins. La base est en poterie de forme large et finie lustrdée. Nuances: sang de boeuf, rouille, vert, noir et jaune. Les abat-jour sont en papier parchemin de teintes et dessins attrayants s'harmonisant avec la base. Venez de bonne heure, la quantité est limitée. **2.99**

Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria

Voici un grand spécial pour

Votre peinture du printemps!

Profitez de ce bas prix spécial pour acheter maintenant ce qu'il vous faut. C'est une des meilleures qualités de peintures que nous ayons offertes dans les nuances populaires suivantes:
Blanc extérieur, blanc intérieur, vert pomme, gris pâle, vert moyen, gris perle, brun foncé, marron, ivoire, bleu pâle. Couleur pour parquet brun doré, ardoise.

Spécial, mercredi

½ gallon . . . . . **1.50** Gallon **2.85**

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Cet item est aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine Est

MAGASIN DU SOUS-SOL EATON

Pas de commandes postales ni C.O.D. *Pas de livraison, sauf pour articles volumineux*

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO — 1207 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Souliers pour dames

Une belle occasion d'épargner sur vos nouvelles chaussures pour Pâques

Choix immense . . . modèles attrayants . . . Jolis souliers pour la rue ou la toilette qui se vendent ordinairement à prix plus élevé. Escarpins . . . lanières . . . lacés . . . suède et chevreau noir ou brun, fini cuir. Talons hauts ou cubains. Pointures 3 à 8, dans le lot, mais non dans chaque modèle.



Largeurs AA à C

Spécial au Magasin du Sous-Sol, mercredi, la paire

1.89

Batiste imprimée Américaine "Dolly Dimple"

Largeur 36". Une variété intéressante de nuances et dessins. Ce lot entier est nouveau . . . récemment arrivé . . . et vous serez émerveillée quand vous verrez la qualité. Commencez dès maintenant à faire votre couture du printemps pour vous et les enfants.

C'est un spécial intéressant, mercredi, la verge

.29

Messieurs! C'est le temps d'acheter vos Sous-vêtements

Ces prix vous suggèrent où les acheter....



Combinaisons en tricot de coton Zimmerknit

Nuance de coton naturel. Manches courtes, jambes longues. Tailles 34 à 44. L'ensemble . . . . . **.85**

Penman en balbriggan

Nuance naturelle ou blanche — manches courtes — jambes longues. Tailles 34 à 44. De qualité durable éprouvée. L'ensemble . . . . . **.75**

Gilets et caleçons Penman en balbrigan

Nuance naturelle. Manches longues ou courtes, jambes longues. Tailles 34 à 44. Chacun . . . . . **.45**

Sous-vêtements Woods "Buff Line"

balbriggan à deux brins

Fins de série à solder à un prix remarquablement bas. Tous des sous-vêtements en tricot de coton de qualité durable exceptionnelle.

Combinaisons — manches courtes — jambes longues. Taille, 34 seulement.

Combinaisons — manches et jambes courtes. Tailles, 34 à 38.

.39

Gilets—manches courtes —Tailles, 34, 36, 38 et 40.

Gilets — manches longues. Tailles, 38 et 40.

Si vous trouvez votre taille dans ce lot, vous êtes assuré de faire une bonne aubaine.

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL



Votre chapeau pour Pâques

Attend votre choix dans ce groupe...

Quand vous aurez vu ces charmants petits chapeaux offerts à prix si minime, vous réaliserez quelle bonne aubaine c'est pour vous. Chapeaux à bords larges ou moyens . . . nouveaux chapeaux découvrant la figure dans ce groupe. Pailles variées, nuances populaires et nous n'avons pas oublié les larges entrées de tête, dans cette intéressante collection. **1.29**

Vous achetez une bonne qualité quand

Sherwood

est le nom qui parait sur l'étiquette de votre chemise

Broadcloth anglais résistant, qualité de 100 x 60 — avec encolure rétrécie au préalable, et parements spéciaux aux manches. Confection soignée touchant même le détail des boutons et boutonnières. Longueurs des manches, 33, 34 et 35 pouces. Encolures 13½ à 17½. Vous pouvez avoir confiance en la qualité . . . c'est pourquoi les hommes demandent encore et toujours des chemises "Sherwood".

La même qualité régulière—au même prix régulier—Chacune . . . . . .

.89



Tous ces item sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Ste-Catherine Est

LA VIE UNIVERSELLE

LA VIE PRIMITIVE



Cette photo, apportée aux Etats-Unis par le capitaine G. Allan Hancook, de Los Angeles, de retour d'une expédition dans les mers du sud, nous fait voir le docteur Friedrich Ritter et Frau Dore Koervin, de Berlin. Ce couple a quitté la société depuis quatre ans pour goûter la vie primitive dans l'île de Charles, de l'archipel Galapagos.

FRANCE



Pas d'Exposition internationale 1937 à Paris !

L'Exposition internationale de 1937 qui devait se tenir en plein coeur de Paris est... décommandée ! On vient de l'apprendre au grand étonnement de tout le monde. M. André Berthod, qui devait avoir la haute main sur l'entreprise, est le premier à déplorer la décision qui a dû être prise. M. André Berthod, interviewé par des journalistes, a donné les explications suivantes :

Nous nous sommes réunis, le 17 janvier, au ministère du Budget, pour examiner de quelle façon pourrait être financée l'Exposition. La discussion fut longue, et il en ressort très nettement que ni le gouvernement, ni la Ville de Paris, ne sont disposés à prendre les engagements financiers indispensables. L'Etat demandait à la Ville une garantie. La Ville se retournait pour le demander à l'Etat, et comme personne, finalement, n'a donné cette garantie, le projet d'Exposition internationale et universelle à Paris a sombré.

L'héritage de M. Slater

Mlle Durand plaidait contre la veuve d'un richissime américain, M. Samuel Slater, et défendait ses droits—résultant d'un testament en sa faveur—à l'héritage du défunt. Ce sont précisément ces droits, on le sait, qu'a reconnus le tribunal de Worcester, et Mlle Durand va pouvoir entrer en possession de la fortune, 17,000,000 de francs environ, de M. Slater.

Ce jugement clôt une affaire dont la justice française eut à connaître certains à-côtés tragi-comiques, ceux qui, précisément, motivèrent le geste de l'Américain à l'égard de Mlle Louise Durand.

En 1915, arrivait à Paris, M. Samuel Slater. Peu après, celui-ci faisait connaissance d'une Hollandaise, Mlle Anna Roospal Neveu, et quelques jours après, lui offrait 10,000 francs de bijoux. Mlle Roospal en fut fort satisfaite et résolut de s'attacher à un aussi généreux compagnon.

Pour mieux faire aboutir ses calculs, elle lia à ses intérêts, le chauffeur de M. Slater, André Biscaye, dont elle devint d'ailleurs promptement la maîtresse.

Dès lors, M. Slater fut séquestré, brutalisé et régulièrement contraint à signer des chèques en faveur de Mlle Roospal et de Biscaye. Ce régime fut si avantageux pour le chauffeur et son amie qu'ils devinrent propriétaires de plusieurs domaines, dont un dans l'Allier, où ils conduisirent leur victime.

Biscaye engagea alors un "infirmier" qui avait pour mission précise d'appliquer au malheureux millionnaire le traitement apte à le convaincre de la nécessité de signer de nouveaux chèques.

C'est à cette époque que l'ancien chauffeur épousa Mlle Roospal qui lui avait apporté par anticipation une dot aussi intéressante. Considérant dès lors sa situation suffisamment assise, Biscaye envisagea même d'empoisonner l'Américain.

Mais une jeune femme, Mlle Louise Durand, qui appartenait au personnel, jugea opportun d'informer la police: Biscaye, sa femme et l'"infirmier" furent arrêtés et renvoyés devant les assises de l'Allier qui, le 28 juillet 1918, condamnaient chacun des premiers inculpés à cinq ans de réclusion et acquittaient l'"infirmier".

M. Slater voua à Mlle Durand—à qui il devait d'avoir été arraché à ses tortionnaires—une reconnaissance telle qu'il l'engagea comme gouvernante. Mlle Durand occupa ce poste jusqu'aux derniers jours de l'Américain. Après la mort de celui-ci, elle apprit qu'il l'avait instituée sa légataire universelle. La validité du testament fut contestée par la veuve—depuis longtemps délaissée—de M. Slater. C'est le dernier acte de ce conflit que vient de trancher le tribunal de Worcester.

Le cinquantenaire

La mission du cinquantenaire du Soudan français est arrivée au Niger.

Elle a inauguré, à Bamaka et à Ségou, les monuments des généraux Borgnis-Desbordes et Archinard. Le général Gouraud, représentant le ministre de la guerre, et le général Peltier, représentant le ministre des colonies, ont magnifié l'oeuvre des pionniers du Soudan et ont apporté aux populations indigènes le salut de la métropole.

M. Taittinger, président de la commission des colonies de la Chambre des députés, s'est entretenu longuement avec les représentants des commerçants de l'A.O.F.

Il a assuré tous les producteurs de la sollicitude agissante des pouvoirs publics et, rendant hommage au courage et à l'abnégation de ceux qui créent de toutes pièces l'empire colonial français, il a affirmé la volonté de la métropole de soutenir efficacement leur effort et de leur apporter l'appui dont ils ont besoin.

Puis, s'adressant aux populations indigènes, M. Taittinger a salué en elles l'avenir colonial de la France, et a proclamé que, sous des peaux de couleurs différentes, battaient les mêmes coeurs français.

La mission s'est disloquée à Ségou pour rentrer en France, partie par la Guinée, partie par le Sahara.

ÇA et LÀ

1. Le judaïsme

Quinze millions de juifs dans le monde; moins d'un centième de la population du globe. On devrait plusôt parler d'une judaïcité, tant sont divers les judaïsants, conservateurs ou progressistes, mêlés aux cultures si différentes des peuples qui leur furent hospitaliers. "Minorité que n'anime aucun esprit d'agression contre des religions auxquelles elle doit tout le respect qu'elle en attend; minorité au service d'une majorité.... qui souhaite la conversion des hommes au seul vrai christianisme: le messianisme des prophètes."

Le judaïsme, héritier du mosaïsme et du prophétisme, sans oublier quelques influences babyloniennes et persanes, s'est constitué sous Esdras, au Ve siècle, après la reconstruction du second Temple.

Une crise grave, au IIe siècle, la lutte des hasmonéens contre l'hellénisation qui menace d'absorber la nation juive: le Temple est enfin restauré en 165. Mais c'est un conservatisme étroit et un aristocratisme mondain et avide qui caractérisent les princes-pontifes, appuyés sur le parti sadducéen. En face de ces ritualistes étroits, s'élèvent des hommes pieux et populaires: les pharisiens. Des dissensions entre ces deux partis amènent l'intervention de la puissante Rome en l'an 63. Quelques années avant 70 (après J.-C.), ils ont déjà la direction religieuse d'Israël Titus, pendant le siège de Jérusalem, les autorise à transférer à Jabné le collège des docteurs de la Loi.

Les croyances du judaïsme s'imposent à la raison universelle: Dieu, la Providence, le libre arbitre, la vie future Elles sont essentielles. Le Talmud enseigne aussi les rétributions futures et la résurrection des corps après la sentence finale du Souverain Juge. Les philosophes, comme Maïmonide, mettent surtout l'accent sur la spiritualité de l'âme, qui n'est donc pas soumise à la destruction comme la matière.

Une synagogue, à Berlin, et plusieurs aux Etats-Unis ont remis le sabbat au dimanche; beaucoup de familles aujourd'hui omettent la circoncision; encore plus s'émancipent des divers lois alimentaires dont "le motif précis est malaisé à définir". Comme autrefois, des confréries s'occupent de visites aux malades, de dotation de filles pauvres, de conférences, de lectures pieuses.

Judaïsme strict et judaïsme libéral, de la loi écrite et aussi de la tradition vivante, littéralistes et allégoristes sont souvent en désaccord.

EPOUSE DE FUGITIF



Mme SAMUEL INSULL, épouse du fugitif Insull, financier de Chicago, fut interrogée longuement, lorsque son époux disparut subitement d'Athènes, en Grèce.

ETATS BALKANIQUES

Armes prohibées

Belgrade.—Les journaux serbes ont publié le communiqué suivant de l'agence officielle "Avala".

"Aujourd'hui se sont déroulés devant le tribunal pour la défense de l'Etat de Belgrade, les débats du procès contre Antun Birkan (Croate) de Tanje, en fait à Zara, accusé d'avoir introduit clandestinement en Yougoslavie sur ordre de l'organisation révolutionnaire croate, des armes, des explosifs et de l'argent et de les avoir distribués à différentes personnes en vue de commettre des attentats.

BELGIQUE

L'indépendance de la Belgique

Commentant la mort du roi Albert, M. Garvin écrit dans l'"Observer":

"Par dessus toute autre chose, il faut faire la place à une Belgique indépendante et inviolable dans le système politique européen. La Grande-Bretagne et la France se sont engagées à défendre l'intégrité du territoire belge aussi fidèlement que le leur. Si un nouveau conflit éclatait par malheur entre la France et l'Allemagne, il est peu probable que cette dernière recommence le crime et l'erreur d'envahir la Belgique."

Dernier geste !

— Le dernier acte du roi Albert, quelques heures avant sa mort tragique, de nommer officier de l'ordre de la couronne, M. Albert Chatelle, qui vient de publier avec une importante préface de M. Gaston Doumergue, "l'Effort belge en France pendant la guerre".

HIER ET AUJOURD'HUI



Ces deux photos furent prises à 18 mois d'intervalle. A gauche, Samuel Insull préside à une grande réception, et à droite, il essaie de se cacher en descendant d'une automobile, en Grèce.

RUSSIE

Quelques notions sur l'armée rouge

On parle de temps en temps, trop souvent à mon gré, de la possibilité de la résurrection de l'ancienne alliance franco-russe, dans laquelle nous aurions comme partenaire l'armée rouge en prévision d'un conflit possible avec l'Allemagne, où le marxisme a été écrasé. Nous ne devons pas oublier que le gouvernement de Moscou se confond, dans la pratique, avec le comité exécutif de la Troisième Internationale, et que celui-ci prêche et prépare la révolution universelle dans toute la mesure de ses moyens. Il est donc opportun de résumer, pour éclairer la valeur d'une telle alliance, la composition, l'organisation et les tendances de cette armée.

Peu après sa prise du pouvoir, devant la décomposition de l'ancienne armée, et pour pouvoir faire la guerre civile, le parti bolchévique résolut de créer une "armée rouge" tirée de ses partisans par des engagements volontaires. Les effectifs ainsi obtenus se montrèrent tout à fait insuffisants, et Trotzki, nommé commissaire du peuple à la guerre au début d'avril 1918, résolut de recourir à d'autres procédés.

Pour l'encadrement on fit appel largement, souvent par la contrainte à des officiers de l'ancienne armée, et des commissaires politiques, choisis dans le parti communiste, furent chargés de les surveiller. Leur travail concordant devait rétablir la discipline en même temps qu'une forte centralisation du commandement. Pour avoir les effectifs on rétablit le service obligatoire pour tous les ouvriers et paysans de dix-huit à quarante ans. Malgré des désertions se comptant par centaines de mille, cette armée fut pourtant finalement victorieuse dans les guerres civiles.

A partir de 1923, on commença à transformer progressivement en "divisions territoriales", c'est-à-dire en milice, une partie des divisions, et le nombre de celles ainsi constituées dépasse aujourd'hui celui des divisions permanentes. Tant que les paysans n'eurent pas trop à se plaindre du régime, l'armée rouge était bien dans les mains du gouvernement. Aujourd'hui, avec la socialisation des terres, le mécontentement des paysans peut ne pas être apparent, il n'en est pas moins réel, malgré tout le soin apporté à leur donner, pendant leur passage sous les drapeaux, une éducation politique communiste. Aussi tout un appareil de surveillance, noyaux communistes dans chaque unité, instructeurs politiques, etc., composé de membres du parti, sert-il d'armature à l'armée. En outre, le G. P. Ou., police politique, comporte une section militaire chargée de la surveillance de l'armée, et dispose de troupes spéciales placées à ses ordres directs, 50,000 hommes au moins, tous membres du parti ou des Jeunesses, remarquablement équipés et disciplinés. En plus, 1,000 hommes de gardes-frontières et 6,000 hommes chargés de la garde et de l'escorte des prisonniers.

Nulle part le commandement n'est aussi centralisé en une seule main. Vorochilov, commissaire à la défense nationale, réunit sous ses ordres l'armée, l'aviation et la marine, et il a la haute main sur les Jeunesses communistes et sur la grande association de préparation militaire "Ossoaviakhim. Il

(Suite à la page 23).

LA VIE UNIVERSELLE

RUSSIE

(Suite de la page 22)

est en même temps président du Conseil révolutionnaire militaire et membre du "Politbureau. Le directoire politique des forces militaires assure, sous sa direction, la liaison entre le haut commandement et le Comité exécutif du parti communiste, surveille l'éducation politique des militaires; il lui incomberait, en temps de guerre, de préparer politiquement la population au théâtre des opérations.

L'armée rouge des ouvriers et des paysans est avant tout une armée de classe. Le droit de porter les armes est refusé, en principe, à quiconque appartenait aux anciennes classes possédantes. Un choix est fait parmi les jeunes gens appelés et on augmente la proportion des ouvriers des villes, qui y sont maintenant de 58 p. 100 pour 30 p. 100 de paysans et 12 p. 100 d'employés de l'Etat. Certaines armes spéciales (aviation, troupes motorisées, blindées) sont presque entièrement formées de communistes. Dans le choix des gradés et dans l'envoi aux écoles d'officiers, on tient le plus grand compte des opinions politiques.

Tout cela assure la discipline en temps de paix, mais en cas de mobilisation cette proportion ne pourrait pas être maintenue. Les dispositions de la classe paysanne restent une grande énigme. En fait, lors du conflit avec la Chine, on n'a pas mobilisé les "divisions territoriales" les plus voisines, mais envoyé d'Europe des division permanentes, et ce sont celles-ci qui forment l'armée rouge d'Extrême-Orient.

Le gouvernement soviétique et la Troisième Internationale regardent comme seules légitimes les guerres menées par un Etat communiste contre un Etat capitaliste. Ils enseignent que les prolétaires d'un pays capitaliste ont le devoir, en temps de guerre, de prendre une attitude défaitisee, mais que, dans un Etat communiste. Ils doivent, au contraire, faire preuve de la plus grande discipline. La stratégie soviétique se propose, comme principe moyen de lutte, la "décomposition des forces ennemies", que la Troisième Internationale prépare dès maintenant par la création, dans tous les pays, de partis communistes chargés d'y propager le défaitisme d'abord, la révolution ensuite. Cette propagande a été appliquée avec succès pendant la guerre civile en Russie. Elle a échoué contre la Pologne et les Pays Baltiques, où les sentiments de race, de patrie, d'ordre social, l'ont mise en échec. Malgré ces leçons, la Troisième Internationale espère réussir à provoquer l'insurrection des armées adverses et trouver ses réserves derrière le front ennemi. Ce calcul peut se trouver de nouveau déçu dans l'avenir, surtout en face d'une armée allemande encadrée politiquement, telle que la prépare le régime hitlérien.

On ne doit pas perdre de vue que tout contact, de quelque nature qu'il soit, avec le gouvernement soviétique, est le nature à faciliter ce travail de décomposition. Seuls courent moins de risques, à ce point de vue, les Etats aux mains d'un pouvoir dictatorial tels que l'Allemagne d'Hitler, l'Italie de Mussolini, ou la Turquie de Kemal pacha, où l'existence d'un parti communiste n'est pas tolérée par la loi.

Ce n'est malheureusement pas le cas de la France.

Général A. Niessel.

SILENCE, DIT HITLER!



Photographie prise alors que le chancelier Hitler visitait une manufacture d'automobiles de Berlin au cours d'une campagne organisée dans le but d'induire un plus grand nombre d'Allemands à s'acheter des automobiles.

ETATS SCANDINAVES

Les relations commerciales avec la Norvège

L'attaché commercial des Soviets à Oslo, a déclaré à la presse norvégienne que son gouvernement ne désirait nullement conclure avec la Norvège un accord commercial quelconque, à l'effet d'autoriser la vente des produits norvégiens en Russie pendant l'année 1934, contre garantie de crédit de la part du gouvernement norvégien.

AUTRICHE

Une souscription nationale

Le commissaire du gouvernement pour Vienne M. Schmitz, a ouvert une souscription nationale pour les familles des victimes des défenseurs de l'ordre. Toutes les grandes organisations ont voté hier leurs remerciements à l'adresse du gouvernement, et leur réprobation du putsch socialiste-communiste; ainsi, en particulier, la grande association des métiers de Basse-Autriche, la fédération des négociants autrichiens, la commission centrale des syndicats chrétiens, etc. Ces groupements ont en même temps exprimé leur satisfaction de la désignation du ministre Schmitz comme commissaire pour Vienne.

ÇA et LÀ

"Panbétonnisme"

On sait qu'il existe une "Union internationale pour la Construction nouvelle" dont l'Allemand Moser est le président et dont M. Le Corbusier est un des animateurs. Cette Union développe une nouvelle offensive. Un de ses récents prospectus préconise la fondation d'une "Académie de Méditerranée" se proposant de "panbétomiser" la Côte d'Azur (déjà couverte de bâtisses souvent laides), sous prétexte "d'enrichir la tradition d'oeuvres nouvelles mais durables parce que fondées sur les constantes éternelles". Le prospectus est signé par MM. Wijdeveld, d'Amsterdam; Mendelsohn, de Berlin; Ozenfant, de Paris. Le secrétariat de l'Union est confié, à Zurich, à M. Siegfried Gideon.

D'autre part, plusieurs "manitous" allemands de cette même Union, MM. Bohtens, Haring et Th. Fischer, exaltent les mérites de M. Le Corbusier. Mais ils ne s'accordent pas très bien. Les uns déclarent qu'il est "le créateur du style national italien fasciste, symbole du réveil de l'esprit de la race". Les autres déclarent que le panbétonnisme de Le Corbusier est "l'expression la plus pure du génie de "la race germanique" et que c'est la première fois dans toute son histoire que la race allemande crée quelque chose qui soit propre à sa race".

On peut se demander comment ce style s'il y a style!) conviendrait à la fois à l'Allemagne et à l'Italie, dont les traditions et les climats diffèrent si profondément. On peut se demander d'autre part en quoi est qualifié ce mélange de Suisses, d'Allemands et d'Israélites internationaux pour régenter l'architecture sous les régimes fasciste et hitlérien. Mais il est plus aisé de comprendre que la Côte d'Azur et la Riviera italienne, bien que très encombrées, sont encore une proie excitante pour les appétits affairistes des métallurgistes et bétonniers de "l'Union Internationale" et de ses manitous venus de Berlin, de Munich, de Vienne, ou de la Chaux-de-Fonds et de Zurich, sans parler des expulsés de Dessau pour cause de bétono-communisme.

LA BELLE-MERE DE MDIVANI



Mme FRANKLIN-L. HUTTON, à gauche, mère de Barbara Hutton, héritière des millions de Woolworth, et sa soeur, Mme James-P. Donahue, photographiées à Palm Beach, en Floride. Barbara Hutton, comme on le sait, est maintenant la princesse Mdivani.

CHAMBERLIN CONFERE AVEC DERN



Le célèbre aviateur Clarence Chamberlin, à gauche, parlant avec le secrétaire de la Guerre, George Dern, à Washington, après qu'il eut accepté d'être membre de la commission chargée d'enquêter sur le service de l'aéroposte. Le colonel Charles-A. Lindbergh et Orville Wright refusèrent de siéger avec cette commission.

ANGLETERRE



L'Exposition d'art anglais à l'Académie royale

Le Salon de janvier qu'abrite depuis six ans l'Académie royale de Londres a offert, cette année, un épitomé d'art anglais de l'année 1000 à 1860. La peinture domina; mais il y avait aussi d'excellents exemples de sculpture, d'orfèvrerie, de tapisserie, d'ameublement, etc. Les Expositions d'art étranger: persan, flamand, italien, français, abritées les années précédentes comme la présente Exposition sous les voûtes de Burlington House, avaient été conçues de la même façon.

La tension commerciale anglo-française

Le ministère des Affaires étrangères a communiqué la note suivante:

Le 1er février, le gouvernement français faisait parvenir à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, une note dans laquelle, après s'être défendu d'avoir voulu discriminer l'exportation anglaise par rapport à celle les Etats-Unis et de la Belgique, il marquait l'obligation où il se trouvait de maintenir, à l'égard de la Grande-Bretagne, comme de tous les autres pays, sa nouvelle politique commerciale, ainsi que son désir d'entrer, le plus tôt possible, en négociations avec ce pays, au sujet des contingents encore réservés.

Bien que cette communication ait été précédée, dans le courant du mois de janvier, d'une mesure qui avait pour effet de rendre à la Grande-Bretagne, avant toutes négociations, la plus grande partie de ses contingents, le gouvernement britannique a fait annoncer, le 7 février, par son représentant à Paris, qu'un décret édictant des mesures de représailles, à l'encontre des exportations françaises, serait mis en vigueur, le 12 du même mois à minuit, si, d'ici là, les contingents dont bénéficiait l'exportation anglaise n'étaient pas ramenés à leur niveau primitif.

Sans attendre l'expiration de ce délai, le "Board of Trade" a annoncé, dès le 9 février au soir, que le gouvernement français, n'ayant pas encore rapporté les mesures réduisant les exportations britanniques, il avait décidé de prélever un droit supplémentaire de 20 pour 100 "ad valorem" sur un certain nombre de produits français.

Tout en restant résolu à appliquer un régime dont dépend pour la France le redressement de sa balance des comptes et la sauvegarde de sa monnaie, le gouvernement français avait tenu à prendre, à l'égard de la Grande-Bretagne, toutes mesures propres à faciliter un ajustement des intérêts en cause et à prévenir les difficultés présentes.

Les dispositions du gouvernement britannique n'ayant point répondu à cet effort de conciliation, il n'aurait pu, sans défaillir au devoir le plus impérieux, laisser sans réplique une mesure qui frappe exclusivement l'exportation française et tend à lui faire abandonner une position de principe, dont il ne saurait se départir sans les plus graves inconvénients.

Ces circonstances l'ont mis dans l'obligation de faire connaître au gouvernement britannique qu'il devait considérer comme dénoncées le 12 février à minuit ,en même temps que seraient entrées en vigueur les mesures de représailles annoncées à Londres, d'une part, la convention de commerce et de navigation du 26 janvier 1826; d'autre part, la convention commerciale et maritime du 28 février 1882, ces deux instruments ayant entre eux des liens qui ne permettent pas de leur réserver un sort différent.

VERS DES NEGOCIATIONS NOUVELLES?

Cette dénonciation aura son plein effet à l'expiration d'un délai de trois mois.

En même temps qu'il faisait cette notification au gouvernement britannique, le gouvernement français, qui a entendu par là maintenir intact le principe de sa nouvelle politique commerciale, mais qui ne veut négliger aucun effort pour aboutir le plus vite possible à une solution amiable et amicale, a renouvelé l'offre déjà faite à diverses reprises d'ouvrir sans délai des négociations pour ajuster les intérêts en présence.

Les services techniques français étudient actuellement la portée de la mesure prise à Londres et recherchent notamment si elle ne dépasse pas les effets qu'en attendait le gouvernement britannique en voulant diminuer les exportations françaises dans une proportion équivalente à la réduction des exportations britanniques.

Il appartiendra au gouvernement français, lorqu'il connaîtra les résultats de cette étude, d'en tirer les conséquences qu'elle comporte.



Les exploits de madame Rosika Storey

La PEUR DU SCANDALE

par HULBERT FOOTNER

Traduit de l'anglais spécialement pour LA PATRIE

3 (Suite)

Jarboe était autant que quiconque dans les confidences de la famille ; mais il était le valet des valets et, quoique le meurtre planât encore dans la maison, il n'avait rien changé à ses habitudes. Son superbe aplomb pouvait cacher tout et n'importe quoi. Il dit:

—Son Altesse a quitté la maison peu après quatre heures hier après-midi, madame.

—L'avez-vous vu partir?

—Non, madame. Personne ne l'a vu partir que Wilcox le valet de pied qui était de faction à la porte de devant.

—Qe vous a dit Wilcox?

—Il m'a dit que la princesse était descendue à la course, seule et dans un état de grande agitation. De fait, elle pleurait. Wilcox lui-même était démoralisé. Il lui semble inconvenant que la princesse parut dehors dans cet état et il hésita à lui ouvrir la porte. Elle frappa du pied et lui ordonna d'ouvrir la porte, de sorte qu'il ne lui restait plus qu'à obéir. Il vint immédiatement m'avertir et je montait aux appartements de la princesse. Sa suivante, Mme Hofstetter ne savait pas que sa maîtresse était sortie. Elle était inquiète. Toutefois....

—Minute, interrompit Mme Storey ; avait-elle ou non son chapeau quand elle est sortie de la maison?

—Elle avait déjà son chapeau lorsque je suis allée la chercher, dit Mlle Priestley.

—Bien. Veuillez continuer, Jarboe.

—Pendant que je parlais encore à Mme Hofsteter, le téléphone sonna. C'était la princesse qui donnait instruction à ses domestiques de la rejoindre immédiatement à l'Hôtel Madagascar. Elles firent les malles à la hâte et moins d'une demi-heure plus tard elles partaient.

—De sorte que tout ce monde était parti avant que ne fut connue la maladie du commodore?

—Oui, madame. J'expédiai les malles plus tard.

—Avez-vous idée des raisons d'un si brusque départ?

—Aucune, madame.

Qui pourrait dire s'il ne mentait pas?

Ma patronne se tourna alors vers moi.

—Allons le lui demander, Bella.

Il se trouva qu'il y avait une foule de gens à la porte de devant: des journalistes, des photographes et beaucoup de curieux. Il était important que nos allées et venues fussent cachées et Jarboe nous fit monter en voiture dans l'arrière-cour. Nous abaissâmes les stores et personne ne nous vit.

—C'est une grosse partie à jouer, ma Bella, me dit ma patronne. La princesse appartient à l'une des plus puissantes maisons de l'univers. Ses ancêtres ont régné pendant des siècles. L'ex-roi de Saxe est son beau-frère, je crois, et elle appelle le roi d'Angleterre son cousin. C'est la première fois que nous tâtons de la royauté.

—Combien étranges sont les manières de cette fille Priestley! dis-je.

—Ça ne signifie rien en soi, répondit Mme Storey. Tout le monde est étrange, dans cette maison, excepté Gabbitt. C'est peut-être lui qui l'a fait. Lui seul savait ce qu'il faisait.

Mais je ne la croyais pas sérieuse en disant cela.

En trois minutes nous fûmes au Madagascar et Mme Storey demanda à voir le gérant. Nous soupçonnions la princesse de s'être inscrite sous un nom d'emprunt.

—Il s'agit d'une dame étrangère et de haute situation, dit ma patronne. Elle est arrivée seule, hier, puis ses domestiques sont venues la rejoindre.

—Vous voulez dire la comtesse von Hilgenreiner, dit le gérant. Elle est partie il y a une demi-heure. Elle s'est embarquée sur le "Baratoria".

Une exclamation échappa à ma patronne.

—Grand Dieu ! dit-elle, et le "Baratoria" part à trois heures.

Nos yeux volèrent vers l'horloge qui était pendue au mur. Elle indiquait trois heures moins dix minutes. Et le quai était à trois milles de là. Nous sortîmes en hâte laissant le gérant ébahi.

—Vite, Bella ! dit ma patronne. Sautez dans cette auto et courez au plus vite au bateau. Descendez la Dixième Avenue.

—Je n'arriverai jamais à temps, dis-je.

—Allez ! s'écria-t-elle. La bateau est relié à terre par le téléphone. J'appelle le commandant et lui demande de nous attendre. Dites-lui qu'il y a des raisons de police pour détenir la comtesse von Hilgenreiner ou quel que soit le nom qu'elle se donne. Je vous rejoins aussitôt que j'aurai localisé l'inspecteur Rumsey. Nous aurons besoin de secours officiel en cette affaire.

VI

Le "Baratoria" était le roi de la ligne Brevard et son commandant était un chevalier, sir Everard Bertram, R.N.C., K.C.M.G. et Dieu sait quoi encore. Lorsque j'arrivai au quai, je fus grandement soulagée en voyant la gigantesque forme du bateau avec ses quatre cheminées rouges dépassant les hangars. Evidemment, le téléphone avait fonctionné.

Sur le quai tout était calme, et rien ne bougeait. Les passagers attendaient le long des rampes, la foule des amis se tenait dans l'attente et tout le monde semblait se demander pourquoi le bateau ne partait pas. Les passerelles était encore en place et je m'empressai de monter à bord.

En haut de la passerelle, un garçon m'attendait pour me conduire au commandant.

Je le trouvai arpentant sa cabine, montre en main. C'était un magnifique personnage tout resplendissant de galons dorés. Mme Storey a plusieurs fois fait la traversée avec lui et il me connaissait de vue. Sa figure s'éclaira en me voyant entrer.

—Vous voilà ! dit-il. J'avais cru reconnaître la voix de Mme Storey au téléphone, mais je croyais que ce pouvait être un truc. Qu'y a-t-il ?

—Il y a à votre bord une dame qui est recherchée par la police, lui dis-je.

—Quel est son nom, demanda-t-il en saisissant la liste des passagers.

—La dernière fois que nous l'avons rencontrée elle se nommait comtesse von Hilgenreiner. Elle ne doit pas être à la liste car son départ a été décidé trop subitement.

—Quel est son véritable nom ?

—Veuillez pour cela attendre l'arrivée de Mme Storey. Elle ne s'est arrêtée en route que pour prendre un officier de police.

Pas plus de deux minutes plus tard Mme Storey arrivait à la cabine du commandant, l'air dégagé et souriant. Elle et le commandant se saluèrent puis elle dit sans tarder:

—Je ne veux pas vous faire perdre de temps, sir Everard. Je puis compter sur votre discrétion. La personne que nous recherchons est la princesse Cristina von Habsburg.

—Dieu du Ciel! s'écria-t-il tout ahuri. Une princesse royale. Quel scandale cela va déclencher!

—C'est mon idée, dit ma patronne. Est-elle à bord?

—Oui. Je lui ai parlé. Je lui ai fait donner la suite Tudor, sur le pont "B". Pourquoi la recherchez-vous?

—Dans le moment comme témoin important. Il n'y a pas encore de plainte.

—La police vous appuie-t-elle? demanda-t-il avec anxiété.

Mme Storey ouvrit son sac à main.

—Voici un mandat pour son arrestation. De plus, si vous regardez à côté, vous reconnaîtrez l'inspecteur Rumsey dans un bateau-police. Je n'ai pas voulu qu'il soit vu des journalistes qui sont sur le quai. Ils m'ont hélée, mais je leur ai dit que je venais seulement saluer un ami qui est à bord.

—Mais le bal commencera lorsque vous la conduirez à terre. Les reporters l'ont interviewée.

—Je ne désire pas la descendre à terre, dit Mme Storey avec calme. Je veux que les journalistes la croient partie en Europe. Il est de la plus haute importance que le scandale que vous redoutez n'éclate pas prématurément.

—Que vous proposez-vous de faire?

—J'ai déjà pris passage sur des bateaux où des passagers en retard étaient admis en passant par certaines ouvertures pratiquées dans la coque, dit Mme Storey. Lorsque vous aurez redressé votre course dans le courant, ne pourrez-vous pas ouvrir une de ces portes du côté opposé au quai et la descendre à bord d'un remorqueur? Ce remorqueur pourra remonter la rivière et plus tard le bateau-police la prendra à son bord.

Pendant ce temps le commandant avait lu le mandat.

—Très bien, dit-il, ce sera fait.

—Alors, venez, Bella, me dit vivement ma patronne. Il ne faut pas retarder le départ du bateau une minute de plus que le nécessaire.

L'homme le plus brave n'est pas exempt de certaines terreurs et le brillant sir Everard devint très pâle.

—Grand Dieu, Mme Storey, cria-t-il, ne me laissez pas seul à faire face à cette femme! Me voyez-vous descendant une princesse royale sur le remorqueur? Mais elle aura un accès de fureur!

Ma patronne rit de bon coeur. Et c'était la première fois de toute cette journée que j'entendais le son argentin de sa voix.

Mais le commandant ne voyait rien de drôle dans la situation.

—Venez avec moi la préparer à ce qui va suivre, demanda le commandant. Le bateau peut encore attendre pour cela.

—C'est bien, dit-elle. Je vous suis.

Un moment plus tard nous frappions à la porte ouvrant sur le corridor du pont "B". Une petite dame ennuyée mais élégante dans son costume allemand vint nous ouvrir; c'était évidemment Mme Hofstetter. Pardessus son épaule j'aperçus un chic petit boudoir avec portes à gauche et à droite.

—Je vous salue, dit le commandant avec une certaine raideur courtoise. Je désire parler à la princesse, un moment.

—Je suis peinée, mais la princesse ne reçoit personne, dit la petite dame.

—Je suis encore plus peiné, dit sir Everard mais je suis le commandant de ce bateau et il ne partira pas que je n'aie parlé à la princesse.

Il fallait bien céder et nous entrâmes dans le boudoir. La petite dame essaya de nous empêcher d'entrer Mme Storey et moi.

—Qui sont ces personnes? demanda-t-elle.

—Des représentants de la police, répondit le commandant d'une voix brève.

—Oh, Mein Gott, dit la petite dame en s'empressant de fermer la porte derrière nous. Je vais préparer la princesse, dit-elle avec un trémolo dans la voix. Et elle se dirigea vers l'une des portes.

Mais le commandant s'y trouva rendu avant elle:

—Je vous demande pardon, dit-il, nous n'avons pas le temps. Le bateau attend. Ces dames doivent être admises tout de suite auprès de la princesse. J'attendrai ici.

De sorte que Mme Storey et moi entrâmes dans la chambre voisine, une chambre à coucher. C'était la première fois que je voyais de près une princesse et j'étais tout yeux.

En un mot, c'était une exquise personne, blonde avec des yeux foncés, mais pas du tout le portrait que l'on se fait des allemandes. Mais je me rappelai qu'elle était de Vienne, la plus élégante des capitales européennes.

C'était tout au plus une adolescente, mais son air de distinction était si parfait qu'on pouvait lui attribuer n'importe quel âge. Une princesse en porcelaine de Dresde, mais elle n'avait rien d'insipide.

Elle était assise dans un fauteuil et tenait son mouchoir sur ses yeux; mais du moment qu'elle perçut des étrangères, elle se leva transportée d'indignation.

—Que veut dire cette intrusion ? demanda-t-elle en frappant du pied. Sortez d'ici ! Mme Hofstetter, qui sont ces personnes ?

Mais la suivante avait fondu en larmes et ne put répondre.

Je passerai rapidement sur la scène qui suivit. Elle fut animée ! La petite princesse essaya de nous écraser de son royal courroux, mais elle trouva à qui parler en Mme Storey qui se permit de rire d'elle en s'amusant, mais de façon tolérante. Avec patience elle lui expliqua qu'elle devait se préparer à descendre du vaisseau.

—C'est un outrage ; cria la princesse. Je suis la princesse Cristina von Habsburg ! Savez-vous ce que cela veut dire ? Je ne suis pas sujette à vos lois ! La ville de New-York payera cette insulte ! Pourquoi la police chercherait-elle à me retenir ?

—Le commodore Varick est mort hier après-midi, dit Mme Storey.

—Vraiment ?

—Ne le saviez-vous pas ?

—Non.

Mme Storey ne put s'empêcher de rire d'un air moqueur.

—Les journaux... commença-t-elle.

La princesse secoua la tête :

—Je ne lis pas vos horribles journaux.

Tant pis pour la véracité royale; mais à ce moment-là il y avait un journal sur le sofa et le nom de Varick s'y étalait en haut de page et en gros caractère. Mme Storey l'indiqua du doigt.

—Je ne l'ai pas regardé, dit-elle. Et puis, qu'est-ce que cela peut me faire. Je n'étais que leur invitée. Je suis peinée pour eux, mais cela n'a rien à faire avec moi.

—Le commodore Varick a été empoisonné, dit Mme Storey d'une voix basse, et vous êtes la dernière personne à l'avoir vu avant sa maladie.

La princesse la regarda d'un air du plus grand étonnement.

—Ce n'était pas dans les journaux, dit-elle naïvement.

—Non, dit sèchement Mme Storey.

La petite dame suffoquait d'émotion. Elle paraissait presque incapable de parler.

—Voulez-vous dire, râla-t-elle, osez-vous m'accuser d'avoir empoisonné un millionnaire américain ?

—Je ne sais pas, dit Hme Storey. Puis elle expliqua les mesures qu'elle avait prises pour protéger la princesse contre la publicité des journaux.

— Je ne quitterai pas le bord! cria la princesse en frappant à nouveau du pied.

Mme Storey haussa les épaules. Nous n'avions plus besoin d'attendre, le reste concernait le commandant sir Everard. Lorsque nous le rencontrâmes en sortant, il secoua la tête d'un air lugubre.

VI

La scène se transporte maintenant à la délicieuse maisonnette de Mme Storey, dans l'est de la ville. Son adresse ne figure pas dans l'annuaire du téléphone, de sorte que je ne la donnerai pas ici.

Ma patronne avait convenu avec l'inspecteur Rumsey que la rencontre avec la princesse se ferait chez elle et, en les attendant, nous fîmes venir un léger repas dont nous avions grandement besoin. Mme Storey mangea d'un air distrait et évitait de parler de l'affaire qui nous occupait tant à cette heure.

Une demi-heure plus tard, l'inspecteur amenait la princesse et Mme Hofstetter en taxi, lequel était suivi d'un autre portant les deux bonnes et deux constables en habits de ville. Bonnes et policiers furent introduits dans la salle à manger, tandis que nous montions au petit salon 1850.

Un grand changement s'était opéré en la petite princesse. Les airs royaux étaient subjugués et elle ressemblait à toute autre fille effrayée. Mais il y avait dans sa physionomie un ton de dureté qui n'avait rien de la petite fille.

Je dirai cependant à l'honneur de la fille des Habsburg, qu'elle n'était pas lâche et qu'elle portait encore haut.

Mme Storey avait pour elle des manières aimables.

— Asseyez-vous et parlons de l'affaire qui nous occupe, dit-elle. Vous n'êtes accusée de rien.

—Merci, madame, dit la princesse ironiquement. Puis-je prendre une cigarette?

— Certainement, dit Mme Storey en lui présentant la boîte. Si vous préférez parler entre femmes, l'inspecteur Rumsey attendra en bas.

— Cela n'a pas d'importance, dit-elle avec indifférence et en fumant avidement sa cigarette.

— Veuillez nous dire exactement ce qui s'est passé hier après-midi entre vous et le commodore Varick, commença Mme Storey.

— Je ne puis pas faire cela, répondit la princesse avec impatience. Il s'agissait d'une affaire privée et qui n'a rien à faire avec le public ni avec la police.

Mme Storey respira un long trait de patience.

—Pardonnez-moi, dit-elle, mais en raison de ce qui s'est passé ensuite, et qui concerne la police, vous devez répondre.

La princesse devint livide.

— Mon Dieu! dit-elle, mais cela me tuerait s'il fallait que les journaux publient ces choses. Vous ne pouvez comprendre mes sentiments! Vous n'appartenez pas à la noblesse.

Nous ne pûmes retenir un sourire à cette boutade, quoique le cas fut pitoyable. Mais Mme Storey lui dit gravement:

— Je vous promets que rien ne paraîtra dans les journaux, à moins que cela ne se rapporte à la mort du commodore Varick

La princesse ne voulut pas s'asseoir Appuyée au manteau de la cheminée, elle commença son récit.

Elle n'accusait aucune nationalité en particulier; elle paraissait seulement appartenir au grand monde. Seuls ses gestes gracieux révélaient son origine étrangère.

— J'ai fait la connaissance des Varick l'hiver dernier, à Cannes. Ils y possèdent une vaste maison. Des gens actifs mais pas de ces américains mal élevés. Ils me firent la cour et moi... bien, ma famille est ruinée et je puis être bien exigeante... je me laissai faire la cour. Puis vint le fils, un jeune homme de bonne mine, mais aux manières rustiques. Je crus que c'était le genre américain.

Il m'accabla de ses attentions et l'on nous vit partout ensemble. Il y a quelques années il n'eût pas osé; mais, comme je l'ai dit, notre maison est tombée, mon père est mort et je dois me tirer d'affaires à mon mieux.

Ma mère, l'archiduchesse, fut invitée chez les Varick. Mme Varick la sonda à propos de mariage et ma mère laissa entendre que cela lui agréerait. Il n'y eut pas de proposition définitive, mais on me laissa entendre de différentes façons que tout s'arrangeait. La conduite de M. Harry Varick—c'est peut-être que je ne connais pas les moeurs américaines...

Un spasme de douleur passa sur la physionomie de la jeune fille, et elle fit une pause avant de continuer.

—Lorsque les Varick s'embarquèrent pour New York je fus invitée à les accompagner, mais ma mère pensa que ce serait inconvenant. Il fut entendu que je leur ferais visite plus tard à New York. Comme ma mère craint la traversée, mon amie Mme von Hofstetter m'accompagnée.

Nous sommes arrivés il y a une semaine et il parut immédiatement que quelque chose n'allait plus. Les manières de M. et de Mme Varick accusaient une certaine contrainte. J'attendis de jour en jour et le jeune homme ne paraissait pas. Finalement j'appris qu'il était venu à la maison mais qu'il en était reparti sans me voir.

Hier après-midi, continua-t-elle, le commodore Varick me fit appeler et sa secrétaire me conduisit en grand secret dans son étude. Il paraissait péniblement embarrassé. A son parler hésitant et à ses phrases incohérentes, je compris qu'il y avait empêchement au mariage.

J'ai l'habitude de parler ouvertement. Lorsque je lui posai la situation comme je la voyais, il me dit oui et qu'à son grand regret tout était rompu.

A ce souvenir les joues de la jeune fille s'empourprèrent.

—Mon Dieu, dit-elle, me faire cela à moi une Habsburg, et après avoir condescendu à ces canailles! Après avoir fait les frais de traverser l'Europe! Dieu! je croyais que j'en mourrais de rage! Que me restait-il à faire? Je quittai la maison et fis avertir mes domestiques d'avoir à me suivre.

Un profond silence suivit cette narration. La petite princesse demeurait là respirant bruyamment. Nous ressentions tous, je crois qu'elle avait été bafouée.

Finalement, Mme Storey dit d'un ton sérieux.

—Avant de quitter l'étude, aviez-vous pris le thé avec le commodore?

La jeune fille se frappa le front.

—Laissez-moi penser! Oui, je me souviens que nous avons fait du thé. C'est moi qui l'ai préparé au moyen des petites boules d'argent.

Elle dit cela d'une façon tout à fait dégagée. Mais comme elle

n'était plus une enfant, on ne savait que penser.

—Le thé fut bu?

—Je n'en ai pas bu, répondit-elle vivement.

—Et le commodore?

—Je ne sais pas... Oui! je me souviens de sa tasse vide.

—Et ceci se passait avant ou après la déclaration du commodore?

—Je ne me souviens pas, dit-elle distraitement. Puis, elle sursauta. Avant! Avant! Avant! cria-t-elle toute agitée.

—Hum! fit Mme Storey. Puis elle marcha de long en large. Le commodore Varick vous a-t-il donné quelque raison pour expliquer la rupture? demanda-t-elle à brûle pourpoint.

—Oui, dit-elle. Le jeune homme avait changé d'idée, il n'avait plus d'inclination.

Elle dit cela très bien, puis elle succomba. Elle allongea son bras sur le manteau et, y appuyant sa tête, elle se mit à sangloter.—Je voudrais être morte! soupira-t-elle.

Elle faisait réellement pitié.

Mme Hofstetter s'empressa auprès d'elle et la prit dans ses bras.

La jeune femme tourna sa face suppliante vers Mme Storey et lui demanda:

—Où puis-je la conduire?

—Dans ma chambre, de l'autre côté du hall, dit cette dernière en allant ouvrir la porte.

Elles disparurent.

Lorsque ma patronne revint, l'inspecteur Rumsey demanda avidement:

—Qu'en dites-vous?

Mme Storey était pâle et avait les traits tirés.

—L'orgueilleuse petite princesse a un coeur comme chacun de nous, dit-elle. Elle a eu le malheur de le donner à Hank Varick qui en a eu si grand nombre qu'il ne sait qu'en faire.

—Une vilaine affaire! dit l'inspecteur. Il sera difficile de la faire avouer. Et pas de témoins.

—Je ne suis pas si sure que ce soit elle, dit Mme Storey en faisant les cent pas.

—Mais sa colère! dit l'inspecteur. Puis elle descend de mauvaise race. Ces nobles, depuis des siècles, se sont habitués à disposer de leurs ennemis de cette façon.

—Du calme! dit Mme Storey en riant un peu de son honnête américanisme. Il est peu probable qu'une princesse royale porte avec elle une dose d'aconite prête à être administrée à la première personne qui lui déplaira. Ce n'est pas une drogue à laquelle on s'habitue. Personne n'en prend pour la jouissance qu'elle procure.

—Mais alors, qui a fait le coup?

—Oh, mais je ne vous dis pas qu'elle ne l'a pas fait, répondit ma patronne. Franchement, je ne sais pas. Mais ce que je sais je vous le dis: Nous n'avons encore qu'à peine effleuré la surface de cette affaire. Nous avons une lourde tâche devant nous. Désirez-vous que je continue à agir pour votre compte?

—Assurément! s'écria-t-il. Vous ne pouvez plus me déserter maintenant.

—C'est bien, dit-elle. Je retourne chez les Varick et j'y reste jusqu'à ce que j'y vois clair. Je communiquerai avec vous par téléphone lorsqu'il sera nécessaire et selon la méthode usitée. Vous et vos hommes allez vous occuper de retracer l'origine de la lettre anonyme s'il est humainement possible d'y arriver. La princesse et son entourage demeureront chez moi sous bonne garde. Bella vient avec moi.

Pendant que Mme Storey donnait ses instructions, sa bonne, Grace, apporta une lettre sur un plateau.

—Ceci vient d'être apporté pour vous, madame. Comme c'était marqué urgent, je l'ai apportée immédiatement.

Mme Storey allait prendre la lettre d'une main distraite; mais lorsqu'elle jeta les yeux sur la suscription, elle tressaillit.

—Regardez ceci! dit-elle en avançant le pli.

L'adresse était imprimée des mêmes caractères soignés qui apparaissaient sur la lettre anonyme envoyée à l'inspecteur.

Mme Storey ouvrit l'enveloppe. Elle contenait un bout de papier semblable à celui déjà connu et les lignes suivantes s'y lisaient en caractère moulé:

ANALYSEZ LES MOUVEMENTS ET DEMARCHES DE HANK VARICK, HIER.

VIII

Dans l'élégant salon de ma patronne, elle et l'inspecteur Rumsey établirent un plan de campagne conjoint. Il était de la plus haute importance de retracer à leur source les deux lettres anonymes.

L'inspecteur avait déjà mis la machine policière en branle pour les retracer par voie postale, pendant que Mme Storey travaillerait au même but au sein même de la maison des Varick. Il était parfaitement clair que ses lettres provenaient de cette maison, puisque personne ne pouvait savoir que Mme Storey travaillait la cause, à l'exception de quelques-uns seulement des domestiques des Varick.

L'inspecteur Rumsey consentit en plus à faire enquêter sur les allées et venues de Hank Varick, et à ce qu'un rapport fut préparé à l'intention de Mme Storey, et couvrant toute la carrière du jeune homme, en autant que ce serait possible au moyen de vieux journaux et de renseignements puisés auprès de ses camarades.

Entre temps les médecins avaient fait leur rapport à la police, à l'effet que le commodore Varick était mort empoisonné au moyen d'une forte dose d'aconite. L'analyse avait en plus révélé la présence de tanin, ce qui indiquait que le poison avait été administré dans du thé fort.

Mais cela n'était pas positivement établi. La police était déjà à l'oeuvre essayant de retracer les ventes récentes de ce poison, ventes qui se font assez rarement.

Pour nous procurer plus d'aide dans la maison, Mme Storey manoeuvra pour faire entrer Crider, notre plus habile homme, comme domestique dans le personnel de la maison. Elle fit à ce sujet des avances à Jarboe.

La princesse Cristina von Habsburg et sa suite devaient demeurer dans la maisonnette de Mme Storey, pour le présent. Les domestiques devaient voir à les nourrir et à leur procurer tout le nécessaire, mais un officier de police en habits de ville veillerait constamment à l'entrée.

La princesse eût le privilège de consulter un aviseur, mais elle n'en fit rien. Elle contribua de tous ses efforts à tenir l'affaire hors de la portée des journalistes.

Tous ces arrangements ayant été effectués, Mme Storey téléphona chez les Varick, demandant qu'on l'envoya prendre dans la même voiture qui nous avait conduites trois heures plus tôt. C'était une auto fermée avec stores s'abaissant à l'intérieur, de sorte qu'il nous fut possible de retourner chez les Varick en passant par la cour et sans être reconnues de personne.

Mme Storey établit ses quartiers-généraux dans le bureau de commodore, au premier. Il était alors près de six heures et Mlle Priestley était partie chez elle.

Nous avions appris que M. Henry Varick était encore avec sa mère, mais Mme Storey ne fit aucune démarche pour le voir. Elle ne voulait lui donner aucun prétexte de croire qu'il était l'objet de quelque surveillance.

Elle interrogea plusieurs personnes de la maisonnée et que je ne mentionnerai, pas parce qu'ils n'apportèrent rien d'important à la cause dans le moment. Ma tâche était de prendre note de tous les interrogatoires.

Ce ne fut que lorsque Mme Storey interrogea une seconde fois Gabbitt, le valet du commodore, que nous commençâmes à récolter du minerai. Le petit homme à cheveux frisés fut un excellent témoin; mais jusqu'à quel point dit-il la vérité, c'est ce que je n'entreprendrai jamais de dire. C'était un philosophe à sa façon.

Il raisonnait d'une drôle de manière, c'est-à-dire que tout dévoué qu'il fut à son maître, il ne se gênait pas pour le critiquer. Présentement nous faisions une visite plus attentive de la suite d'appartements du commodore.

—Gabbitt, demanda Mme Storey, quelles étaient les relations entre le commodore et son fils?

—Mauvaises, madame, mauvaises. Tout le monde sait cela.

—Qu'entendez-vous par mauvaises?

—Les choses usuelles entre un papa riche et son fils, surtout lorsque le fils est unique. Tout jeune l'enfut fut gâté, et plus tard, le père luf reprocha d'être volontaire.

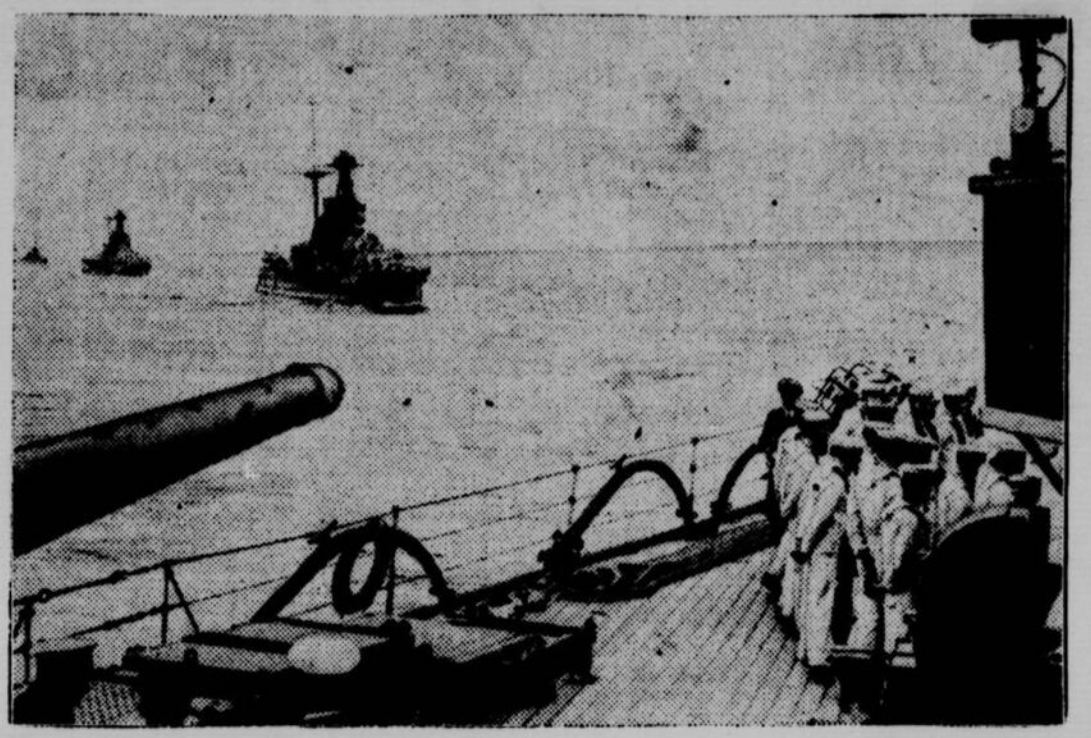
—Quand a commencé la mésentente?

—Il y a quatre ou cinq ans, alors que M. Henry était au collège. Il était très violent et les scènes se succédaient.

—Avec les femmes?

(A continuer demain)

DE RETOUR D'UNE CROISIERE AUX ANTILLES



La flotte anglaise, qui est allée en croisière aux Antilles et qui revient de cette longue tournée, photographiée du pont du "Rodney", alors que la flotte arrive dans les eaux de l'Atlantique. Tout le long du trajet, la flotte s'est déployée en formation d'assaut.

LA VIE DE CHEZ NOUS

Echos de Victoriaville

par Camille Duguay

Investiture de M. le chanoine Mélançon. – Son Exc. Mgr Brunault préside la cérémonie. – Plusieurs prêtres présents. – Banquet. – Adresses. – Discours. – La population en liesse.

Les paroissiens de St-Médard de Warwick ont entouré leur Curé dans un même sentiment d'estime et de reconnaissance pour lui faire fête, à l'occasion de son investiture comme Chanoine Titulaire de la Cathédrale de Nicolet.

La nouvelle de cette nomination avait été accueillie avec joie, et lorsque le jour heureux arriva, toute la population était sur pied pour manifester son approbation, et dire combien elle appréciait l'honneur rejaillissant sur la grande famille.

Dès le matin de la fête, le clocher en joie annonça l'arrivée de Son Exc. Mgr Brunault. On se porta à sa rencontre à la gare. A neuf heures, les Chevaliers de Colomb, les Artisans, les Acéjistes, et divers groupes, fanfare en tête, firent la parade dans le village, pour pénétrer ensuite respectueusement, à la suite du clergé, dans la maison de Dieu, parée comme aux grands jours de fête.

A 9 h. 30, la cérémonie religieuse commença. Le nouveau chanoine, M. l'abbé Théophile Mélançon, était accompagné de Mgr Z. Lahaye, P.A., et de Mgr Onil Milot, P.A., Curé de Victoriaville. MM. les chanoines Georges Mélançon, Curé de Drummondville et P. A. Gouin, Curé de La-Baie-du-Febvre, assistaient Son Exc. Mgr Brunault bénissant la foule avec effusion.

Avaient pris place dans le choeur, outre ceux nommés, Mgr L. A. Côté, curé d'Arthabaska, qui eut l'honneur de donner le sermon de circonstance, Mgr F. A. St-Germain, pénitencier chez les Révérendes Srs de l'Assomption de l'Ecole Normale de Nicolet, MM. les chanoines Roch Joyal, de Pierreville; Sévérin Poirier, de Princeville; Jos. Bourgeois, du Séminaire de Nicolet; MM. les curés Chs.-Ed. St-Germain, de Ste-Monique; Henri Belcourt de St-Célestin; P. E. Lassonde, de Tingwick; Alfred Beaudet, de Kingsey Falls; E. Noël, de St-Albert; Elzéar Bonin, de Ste-Elisabeth-de-Warwick; Elphège Lemaire, ancien vicaire de la paroisse, et aujourd'hui chapelain chez les RRdes Srs du Précieux-Sang, à Nicolet; A. Bergeron, vicaire à Arthabaska; Georges-Etienne Roberge, secrétaire de l'Evêque; et J. B. Caya, vicaire actuel, l'âme dirigeante de toutes les démonstrations.

On remarquait aussi les RR. Frs Germain et Séverin, des RR. Frs du Sacré-Coeur de Victoriaville; MM. les abbés Hector Paradis, enfant de la paroisse, chapelain au Collège du Sacré-Coeur à Victoriaville, et A. Béliveau, vicaire à La Baie, autre enfant de la paroisse agissant comme diacres et sous-diacres à la messe chantée par le nouveau Chanoine. Sur des sièges d'honneur, quelques membres de la famille Mélançon, dont le docteur Alphonse Mélançon, de Montréal, et son frère courtier en assurances.

A l'issue de la messe, le maire du village, M. F. O. Baril, préfet du comté marchand, lut une adresse de bienvenue et de remerciements à Son Excellence. Le maire de la paroisse, M. Joseph Carrier, offrit au nouveau Chanoine les félicitations et les hommages d'usage. Son Excellence et M. le chanoine Théophile Mélançon répondirent par des allocutions qui portèrent l'émotion et les nobles sentiments dans toutes les âmes.

A midi et demie, bénédiction de la salle paroissiale par Mgr Brunault. A une heure, banquet, préparé par les RR. SS. de l'Assomption, avec le concours des Dames de Sainte-Anne.

La fanfare, sous la direction de M. Lionel Kirouac, avait charge de la partie musicale.

A l'issue du repas, le nouveau Chanoine remercia avec émotion ses paroissiens. Il félicita les Dames Religieuses et toutes les personnes qui avaient contribué à préparer ou à servir des mets si délicieux. Il eut un mot à l'adresse de ses deux frères, qui représentaient toute la famille, puisque le père et la mère avaient été ravis à leur affection par la mort.

Son Exc. Mgr Brunault ne cacha pas toute l'admiration et l'affection qu'il a pour les paroissiens de Warwick. Il fit délicatement allusion au bouquet spirituel reçu d'eux à l'occasion de ses Noces d'Or Sacerdotales. Il les remercia de leurs bonnes prières, et les assura de son inaltérable attachement.

Dans l'après-midi, réception au couvent des Révérendes Soeurs de l'Assomption. Souper intime à la salle paroissiale, et départ de Son Exc. à sept heures du soir.

Une belle journée, tout à la gloire de Dieu et de la religion, venait de passer dans les pages de la petite histoire paroissiale. Ces heures vécues en famille, au côté du premier Pasteur du diocèse, en présence du chef de la famille, honoré ce jour-là par Rome et l'Evêque; ces minutes aimées où tous les coeurs battirent à l'unisson le rythme de l'admiration et de la reconnaissance, resteront à jamais inoubliables, et seront pour tous un souvenir que l'on gardera précieusement dans les âmes.

Camille DUGUAY.

Lobatsi, Betchouanaland. — Le prince George a traversé hier soir la frontière de l'Union Sud-Africaine pour se rendre à Betchouanaland, en route pour la Rhodésie.

SOUPCONNEE



Mme NELLIE MUENCH est détenue à Saint-Louis; on la soupçonne d'avoir participé au rapt du docteur Isaac-D. Kelly, en 1931. Elle proteste de son innocence. Elle s'est livrée à la police après avoir été mise en accusation avec cinq autres personnes.

Jours de Fatigue — Nuits d'Insomnie Détraquent le Système Nerveux

MILBURN'S HEALTH AND NERVE PILLS

Des hommes et des femmes se roulent toute la nuit dans leurs lits, incapables de dormir. Leurs yeux ne se ferment pas dans un repos réparateur comme en connaissent ceux dont les nerfs sont en bon état. Ils sont irritables et nerveux, faibles et épuisés, tout leur paraît sombre et triste.

Les Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs sont le remède requis pour leur rendre les bienfaits requis de la bonne santé. Elles ramènent le sommeil tranquille et trafraîchissant, tonifiant les nerfs, et

Première joute de détail de la N. H. L.

QUI GAGNERA LA PREMIERE JOUTE DE DETAIL, CE SOIR?

Les Rangers et les Maroons seront en lice sur la glace du Forum. – Patrick et Gerard confiants. – – L'alignement probable.

Les Rangers et les Maroons commenceront leur détail, ce soir, au Forum. Ce sera la première d'une série de deux joutes, dont l'issue se règlera à coups de points, puisque le total des deux parties décidera du vainqueur. Ce dernier aura ensuite le droit de faire face au club survivant de la série Chicago-Canadien, qui commencera au Forum, jeudi prochain, le 22 mars. Cette dernière élimination sera basée sur le même principe, et c'est le total des points, qui décidera du gagnant.

Si l'on compare les statistiques de la saison entre les clubs Rangers et Montréal, on s'aperçoit que les Champions du Monde ont l'avantage d'une partie gagnée sur leurs adversaires. Le club de Lester Patrick a, en effet, remporté trois victoires, annulé une fois et perdu deux fois. Les New-Yorkais sont arrivés hier soir de Toronto, et se retirent à l'hôtel Windsor. Ils sont apparemment en grande tenue et on les verra, ce soir, à leur meilleur. Sans vouloir faire de prophétie, Patrick, leur gérant, a déclaré que son club avait de belles chances de gagner, et qu'il luttera désespérément pour conserver son titre de champion du monde. La partie de ce soir sera de 60 minutes, quelle que soit son issue. Mais, si les deux clubs sont égaux, dimanche prochain, lors de la deuxième rencontre, à New York, à la fin de la deuxième et dernière partie, on jouera tant que le deadlock n'aura pas été brisé.

Eddie Gerard, le pilote des Maroons, est aussi fort optimiste. Le fait de débuter au Forum constitue un stimulant exceptionnel pour son club, et les Maroons sont prêts à lutter ferme pour se qualifier à rencontrer le vainqueur de la série Chicago-Canadien.

Voici quel sera l'alignement probable de ce soir:

1—Aitkenhead	buts	Kerr—1
2—Siebert	défense	Wentworth—2
3—Johnson	défense	MacKenzie—11
7—Boucher	centre	Smith—7
5—W. Cook	aile	Ward—4
6—F. Cook	aile	Northcott—5

Subs. Rangers: 4—Ripley; 8—Dillon; 9—Murdoch; 10—Keeling; 12—Somers; 14—Heller; 15—Brennan; 16—Osmundson; 17—Dutkowski.

Subs. Montréal: 3—Frew; 6—Evans; 8—Trottier; 9—Brydson; 10—Haynes; 14—Blinco; 15—Robinson; 16—Kilrea; 17—Cain.

SORRELL VA-T-IL POUVOIR JOUER?

DETROIT, 20. — Johnny Sorrell, l'ailier des Red Wings de Détroit, subit des traitements actuellement au genou droit pour se guérir d'une raideur malencontreuse pendant que ses co-équipiers s'entraînent activement en vue de leur série éliminatoire de trois en cinq qui commence jeudi soir à Toronto contre les Maple Leafs.

Sorrell s'est blessé légèrement au genou dimanche soir lorsqu'il est entré en collision avec Pit Lépine.

MERE, QUI VOLE AU CHEVET DE SON FILS

HOUSTON, Texas, 20.—Les médecins de Houston tentent de prolonger la vie d'un jeune jockey de dix-sept ans, Tommy Blanchard, qui a reçu accidentellement une balle de revolver dans l'estomac. Deux de ses compagnons ont déjà donné leur sang pour une transfusion.

Le jeune Blanchard est de Montréal et sa mère est actuellement en route vers Houston. Elle a quitté Montréal aujourd'hui par avion afin de se rendre au chevet de son fils. Les médecins entretiennent peu d'espoir de sauver le jeune homme, mais tentent toutefois de prolonger sa vie jusqu'à l'arrivée de sa mère.

COOPERATION DU TELEGRAPHE

Le service du télégraphe et la coopération sympathique d'un haut fonctionnaire du service du télégraphe du Canadien National, ont permis, en fin de semaine, à une mère de Montréal de se rendre au chevet de son fils, victime d'un accident à Houston, Texas.

Hier, Mme C. Blanchard reçut une dépêche par voie du Canadien National, lui annonçant que son fils, Tommy, apprenti jockey, avait été sérieusement blessé dans un accident. Les camarades de son fils lui demandaient de se rendre au plus tôt auprès du jeune homme et lui télégraphiaient la somme nécessaire pour le voyage. Cet argent arrivant un dimanche, alors que sa remise était difficile, le fonctionnaire du Canadien National s'occupa personnellement de l'affaire et, après avoir consulté ses collègues dans différents services, arrêta un itinéraire pour Mme Blanchard. Celle-ci prit le train pour New-York et là prit place dans un avion pour se rendre à Houston, Texas.

PARTIES D'HIER

Eliminatoires pour la coupe Allan
(A Fort William)

Fort William, 6; Winnipeg, 2.
(1er de 2 matchs; total des points à compter).

Kimberley, 3; Régina, 1.
(Kimberley gagne la série 7-3).

Finale senior, O.H.A.

Hamilton, 3; Falconbridge, 1.
(Hamilton gagne la série 6-2).

Finale junior
(Manitoba)

Kenora, 5; Brandon, 1
(1er de 2 matchs; total des points à compter).

Eliminatoire junior
(Ontario)

St. Mike's, 16; New Liskeard, 3.
(St. Mike's gagne la série 29-6).

Eliminatoire ontarienne
(Ottawa et District)

New Edinburgh, 6; Westboro, 1.
(1er de 2 matchs; total des points à compter).

PARTIES DE CE SOIR
N.H.L.
(Détail)

Rangers à Montréal.
(1er de 2 matchs; total des points à compter).

Ligue Internationale
(Eliminatoires)

London à Détroit.

Ligue Canado-américaine

Philadelphie à Québec.

Victoire du Y. M. H. A. sur Saint-Jean

ST-JEAN, Qué., 20. — L'équipe de ballon au panier de la Y.M.H.A. a défait l'équipe de Saint-Jean, Qué., par le score de 53 à 36, dans la première partie de détail pour le championnat intermédiaire provincial, ici hier soir.

Le club Trudeau

Le club Athlétique Trudeau, section du jeu de sac de sable, est prêt à visiter ou à recevoir ce dernier, de préférence les clubs Cartier et Iberville. Inf. M. T. Séguin, No 917 St-Ferdinand ou par tél., le soir, au local du club Well. 0042.

Tous les membres du club Athlétique Trudeau sont priés d'être présents à l'assemblée spéciale du club qui aura lieu mercredi le 21 courant, à 8.30 p.m. au local situé à 3214 St-Jacques. Par ordre du secrétaire, M. N. Gaumont.

Ira Smith, gérant du Elmira

Elmira, N.-Y., 20.—Ira Smith, de Kansas City, lanceur du club Rochester depuis sept ans, a été nommé gérant du club Elmira, de la ligue N.-Y.-Penn. Il succède à Eddie Dyer. Cette nouvelle a été communiquée par Warren Giles, président du club Rochester. Au cours des sept dernières années, Smith a joué toutes les positions à Rochester, excepté celle de receveur. L'an dernier, Georges Toporcer l'avait cédé son premier lieutenant.

La Ligue Internationale perd un lanceur fort capable dans Ira Smith et Rochester va certainement se ressentir de ce départ.

LE SNOOKER AU LAVAL

C'est cette semaine que se terminera le tournoi de snooker pour le championnat de la ville de Montréal. On aura au tapis vert, ce soir, le redoutable D. Ponzi qui sera l'adversaire de A. Barré, ce dernier ayant la chance de se mettre sur un pied d'égalité avec Paul Bellehumeur qui est en première position. Jeudi soir, sera encore une autre rencontre de toute beauté entre Lionel Daigle et A. Quevillon.

Tous les amateurs de snooker sont bienvenus à la salle de billard Laval, 351 rue SteCatherine Est.

AUTRE SPORT DE "BABE" DIDRIKSON



Mlle DIDRIKSON, la célèbre athlète, vient de commencer à pratiquer un nouveau sport. Elle joue maintenant à la baseball. Burleigh Grimes, lanceur des Saint-Louis Cardinals, lui donne quelques conseils.

LES CLUBS TORONTO, RANGERS ET CHICAGO ONT LE MONOPOLE

Ces équipes accaparent pratiquement toutes les positions sur les équipes "idéales" de la N. H. L. – Joliat sur l'aîle gauche de la seconde combinaison.

TORONTO, 20. — On vient de proclamer la composition des deux meilleures équipes de hockey de la ligue Nationale, après consultation avec les rédacteurs sportifs des villes du circuit Calder. Il est assez significatif que le vote de ceux-ci aient surtout été accordé à trois clubs: Rangers, Toronto et Chicago. Boston, Américain et Canadien ont tout juste une mention sur la deuxième équipe, pendant que les clubs Détroit, Montréal et Ottawa ne sont aucunement mentionnés. Voici l'alignement des deux équipes apparemment idéales de la N.H.L.:

Première équipe		Deuxième équipe
Gardiner (Chicago)	buts	Worters (Américains)
Clancy (Toronto)	défenses	Shore (Boston)
L. Conacher (Chicago)	défenses	Johnson (Rangers)
Boucher (Rangers)	centre	Primeau (Toronto)
C. Conacher (Toronto)	ailes	W. Cook (Rangers)
Jackson (Toronto)	ailes	Joliat (Canadiens)
Patrick (Rangers)	instructeur	Irvin (Toronto)

C'est avec une forte majorité que Charlie Gardiner de Chicago a attrapé la position dans la cage, où John Ross Roach lui avait succédé l'année dernière. Maintenant que Roach est rendu aux mineures et qu'il a été remplacé par le sensationnel petit Wilf Cude, les rédacteurs n'ont pu trouver personne qui aurait rivalisé avec l'habile écossais de Winnipeg.

Les frères Conacher, Charlie des Leafs et Lionel des Blackhawks, se sont retrouvés à l'alignement de l'équipe d'as. C'est la première fois que l'un et l'autre décrochèrent une position à l'alignement régulier de l'équipe bien que tous deux aient attrapé une position à la deuxième équipe l'année dernière.

Ce n'est pas le "Big Train" cependant qui a obtenu le plus de votes. C'est son petit frère Charlie dont l'élection fut presqu'unanime. De 35 rédacteurs qui ont voté, 33 ont favorisé Charlie qui possède le plus dangereux lancer de tout le circuit.

Bill Cook le vétéran des Rangers qui a décroché cette position l'année dernière, n'a pas attiré l'attention mais il a cependant obtenu sa position à la deuxième équipe. Boucher, Clancy et Patrick ont tous été élus par une forte majorité. La bataille la plus serrée s'est livrée pour le poste d'ailier gauche entre Aurel Joliat des Canadiens et Harvey Jackson des Leafs. Joliat qui vient de terminer une des plus remarquables saisons de sa carrière, a été remarqué par tous les rédacteurs du circuit et il s'en ait fallu de deux votes pour qu'il remplace Jackson.

Jamais une seule ligne d'attaque de la ligue Nationale n'a obtenu autant de faveur que la fameuse ligne "Kid Line" de Dick Irvin. Jackson a attrapé la position à l'aile gauche avec 18 votes, tandis que Joe Primeau, centre, de la ligne qui se compose aussi de Conacher et Jackson, a décroché une position à la deuxième équipe.

Lionel Conacher a dû batailler huit ans avant d'attraper une position à l'équipe d'as. Le meilleur joueur de rugby du Canada, l'un des meilleurs joueurs de crosse, un excellent joueur de baseball, lutteur et boxeur, le "Big Train" a tout abandonné pour se lancer dans le hockey avec les Yellow Jackets de Pittsburgh en 1925.

On disait que Conacher jouait le hockey le moins bien de toutes ses activités sportives. Mais cependant dès les débuts, il s'est distingué pour passer chez les Américains de New-York et ensuite chez les Maroons de Montréal. Il a atteint les sommets l'année dernière avec les gars de Montréal pour être acheté par les Blackhawks de Chicago où il a brillé toute la saison. Sa présence à l'alignement de Chicago a donné aux Hawks la puissance nécessaire pour obtenir une place aux éliminatoires.

Conacher et King Clancy ont obtenu 17 votes chacun pour les positions à la défense pendant que Shore et Ching Johnson devaient se contenter de la deuxième équipe.

Gardiner a obtenu 28 des 35 votes possibles pour le poste de gardien de buts. Les autres votes ont été partagés entre Roy Worters des Amerks, Tiny Thompson de Boston et George Hainsworth de Toronto. A la deuxième équipe, Worters a été choisi pendant que Wilf Cude le menaçait ainsi que Thompson et Andy Aitkenhead.

Primeau et Hooley Smith ont été les seuls joueurs centres qui ont obtenu quelqu'attention sérieuse pour le poste que Boucher a gagné. Ce dernier a obtenu 24 votes tandis que Primeau et Smith prenaient les autres. La lutte fut vive cependant entre ces deux-là pour la position à la deuxième équipe.

Howie Morenz, qui a été choisi presqu'unanimement il y a deux ans pour occuper le centre, n'a obtenu cette année que trois votes, un pour la première équipe et deux pour la deuxième.

Marchand et Bélanger au C. P. St-Barthélémy

Ce soir, la direction du C.P. Saint-Barthélemy offrira un autre bon programme de lutte à ses amateurs.

Les rencontres seront comme suit:

Finale, 2 dans 3, limitée à 1 heure et demie: Paul Lebrun, champion poids moyen de la province, rencontrera le brutal John Marchand.

45 minutes ou une chute: Johnny Bélanger vs Jim Tiger Delisle.

30 minutes ou 1 chute: Bob Birne vs Lou Kelly.

20 minutes ou 1 chute: G. Rinfret vs H. Pocetti.

La salle est située dans le sous-sol de l'église, rue Des Erables, entre Bélanger et Jean-Talon.

Si on veut réserver des sièges, on n'a qu'à appeler au presbytère Saint-Barthélemy à CA. 9166. Ces billets seront gardés jusqu'à 8 heures, le soir même des séances.

LIGUE DE SACS DE SABLE DE MONTREAL

Voici la position des clubs à date:

Section Nord

	G.	P.
Marquette	41	7
Salon Paul	31	16
Chabot	17	30
Delaroche	6	42

Section Sud

	G.	P.
Cartier	39	9
Delorimier	18	18
Montcalm	13	34
Chambord	13	35

FORUM
WILBANK 6131
SERIE de DETAIL pour la COUPE STANLEY
Ce soir à 8.30
Rangers vs Maroons
PRIX:
2000 sièges .50 et .75
3500 sièges 1.00 et 1.25
3000 sièges 1.50 et 1.75
Sièges de loges et de promenade, $2.50, tous prix taxe comprise.
Mercredi et Vendredi
21 et 23 MARS à 8.30 p.m.
Eliminatoires Coupe Allan
MONCTON vs McGILL
Entrée générale . . 50c
(Porte de la rue St-Luc)
"Standing": 75c et $1.00
(Rue Ste-Catherine)

C. Conacher finit en tête des pointeurs

CHARLIE CONACHER FINIT LA SAISON EN TETE DES POINTEURS DE LA N. H. L.

Le fameux compteur des Leafs a une avance substantielle sur ses plus proches rivaux. – "Red" Horner est le "bad man" de la ligue.

Charlie Conacher, des Leafs de Toronto, est resté souverain dans la ligue Nationale de hockey, comme pointeur. Il a fini sa saison, dimanche dernier, à Chicago, avec un total de 52, dont 30 points francs et 22 "assists". Il mène par 6 points sur son plus proche rival, son compagnon Joe Primeau, qui a connu sa meilleure saison, de professionnel. Primeau a conservé 46 points dont 14 "goals" puis qu'il est



C. CONACHER

et 32 "assists". Harvey Jackson, qui complète la plus brillante ligne d'attaque de la saison, est troisième de sa section avec 38, un point seulement en avant de Joliaf et Hooley Smith. Dans la section Américaine, Frank Boucher, l'évasif centre des Rangers, est bon premier avec un total de 44 tandis que Barry, du Boston, et Cecil Dillon, des Rangers, sont ex-aequo pour la deuxième position avec 39. Nels Sewart, des Bruins, suit avec 38.

Chez les délinquants, la palme revient à Red Horner, le fougueux joueur de défense des Leafs, qui a passé à la clôture 146 minutes. Lionel Conacher, le mastodonte des Black Hawks, de Chicago, est 2ème avec 87 minutes. Parmi les joueurs les moins punis, mentionnons Frank Boucher, Rabbitt McVeigh, "Doc" Romnes, qui n'ont fait que quatre minutes de repos forcé.

Section Canadienne

	P.	A.	Tot	Pun
Conacher, Toronto	32	20	52	38
Primeau, Toronto	14	32	44	8
Jackson, Toronto	20	18	38	38
Joliat, Canadien	22	15	37	25
Smith, Montréal	18	19	37	53
Northcott, Montréal	20	13	33	27
E. Burke, Américain	20	10	30	24
E. Roche, Ottawa	13	16	29	22
Robinson, Montréal	12	16	28	14
Clancy, Toronto	11	17	28	62
Larochelle, Canadien	16	11	27	27
McVeigh, Américain	15	12	27	4
Shannon, Ottawa	11	15	26	24
Kaminsky, Ottawa	9	17	26	14
Trottier, Montréal	9	17	26	17
Thoms, Toronto	8	18	26	22
Kilrea, Américain	9	16	25	8
Voss, Dét-Ottawa	7	18	25	12
O. Roche, Ottawa	14	10	24	22
Gagnon, Canadien	8	15	24	25
Ward, Montréal	14	9	23	46
Blinco, Montréal	14	9	23	2
Blair, Toronto	14	9	25	35
H. Kilrea, Toronto	10	13	23	15
Klein, Américain	10	15	22	34
Cotton, Toronto	8	14	22	46
Horner, Toronto	11	10	21	46
Morenz, Canadien	8	13	21	21
Conn, Américain	4	17	21	12
Howe, Ottawa	13	7	20	18
Touhey, Ottawa	12	8	20	9
Finnigan, Ottawa	10	10	20	10
Boll, Toronto	12	8	20	21
Day, Toronto	9	10	19	35
Doraty, Toronto	9	10	19	6
Lépine, Canadien	10	8	18	44
Gracie, Bos-Américain	6	12	18	20
Wasnie, Ottawa	11	6	17	10
Martin, Américain	8	9	17	30
Riley, Canadien	6	11	17	4
Chapman, Américain	5	12	17	15
Sands, Toronto	8	8	16	2
Levinsky, Toronto	5	11	16	38
G. Mantha, Canadien	6	9	15	12
Jackson, Américain	6	9	15	12
Brydge, Américain	6	7	13	44
Hollett, Tor-Ottawa	7	4	11	25
Shileds, Ottawa	4	7	11	44
S. Mantha, Canadien	4	6	10	24
Dutton, Américain	2	8	10	65
Haynes, Montréal	5	4	9	14
Brydson, Montréal	4	5	9	19
Cain, Montréal	4	5	9	14
Mondou, Canadien	5	3	8	4
Bourgeault, Canadien	4	3	7	10
McKenzie, Montréal	4	3	7	20
Wentworth, Montréal	2	5	7	21
Carson, Canadien	5	1	6	51
Evans, Montréal	4	2	6	55
Bailey, Toronto	2	3	6	13
Burke, Canadien	1	4	5	28
Doran, Américain	1	4	5	40
Picketts, Américain	3	1	4	32
W. Kilrea, Montréal	3	1	4	16
Godin, Canadien	2	2	4	15
Saunders, Ottawa	1	3	4	4
Kalbfleisch, Ottawa	0	4	4	20
Frew, Montréal	2	1	3	41
Bowman, Ottawa	0	2	2	64
Portland, Canadien	0	2	2	8
Murray, Américain	1	2	2	18
Shill, Toronto	0	1	1	0
Cook, Ottawa	1	0	1	8
Raymond, Canadien	1	0	1	2
Duguid, Montréal	0	1	1	0
Chabot, Canadien	0	0	0	2
Larance, Canadien	0	0	0	2

Section Américaine

	P.	A.	Tot	Pun
Boucher, Rangers	14	30	44	4
Barry, Boston	27	12	39	12
Dillon, Rangers	13	26	39	16
Stewart, Boston	21	17	38	68
Thompson, Chicago	20	16	36	17
Aurie, Détroit	16	19	35	36
F. Cook, Rangers	16	15	35	36
Weiland, Ott-Détroit	13	19	32	10
Sorrell, Détroit	21	10	31	9
Lewis, Détroit	16	15	31	15
Gottselig, Chicago	16	14	36	4
Romnes, Chicago	8	21	29	6
Murdoch, Rangers	17	16	27	29
W. Cook, Rangers	13	18	26	21
Goodfellow, Détroit	13	13	26	45
Lamb, Toronto	10	15	25	47
E. Siebert, Rangers	13	10	23	66
Conacher, Chicago	10	13	23	87
Clapper, Boston	10	21	22	6
Beattie, Boston	9	13	22	26
Keeling, Rangers	15	5	20	20
Ripley, Bost-Rangers	7	13	20	16
Carso , Détroit	10	9	19	36
March, Chicago	4	13	17	26
Pettinger, Détroit	3	14	17	14
Emms, Détroit	7	7	14	51
Wiseman, Détroit	5	9	14	13
Cook, Chicago	5	9	14	15
Oliver, Bosto	5	9	14	6
Gross, Am-Bos-Détroit	9	4	13	18
Couture, Chicago	5	8	12	22
A.-C. Siebert, Ran-Bos	5	7	12	49
Shore, Boston	2	10	12	55
A. Smith, Boston	4	6	10	32
Cox, Ott-Rangers	5	4	9	2
Amundso , Rangers	2	6	8	8
Johnson, Rangers	2	6	8	88
Leswick, Chicago	1	7	8	16
Coulter, Chicago	5	2	7	39
Sheppard, Bos-Chicago	3	4	7	4
Heiler, Rangers	2	5	7	29
Dutkowski, Ch-Ran-Am	0	7	7	27
Goldsworthy, Chicago	3	3	6	0
Young, Détroit	4	0	4	36
Graham, Mont-Détroit	3	1	4	38
Patterso , Am-Boston	3	1	4	4
Star, Détroit	2	2	4	7
O'Neill, Boston	2	2	4	15
Jenkins, Chicago	2	4	4	37
Leduc, Ottawa-Rang	1	3	4	40
Smillie, Boston	2	2	4	4
Trudel, Boston	1	3	4	13
McFayden, Chicago	1	3	4	20
Kendall, Chicago	3	0	3	0
Abel, Chicago	2	1	3	28
Lane, Bosto	2	1	3	17
Buswell, Détroit	1	2	3	8
Somers, Rangers	1	2	3	5
Galbraith, Boston	2	6	2	6
Pusie, Rangers	0	2	2	17
Hitchman, Boston	1	6	1	4
Marker, Détroit	1	6	1	2
Robertson, Détroit	1	0	7	12
Wilcox, Boston	0	2	1	4
Williams, Détroit	0	1	1	12
Foster, Détroit	0	0	0	2
Davis, Boston	0	0	0	6
Jerwa, Boston	0	0	0	2
McInenley, Boston	0	0	0	4
Hartnett, Bosto	0	0	0	2
Brennan, Rangers	0	0	0	18

ON VEUT UN GERANT DE BASEBALL

Le Cercle Paroissial Saint-Barthélemy a fait l'acquisition du Parc Elaine, situé coin Iberville et Jean Talon, pour la saison d'été, où seront donnés, tous les dimanches après-midis, des programmes de balle molle, de baseball, de boxe et de lutte. La direction demande un bon gérant, qui s'occupera de former sa propre équipe, et aura tout le matériel en main. S'adresser soit mardi ou jeudi soir à M. D. Ouimet, organisateur en chef, à la salle du Cercle, au sous-sol de l'église, rue Des Erables, entre Bélanger et Jean Talon de 7 h. 30 à 8 h.

Deglane bat Tiny Roebuck

New-York, 20.—Henri Deglane, a fait sa rentrée dans l'arène, hier soir, par une magistrale victoire sur Tiny Roebuck, en 22 minutes. Jim Browning, a défendu son titre avec succès en écrasant l'allemand Hans Kempfer. Jim McMillan a défait Mayes McLain, Sandor Szabo a collé Fred Carone, Joe Savoldi est sorti vainqueur de Bert Rubi. Abe Coleman a annulé avec Sam Cordovano, tandis qu'on a donné la décision à Sammy Stein sur Rudy Dusek.

Le club cycliste Sylvestre

Depuis quelque temps, une grande activité règne au Club Sylvestre. Aux séances d'entraînement, lundi, jeudi et samedi, un grand nombre de cyclistes se réunissent au local du Club pour se conditionner par un entraînement méthodique sur rouleaux. La plus franche camaraderie existe parmi les membres, anciens et nouveaux, et l'on peut voir les coureurs expérimentés conseiller et aider les novices. Ceux-ci montrent beaucoup de bonne volonté, et plusieurs seront de formidables concurrents dans les épreuves de la prochaine saison. Continuant sa politique d'encourager les jeunes sans toutefois négliger les amateurs, le Club Cycliste Sylvestre organisera au cours de la saison 1934 plusieurs courses sur route pour les débutants et les novices. Ces épreuves seront sur des distances appropriées à l'âge et à la force des participants. Outre ces réunions des courses pour les amateurs, et pour débutants et novices il y aura les dates libres seront employées pour des excursions afin que tous les dimanches les cyclistes puissent se livrer à leur sport favori. La direction du Club, encouragée par les résultats obtenus à date, et constatant le nombre toujours croissant de ses membres, réserve d'agréables surprises à tous les vrais sportsmen et amateurs du beau sport de la pédale pour la prochaine saison.

Pour renseignements, adressez-vous au nouveau local du Club Sylvestre, 4812 rue St-Denis. Tél. Harbour 7960.

CHAMPION ROYAL AU TENNIS



Sa Majesté le roi Gustave V, de Suède, quoiqu'âgé de 76 ans, est encore le champion au tennis parmi le membres des familles royales d'Europe. On le voit ici, à gauche, à l'oeuvre sur le court, à Monte Carlo Il a une redoutable concurrente dans la reine Rambaibarni, de Siam, que l'on voit à droite. Magazine 24 mars Page d'horticulture.

MONTREAL VEUT AVOIR LES "ESSAIS"

Les concours pour choisir les membres de l'équipe canadienne pour la coupe Davis auraient lieu à Montréal au cours du mois de mai. Une nouvelle digne de foi a révélé hier qu'un mouvement était sur pied dans le but de tenir ces tournois ici sur les courts du club Mont-Royal si possible.

Les principaux concurrents seraient envoyés par la Colombie Britannique, l'Ontario et le Québec. Le docteur Jack Wright, T. O. Ryall et Bud Hocking représenteraient probablement la Colombie tandis que Walter Martin, Gilzert Nunns, Ross Wilson et H. Margesson porteraient les couleurs de l'Ontario. Le toujours dangereux Marcel Rainville, un vétéran de l'équipe canadienne pour la coupe Davis, Laird Watt champion de la province, Roland Longtin et Bobbie Murray seraient les porte-couleurs de la province de Québec.

LUCIEN BELANGER vs ARTHUR BELLEFEUILLE

Mercredi soir aura lieu une rencontre au Laval, entre Lucien Bélanger et Arthur Bellefeuille. Elle sera de 150 points et pour la première position. La salle est au No 451 Ste-Catherine.



Les McGill et Canadien fraternisent

L'ENTENTE CORDIALE N'EST PAS UN VAIN MOT POUR LE McGILL ET LE CANADIEN

Les autorités de l'Université anglaise et du club Canadien se louangent à l'envi sur l'issue d'une saison fructueuse au hockey.

Une preuve de plus de l'entente cordiale, qui existe entre les deux groupes ethniques, qui composent notre population, vient d'être donnée lors d'un échange de correspondance entre le colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill, et Maurice Forget, président du club Canadien Amateur sénior. C'est, en quelque sorte l'épilogue d'une glorieuse saison, et on prendra connaissance avec plaisir des lettres qui ont été échangées pour la circonstance:



Col. W. Bovey

Mon cher M. Forget,

Permettez-moi d'offrir à votre équipe, les Canadiens, mes meilleurs souhaits et d'exprimer mon appréciation bien sincère de l'esprit magnifique qui les anime.

Ils ont perdu, c'est vrai, mais ils ont offert un exemple remarquable de vrai 'Sportmanship'. Cette partie de lundi a prouvé qu'on peut jouer sans se livrer à ces méthodes de brutalité qui sont en train de détruire notre sport national et qu'on peut perdre sans rancune.

L'année prochaine, sans doute, j'aurai à vous féliciter d'un championnat, mais pour le moment, je vous assure que, si l'on gagne ou si l'on perd nous trouvons en votre équipe des adversaires que nous aimons bien.

(Signé) Wilfrid BOVEY.

Lieutenant Colonel Wilfrid Bovey,
Université McGill, Montréal.

Il me fait plaisir de vous faire parvenir, sans délai, votre message d'admiration et de bons souhaits à "nos gars" du club Canadien.



Maurice Forget

Notre défaite, votre victoire, a été un gros coup à ces splendides athlètes qu'ils sont; mais on s'en remet vite quand on réalise que le vainqueur est un rival magnifique, digne de soi, et qu'il est en plus notre plus grand admirateur.

Nous ne pouvions tous deux vaincre, mais être défait puis admiré par McGill permet à "nos gars" d'être quand même fiers d'eux-mêmes.

Devenus spectateurs, permettez-moi de vous assurer que tous les membres du club Canadien sont devenus des partisans de McGill. Nous nous y connaissons suffisamment en hockey pour encourager ceux qui portent les couleurs de McGill dans leur course à la coupe Allan et nous le faisons d'autant plus volontiers que nous connaissons leur valeur, comme joueurs et comme sportsmen.

Espérant que 1935 verra nos deux clubs batailler en finale, loyalement et pour le plus grand bien de notre sport national... et que cette fois nous serons les vainqueurs.

Je demeure
Maurice FORGET,
Président des Canadiens
Amateurs.

Fort Myers, Floride, 20.—La pluie a interrompu un match exhibition, hier, entre les Cardinaux de Saint-Louis et les Athlétiques de Philadelphie. Les adversaires en étaient rendus à la quatrième manche et le score était de 3 à 2 en faveur des Red Birds.

St-Peterburg, Floride, 20.—Babe Ruth, qui a toujours aimé les jeunes et qui les a toujours encouragés, reçoit actuellement 50 bambins d'environ douze ans, qui demeureront avec lui au camp d'entrainement pendant trois jours. Ces bambins sont les gagnants d'un concours organisé par le Babe.

Bradenton, Floride, 20. — S'appuyant sur les trois victoires consécutives des Cardinaux de Saint-Louis sur les Giants de New-York, le président Sam Breadon a déclaré, aujourd'hui, que les Red Birds remporteraient certainement le championnat cette année.

FONDS DE BÉNÉFICE DES PLACIERS DU FORUM



SUCCES POUR HIALEAH PARK

MIAMI, Floride, 19. —Des écuries bien remplies de coursiers attendaient, hier, l'ouverture du meeting de quatorze jours de la piste Tropical Park pendant que le propriétaire Joseph E. Widener de la piste Hialeah Park calculait sa part des $11,692,599 enregistrés aux Paris Mutuels d'Hialeah durant le meeting de 45 jours qui s'est terminé samedi dernier.

Les turfmen ont parlé une moyenne de $259,835 par jour durant le meeting pour faire un total de $11,692,599, soit $3,653,956 de plus qu'au même meeting l'année dernière.

LA REINE DE SIAM



La reine Robaibarni jouant au tennis à Monte Carlo. Elle prit part à un tournoi international et joua avec H.-W. "Bunny" Austin, étoile de la coupe Davis, dans les doubles mixtes.

FROID ET VENT AU CAMP D'ORLANDO

Les rapports du camp d'entrainement des Royals à Orlando seraient des plus harmonieux si la température ne venait troubler la paix, qui y règne et atténuer quelque peu l'ardeur et l'entrain que les joueurs y manifestent. Il fait, en effet, un "temps de loup", et le vent et le froid se mettent de la partie pour nuire au travail des aspirants à l'édition 1934 de l'équipe de baseball Montréal.

Tout de même, on nous informe que Clarence Fisher, le vieux lanceur du club, s'est rapporté hier. Tous les joueurs sont rendus et ils sont vingt en tout. On semble particulièrement content des progrès du lanceur Chad Kinsey, dont Roettger, le gérant du club, fait les plus grands éloges.

A TROPICAL PARK

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs.—1er Suspicious 105 E. Porter, 23.30, 14.70, 6.70; 2e Maesweep 117 S. Coucci, 5.10, 3.50; 3e Jane Ellen 110 A. Robertson, 11.40. Temps 1.06 3-5. Stretch Call, Quorum, Brown Bab, Heiress, Sequoia, Starry, Overshady, Royal Guinea, Smoke Cloud ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs.—1er Premeditate 110 J. Hunter, 21.70, 6.00, 4.60; 2e Singing Heart 110 J. Renick, 3.70, 3.30; 3e Uppercut 115 L. Schaefer, 5.60. Temps 1.06 1-5. Meloy, Cabochon, Dornoch, Dijonette, Reconnoiter, ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 4 furlongs.—1er Foreign Lady, D. Meade, 8.-10, 4.50, 2.70; 2e Polly Hundred, P. Walls, 4.60, 3.00; 3e Ever True 112 R. Jones, 2.40. Temps .48 1-5. Specs, Bluebottle, Louise Hobson, Chance Favor, Polly Rita, Pay All, Gobet, Distracting ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs.—1er Hernando 115 S. Coucci, 8.10, 3.40, 2.60; 2e Aunt Flor 95 E. Litzenberger, 3.90, 2.80; 3e Wedding Ring 110. E. Porter, 2.80. Temps 1.11 2-5. The King, Fred Almy, Thergetic Boy, Granny's Trade, Just Buck ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille.—1er Big Beau 114 R. Jones, 7.60, 4.30, 3.50; 2e Pastry 109 J. Gilbert, 5.90, 3.80; 3e Live One 99 S. Coucci, 3.10. Temps 1.43 3-5. Stealingaway, Sun Apollo, Spieson ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille.—1er Renewed, E. Litzenberger, 4.-90, 2.90, 2.20; 2e Momo 103 A. Robertson, 4.00, 2.80; 3e Pardee 119 E. Porter, 2.40. Temps 1.44. Primute, Kindakorn, Two Tricks ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille.—1er High Socks 108 D. Meade, 6.80, 3.00, 2.70; 2e St. Christopher 108 Robertson, 16.40, 4.90; 3e Spud 116 S. Coucci, 2.50. Temps 1.46. Blue Cloud, Gibby's Choice, Apprehensive, My Kentucky ont aussi couru.

Le match Risko-Godwin remis

DAYTONA BEACH, Floride 20.— Le combat qui devait avoir lieu hier soir entre Risko et Godwin, a été remis par suite du mauvais temps. Il sera probablement disputé ce soir.



A L'ARENA, LE 2 AVRIL



HENRI DEGLANE, qui est revenu de France ces jours-ci, en vue de reconquérir son titre de champion du monde, et qui débutera à l'Aréna Mont-Royal le 2 avril contre Geo. Egan, en finale.

ALBERT ROTH SE BATTRA ICI

"Lorsque je me suis assuré les services d'Albert Roth pour le 4 avril prochain, j'ai obtenu la signature d'un des meilleurs poids-plumes de l'univers" nous disait M. Racicot lors de son passage à nos bureaux. "Je l'ai vu à l'oeuvre, à l'entraînement, et dans ses combats et je puis affirmer qu'il fera sensation. Il possède une stature d'un Max Baer (en miniature) et sa tenue dans les rangs professionnels, lui a valu d'être choisi parmi les quatre meilleurs poids-plumes amé-



ricains, pour participer au prochain tournoi éliminatoire, afin de trouver un digne successeur à Kid Chocolate. Agé de 21 ans seulement, il est le grand "espoir" du jour, et nul doute que sa venue dans notre grande métropole causera un vif intérêt. Pour obtenir ses services, j'ai fait bien des démarches, de continuer M. Racicot, mais à présent, je suis assuré de présenter au public, un athlète comme Montréal n'a pas vu depuis les beaux jours de "Léo Kid Roy". Et, désirant donner des séances enlevantes comme par le passé, le promoteur Racicot a réussi à lui opposer un des plus durs adversaires dans sa classe, et c'est Pete DeGrasse qu'il affrontera le 4 avril prochain.

Le plus grand désir de Roth, est de venir s'établir dans notre métropole et de rencontrer tous les poids-plumes de marque qu'on voudra bien lui opposer. Seulement, le petit Indien de St-Régis, sera certainement un obstacle à ses aspirations, car lui aussi manifeste le désir de venir passer l'été avec nous. Ils devront se dépenser à l'extrême, car leurs aspirations reposent sur le résultat de leur prochaine rencontre.

En terminant, M. Racicot affirme que ce combat sera le plus excitant jamais vu dans une arène locale depuis nombre d'années, et le public pourra y assister à des prix très populaires.

Examens de droit

Les dates des examens en droit à l'Université de Montréal en vue du baccalauréat ont été fixées au 30 avril, 5, 8 et 12 mai prochains, a-t-on annoncé ce matin au secrétariat de cette institution.

LE CLUB SYRACUSE MENACE DE NE PAS PRENDRE PART AUX JOUTES ELIMINATOIRES

West Palm Beach, Floride, 20.—Le président William Harridge de la ligue Américaine, en visite au camp d'entraînement des Browns, de St-Louis, a déclaré aujourd'hui, que le circuit verrait cette année la lutte la plus vive et la plus serrée de son histoire.

Il a ajouté que tous les clubs, spécialement ceux de la deuxième division s'étaient renforcés. Il croit fermement que les Browns se feront remarquer tout particulièrement grâce au remaniement de leur alignement et à l'entrain de leur nouveau gérant, Rogers Hornsby.

DEGLANE EN FINALE LE 4 AVRIL A L'ARENA

Le promoteur Lucien Riopel nous apprend que Henri Deglane, revenu de France, fera les frais de la rencontre finale de la séance d'ouverture de la saison de la lutte, lundi, le 2 avril, à l'Aréna Mont-Royal. Il aura comme partenaire adversaire George Egan, champion de la marine américaine que l'on a déjà vu à l'oeuvre.

A HOUSTON

PREMIERE COURSE, 4 furlongs. — 1er Aunt Marie 110, N. Wall, 5.10, 3.30, 2.80; 2e Whoami 105, C. Kurtsinger, 3.60, 3.00; 3e Just Marie 111, A. Pascuma, 3.30. Temps .48 3-5. Petty Brown, Bull Boy, His Selection, Viola C., Heart Balm, Suzanne Guetel, Sure Gamble, Porqua Pass ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. — 1er Trysome 104, B. Haas, 16.20, 7.40, 5.00; 2e Campagna 103 N. Wall 3.60, 3.00; 3e Terry Lass 109, L. Dronet, 5.20. Temps 1.07. Eighty Twenty, My Letitia, Midson, Wayward Lad, Hudson Bay, Grand Champion, Cheraw, Marmitina, Chief Scout ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. — 1er Aga Ray 103, O. Harbort, 37.80, 18.40, 5.10; 2e Brooksie 109, H. Hughes, 4.90, 3.50; 3e Lerack 104, E. Wilhite, 2.50. Temps 1.07 2-5. Judgement, Chauvinism, Justice Logan, Hobnail Spoiled Boy, Lusty, Triumpher, Thoroughfare, San Leo ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — 1er Stroll Along, L. Lake, 13.20, 5.60, 3.10; 2e Cabezo 107, O. Harbort, 4.30, 3.20; 3e Shirley B. 108, D. Taylor 4.60. Temps 1.12 4-5. Brown Wisdom, Sad Knight, Below Cost, Reservist ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. — 1er Don Vern 112, J. Beech, 6.90, 4.20, 2.80; 2e Playing On 105, C. Kurtsinger, 1.90, 3.30; 3e By Product 102, H. Hughes, 2.80. Temps 1.13 3-5. Outbound, Orifey, Down Fast, Chiefs Ranger, Royal Treasure ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 mille. — 1er Peacock Girl D. Taylor 4.30, 3.00, 2.60; 2e Tarwater 109, Williams, 4.50, 3.50; 3e Johnny Shaw 109, P. Gross, 31.10. Temps 1.41 2-5. Running Water, Scandal Sheet, Commandman, Pan Toy, Billy Champ ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille. — 1er Tamerlane 109 H. Schutte 4.60, 2.80, 2.70; 2e Nyack 109, L. Dronet 3.70, 2.70; 3e Tinnie 104, H. Hughes, 2.50. Temps 1.41. King Pin, Black Diamond, Sarsita ont aussi couru.

Trois courses	$133.70
Cinq courses	194.60
Sept courses	262.60

A HOT SPRINGS

PREMIERE COURSE, 4 furlongs. — 1er Erle T. 113, M. Peters, 7.80, 2.40, 2.20; 2e Nilrebo 115, R. Watson, 2.40, 2.20; 3e B. Walsh 113, D. Stuller, 2.80. Temps .49 4-5. Tipover, Sally Keystone, Della Beach, Donna Peep ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs.—1er Marse Chan 113, J. Dyer, 116.00, 38.60, 24.80; 2e Marble Girl 108, Wild Kitty, Falsehood, Judge Dixon, Trice, Tollie Young, Miss Avondale ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs.—1er Lucky Prospero, Watson, 17.50, 7.00, 4.20; 2e Miss Twinkling 108, D. Stuller, 6.00, 3.80; 3e Pass Order 108, J. Sylvester, 4.40. Temps 1.08. Barashkoya, Overboard, Purple Robe, Jimmie L., Jack Howe ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs.—1er Wise Eddie 113, M. Peters, 6.60, 2.40, 2.20; 2e Primer 112, C. Rollins, 3.20, 2.60; 3e Drury 113, J. Meloy, 2.60. Temps 1.08. Black Comet, Green Wave, Mueller, ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 70 verges.—1er Get Along, A. Gaither, 15.10, 7.20, 5.00; 2e Bosom Pal 112, D. Suller, 4.20, 4.00; 3e Hearty Lad 107, M. Verbus, 7.40. Temps 1.47 2-5. Weilander, Arson, Grecian King, Wild Transit, Zella, Morprin ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 mille 1-16.—1er Brookhattan, D. Stuller, 6.60, 5.00, 3.60; 2e Morongo 109, C. Rollins, 6.00, 4.00; 3e More Power 104, W. Lowe, 5.40. Temps 1.48 3-5. Orkin, Hold Hard, Allegretto, Spinning Way ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 70 verges.—1er Lucky Jack, M. Peters, 3.80, 2.60, 2.40; 2e Deferred 107, P. Tinker, 3.40, 2.60; 3e Judge Di-renzo 112, R. Cooper, 2.40. Temps 1.45 3-5. Dusky Boy, Ima Volta, Goodestone ont aussi couru.

Trois courses	**$257.00**
Cinq courses	**319.80**
Sept courses	**367.00**

Syracuse, 20.—Les Stars de Syracuse sont en difficulté et la situation est si grave qu'ils ne prendront peut-être pas part aux séries éliminatoires. Les joueurs demandent un salaire fixe par semaine pour aussi longtemps que les séries dureront et ne veulent pas de l'offre de partager les recettes des matchs de la série.

Les directeurs du club font demander la résignation du gérant Mickey Roach tandis que les joueurs se réuniront demain pour décider de leur ligne de conduite, pendant ce temps, le président de la ligue a déclaré que les joueurs devront s'en tenir à leur contrat d'engagement qui leur assure un salaire de $1,000 pour la saison qui se termine le 30 vers le premier avril.

TUNNEY JOUE AU BASE-BALL



GENE TUNNEY, ancien champion mondial de la boxe, joue maintenant au base-ball, pour s'amuser.

Denver, Colorado. — Douze forçats sont prêts à risquer leur vie pour aider à la science médicale à déterminer si un nouveau sérum peut protéger toute personne normale contre la tuberculose.

Londres. —J. Pierpont Morgan a souscrit 500 livres sterling, hier, pour l'achat du Codex Sinaiticus, manuscrit d'une bible du quatrième siècle. Le public a déjà fourni 40,000 livres à l'achat de ce précieux manuscrit.



JEANNOT LE MALIN



RÉPONSES AU CONCOURS

du COUPLE IDÉAL

En attendant les résultats du concours du COUPLE IDEAL, organisé par la "Patrie", on lira sans doute avec intérêt quelques-unes des nombreuses réponses que nous avons reçues à ce propos.

Voici, par exemple, celle de Mlle V. Cloutier, de Montréal:

LE COUPLE IDEAL

L'observation physique et psychologique varie avec chaque esprit qui l'exerce. Voici un bref résumé du résultat que j'ai tiré de mon étude:

Le no. 1 (Professeur le latin) lié au No. 10 (Ex-débutante) selon moi, serait une liaison des mieux assorties. Ils sont tous deux d'âge sérieux 46 ans, 25 ans. (Il ne faut pas voir de graves obstacles dans une différence d'âge entre prétendants, surtout quand l'étude psychologique nous amène devant des âmes sympathiques, des caractères conciliants autant que les Nos. 1 et 10).

Le caractère droit et ferme du PROFESSEUR en dépit de son médiocre physique plaira sûrement à l'EX-DEBUTANTE riche et gracieuse qui recherche avant tout compagnie d'ordre intellectuel. Les succès mondains de l'EX-DEBUTANTE l'ont plutôt laissée rêveuse, il est vrai, même déçue en amour, mais comme le PROFESSEUR a lui-même détourné son coeur juste à point, il y a très longtemps, j'en conviens que l'amour raisonnable sera maintenant leur partage à tous deux. Les choses de l'esprit et du beau tiendront première place chez ces deux êtres. Bien cultivé, le professeur qui a de très grandes ambitions, jusqu'à l'échelon "Chevalier du Bon Parler Français" pourra converser avec certitude d'être compris, le plus souvent approuvé, souhaitons-le, par cette EX-DEBUTANTE qui a voyagé et comme souvenir, rapporté le goût des choses de l'esprit.

Littérature, art dramatique et musical, intéressement au féminisme, font pour moi un savant "bagage" pour l'EX-DEBUTANTE en vue de conquérir ce PROFESSEUR de latin. Elle qui souffre de l'ambiance familiale trouvera en lui un compagnon tout à fait "son idéal". Ajoutons bien que ce dernier n'est pas sans orgueil; sa personne n'est pas délaissée pour tout son esprit — faux-cols à pointes, manchettes empesées et guêtres sont les compléments d'une parfaite tenue chez l'homme et qui ne rêve pas d'un élégant? C'est bien ce que femme cherche chez l'ami tandis que celui-là cherche "un tout petit peu de coquetterie et jamais trop de beauté". Ah! plus je les compare, plus je me convainc que "Virgile" de ses délicats et tendres propos saura bercer et endormir la charmante élue.

On dit souvent que les caractères dissemblants s'entendent mieux, cela se peut, mais il y a grand nombre d'exceptions. Il faudrait toujours pour cela combler chez un ce qui manque chez l'autre, mais bien avec les mêmes éléments; je veux dire, ne pas compenser une qualité morale de l'un par une qualité physique de l'autre. On trouve par contre des caractères semblables qui s'entendent à merveille; on n'ose pas exiger ce que l'on n'a pas, ou demander plus que l'on a. Chez mes deux types de physique quelque peu discordant, j'ai trouvé des caractères créés pour s'harmoniser.

Les chances de bonheur ou, je dirais mieux, de bonne entente en ménage, se présenteront toujours plus accessibles à celui qui demeure dans sa sphère et qui est recherché d'une âme soeur de la sienne.

ENSEMBLE PARISIEN



Chic ensemble en laine que présente Lanvin de Paris dans sa collection du printemps. En bleu marine, il est garni de bleu clair et de blanc.

Concours de popularité des "Collegian Boys"

Les "Collegian Boys" organisent une grande soirée de gala pour la fin d'avril, dans une des grandes salles de danse de Montréal. M. S. Carlos est en charge de l'organisation de ce gala assisté de M. R. Desrochers. C'est au cours de ce gala que l'association fera le choix de sa reine. Des inscriptions ont été reçues jusqu'à date, de Mlles Yvette Gosselin, Yvonne Tremblay, Berthe Durand, Yvette Leduc, Jeannette Clément, Yvette Hotte, Lucille Hamelin, Lilian Lachance et Irène Lévesque. Toute jeune fille qui désire prendre part à ce concours de popularité, devra s'adresser à M. S. Carlos, FR. 7701, ou à M. Desrochers, MA. 0468, de 6 à 7 heures.

Faire connaître et aimer la magie en la propageant

SCIENCE MAGIE

par Elie Torrelli



TROUVER DES CIGARETTES DANS L'AIR

Dans ce petit tour de magie, vous vous présentez les mains vides et vous pouvez montrer vos mains à l'assistance, afin que l'on constate, que vous n'avez rien de caché à l'intérieur. Vous élevez donc, la main droite dans l'air et aussitôt apparaît au bout des doigts une cigarette tel que Fig. D. Vous déposez cette cigarette sur votre table et montrant votre main vide, vous l'élevez une deuxième fois et vous faites apparaître une deuxième cigarette et ainsi de suite jusqu'à la quatrième.

EXPLICATION: Le secret consiste à vous fabriquer un petit appareil tel que Fig. C. Vous remarquerez bien, que chaque côté de vos ressorts en forme de tube se trouve deux petits supports. Fig. OO. Ces petits supports servent à tenir en place votre appareil, lorsque vous l'empalmez; ainsi vous changez de main plus facilement. Lorsque vous passez les mains ensemble, vous pouvez le faire assez rapidement, que cela ne paraît pas. Il est important de peinturer votre petit appareil couleur chair, afin d'éviter qu'il brille à la lumière et ainsi il se confond mieux avec la main. Après que vous avez fait apparaître chaque cigarette, vous devez montrer la main vide; alors il faut changer l'appareil de main. Au début, cela vous paraîtra difficile, mais avec un peu de patience et de pratique vous réussirez facilement. Les cigarettes sont poussées avec le pouce, lorsque vous voulez les faire apparaître Fig. A.



UNE REQUETE DE QUO WARRANTO ACCORDEE

L'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer, en Cour supérieure, a accordé une requête de quo-warranto présentée par M. Dorila Arsenault, cultivateur de Saint-Jacques du Côteau-du-Lac contre Joseph Langevin, marchand de charbon et président de la Commission scolaire de cette municipalité.

M. Arsenault raisonne qu'il est intéressé à la bonne administration des affaires de la municipalité scolaire et que M. Langevin usurpe sa charge depuis le 3 octobre 1933. Entre cette date et le 7 novembre, il aurait vendu au corps public qu'il dirige, quinze tonnes de charbon au coût de $13.50 chacune, en se servant pour la transaction, du nom de son frère. La requête a été maintenue et un bref pourra être émis.

Dernière réunion de ces brigades

La dernière assemblée de la Fédération des brigades scolaires sera tenue à l'hôtel Mont-Royal le 7 avril prochain, à 9 heures 15 du matin. En cette circonstance les brigadiers les plus méritants seront décorés d'insignes spéciaux et des questionnaires seront soumis à tous après quoi des prix seront décernés aux auteurs des meilleures réponses.

Cette assemblée sera la dernière de l'année scolaire, la prochaine devant se tenir conjointement avec le festival annuel des écoliers, au Stadium, auquel tous les brigadiers seront invités.

Réunion littéraire

"Poèmes... par un homme d'affaires", tel est le titre, original pour le moins, de la causerie que prononcera M. W. J. King, ce soir, devant ses collègues de la St. James Literary Society, à l'Institut des ingénieurs, 2050 Mansfield. La réunion commencera à 8 h. 15.

LA PREMIERE CAUSE DU JUGE A. FOREST

Pour la première fois, l'hon. juge Alfred Forest, récemment élevé à la magistrature, a siégé hier après-midi. Il entendit une cause extrêmement difficile, celle de Dame Amy-Stuart Alley vs la Montreal Trust Company et M. Guy M. Todd. Cette poursuite est en reddition de compte. Dans sa déclaration, la demanderesse se plaint que son douaire aurait été mal administré.

Salaires des fonctionnaires

OTTAWA, 20. (P.C.) — Le ministre des Finances, l'hon. E. N. Rhodes a déclaré hier à une délégation des citoyens d'Ottawa à la tête de laquelle était le maire P. J. Nolan, d'Ottawa, que le gouvernement n'avait pas encore décidé de restaurer les salaires des fonctionnaires du service civil, qui ont été réduits de 10 pour 100 depuis l'avènement des conservateurs.

M. Rhodes fit un tableau assez sombre de l'état des finances fédérales et expliqua l'attitude du gouvernement en disant qu'il recherchait à faire peser le fardeau en part égale sur le fonctionnaire civil et le contribuable. Il y a 11,000 fonctionnaires civils au Canada, et l'économie réalisée avec la réduction de leurs salaires se chiffre à $7,800,000 annuellement.

MOUVEMENT des NAVIRES

Navires	Agents	De	Date	De
Duchess of York	C.P.R.	Liverpool	16 mars	Halifax, vendredi
Ascania	Cunard	Halifax	13 mars	Londres, demain
Antonia	Cunard	Halifax	18 mars	Liverpool, lundi
Drottningholm	Swed.-Am.	Gothenburg	11 mars	New-York, demain
Caledonia	Cunard	Halifax	18 mars	Glasgow, dimanche
Pulaski	Gdynia	Halifax	19 mars	Gdynia, 23 mars
Ascania	Cunard	Halifax	12 mars	Londres, demain
Lady Drake	C.N.S.	Antilles	14 mars	Saint-Jean, aujourd'hui
Chomedy	C.N.S.	Barbades	18 mars	Halifax, 27 mars

Les seuls paquebots du Canada direct au Havre.

LE PORT DE PARIS
Départ de Halifax
PENNLAND
le 25 mars
WESTERNLAND
le 8 avril
pour Southempton, Le Havre et Anvers

Rendez-vous en France directement et confortablement, de quai à quai. Profitez des bas prix de la morte saison. La classe Touriste est la MEILLEURE à bord de ces paquebots de 16,500 tonnes. Passage simple pour le Havre, $122.50 et plus; $214 pour aller-retour. Passage simple à partir de $82.50 en Troisième, et $149.50 pour aller-retour.

Consultez toute agence de voyages ou la



RED STAR LINE
485 rue McGill, Montréal
59 rue Dalhousie, Québec



Le bill sur la Bourse modifiée

WASHINGTON, 20. (P.A.).— Un comité d'experts a apporté, hier, certaines modifications au bill de la Bourse. A l'origine, ce bill confiait pratiquement le contr le de la Bourse au gauvernement. Les changements suggérés par les experts sont en quelque sorte un compromis offert aux mécontents. L'idée principale du bill, le contrôle gouvernemental, n'est nullement sacrifiée, mais ce contrôle sera moins rigoureux.

LA CLAUSE DE L'OR DANS LES CONTRATS

Les conditions incertaines qui existent actuellement sur le marché monétaire au sujet de la valeur de l'or ont amené des complications en ce qui concerne les contrats stipulant des paiements en or. Cette complexité s'accroît quand le contrat a un caractère international, déclarait hier soir, devant les membres de l'Association du notariat canadien, M. Warwick Chipman, c.r., au Cercle Universitaire.

La clause du paiement en or crée des difficultés quand il s'agit d'établir la valeur du précieux métal. Quand il s'agit d'un contrat spécifiant uniquement "paiement en or", la difficulté disparaît, mais c'est quand il est stipulé "payable en or du Canada, ou des Etats-Unis, ou de Grande-Bretagne", suivant le cas. Le Canada peut être considéré comme ne tombant plus sous le coup de l'étalon-or, puisqu'un arrêté ministériel prohibe le remboursement des billets en or.

Dans Bourget

C'est ce soir qu'une nombreuse délégation des principaux citoyens du quartier Bourget ira offrir, à M. Paul-Emile Mongeau, citoyen bien connu du quartier, la candidature à l'échevinage. Après la visite chez M. Mongeau, on se traneportera à la salle Lavoie, 1585 est, rue Ontario, où une grande assemblée sera tenue. Plusieurs orateurs de marque y adresseront la parole. M. Mongeau expliquera son programme. Les dames sont spécialement invitées.

GRAND HONNEUR A UN INGENIEUR CANADIEN

M. John Edwin Armstrong, ingénieur en chef adjoint du Pacifique Canadien à Montréal, vient d'être élu président de la "American Railway Engineering Association". Il devient en même temps président de la "American Railway Association", en raison de l'affinité qui existe entre les deux organisations.

M. Armstrong est le troisième ingénieur du Pacifique Canadien



M. J.-E. ARMSTRONG

à qui est dévolu de présider aux destinées de cette association. Au cours de sa carrière, plusieurs travaux d'importance ont été confiés à M. Armstrong par le Pacifique Canadien. Les deux autres Canadiens élus à la présidence de la American Railway Engineering Association, sont MM. J.-G. Sullivan, ingénieur résident de Winnipeg et M. J.-M.-R. Fairbairn, ingénieur en chef de la compagnie.

Dans Saint-Jacques

Ce soir, assemblée de la filiale Saint-Jacques de la F.P.E., à 1168 est, rue Sainte-Catherine, est, sous la présidence de M. Malette.

Pas de "rouges" à Saint-Jean !

SAINT-JEAN, Québec, 20. — Les fomentateurs de troubles connus de la police recevront à l'avenir un ordre de déguerpir dans 24 heures, sans quoi ils seront mis en état d'arrestation. Cette décision a été prise hier soir, à la suite de troubles causés par des communistes de langue française, depuis quelque temps.

LE CONCOURS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les gagnants des meilleurs équipes pour la vente des fleurs et boutons-insignes.

Dernièrement, le comité d'action nationale, dont les présidents conjoints sont MM. Arthur Trembiay et Rodolphe Dagenais et le secrétaire, M. P. Zéphirin Nadon, convoquaient au Monument National, les gagnants des meilleures équipes et des meilleurs vendeurs pour la vente de fleurs et de boutons-insignes, le jour de la Saint-Jean-Baptiste.

Les prix pour équipes ont été décernés dans l'ordre de mérite suivant:

1er prix.—Une coupe en argent à l'équipe organisée sous les auspices de la section Notre-Dame du Perpétuel Secours;

2e prix.—Une autre coupe en argent à M. J.-R. Lacasse, chef d'équipe de la section Iberville;

3e prix.—A M. Donat Therrien chef d'équipe de la section Louis-Hébert.

4e prix.—A M. Alexandre Cousineau chef d'équipe de la section St-Arsène.

5e prix.—A Mme Philippe Gauron, 3 Avenue Saint-Cyr, Montréal-Est.

6e prix.—A Mlle Jeanne Charest, 2363 rue Chapleau.

Les prix pour les meilleurs vendeurs ont été mérités par les personnes suivantes:

1er prix.—Mlle Jeanne Dieumegarde, 350 Boulevard Saint-Joseph Ouest.

2e. prix.—Mme Eugène Riel, 6884 rue Hamilton, Ville-Emard.

3e prix.—Mlle Reine Flamand, 766 rue Blommfield, Outremont.

4e prix.—Mlle Cécile Lemieux, 759b rue Champagneur, Outremont.

5e prix.—Mlle Jeannette Homier, 7076 rue DeNormanville.

6e prix.—Mme Rodolphe Dagenais, 6987 Boulevard Monk, Ville-Emard.

Quatre prix ont été tirés au sort entre tous ceux qui ont pris part à la vente de 1932 et de 1933. Les gagnants sont:

L'élève ayant eu la boîte numéro 346, de l'école du Saint-Nom-de-Marie;

M. René Forget, de l'école Saint-Joseph.

Mlle Marguerite Drolet, de l'école Marguerite-Bourgeoys.

M. René Rivard, de l'école Victor-Rousselot.

JOHN DILLINGER NE S'EST PAS REFUGIE DANS LA METROPOLE

L'inspecteur-adjoint Armand Brodeur recevait hier une communication urgente de la police américaine le priant de surveiller la venue possible à Montréal de John Dillinger, le fameux desperado américain, évadé du bagne de Crown Point, Indiana, le 3 mars. La requête était envoyée par la police de Chicago qui a



DILLINGER

également transmis la photographie et les empreintes digitales du fameux bandit à la Sûreté locale.

L'inspecteur Brodeur s'est déclaré convaincu, ce matin, que Dillinger ne s'était pas réfugié dans notre ville, sachant bien qu'il ne pourrait s'y cacher longtemps sans être découvert et appréhendé.

Cependant, depuis quelques jours, l'inspecteur Brodeur a reçu des communications l'informant que Dillinger aurait été vu dans certains endroits, hôtels ou clubs, de la métropole. Il fit alors faire des enquêtes par ses détectives, mais, après recherches, ceux-ci se déclarent convaincus que le bandit n'est pas venu ici. "Il est bien peu probable", dit M. Brodeur, "que Dillinger vienne à Montréal, mais s'il y vient, nous lui servirons la soupe chaude".

Les autorités américaines craignent que le terrible brigand, après avoir traversé la rivière Sainte-Claire, à Sarnia, ne se dirige vers Montréal. Depuis une semaine les agents de la police provinciale de l'Ontario parcourent les routes de cette province afin de le saisir s'il tente d'y passer.

Sur réception de la requête de la police de Chicago l'inspecteur Brodeur a fait imprimer de nombreuses copies de la circulaire et elles ont été remises à tous les détectives de la ville. Dillinger, en autant que l'on sache, a aucun parent ou ami à Montréal. Hier une femme a cependant déclaré aux détectives qu'elle venait de le rencontrer rue de la Montagne, mais l'information était fausse.

Depuis quelques années plusieurs bandits bien connus aux Etats-Unis avaient pris l'habitude de faire un séjour à Montréal, mais dès que leur présence était signalée, les détectives les priaient de partir, ce qu'ils faisaient apparemment de bonne grâce, perdant ensuite l'habitude de venir nous visiter.

A la police fédérale, aussi bien qu'à la police provinciale, on n'a reçu aucune information au sujet du bandit.

Conférences par Mlle A. Bernardy

Mlle Amy Bernardy, de l'Université de Florence, a commencé hier après-midi, au septième étage de la maison Eaton, une série de conférences sur la littérature italienne. Elle fut présentée par le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extra-murales de l'Université McGill. Ces conférences sont données conjointement avec une exposition d'œuvres italiennes fournies par le gouvernement italien et présentées sous les auspices du Conseil national de l'Education. L'exposition a lieu au quatrième étage du magasin. Ces conférences seront données quotidiennement à 4 heures de l'après-midi.

Canseiller accusé de parfure

TROIS-RIVIERES, 20. — Un cautionnement de $2,000 a été exigé dans la cause de Louis-Nazaire Roy, conseiller du village de Yamachiche, accusé de parjure relativement à des déclarations faites en remplissant des formules pour la mise en nomination aux élections de février dernier. Roy a fourni le cautionnement et a été remis en liberté.

Chez les Aveugles

La dernire soirée musicale organisée par l'Association Canadienne-française des aveugles pour la saison, aura lieu jeudi le 22 courant, à 8 h. 30 p.m. à la salle de l'école Brébeuf, 2870 rue Dandurand.

Pour renseignements supplémentaires, appelez M. J.-W. Allard, CRescent 3000.



SI VOUS SEJOURNEZ A
New-York

Retirez-vous au SHELTON

et assurez-vous ainsi un séjour agréable.

Un des hôtels les plus populaires de New-York. Près de toutes les importantes maisons d'affaires, des magasins et des théâtres.

Vous n'avez qu'à nous mailer le coupon ci-dessous et nous vous retiendrons une de nos plus belles chambres, avec bain privé, à $3. par jour, $4 pour 2 personnes. Ceci comprend l'usage de la fameuse piscine et du gymnase.

HOTEL
SHELTON

Avenue Lexington et 49ème rue
NEW-YORK

HOTEL SHELTON
NEW-YORK.

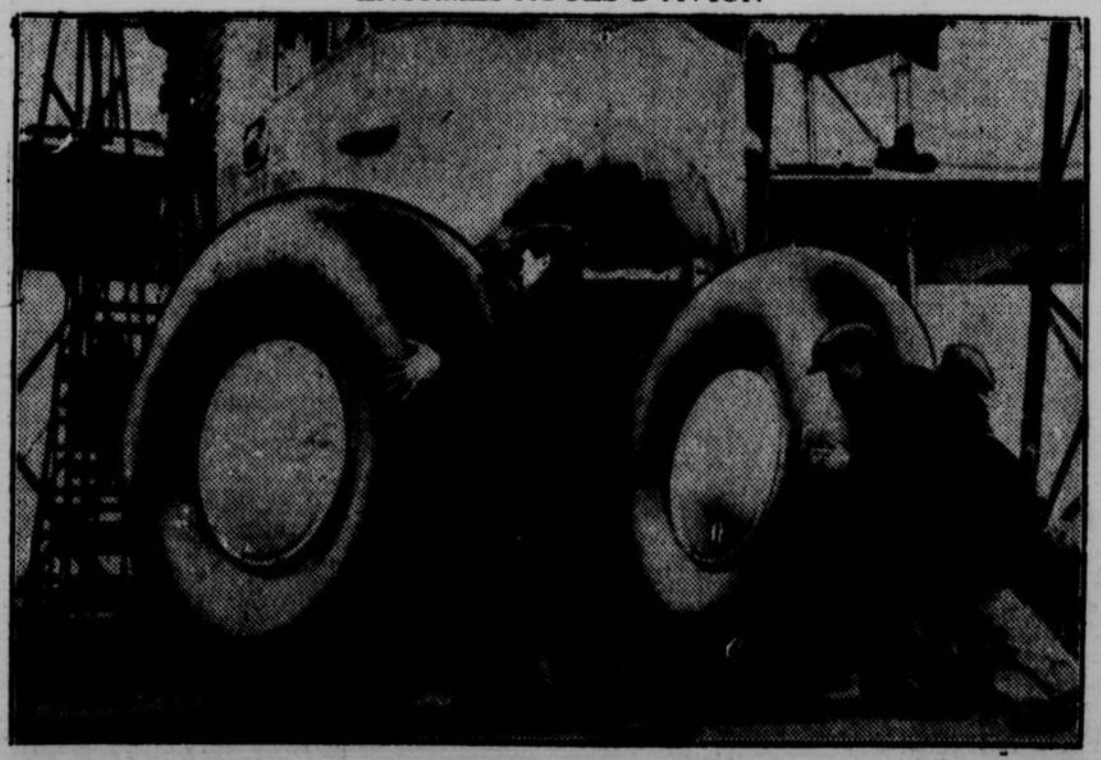
AU GERANT. Veuillez me réserver une de vos plus belles chambres avec bain privé.

J'arriverai .. ..

NOM .. ..

ADRESSE .. ..

ENORMES ROUES D'AVION



Ces deux grandes roues sont celles que l'on posera au Scylla, le plus considérable avion de voyageurs de l'Angleterre. On voit deux ouvriers qui poussent les roues en place. Cet avion a été construit à Rochester. Il n'y avait pas de hangar assez grand pour l'abriter.

Le marché de Montréal fait preuve de vigueur

POTINS de la RUE

. Il n'est pas surprenant que le marché mobilier ait une allure incertaine. La production industrielle s'accroît, mais la politique du gouvernement américain a tellement brouillé les cartes que l'on se demande si l'avance actuelle s'appuie sur des bases solides. L'American Iron and Steel Institute rapporte une baisse dans les activités sidérurgiques au début de cette semaine. Des difficultés ouvrières menacent d'arrêter la production dans l'industrie de l'automobile. On ignore encore dans le monde de la finance quand et comment se fera la stabilisation du dollar américain. Le projet de loi réglementant les transactions boursières a été présenté hier devant le Congrès à Washington, mais les clauses de ce projet de loi sont si complexes qu'il faudra une étude attentive avant de déterminer quels en seront les effets. Enfin les exigences des ouvriers—ils se sentent appuyés par le président Roosevelt et le N.R.A.—pourraient si elles sont satisfaites, réduire les profits des diverses corporations. Voilà en bref, le tableau qui s'offre à la vue des spéculateurs. Il n'y a pas lieu de s'alarmer; il convient plutôt d'attendre que le ciel financier soit éclairci.

Le volume des ventes au détail aux Etats-Unis, a été beaucoup plus considérable durant février, 1934, que durant février 1933. Ainsi les ventes de Montgomery-Ward se chiffraient à $15,421,893 pour le deuxième mois de cette année en comparaison de $10,131,891, pour le mois correspondant, l'an dernier, soit une augmentation de 52.3 p.c. Sears, Roebuck, avec des ventes de $20,395,895, toujours pour la même période accuse un gain de 28.9 p.c.

Après une conférence qui dura toute la journée et ne s'est terminée qu'hier soir à 8 heures, les directeurs de la Chambre de Commerce, section de l'automobile, rapportèrent progrès La conférence siégera de nouveau aujourd'hui.

Le projet de loi touchant la vente de la bière et du vin serait soumis à l'approbation de l'assemblée législative ontarienne, au cours de cette semaine. Une dépêche mande que le projet de loi sera déposé demain et que s'il est adopté il ne sera mis en vigueur qu'après l'élection provinciale. Par cette mesure, l'interdiction sur les annonces des liqueurs alcooliques dans les revues et journaux ontariens sera levée.

La majorité des services de renseignements financiers, la majorité des courtiers recommandent la prudence. C'est ce qui explique l'inaction des spéculateurs.

La reprise saisonnière se fera sentir chez les compagnies de gazoline, de peinture, de construction. Avec le déblaiement des routes, et une température plus chaude, il y aura plus d'automobiles en usage et la demande pour la gazoline, l'huile augmentera considérablement.

SUR LE CURB

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, Agents de change, Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Ventes de 10 h. à 10 h. 45

Brew & Dist—25 à 2.50, 50 à 2.50, 25 à 2.50, 25 à 2.50, 75 à 2.50
Beauharnois—10 à 8, 20 à 8, 25 à 8, 20 à 8, 30 à 8, 10 à 8
Price—100 à 2¼, 50 à 2¼, 100 à 2¼.
Walker—5 à 46¾
Imperial Tobacco—20 à 12
B. A. Oil—25 à 15½, 25 à 15½
Imperial Oil—30 à 13⅝, 5 à 13⅝.
Int. Petroleum—50 à 22¾
Lake Shore—50 à 50, 10 à 50.
Big Missouri—50 à 36.
Park Hill—500 à 69, 100 à 69, 200 à 69 50 à 70, 100 à 69, 100 à 69, 600 à 69, 100 à 69.
Siscoe—55 à 2.07, 100 à 2.07 100 à 2.07 25 à 2.09, 50 à 2.09.
Bulolo—5 à 29.25.
Stadacona—500 à 24, 1500 à 24, 100 à 24½, 100 à 25, 200 à 24, 300 à 24, 500 à 24 500 à 24, 500 à 24, 100 à 24½, 100 à 24.
Citrone Stabell—1000 à 83, 1000 à 83 100 à 84, 1000 à 83.
San Antonio—200 à 3.37.
Ass. Oil—50 à 27.
Can. Bud—100 à 10¾.
Sullivan—100 à 40, 200 à 40, 500 à 40 700 à 40, 500 à 40¼, 300 à 40, 800 à 41 300 à 41½, 500 à 41¼, 700 à 41½, 200 à 42, 200 à 42¼, 1500 à 42, 600 à 42¼, 600 à 42, 500 à 41½, 200 à 42¼, 1000 à 42.
Sou. Can. Power priv—11 à 90, 7 à 90 17 à 90, 5 à 90.
Walkerville—25 à 7.80, 50 à 7.80, 50 à 7.80, 100 à 7.80, 50 à 7.80, 25 à 7.75.
Cartier-Malartic—3000 à 6, 500 à 6, 500 à 6, 1000 à 6, 1000 à 6, 1000 à 6, 1000 à 6 1000 à 6, 500 à 6, 600 à 6, 4000 à 6, 3000 à 6, 1500 à 6.
Lebel Ore—500 à 18½, 500 à 18½ 13,000 à 18½, 1000 à 19, 5000 à 18½, 500 à 18, 500 à 18½.
Dom. Tar—20 à 4.
Eldorado—100 à 3.85.
Brew Corp priv—5 à 23½.
Can. Nor. Power priv—10 à 100.
Utilities B—10 à 1.15, 50 à 1.10.
Ford Motor Canada—11 à 22.
Power Corp priv—5 à 78.
Reid Authier—200 à 70, 100 à 70.
Kirkland—100 à 70, 300 à 70.
Thompson—1000 à 56, 1000 à 56 1000 à 57, 200 à 58, 2100 à 58.
DEX—3000 à 4½.
Kirkland Ines—200 à 11¾.
Brew Corp—25 à 9½.

Ventes de 10 h. 45 à 11 h. 30

Champlain Oil Prod.—6 à 8.
B. A. Oil—6 à 15 1-4; 25 à 15 1-4; 25 à 15 1-4; 50 à 15 1-4.
Siscoe—50 à 2.07; 40 à 2.07; 100 à 2.07; 100 à 2.06; 100 à 2.08.
Stadacona—200 à .25; 40 à .25; 100 à .25; 100 à .25; 200 à .25; 500 à .25; 2500 à .25; 200 à .25; 2000 à .25; 200 à .25; 500 à .25; 400 à .25; 100 à .25.
Teck-Hughes—25 à 6.70.
Regent Knitting—6 à 4 3-4.
Imperial Oil—100 à 13 7-8.
Sullivan—100 à 42 1-2; 300 à 42 1-4; 100 à 42 1-2; 100 à 42 1-2; 100 à 42 1-2; 00 à 43; 200 à 43; 500 à 43; 500 à 44; 500 à 44; 300 à 44; 400 à 44; 500 à 44 1-2; 100 à 44 3-4; 100 à 45; 200 à 45; 100 à 45; 500 à 44; 100 à 45; 500 à 44.
Home Oil—50 à 1.70.
Ass. Oil and Gas—100 à 27.
Walker—6 à 46 5-8.
Parkhill—100 à 69; 200 à 69.
Int. Petroleum—10 à 22 3-4.
Walkerville Brewery—15 à 7.75; 15 à 7.70; 5 à 7.75; 90 à 7.75; 10 à 7.76; 100 à 7.76; 10 à 7.75.
Howey Gold—200 à 1.20.
Can. Kirkland Mine—500 à 11 7-8; 500 à 11 7-8; 500 à 12.
B. R. X. Gold Mines—100 à .30.
Ass. Brewery Pfd—6 à 90.
Ass. Breweries—10 à 11 1-2.
Can. Dredge—25 à 25 1-2.
Cartier Malartic—300 à .06 1-4; 1500 à .06 1-4; 500 à .06 1-4; 1000 à .06 1-4; 1000 à .06 1-4; 500 à .06 1-4; 500 à .06 1-4.

Décision du Bureau de la Siscoe Gold

Les directeurs de la Siscoe Gold Mines, Limited, lors de l'assemblée régulière mensuelle, ont annulé les procurations adressées par la compagnie et portant les noms du président J. T. Tebbutt et du vice-président W. A. Fensom et ils ont approuvé une nouvelle procuration dont le nom de M. Fensom est en tête.

La semaine dernière, une assemblée spéciale du Conseil d'Administration avait été convoquée pour changer les procurations mais on put rien faire lorsque M. Paul Ranger, C.R., un directeur, protesta parce qu'il n'avait pas reçu d'avis dans les trois jours.

Le vote sur la résolution annulant les procurations précédentes et mettant le sceau officiel sur les procurations nommant M. Fensom, à son défaut, L. B. Lynch et à son défaut G. N. Coyle, fut de 5 à 3. MM. Fensom, Lynch, E. C. Ford, T. H. Higgenson et Stanley Siscoe ont voté pour la motion et MM. Tebbutt, Ranger et G. H. Robert ont voté contre.

Le gérant de la mine, C. O. Steel, était présent à l'assemblée et il a déclaré que le forage du puits progressait favorablement. Le puits est maintenant rendu à une profondeur de plus de 1,100 pieds et une station pour le huitième niveau a été ouverte à 1,100 pieds. Il a aussi déclaré que la veine de la Siscoe a été percée au septième niveau pour contre à jour un important tonnage de minerai.

Une addition de 75 tonnes au moulin de Jackson-Manion

On se prépare actuellement dans la section Woman Lake du district Central Patricia en Ontario, à mettre en production au moins deux nouvelles propriétés au cours des six prochains mois. A la Jackson-Manion, une des premières découvertes dans le district, la machine lourde est rendue sur le terrain pour la première unité de 25 tonnes par jour. Au cours des derniers jours, les directeurs ont décidé, de l'avis des ingénieurs-conseil, d'augmenter la capacité du moulin proposé à 100 tonnes par jour. Le nouvel outillage sera en opérations à la fin d'août. A dix-sept milles du nord de la Jackson Manion, la Casey-Summit Gold Mines, Limited, patronnée conjointement par la Coniagas Mines Limited et la Maple Leaf Mines, Limited, est à préparer l'installation d'un moulin dont la production initiale sera de 100 tonnes par jour.

La Jackson-Manion a asséché le puits jusqu'à une profondeur de 250 pieds et les travaux de développement aux deux niveaux ont ajouté 13,000 tonnes de minerai au tonnage qu'on avait déjà ce qui porte les réserves à plus de 50,000 tonnes d'une moyenne de $12.75 à la tonne, sur la base de $21 pour l'or. Cela veût dire des réserves aurifères d'une valeur de $1,000,000 sur lesquelles on peut estimer un profit de $700,000. La compagnie a toute la finance voulue pour construire son moulin et on a décidé d'ajouter 75 tonnes à l'installation actuelle. Lorsque tout sera terminé, vers le mois d'août, la mine aura une capacité de 100 tonnes par jour.

Lebel Oro—500 à .19.
Reid Authier—50 à .70; 50 à .70; 1000 à 70 1-2; 500 à 71; 500 à 71 1-4.

BOURSE de MONTREAL

Le marché a meilleure allure. — Nickel touche 26.65 et Montreal Power, 37.50.

Le marché a ouvert un peu plus fort qu'hier, mais on ne saurait se plaindre de son peu d'activité. Les professionnels semblent se tenir sur la réserve et peu s'engagent pour le moment. Toutefois, comme on peut le voir à la liste des transactions de ce matin, les prix sont fermes et quelques avances ont été enregistrées.

Nickel qui fermait hier soir à 25.50, cotait vers onze heures 26.65. Montreal Power qui avait fermé à 37.15, touchait ce matin 37.50.

Sur le Curb, le titre Sullivan Mines montait de 40 à 44 et Breweries, 2.50 au lieu de 2.40 hier. Hiram Walker également faisait une avance de 46 à 46 5-8.

En général la liste était améliorée, et les prévisions des experts semblent vouloir se réaliser quant à la reprise.

Ventes de 10 h. à 10 h. 45

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame Ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Alb. Grain priv—55 à 21¾, 5 à 21¾.
Bell Telephone—4 à 119½, 16 à 119½.
Brazilian—30 à 11¾, 25 à 11⅝, 100 à 11¾, 35 à 11⅝, 25 à 11¾, 20 à 11⅝, 30 à 11¾, 13 à 11⅝, 100 à 11⅝, 2 à 11⅝, 2 à 11⅝.
Bruck Silk—25 à 21, 50 à 21, 100 à 21 125 à 21, 5 à 21, 5 à 21.
Can. Car—15 à 8½, 25 à 8⅝.
Can. Celanese—10 à 20, 10 à 20.
Can. Cement—15 à 8⅝, 5 à 8⅝, 20 à 8½.
Can. Hydro priv—5 à 72, 5 à 72, 5 à 72.
Alcohol A—50 à 15½, 50 à 15¾, 10 à 15¾, 5 à 15¾, 10 à 15⅝.
Can. Nor. Power—70 à 21, 100 à 21¾, 25 à 22, 225 à 22, 25 à 22, 30 à 22, 45 à 22 255 à 22.
Can. Pacific—5 à 16¾, 100 à 16⅝.
Can. Steamship—25 à 2⅝.
Cockshutt Plow—5 à 8½.
Con. Smelting—10 à 162½, 25 à 162½, 30 à 162½, 5 à 164.
Dominion Bridge—5 à 33½.
Dominion Glass priv—10 à 125.
Dominion Textile—25 à 80½.
Eastern Dairies—15 à 4.
Gen. Steel Wares—5 à 5.
Hollinger—50 à 16.25.
Int. Nickel—20 à 26.00, 10 à 26.20, 1 à 26.00, 100 à 26.20, 60 à 26.15, 5 à 26.10 250 à 26.20, 235 à 26.20, 150 à 26.20, 35 à 26.20, 5 à 26.25, 10 à 26.25.
Int. Power priv—3 à 17, 7 à 17.
Lake of the Woods—5 à 12, 25 à 12.
Massey Harris—10 à 6¾, 10 à 6¾, 25 à 6¾, 55 à 6¾.
McColl—10 à 12, 10 à 12.
Mont. Power—10 à 37¼, 15 à 37¼, 25 à 37¼, 35 à 37½, 15 à 37¼, 5 à 37¼.
Mont. Power Debs—5 à 46¼, 1 à 46¼ 194 à 46¼, 94 à 46¼, 14 à 46¼, 1998 à 46¼, 2 à 46¼, 3 à 46¼, 10 à 46¼, 10 à 46¼, 10 à 46¼.
Nat. Breweries—5 à 28, 35 à 28¼, 20 à 28¼, 75 à 28¼, 35 à 28¼, 17 à 28¼.
Ottawa Power priv—35 à 100.
Power Corp—5 à 13½.
Quebec Power—3 à 18¾, 2 à 18¾.
St. Law. Corp—25 à 2½, 95 à 2½.
St. Law. Corp priv—20 à 7¾.
Shawinigan—10 à 22¼, 10 à 22¼, 7 à 22¾, 7 à 22¾, 41 à 22¾, 15 à 22¾.
Sou. Can. Power—20 à 15.
Banques—
Can.-Nationale—3 à 133.
Royale—6 à 164, 9 à 164.

Ventes de 10 h. 45 à 11 h. 30

Bell Telephone.—11 à 119, 6 à 119.
Brazil.—55 à 10 5-8, 50 à 11 3-4, 25 à 11 3-4, 15 à 11 3-4.
Can. Pacific.—25 à 16 7-8, 25 à 17 1-8, 8 à 17, 2 à 17, 100 à 17 1-8, 15 à 17.
Can. Ind. Alcoho. A.—25 à 16 3-8 à 16 3-8.
Cons. Smelters.—25 à 165 1-2.
Dom. Bridge.—26 à 34, 25 à 34.
Dom. Textile.—25 à 80, 5 à 80.
Gen. Steel Wares.—15 à 5, 10 à 5, 5 à 5, 15 à 5.
Can. Card.—20 à 9.
Hollinger.—50 à 16.25, 5 à 16.25, 15 à 16.25, 5 à 16.25.
Int. Nickel—5 à 26.25; 100 à 26.50; 25 à 26.50; 175 à 26.50; 25 à 26.50; 5 à 26.50; 10 à 26.50, 15 à 26.50; 200 à 26.50; 15 à 26.50; 20 à 26.50; 75 à 26.50; 5 à 26.50; 10 à 26.65.
Montreal Power—10 à 37 1-4; 80 à 37 1-4; 15 à 37 1-4; 10 à 37 3-8; 10 à 37 1-2; 15 à 37 1-2; 25 à 37 1-2; 5 à 37 1-2; 10 à 37 1-2; 5 à 37 3-4; 25 à 37 1-2; 15 à 37 1-2; 15 à 37 1-2.
Montreal Powers Debs.—10 à 46 1-4; 10 à 46 1-4; 1 à 46 1-4; 1 à 46 1-4; 10 à 46 1-4; 10 à 46 1-4.
Power Corp.—50 à 14.
St. Lawrence Corp—25 à 2 5-8; 25 à 2 1-2; 25 à 2 1-2.
Shawinigan—50 à 22 1-2; 4 à 22 1-2; 25 à 22 3-8; 5 à 22 3-8; 10 à 22 3-8.
Steel of Canada—5 à 36.
Can. Steamship—25 à 2 1-2.
Can. Wire & Cable "A"—10 à 24 1-2.
Winnipeg Electric—5 à 10 1-2.

Dividende de M. L. H. & P.

Le dividende trimestriel régulier sur les actions ordinaires sans nominal de Montreal Light Heat and Power Consolidated, a été déclaré à l'assemblée mensuelle du Conseil d'administration au siège social de la compagnie, à midi, hier.

Le dividende reste le même à $1.50 par action par année payable le 30 avril aux actionnaires enregistrés au 31 mars 1934. Pour éviter les paiements fractionnels, le dividende se calcule à 37c et 38c alternativement par trimestre. Le dividende courant est à 37c.

C'est le 132ème paiement consécutif aux actionnaires depuis l'incorporation de la Montreal Light Heat and Power Company, en 1901 et le 71ème dividende trimestriel de l'organisation actuelle.

SHAWINIGAN W. & P. OUVRE UNE SECONDE UNITE DE POUVOIR

Deux autres seront mises en exploitation d'ici la mi-mai.

La Shawinigan Water & Power Company a ouvert hier, le 19, sa deuxième unité sur les quatre qu'elle se propose d'exploiter à Rapide Blanc. Comme la première et les deux autres qui suivront, cette unité aura une capacité de production de 40,000 c.v. Si l'on songe que c'est la deuxième usine que la compagnie ouvre en l'espace d'un mois, on verra qu'elle est en avance sur les dates qu'elle s'était fixée pour la complétion des travaux dans les quatre.

Les deux autres unités, dit-on, seront prêtes la première au commencement d'avril et, la seconde, vers le 15 mai, de sorte que vers cette date, les quatre nouvelles usines pourront donner un rendement total de 160,000 c.v. Présentement et avec les deux unités en opération, le rendement total de toutes les usines s'établit à 809,200 c.v.

L'augmentation dans la consommation de l'énergie électrique, telle qu'indiquée dans le rapport annuel de la compagnie, s'est maintenue au cours des deux premiers mois de l'année courante.

LAPRAIRIE BRICK S'EST AMELIOREE

Perte de $20,572, provenant de l'exploitation. — Perspectives plus souriantes.

Le rapport annuel de Laprairie Brick Company pour l'année se terminant le 31 décembre 1933, vient d'être publié. Dans son rapport aux actionnaires, le président E. Fitzgerald dit en partie ce qui suit:

"Vos directeurs regrettent d'accuser une perte de $41,578.47 pour les opérations de l'année.

Pour les douze mois de 1933, la perte provenant de l'exploitation se chiffre à $20,562.73 et l'intérêt sur les prêts bancaires à $21,015.74, comparativement à la perte de $19,315.92 et à l'intédét sur les prêts bancaires de $7,285.98 durant la période de cinq mois, d5août à décembre 1932.

Les difficulés qu'a rencontrées l'industrie de la construction et qui ont été énumérées dans le rapport annuel de 1932, ont encore prévalu durant la majeure partie de l'année 1933. Une certaine amélioration a été constatée durant l'été et du début de l'automne, mais la température défavorable en novembre et décembre a beaucoup retardé la construction.

On peut constater la dépression dans la construction par la comparaison des cinq dernières années: en 1933, la valeur des permis de construction émis dans le district de Montréal se chiffrait à $6,007,978; en 1932, $10,843,808; en 1931, $32,582,264; en 1930, $39,179,531; en 1929, $49,286,069.

L'usine No 5 à Delson Québec, a opéré à pleine capacité jusqu'au 15 novembre.

Il y a un an, l'avenir de la construction semblait obscur mais maintenant, vos directeurs espèrent que l'année sera plus prospère.

Le 31 décembre 1933, l'actif réalisable se chiffrait à $247,208.51 et le passif exigible à $396,913.25.

Compagnie de Tramways de Montreal

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est donné, par la présente, qu'un dividende de DEUX DOLLARS et VINGT-CINQ CENTINS ($2.25) par action, couvrant le trimestre se terminant le 31 mars 1934, a été déclaré sur le capital-actions payé de cette compagnie, payable le samedi 14ème jour d'avril, 1934, aux actionnaires inscrits aux livres, jeudi, le 5ième jour d'avril 1934, à 4 heures p.m.

Par ordre du Conseil d'Administration.

PATRICK DUBEE.
Secrétaire-Trésorier.

19 mars 1934.

BOURSE de NEW-YORK

Belle reprise de la liste générale. — Les titres-argent peu en demande.

NEW-YORK, 20. (P.A.)— Les valeurs se sont reprises ce matin à la suite d'une ouverture plus ferme. Les titres des groupes chemins de fer et industriels ont répondu à l'impulsion et ont avancé dans la proportion de 1 point. Les titres-argent étaient fermes.

Au nombre des valeurs dont la cote était améliorée on remarquait U. S. Steel, Case, American Can, U. S. Smelting, American Smelting, Cerro de Pasco, Santa Fe, New-York Central, Bethlehem Steel, General Motors et United Aircraft.

PERTE MOINDRE DE BROMPTON PULP CO.

Celle de 1933 s'élève à $262,350 comparativement à $670,931 pour 1932.

Le rapport financier de Brompton Pulp & Paper Co. Ltd., accuse une perte d'opération de $262,530, pour l'année terminée le 31 décembre 1933, comparativement à une perte de $670,931 pour l'année précédente. Après les appropriations pour dépréciation et dépléition, le débit total, à la fermeture de la période, se chiffrait à $377,315, comparativement à $1,78,675, en 1932. La majeure partie de la perte a été subie dans les six premiers mois de l'année.

Le fonds de roulement s'établit à $1,439,806, à la fin de l'année fiscale, par rapport à $1,944,273, à la fin de 1932.

Le bilan montre peu de changements, sauf pour le montant de $271,541, ajouté à l'actif différé, qui représente le montant dû par la St. Lawrence Paper Mills, pour le tonnage transféré durant les périodes où ces deux compagnies étaient sous le contrôle du même bureau de direction.

Assemblée générale de la Credit Men's Trust Association

L'assemblée générale de "The Canadian Credit Men's Trust Association Limited, aura lieu demain, mercredi, à 12 h. 15 p.m., en l'hôtel Queen's, salon "A".

L'assemblée proprement dite, sera précédée d'un lunch, et le conférencier invité est le Révérend Père W. X. Bryan, s.j., que les membres ont déjà eu le plaisir d'entendre, lors de la réunion du mois de décembre dernier.

71ième
Dividende Trimestriel

Avis est par la présente donné qu'un dividende de Trente-sept Cents par action (au taux d'Un Dollar et Cinquante Cents par année) sur les actions ordinaires sans valeur au pair de la Compagnie présentement émises et libérées pour le trimestre se terminant le 31 mars 1934, a été déclaré ce jour aux actionnaires enregistrés au 31 mars 1934, dans les registres de Montréal et de Londres, Angleterre.

Les chèques de dividende seront envoyés par la poste le 30 avril, 1934 aux actionnaires enregistrés.

D'ordre du Conseil,
Le Secrétaire,
G. R. WHATLEY.

Montréal, le 19 mars 1934.

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED

Propriété de 60,000 actionnaires, Montreal Light Heat & Power compte le groupe d'obligataires le plus considérable parmi toutes les compagnies d'utilité publique au Canada

Wall Street a pris une allure plus rassurante

Transactions de la matinée à la Bourse de Montréal

Cours fournis par
L. G. Beaubien & Cie
84 Notre-Dame. Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Alb. Grain priv.	21¾	..	..	21¾
Bruck Silk	21	..	..	21
Bell Telephone	119½	119½	119	119
Brazilian	11⅝	11⅝	11⅝	11⅝
Can. N. Power	21¾	22	21¾	22
Can. Celanese	20	..	..	20
Can. Cement	8½	8½	8½	8½
Can. Wire A	24½	..	..	24½
Can. Car	8⅜	..	..	8⅜
C. I. Alcolio	15¼	15⅝	15¼	15⅝
Can. Pacific	16⅜	17¼	16¾	17⅛
Can. Steamship	2½	..	..	2½
Cockshutt	7½	..	..	7½
Con. Smelting	152½	165½	162½	165½
C. Hydro priv.	72	..	..	72
Dom. Bridge	33¾	34	33¾	34
Dom. Glass priv	125	..	..	125
Dom. Textile	80½	..	..	80½
Eastern Dairies	4	..	..	4
Gen. St. Wares	5	..	..	5
Gurd Chas	9	..	..	9
Hollinger	16.25	..	..	16.25
Int. Power priv.	17	..	..	17
Int. Nickel	26.50	26.65	26.50	26.65
Lake of Woods	1	..	..	12
Massey Harris	6¼	6½	6¼	6½
McColl-Front	12	..	..	12
Mont. Power	37¼	37¾	37¼	37½
do Debs	46¾	..	..	46¾
Nat. Breweries	28	28¼	28	28¼
Ottawa P. priv.	100	..	..	100
Power Corp	13⅜	14	13½	14
Quebec Power	18⅛	..	..	18⅛
St. L. Corp	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
do priv	7⅜	..	..	7⅜
Shawinigan	22¾	22½	22¼	22⅝
Steel of Can	36	..	..	36
W. Elèctric priv.	101½	..	..	101½
Banques—				
Can.-Nationale	143	..	..	143
Royale	164	..	..	164

Transactions de la matinée à la Bourse de New-York

Cours fournis par
Langevin & Rainville
225. Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11 hrs
Am. Can	97	..	..	97
Am. P. & L.	9	9⅛	9	9⅛
Am. Smelting	42	43	42	42⅝
Am. Water W	20½	..	..	20½
Am. T. & T	118¼	..	117¾	..
Anaconda	14⅝	..	..	14⅞
Atchiso	66½	..	..	66½
At. Refining	30⅛	31¼	30	30⅛
Atchiso	52	..	..	52
Baldwin Loco	12⅝	13¼	12¾	13¼
Balt. & Ohio	28¼	28⅝	28¼	28⅝
Beth. Steel	41¾	41¾	41¾	41¾
Can. Pacific	16⅝	16⅞	16⅝	16⅝
Com. Solvent	27⅛	27½	27⅛	27¼
Chrysler	50½	50⅝	50½	50⅝
Columbia Gas	15¼	15⅞	15¼	15⅞
Con. Can	77	..	..	77
Corn Products	71	..	..	71
Com. Souther	2⅝	..	2⅝	..
DuPont	95⅛	..	..	95⅛
El. P. & Lt	7½	..	..	7½
Freeport Texas	41⅛	..	..	41⅛
Gen. Foods	33⅝	33⅝	33⅝	33⅝
Gen. Motors	35⅝	36⅛	35⅝	36⅛
Gillette S. R	10⅞	..	10½	..
Gen. Electric	21⅝	21⅝	21⅝	21⅝
Hudson Motors	18⅝	..	..	18⅝
Int. T. & T	14⅝	14⅝	14⅝	14⅝
Johns Manville	55½	..	..	55½
Kenn. Copper	19⅝	19¼	18⅝	17⅝
Mack Trucks	31⅝	32	31⅝	32
Mont. Ward	31⅝	31⅞	31⅝	31⅝
Nash Motors	24	25¼	24	25
Nat. Biscuit	42	..	..	42
Nat. P. & Lt	11⅝	..	11⅞	..
N. Y. Central	35⅝	36	35⅝	36
Noranda Mines	37⅝	..	..	37⅝
New Haven	17⅝	..	..	17⅝
Pakerad	5	..	..	5
Penn. RR	33⅛	33⅝	33⅛	33⅝
Phillips Pete	17¼	17¾	17¼	17⅝
Radio Corp	7⅝	..	..	7⅝
R'ton Rand	12½	..	..	12½
Rep. Iron & St	19⅜	19⅝	19⅜	19⅝
Sears Roebuck	47	47⅞	46⅝	47⅞
Simmons Bed	18⅝	18⅝	18⅝	18⅝
Stand. Brands	21	21⅝	21	21⅝
St. Oil N. J	44¼	44⅝	44¼	44⅝
Socony	16⅛	16⅜	16¼	16⅜
Studebaker	7⅛	7⅛	7	7⅛
Texas Corp	20¾	25⅝	25⅜	25⅝
United Aircraft	23¾	24	23¾	24
United Gas Imp	16⅞	..	..	16⅞
U. S. Rubber	18½	18⅝	18½	18⅝
U. S. Steel	51	51	50⅞	50⅝
Vanadium	25⅞	25⅝	25⅞	25⅝
Western Unio	54	..	..	54
Westinghouse	37	37⅝	36⅝	37⅛
Woolworth	50¼	50½	50¼	50½

Transactions de la matinée sur le Curb de New-York

Cours fournis par
Garneau & Ostiguy,
Edifice Aldred. P. d'Armes.

Valeurs	Hier	Ouv.	1 hrs
Aluminium Co	72	71	..
Am. Super Power	3½	3⅝	3⅝
Cities Service	3⅛	3	3
Electric Bond	17⅞	17⅝	17⅝
Ford Motor Canada	23	22⅞	22⅞
Niagara & Hudson	7	6⅞	6⅞
St. Regis Paper	3⅝	3⅝	..
St. Oil Indiana	27	27	27

EMPRUNT DE $1,000,000

TORONTO, 19. — Le conseil municipal de Toronto vient d'autoriser l'émission d'obligations pour un emprunt de $1,086,947, afin de défrayer le coût d'agrandissement et d'amélioration de l'usine distributrice d'énergie électrique dans cette ville.

Opinion de Courtier

Les nouvelles ce matin, permettent d'anticiper au moins un léger ralliement des prix.

Forget & Forget.

N.-W. Ayer ouvrent leur bureau-chef du Canada

Le directeur et son personnel sont splendidement logés dans l'immeuble Sun Life.

La filiale canadienne de N.-W. Ayer & Son, Inc., a ouvert hier dans l'immeuble Sun Life, son bureau chef pour le Canada. Nous avons déjà eu occasion, il y a quelques jours, d'annoncer l'ouverture prochaine de ce bureau et de dire ce à quoi il devait répondre: à la progression constante des affaires de cette compagnie importante dans notre pays.

Lorsque le représentant de La Patrie est allé, hier, présenter ses hommages à M. John-F. Graydon, le gérant du nouveau service canadien, celui-ci s'est dit heureux de ce que la Maison Ayer, la plus



M. ADAM KESSLER, jr. vice-président et trésorier de N.-W. Ayer & Son of Canada, Limited, qui vient d'ouvrir à Montréal son bureau-chef canadien.

ancienne agence de publicité en Amérique, eut choisi Montréal comme siège social de ce côté de la frontière.

Lors de sa visite, notre représentant a été heureux de rencontrer M. Walter Campbell président de la Ford Motor of Canada, qui était accompagné de M. B.-R. Muir, gérant du service des ventes et de M. P.-N. Mainguy, gérant local de Ford Motor, ainsi que M. A. Kessler, de Philadelphie et M. Edward-M. Powell, chef du service de la publicité de N.-W. Ayer & Son, Inc., aux Etats-Unis.

Ainsi que le disait M. Adam Kessler junior, vice-président de la compagnie américaine, pour faire un succès d'affaires canadiennes, il faut que l'unité soit canadienne réellement. C'est pourquoi la maison N.-W. Ayer & Son of Canada, Limited, est établie au Canada et s'est assuré les services d'un gérant et de tout un personnel canadiens, dans le meilleur intérêt des affaires canadiennes.

La nouvelle agence canadienne a déjà des affaires importantes chez nous, entre autres le placement de toute la publicité pour le compte de la Ford Motor Company of Canada.

Accroissement de nos exportations sur les Etats-Unis

Les exportations canadiennes de produits de la ferme vers les Etats-Unis portent en février sur $315,683 contre $183,100 le mois correspondant de l'année passée, $1,725,365 en 1926 et $11,354,631 en 1921.

Le grand total des huit derniers mois s'élève à $6,670,670 au lieu de $2,147,362 la période correspondante de 1932-33, $36,829,827 avant la ratification Smoot-Hawley (1930 et $13,743,614 avant la moration du tarif douanier selon la loi Underwood.

Les exportations canadiennes sur 80 pays

Les exportations canadiennes sur 80 pays, dont 25 britanniques et 55 étrangers accusent en février des accroissements sur le mois correspondant de 1933. Comparativement aux onze premiers mois de l'exercice 1932-33 on constate pour la période correspondante de l'exercice en cours des accroissements pour le même nombre de pays, dont 24 britannique et 56 étrangers.

Les exportations sur 24 pays, dont 5 britanniques et 19 étrangers ont diminué en février alors que pour les onze mois la diminution se répartit entre 28, dont 8 britanniques et 20 étrangers.

L'or et l'argent en barre

Londres, 20. (P.A.)—L'or en barre a décliné de 4d pour coter 136s 2d. L'argent en barre est plus ferme et en hausse de 5-16 pour coter 2s 3-16.

Transactions de la matinée sur le Marché des Changes

Cours fournis par
le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar	par
Angleterre, livre	5.09¾
France, franc	0658½
Belgique, franc	0467
Belgique, belga	2335
Italie, lire	0858
Espagne, peseta	1365
Suisse, franc	3232
Hollande, florin	6738
Norvège, couronne	2562
Danemark, couronne	2277
Suède, couronne	2627
Allemagne, reichsmark	3973
Tchécoslovaquie, couronne	0416¼
Grèce, drachme	0094
Brésil, milreis	0750½
Finlande, mark	0227
Chine, dollar	3888
Pologne, zloty	1901
Yougoslavie, dinar	0225
Japon, yen	3002
Autriche, schilling	1901
Roumanie, lei	0102

Transactions de la matinée sur les Marchés des Grains

Cours du blé fournis par
Thomson & McKinnon
360 St-Jacques, Ouest.

	Hier	Ouv.	Haut	Bas	Midi
WINNIPEG					
Blé—					
Mai	67⅞	67¾	68	67¾	68
Juillet	68¾	69¼	69¼	69	69⅝
Avoine—					
Mai	35	35⅛	35⅝	35⅝	35⅛
Juillet	35⅞	35⅞	35⅝	35⅝	35⅝
Orge—					
Mai	40⅜	40⅜	40⅜	40⅜	40⅜
Juillet	41⅞	41⅞	41⅝	41⅝	41⅜
Seigle—					
Mai	47⅝	47⅝	47⅝	47⅛	47⅝
Juillet	48⅞	48⅝	48⅝	48⅝	48⅝
Lin—					
Mai	148½	148⅝	149¼	148⅝	149¼
Juillet	147¾	148¼	148¼	147⅝	147⅝
CHICAGO					
Blé—					
Mai	87⅝	87⅝	87⅜	87⅝	87⅜
Juillet	87¼	87⅜	87⅜	87⅛	87⅛
Septem	88⅝	88⅝	88⅜	88⅝	88⅜
Maïs—					
Mai	51	51	51⅝	50⅝	51⅝
Juillet	52⅜	52⅝	53	52⅝	53
Septem	54⅞	54⅝	55	54⅞	54⅝
Avoine—					
Mai	33⅝	33⅝	34	33⅝	33⅝
Juillet	34⅛	34⅜	34⅜	34⅛	34⅛
Septem	34⅞	34⅝	34⅜	34⅝	34⅝
Seigle—					
Mai	59	59	59	59	59
Juillet	60	60½	60¼	60¼	60¼
Septem	62	..	..	..	..

Valeurs Minières Hors-Listes

Cours fournis par
Trudeau & Cie
203 Notre-Dame, ouest.

Valeurs	Offre	Dem.
Armfield Gold	.80	1.00
Beattie	1.25	1.33
Buffalo Ankerite	1.65	1.75
Canadian Pandora	.30	.33
Garry	..	.15
Gunnar	1.07	1.11
Kenty	..	1.00
Little Long Lac	2.80	3.00
Lake Malartic	..	.75
MacLeod Cockshutt	.41	.44
McCarthy Webb	.10	.15
O'Connell Gold	.38	.42
Smelters Gold	.27	.30
Silver Valley	..	.29
Tiblemont Island	.20	.29

Le Canada en cinquième

Le fléchissement du commerce mondial qui a commencé en automne 1929 et s'est continué en 1930, 1931 et 1932, a été particulièrement prononcé en 1931. La majoration des tarifs douaniers, le contrôle resserré du change, l'avilissement du numéraire, les contingentements et d'autres mesures restrictives sont autant d'obstacles qui ont entravé le commerce international. Les importations et les exportations du Canada, à l'instar des autres pays, ont également baissé en 1930, 1931 et 1932, mais on constate un relèvement un peu partout au cours du deuxième semestre de l'année passée.

Voici la position relative des principaux pays dans le commerce extérieur en 1932 (1932 entre parenthèses): Royaume-Uni, 1 (1); Etats-Unis, 2 (2); Allemagne, 3 (3); France, 4 (4); Belgique, 5 (5); Pays-Bas, 6 (6); Japon, 7 (9); Italie, 8 (8); **Canada, 9 (7);** Indes britanniques, 10 (10); Argentine, 11 (11); Suisse, 12 (12).

Importations: Royaume-Uni, 1 (1); Etats-Unis, 2 (2); France, 3 (3); Allemagne, 4 (4); Pays-Bas, 5 (5); Belgique, 6 (6); Japon, 7 (9); Italie, 8 (7); **Canada, 9 (8);** Suisse, 10 (11); Indes britanniques, 11 (10); Argentine, 12 (12).

Exportations: Etats-Unis, 1 (1); Royaume-Uni, 2 (3); Allemagne, 3 (2); France, 4 (4); Belgique, 5 (6); **Canada, 6 (5);** Japon, 7 (7); Indes britanniques, 8 (8); Italie, 9 (9); Pays-Bas, 10 (10); Argentine, 11 (11); Suisse, 12 (12).

A noter que le Canada a reconquis au cours du deuxième semestre de 1933 la cinquième place parmi les pays exportateurs.

A la Bourse de Paris

Paris, 20. (P.A.)—Les rentes françaises 3 pour cent cotaient 67 francs, 70 centimes, aujourd'hui: celles à 1-2 pour cent, 30.65. Le change sur Londres était à 77.51 et le dollar américain cotait 15,10 1-2.

UNE MEILLEURE ANNEE POUR ASBESTOS CORP.

Perte d'exploitation convertie en surplus. — Emprunts bancaires réduits.

Le rapport financier pour 1933, d'Asbestos Corporation Ltd., révèle une amélioration marquée tant dans les recettes que dans le bilan en général sur 1932. Le profit d'exploitation se chiffrait à $73,448, comparativement à une perte d'exploitation de $428,528, pendant que le fonds de roulement qui était de $345,893, il y a un an, s'était élevé à $469,775, le 31 décembre 1933. L'amélioration dans les ventes a été marquée dans les six derniers mois de l'année, affirme le président Massie, et cette amélioration fut si marquée que les ventes totales pour les 12 mois étaient presque le double de celles de 1932, bien qu'il n'y eut pas de progrès durant les six premiers mois de l'année.

Voici maintenant un tableau montrant l'actif, le passif et le fonds de roulement pour les années 1933-1932-1931:

	1933	1932	1931
	$	$	$
Actif	1,004,164	1,052,308	1,191,111
Passif	534,389	706,415	1,582,442
Fonds de roulement	469,775	345,893	*384,331

*Excédent du passif exigible sur l'actif réalisable.

Le tableau suivant montre le bilan de 1933, 1932:

ACTIF

	1933	1932
	$	$
Oblig. ou scuv.	194,480	194,480
Placements div.	.....	3
Inventaire	413,175	624,208
Effets rec.	371,328	179,650
Encaisse	25,179	53,964
Encaisse in trust	22,249	7,129
Effets du fidei.	15,323	14,943
Fonds	163,881	111,413
Charges déf.	39,230	45,331
Propriétés	4,286,861	4,495,366
Totaux	5,531,714	5,726,491

PASSIF

	1933	1932
	$	$
Prêts bancaires	275,000	450,000
Effets payables	233,002	232,057
Dette reconue	5,935	4,304
Int. acc.	20,451	20,153
Dû aux syndics	163,884	111,413
Dette consolidée	3,036,979	3,103,379
Actions ordin.	*1,558,321	*1,416,669
Réserve	100,000	100,000
Surplus	79,039	288,623
Totaux	5,531,714	5,726,491

DIVIDENDE DE MONTREAL TRAMWAYS

Le dividende régulier trimestriel de Montreal Tramways Company, au taux de $2.25 par action et pour le trimestre se terminant le 31 mars, sera payable le 14 avril prochain aux actionnaires inscrits au 5 avril.

Moyenne des obligations à New-York

Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.

	20IN	20RR	20UT	60Tot
Ferm. hie	80.8	86.4	88.3	85.1
La veille	81.1	87.0	88.5	85.5
Il y a 1 semain	80.3	87.0	87.5	85.0
Il y a 1 mois	80.5	87.4	87.3	85.0
Il y a 1 an	62.1	61.9	78.4	67.5
Il y a 2 ans	69.0	73.9	84.2	75.7
Il y a 3 ans	88.7	102.0	101.1	97.5
Haut 1934	81.2	87.8	88.5	85.8
Bas 1934	72.6	74.1	77.2	74.8
Haut 1933	77.1	81.9	88.5	83.4
Bas 1933	58.3	57.0	71.1	63.6
Haut 1932	71.3	78.0	86.2	78.1
Bas 1932	53.2	47.4	70.9	57.5

Moyenne op 926 égale 100.

Moyenne des actions New-York

Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.

	50IN	20RR	20UT	90Tot
Ferm. hie	93.0	48.6	75.0	85.0
La veille	95.1	49.9	76.6	84.9
Il y a 1 seman	97.9	50.5	77.8	87.0
Il y a 1 mois	101.1	52.6	81.8	90.2
Il y a 1 an	52.1	28.7	75.2	67.5
Il y a 3 ans	52.1	28.7	75.2	67.5
Il y a 5 ans	128.1	95.0	203.9	143.0
Il y a 7 ans	111.7	111.0	105.2	109.0
Haut 1934	105.0	54.3	90.3	93.8
Bas 1934	89.1	41.8	61.3	77.5
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.1	43.9
Haut 1932	72.5	39.8	111.0	73.9
as 1932	35.1	13.2	51.8	35.0

BMoyenne de 1926 égale 100.

La production de beurre de fabrique en février

Les beurreries canadiennes ont produit 7,434,341 livres de beurre en février au lieu de 7,414,204 le mois correspondant de 1933, soit un accroissement de 1.1 pour cent qui se répartit entre les provinces suivantes: Ontario, Alberta, Manitoba, Québec, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick. On constate une augmentation pour janvier également.

Transactions de la matinée à la Bourse des Mines

Cours fournis par
Crang, Burke & Co.
222 Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Acme	.29½	..	..	..
Ajax Oil	1.35	..	..	..
Ashley	1.06	1.08	1.06	1.08
Braelorne	12.75	..	..	..
Barry H	.17	.18	.17	.18
Base Metals	1.81	..	1.78	1.78
B.C. Pioneer	12.25	..	..	..
Bobjo	.62	.68	.60	.61
Castle Tr	.70	.76	.70	..
C. Patricia	.72	.73	.72	.73
Com. Pete	.12	..	..	..
Coniagas	2.10	..	..	..
Dome Mine	37.25	..	..	..
D. Explorers	.04½	.05	.04½	..
Falconbridge	3.65	3.75	3.65	3.71
Granada	.81	..	.80	..
Hollinger	16.10	..	..	..
Howey Gold	1.01	..	1.19	1.20
Int. Nickel	26.00	26.60	26.00	26.60
Kirk. Lake	.69	..	.67	.68
Lake Shore	14.60	..	..	..
Macassa	2.40	..	2.38	..
C.-Malartic	.60	..	.57	.58
McIntyre	44.00	..	..	..
Mining Corp	2.25	..	..	..
Moffatt H	.05	.05⅜	.55	.05½
Nipissing	2.70	..	2.65	..
Noranda	37.75	..	37.50	37.75
Premier G	1.50	1.50	1.55	..
Reno Gold	1.10	..	..	..
Redi Authier	.72	.73	.72	.73
San Antonio	3.33	3.38	3.32	3.34
Sherritt G	1.14	..	1.12	1.12
Siscoe	2.09	2.10	2.07	2.09
Stadacona	.24	.25	.24	.25
Sud. Basin	1.65	..	..	..
Sylvanite	2.55	..	2.50	..
Thompson	.58	.59	.56	.57
Teck Hugh	6.80	..	6.75	6.80
Towagmac	.48	.48½	.47	.48¼
Waite Amu	1.29	..	..	..
Wright Har	9.10	9.20	9.15	9.20
Wayside	.41	..	.40	.41
Hors-liste—				
Amity	.02¾	..	..	..
Big Missouri	.39	.40	.38	..
Can. Man	.09¼	.09⅜	.09	.09⅜
C. Research	2.97	..	..	..
Coast Copp	5.00	..	..	..
Coniarum	1.35	..	1.31	..
Eldorado	5.90	8.95	3.84	8.85
East Crest	.22	..	..	..
Home Oil	1.65	1.70	..	1.67
Hudson Bay	11.20	..	..	..
Kirk. Huds.	.51	.53	.51	.53
McL. River	.03½	..	.03½	..
Nordon	.15	..	.14½	..
Pend Oreille	1.20	1.22	1.20	1.23
Royalite	17.50	..	..	..
Sarnoi Oil	.08	..	..	..
Treadwell	.65	..	..	..
Ventures	1.01	..	1.00	..
Curb—				
Brownlee	.02½	..	..	..
Brett	.12½	..	..	..
Can. Kirk	.11¾	.11¾	.11¾	.11¾
Kirk. Town	.36	..	..	..

Bourse de Vancouver

Valeurs	D.V.	Offre	Dem.
Big Missouri	.39	.39	.40
Braelorne	12.50	12.50	12.60
Bridge River Exp	.82	.82	.86
Bridge River Cons	.43	.43	.44
National Silver	.06	.06	.06⅜
Nicola	.93	.92	.94
Pioneer	12.20	12.20	12.40
Premier	1.57	1.57	1.60
Wayside	.41	.41	.42
Waverley Tangier	.02¾	.02¾	.03
Huiles—			
Home Oil	1.88	1.88	1.90
Royalite	18.00	18.00	18.50
Vanalta	.29½	.29½	.32

Rapport sur le Commerce des Bestiaux

LES PRIX DES PORCS ONT UN PEU BAISSE

Les câblogrammes reçus du marché anglais à bacon au milieu de la semaine indiquent une baisse de prix, ce qui a entraîné un mouvement à la baisse sur les marchés aux porcs canadiens. Les approvisionnements n'étaient pas trop abondants. Lundi, baisse de 15c à Toronto, nouvelle baisse de 25c jeudi. Les sélects ont fait le prix fort de $9.90 pour la semaine au sortir des wagons; les s$_e$ sont clos à $9.50-$9.55. Montréal a payé le prix fort de $10 pour les sélects nourris et abreuvés, une baisse de 25c sur le dernier prix de la semaine précédente. Prix fort de $9 à Winnipeg pour les sélects, n. et a., qui se sont clos à $8.85, une baisse de 25c sur la semaine dernière. Calgary a payé le prix fort de $9 au sortir des wagons, baisse de 15c. Après avoir fait le prix fort de $9, Edmonton s'est clos à $8.70, n. et a. Prix fort de $8.80 à Prince Albert, où le dernier prix était de $8.55. Moose Jaw a fait le prix fort de $8.50 pour se clore en baisse de 25c; à Saskatoon, le prix fort a été de $8.80 et le dernier prix de $8.55, n. e. a.

Le prix de base qui doit être payé aux producteurs pour les porcs à bacon pendant la partie mars-avril de la nouvelle période de contrat, sous les système de porcs et de bacon anglais, a été arrêté à 12s par stones (14 liv.) livraison faite; c'est là à peu près le même prix que pendant la période précédente. Les restrictions imposées sur les importations venant de l'étranger pendant 1933 se montaient à environ 24 pour cent. Si le marché continue à régresser, il est tout probable que le Ministère anglais réduira davantage les contingents de pays étrangers.

Dividende déclaré

Jamaica Public Service Company vient de déclarer un dividende de $1.75 par action sur les actions de préférence portant intérêt à 7% et cumulatives. Ce dividende est payable le 3 avril 1934 aux actionnaires inscrits le ou avant 21 mars 1934.

Madrid. — Le tribunal d'urgence a condamné à vingt et un ans de prison et 30,000 pesetas de dommages-intérêts Francisco Tello, membre des Jeunesses socialistes qui a tué un fasciste en pleine rue.

Transactions à la Bourse de Montréal

COURS COMPLETS DE LA VEILLE

Fournis par L. G. Beaubien & Cie, 64 rue Notre-Dame Ouest.

Ventes	Stocks	Ouverture	Haut	Bas	Dernière vente	Changement	—Clôture— Offre	Dem.
25	Albe-ta Gra n	4	4	4	4	nch.	4	4½
10	do prv.	21¾	..	..	..	..	21¾	..
280	Bathurst	6	6	6	6	— ¼	5	6
36	Bell Telephone	119¼	119½	119½	119½	nch.	119¾	119½
2727	Braz lan	11¾	11¾	11¾	11¾	— ½	11¾	11½
45	B. C. Packers	3	3	3	3	nch.	3	3¼
340	B C. Power	30	30	29¾	29¾	— ¼	29¾	29¾
550	do B	7	7	7	7	— ¼	6½	7
715	*Bruck S k	20¾	20¾	19¾	19¾	—1½	20	20¼
40	Can. Brouze	26	26	26	26	—1	26	..
145	Can. Car	8¾	8¾	8¼	8¼	— ¼	8¼	8¾
145	Can. Celanese	20	20	20	20	nch.	19½	20
682	Can. Cement	8½	8¾	8¼	8¼	— ¼	8	8¼
10	do pr v	45	..	..	..	..	43½	45
5	*C. G. Elec pr v	61	..	..	..	..	59½	..
58	C. H. Elec pr v	73	73	72	72	..	71	72
710	Can. In. Alco	15¾	15¾	15	15¼	— ½	15	15¼
100	do	15¼	15	15¼	15¼	— ⅛	15	15¼
250	Can. N. Power	21¾	21¾	21¼	21¼	— ⅛	21¼	21¾
230	Can Pacfic	16½	16½	16¼	16¼	— ¾	16½	..
45	Can. S'hp pr	5	..	..	..	..	5¼	..
40	Cockshutt	8½	8¾	8¼	8½	+ ¼	8½	8
279	Con. Smelting	163	163	162	162	—3¾	160	160½
158	Dom. Brdge	34	34	33	34	nch.	33¾	34
9	*Dom. Glass	94	99	94	99	..	95	99
360	Dom. Steel B	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛	+ ⅛	4	4⅛
110	*Dom. Text e	81	81	81	81	+ ½	80	80½
170	Dryden	6	6	6	6	nch.	5⅝	6½
25	East. Dairies	4	4	4	4	—1	4	4½
30	Foundaton Co	14	14	13½	13½	..	13½	14
110	Gen. S. Wares	5	5	5	5	nch.	5	5¼
20	Gurd	9¼	..	..	..	..	9	9½
40	Gypsum	6½	6½	6½	6½	— ½	6⅜	6½
610	*Hollinger	16.00	16.25	16.00	16.25	+ .05	16.20	6.25½
60	How. Smith	8¾	8¾	8¾	8¾	— ⅛	8½	8¾
30	do priv	66	66	66	66	nch.	66	67
3.54	Int. Nickel	25.80	25.90	25.50	25.50	—.60	25.45	25.50
.	Int. Power priv	½	..	..	..	..	16½	17¼
125	Lake of Woods	12	12⅞	12⅞	12⅞	+ ⅛	12½	12⅝
68	Massen Qarris	6⅝	6½	6⅝	6⅝	— ⅛	6⅜	7⅞
213	McColl-Front	11¾	11¾	11¾	11¾	— ⅛	11⅝	..
53	M. Cottons pr	85	85	84	85	..	..	12
818	Mont. Power	37	37¼	36¾	37¼	— ½	37⅝	85
3	M. Telegraph	51	..	..	..	..	51	53
2,307	*Nat. Breweries	28	28	27¾	28	nch.	28	28⅝
105	Nat. Steel Car	16	16	16	16	nch.	15¾	16
66	Ogilvie	200⅝	200⅝	200⅝	200⅝	+ ⅝	198	201
50	*Ottawa Power	88	88	88	88	—2	87	88
185	Power Corp.	13½	13½	13½	13½	nch.	13½	13¾
180	Quebec Power	18	18	18	18	— ½	18⅜	19
215	Shawinigan	22¼	22¼	22	22	— ¼	22	22¼
50	Sher.-Williams	20	20	20	20	nch.	19⅝	20¼
25	Simon & Sons	9¼	9½	..	..	..	9½	10
20	Sou. C. Power	15½	..	..	..	..	..	15⅝
448	St. Law. Corp	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝	nch.	2½	2⅝
50	do priv	7½	7½	7½	7½	nch.	7½	7⅝
50	St. Law. Flour	36	36	35	35	—2	35	36
70	S. L. Paper pr	19¾	19¾	19	19	—1	18½	19¾
35	Steel of Canada	36	36⅝	..	..	..	35¾	36⅝
10	do priv	38	..	..	..	..	..	..
5	Tuckett priv	125	..	..	..	..	120	..
98	Viau Biscuit	3	3	3	3	nch	2¾	3
98	Winn. Electric	2¾	2¾	2¾	2¾	— ⅛	2¾	2⅝

—BANQUES—

1	*Nouv.-Ecosse	269	..	..	..	..	..	270
55	Royale	164	164	164	164	—2	163	164

—OBLIGATIONS

6,600	Power Debs	46¼	46⅝	46¼	46¼	..	46¼	46⅜

*Ex-dividende †Nouveau haut ±Nouveau bas

—VENTES TOTALES—

	Hier	Vendredi	L'an dernier
Actions	17,757	19,925	4576
Obligations	$6,000	$21,750	$11,900

au Marché Bonsecours

Voici une liste des prix des denrées alimentaires sur le marché Bonsecours ce matin

Prix du gros, fournis à "La Patrie" par la maison S. E. Mallette, 61 Marché Bonsecours.

FRUITS

Oranges Jaffa Navels, $4.50 à $5.00.
Oranges Sunkist Navels, $4.75 à $5.50.
Citrons Red Ball, Calif., $4.50 à $5.00.
Citrons Sunkist, $5.00 à $5.50.
Pamplemousses Floride, $5. à $5.50
Poires boîtes, $3.50 à $3.75.
Bananes, 1-2 rég. $1.75 à $2.25.
Bananes, 1 rég. $3.00 à $3.50.
Cocos, sac, $4.00 à $4.50.
Raisins Keg Emperor, $7.00 à $7.50.
Tomates Bahamas, Boîte, $2.00 à $2.25.
Tomates Cuba, $2.75 à $3.00.
Tangerines, $2.75 à $3.00.

LEGUMES

Oignons Espagnols, $3.00 à $3.25.
Salade frisée, Montréal, $1.50 à $2.00.
Epinards, boisseau, $1.40 à $1.50.
Aubergines, $7.50 à $8.00 le crête.
Piments verts et rouges, douz. $1.00.
Choux canadiens, le baril, $1.50 à $2.00.
Choux nouveaux, ½ crête, $3.25 à $3.50.
Persil, douz., 75c à 80c.
Poireaux, le paq., 25c à 30c.
Concombres nouveaux, la douz., $1.50 à $1.75.
Choux-fleurs, le crête, $1.95 à $2.00.
Céleri, Chuk. Vusta, $4.00 à $4.50.
Patates sucrées panier, $2.50 à $2.75.
Ail, la livre, 0.15.
Patates No 1, poche, local, 85c à $1
Patates Montagnes Vertes, N.B., $1.15 à $1.20.
Patates Montagnes Vertes, Québec, $1.15 à $1.20.
Salade Iceberg, crête, $3.50 à $4.50.
Champignons, la lb., .20 à .25.
Fèves jaunes, $3.50 à $3.75.
Fèves vertes, $3.50 à $3.75.
Carottes nouvelles, $3.50 à $3.75
Carottes en sac, 85c à $1.00.
Navets en sac, $0.90 à $1.00.
Betteraves nouvelles, le crête, $2.25 à $2.50.
Oignons rouges, Ont., 50 livres, $0.90 à $1.00.
Echalottes, 100 livres, $2.00 à $2.25.
Rhubarbe, boîte, $1.25 à $1.40

POMMES EN BARILS

Spy Northern No 1, $4.00 à $5.00.
Golden Russett, No 1, $4.00 à $4.50.
Baldwin, No 1, $3.75 à $3.50.
McIntosh, en minot, $1.50 à $2.00.
Staroh, $4.00 à $4.50.
McIntosh, en boîte, $2.50; en minot, $1.50 à $2.00.

PRIX DES VIANDES

Prix de détail, fournis à la "Patrie", par Alfred Richard, boucher, marché Bonsecours, viandes de premier choix:

Rôti de porc frais, la lb	024
Sirloin steak	0.25
Steak round	0.20
Jambon la livre	0.24
Fesse de veau	0.20
Queue de boeuf, la lb	0.10
Boeuf salé, poitrine, la lb	0.10
Ronde de boeuf	0.20
Rognons de boeuf, la lb	0.20
Rognons d'agneau, la douz.	$1.00
Cervelles de veau, chacune	.12½
Filet de boeuf	0.70
Cervelles d'agneau, chacune	0.05
Langues salées	0.22
Pattes de veau, la lb	0.12
Tête de veau	0.15

PRIX DU POISSON

Prix du gros fournis à la "Patrie" par la maison D. Hatton & Compagnie, Rue Bonsecours, sujets aux variations du marché

POISSON FRAIS ET SALE

Haddock	0.08
Crevettes	2.00
Filets de morue sans arrêtes en boite de 30 lbs, la lb	0.10
Morue séchée, en paquets de 100 lbs la lb	0.08
Morue salée, moyenne, la lb	0.07
Morue salée, large, la lb	0.08
Carelets	0.11
Morue étêtée	0.09
Huitres en mesure, le gallon	2.25
Maquereau frais	0.07
Hareng frais	0.06
Brochet, la lb	0.10
Flétan gelé	0.16
Anguille	0.10
Saumon gelé	0.16
Filets	0.15

Prix des Denrées

Cours fournis par H. Dubois & Compagnie, 277 St-Paul Est.

OEUFS

Oeufs A. St-Dominique	.29
Oeufs A. gros	.28
Oeufs A. poulets	.27
Oeufs A. médium	.27
Oeufs C.	.26

BEURRE

En bloc d'une livre No 1	.32
Solide No 1	.31

SAINDOUX

Pur, seau, 20 livres, la lb.	.11
Pur, tinette 60 livres, la lb.	.10½
Pur, bloc d'une livre, la lb.	.10½
Composé 20 lbs, la lb	.10
Composé, 60 lbs, la lb	.09½
Composé, bloc d'une lb	.09½

FROMAGE FORT

Fort, 30 livres, la lb	.18
Fort, morceau, la livre	.20
Fort,	.22

FROMAGE DOUX

Doux, 30 livres, la lb	.14
Doux, morceau, la livre	.14½
Doux, 5 livres, la lb	.15

POIS

Canadien, le minot	2.25
Importé, le minot	3.90

HARICOTS

Canadien, le minot	1.30

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours représentant l'offre et la demande compilés par The Montreal Traders' Bond Association.

	Offre	Dem.
Dom. du Canada—		
4% 15 oct, 1935	101⅛	102⅛
4% 15 oct, 1939	101¼	102¼
15 oct, 1945	100⅛	101⅛
5½ 1 nov. 1934	101¼	101¾
5½ 1 déc. 1937	109	110
4% 15 oct, 1952	100⅛	101⅛
5% 1 mars 1937	106¾	107¾
5% 15 oct, 1943	107	108
4½ 1 sept. 1940	104	105
4½ 1 oct, 1944	103¾	104¾
4½ 1 nov. 1946-56	103¾	104¾
4½ 1 nov. 1947-57	103¾	104¾
4½ 1 nov. 1948-58	103¾	104¾
4½ 1 nov. 1949-59	104⅛	104⅝
5% 15 nov. 1936	104½	105½
5% 1 nov. 1941	106¾	107¾
Dominion garanties—		
C.N.R. 4½ 1951	105½	106½
C.N.R. 4½ 1954	104	105
C.N.R. 4½ 1956	105½	106½
C.N.R. 4½ 1957	104	105
C.N.R. 4½ 1968	104⅞	105⅞
C.N.R. 4½ 1955	108¼	109½
C.N.R. 5% 1954	107⅝	108⅝
C.N.R. 5% 1969	109⅞	110⅞
Havre de Montréal 1969	110¼	111½
C.N.S. 5% 1955	110	111¼
Provinciales et municipales—		
Alberta 1947	100¾	102¾
C.-Anglaise 1947	100	102
Ville de Montréal 1945	99½	100¾
Ville de Montréal 1944	105¼	107¼
Manitoba 1947	100½	102½
Ontario 1947	103	104
Ontario 1947	110¼	111½
Ecoles Cath Mont. 1937	101¾	103¼
N.-Brunswick 1950	106½	108½
N.-Brunswick 1954	103½	105
Nouvelle-Ecosse 1945	101	102½
I.P.E. 1947	108	..
Québec 1963	103½	104¾
Corporations—		
Abitibi 1953	42	45
Beauharnois 6% 1959	66	68
Beauharnois 5½ 1973	95½	97½
Beauharnois 5% 1973	52	54
Bell Telephone 1955	106	108
Bell Telephone 1957	106	108
Bell Telephone 1960	106	108
C.P.R. 5% 1934	99¼	101
C.P.R. 6% 1942	112	115
C.P.R. 4½ 1944	90	92
C.P.R. 5% 1954	97	99
Can. Steamships 1943	84	..
Can. Steamships 1941	29	31
Can. Vickers 1947	60	62
Cedars Rapids 1953	108	110
Con. Paper 1961	23¼	25
Gatineau Power 1956	91½	93½
Gatineau Power 1941	90½	92½
Gen. Steel Wares 1952	78	81
Mont. Power 1970	108	110
Mont. Power 1951	108	110
M. Tramways 5% 1941	99½	101½
M. Tramways 5% 1955	83	85
M. Tramways 4½ 1955	76	78
Mont. P. Serv. 1942	104½	106½
Mont. C. Mfg 1947	103	105
Mont. Is. P. 1957	99	102
Price Bros. 1943	94	96
Prov. L. & P. 1946	104	..
Shawinigan 6% 1937	101½	103
Shawinigan 5% 1970	96	98
Shawinigan 4½ 1970	89	92
Smith H. 1953	92	94
Can. Electric 1935	84½	..

Rendement des Valeurs

Cours fournis par Forget & Forget 51 St-Jacques, Ouest.

Valeurs	Taux	Prix	Rend
Bell Telephone	$6.00	119	5.04
B. A. Oil	.80	15½	5.16
B. C. Power A	2.00	31½	4.76
Buildong Products	1.00	22	4.54
Can. Bronze	.60	27	2.22
do priv	7.00	98	7.14
Can. Converters	2.00	42	4.76
Can. G. Electric priv	3.50	60	5.83
Can. H. Electric priv	6.00	74	8.11
Can. Malting	1.50	34¼	4.38
Dom. Bridge	2.00	34	5.88
Dom. Glass	5.00	95	.26
do priv	7.00	120	5.83
Dom. Textile	4.00	81	4.94
do priv	7.00	120¾	5.80
Goodyear priv	7.00	110	6.36
Hollinger	.65	16.00	4.06
Imperial Oil	.50	14	3.57
Imperial Tobacco	.52½	12	4.38
Inter. Petroleum	1.12	22¼	5.03
McColl-Frontenac	.60	12	5.00
Mont. Cottons priv	7.00	84	8.35
Mont. Power	1.50	37¾	3.98
Mont. Tramways	9.00	120	7.50
Nat. Breweries	1.60	27⅝	5.75
do priv	1.75	35	5.00
Ogilvie	8.00	200	4.00
do priv	7.00	130	5.58
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Page Hersey	3.00	70¼	4.27
Penmans	3.00	51½	5.83
do priv	6.00	90	6.67
Power Corp priv	6.00	80	7.50
Quebec Power	1.00	19	5.26
Shawinigan	.50	22	2.27
Sou. Can. Power	.50	16	5.00
do priv	6.00	90	6.67
Steel of Canada	1.20	36¾	3.27
do priv	1.75	38¾	4.52
Tuckett priv	7.00	120	5.83
Banques—			
Canadienne	10.00	143	6.99
Commerce	8.00	160	5.00
Montréal	8.00	197	4.06
Nouvelle-Ecosse	12.00	270	4.44
Royale	8.00	166	4.82
Toronto	10.00	203	4.92
Mines—			
Lake Shore	$3.00	47.75	6.58
Teck-Hughes	.60	6.50	9.23
Wright-Hargraves	.40	8.90	4.49
McIntyre-Porcupine	1.75	44.25	3.96
Dome Mines	1.00	37.00	2.70
Pioneer Mining	.60	12.00	5.00
Siscoe Gold	.12	2.12	5.66

Dans l'industrie de l'auto

DETROIT, 20. — Une grève seulement pourrait empêcher l'industrie de l'automobile de produire plus de 300,000 autos et camions durant le mois de mars. A moins d'interruption dans les activités de cette industrie, la production prévue pour le mois de mars sera de 320,000 unités, soit une augmentation de 36.7% sur une production de 234,000 unités en février et de 156% sur une production de 124,691 en mars, 1932.

La production du premier trimestre devrait être d'environ 720,000 unités ou presque le double du nombre des automobiles et camions manufacturés durant la période correspondante, l'an dernier.

Transactions à la Bourse de New-York

COURS COMPLETS DE LA VEILLE

Fournis par Jenks, Gwynne & Co., 256 rue Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	FERMETURE D'HIER Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Adams Expres	8.9½	9⅛	9⅛	9⅛
Air Reductio	97¼	97¼	96½	96½
Allegheny	3	3	2⅝	3
Allied Chem.	147	147½	146½	147½
Allis Chalmers	18⅝	19¼	18½	19
Amerada	48⅝	48⅝	47½	47½
Am. Ag. Chem.	29	29	28½	29
Am. Bank Note	18⅝	18⅝	18⅝	18⅝
Am. B. Sugar	10¼	10¼	9⅝	9⅝
Am. Brake Shoe	31	31	31	31
Am. Ca	97⅝	97⅝	95¾	96
Am. Car & Fy.	28¼	28¼	27	27
Am. Chicle	53	53	53	53
Am. C. Alcohol	50½	50½	49¾	50
Am. & F. P	10	10	9½	9⅝
Am. Home Prod	33	33	33	33
Am. In. Corp	8⅞	8⅝	8⅞	8⅞
Am. Ice	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝
Am. ocomotive	34	34	33¾	34
do priv	70	70	67½	67½
Am. M. & Fy.	16½	16½	16	16⅝
Am. Metals	22⅞	22⅝	22½	22½
Am. News	31	31	30½	31
Am. P. & Lt.	9⅝	9⅝	8⅝	8⅝
Am. Radiator	14⅝	14⅝	14	14
Am. R. Mills	23½	23½	22⅝	22⅝
Am. Smelting	42⅝	43	41	41⅝
Am. S. Fdries	21	21	20⅝	20½
Am. Sugar	52¼	52¼	52¼	52¼
Am. Sumatra	18½	18½	18	18⅝
Am. T. & T	118	118⅝	117	117⅜
Am. Tobacco	66¼	66⅜	66¼	66¼
do B	69½	69½	68⅝	68⅝
Am. Water W	20½	20⅝	20	20¼
Am. Woollen	13⅞	13⅞	13¼	13½
do priv	75	75	73⅝	73⅞
Am. Zinc	7	7	7	7
Anaconda	14⅞	14⅞	14¼	14¼
Armour A	5⅝	6⅛	5⅝	5⅝
do B	3	3	2⅝	2⅝
Assoc. Apparel	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Ass. Dry Goods	15½	15½	15	15⅞
Atchison	66	66¼	64⅝	65
At. C. Line	46	46	44	44
At. Refining	30⅝	30⅝	29⅞	30⅝
Auburn Motors	52¼	52⅝	50½	51
Aviation Corp	8⅝	8⅝	7⅝	7⅝
Baldwin Loco	13	13¼	12¾	12¾
Balt. & Ohio	29½	29½	28⅝	28⅞
Barnsdall	8⅝	8¼	8	8
Bendix	18⅜	18⅝	17⅝	18
Best & Co	32	32¼	31½	31⅝
Beth. Steel	41⅜	41⅝	39⅝	40⅛
Bohn Alum	58⅛	58⅛	56½	56½
Bordens Co	23⅛	23⅛	22⅝	22⅝
Borg. Warner	25	25	24	24
Briggs Mfg	15	15	14⅛	14⅛
Br. Man. Tran	30⅝	30⅝	29⅝	30
Br. Union Gas	71	71	70¼	70¼
Bruns. Balke	9⅝	9⅝	9¼	9¼
Burroughs	16⅛	16¼	15⅝	16
Byers A. M.	26½	26½	25	25⅛
C. & Hecla	5⅛	5⅛	4⅝	4⅝
Canada Dry	24⅝	25	24½	24½
Can. Pacific	16⅜	16⅝	16⅛	16⅜
Case J. I	68⅛	69⅝	68⅛	68½
Caterpillar	29⅛	29½	28⅝	28⅝
Cleanese Corp	38	38¼	36¾	37⅛
Cerro de Pasco	33½	34	32⅝	32⅝
Ches. Corp	41	41	39½	39½
Ches. & Ohio	44⅝	44⅝	44	44
Ch. M. & St-l	6¾	6⅞	6½	6⅝
do priv	10⅝	10⅞	10⅛	10⅛
Ch. R. Island	4¾	4¾	4⅞	4¾
Ch. North West	13⅛	13⅛	12¾	12¾
Chrysler	51½	51⅞	49¾	50
Colgate Palm	16⅜	16⅜	15¾	15⅝
Collins Akman	24	24	22½	22⅝
Columbia Car	68½	68½	66½	67
Columbia Gas	15½	15⅝	15⅜	15⅜
Com. Southern	2¾	2⅝	2⅝	2⅞
Com. Solvent	27⅛	27½	26¾	26⅝
Congoleum	27⅝	27⅜	26⅞	27
Cons. Cigars	12⅞	12⅝	11⅞	11⅝
Con. Gas	38⅝	39	38½	38⅞
Cons. Oil	12¼	12⅝	12	12⅛
Con. Baking A	12	12	12	12
do B	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Con Can	77⅞	77⅞	76	76½
Con. Insurance	31⅜	31⅜	30⅝	31
Con. Motors	1⅝	2	1⅝	1⅝
Con. Oil	18¾	18⅝	17⅞	17⅞
Corn Products	71	71⅛	70¾	71
Coty Inc	7¾	7¾	7	7
Crown Cork	30⅛	30⅛	29	30
Cu tiss W ight	4⅛	4⅜	4⅛	4⅛
do A	10⅛	10½	10	10⅛
Dee e & Co	29	29¼	28¾	28⅞
D. & Hudson	62½	62½	61⅝	61⅝
D. L. & W	28	28	27	27⅜
Det oit Edison	79	80	78½	80
Dome Mines	37⅝	37⅝	36¾	37⅛
Douglas Ai c aft	26⅛	26⅛	24⅝	25
Dunhill Int	10⅞	10⅞	10	10⅛
DuPont	95¾	95¾	95½	93⅜
Eastman Kodak	89	89	88	88¾
Eaton Axle	19⅛	19½	18⅝	19
El. Auto Lite	27⅞	27⅝	25⅞	26⅞
El. P. & L	7½	7½	7¼	7¼
E ie Rail oad	21⅝	21⅝	20½	20¾
do le p iv	26½	26½	25½	25¼
Fox Film	15⅝	15⅝	14⅞	14⅞
F eepo t Texas	42⅜	42⅝	40⅝	41⅜
Gen. Asphalt	17⅝	17⅝	17	17⅛
Gen. A. Tank	39⅛	39⅛	38⅞	39
Gen. Baking	12⅛	12⅜	11⅞	11⅞
Gen. B onze	9¼	9¼	8⅝	9
Gen. Cigars	31½	31½	31	31
Gen. Elect ic	21⅞	21⅞	20⅝	21⅜
Gen. Food	33⅛	33⅛	33	33
Gen. Moto s	36⅛	36⅛	35	35½
Gen. Ref act	17⅝	17⅝	17¼	17½
Gillette S. R	10⅜	10⅜	10¼	10⅜
G idden	23½	23½	22⅞	22⅝
Gold Dust	19⅝	19⅝	19⅛	19⅜
Gold Dust	19⅝	19⅝	19⅜	19⅝
Goodr ch	15⅜	15½	15	15⅛
Goodyear T re	37	37	35¾	36
Graham Pa ge	3⅝	3¾	3⅝	3⅝
Granby M n ng	10⅝	10⅝	10½	10½
Grant. W. T	37	37	36½	36½
Gt. Nor. priv	27¾	27¾	26½	26⅝
Gt. W. Sugar	26½	26⅝	26	26
Hercules Powd	66⅝	66⅝	65¼	66
Houston Oil	24	24	23	23
do nouveau	4⅞	4⅞	4¾	4¾
Howe Sound	46⅝	46⅝	44½	44⅝
Hudson Motors	19	19	18¾	18⅝
Hupp Motors	5⅞	5⅞	5¾	5⅝
Ill. Cent. Ry	31⅜	31⅝	30¾	30⅝
Ingersoll Rand	65½	65½	64½	64¼
Insp. Copper	5	5	5	5
Int. Harvester	40¾	40¾	40	40
Int. H. Elec. A	7⅝	7⅝	7¼	7¼
Int. Nickel	25⅝	25⅝	25⅜	25⅝
Int. Papr priv	14⅜	14⅜	14	14⅜
do A	4¾	4¾	4¾	4¾
do C	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Int. Shoe	43⅛	43⅝	43	43⅜
Int. T. & T	14⅜	14⅜	14	14
Johns Manville	57	57	54¼	55⅛
Julius Kayser	16⅝	16⅝	16¼	16½
Kan. C. South	15⅝	15⅝	14½	15⅜
Kelvinator	19⅞	19⅞	18⅝	19
Kenn. Copper	19⅝	19⅝	18⅝	18⅝
Kresge S. S	19⅝	19⅝	18⅝	19
Kroger Grocery	30¼	30¼	29½	29¾
Lambert Co	28¼	28¼	28	28
Libbey Owens	36⅞	36⅞	35	35¼
L. Myers B	88	88½	87⅜	87⅝
Liquid Carb	88	88½	87⅝	87⅝
Liquid Carb	27	27⅝	26¾	27
Loews' Theatres	31	31⅜	30⅛	30¾
Lorillard	17⅛	17	16⅜	16⅝
Louis. & Nash	56	56	54¾	55
Mack Trucks	32⅝	33	31⅞	31¾
Macy Stores	54	54	52	52½
Mathieson	34⅝	34⅝	33⅝	33⅝
May D. Stores	40½	40½	39½	39½
McIntyre	44½	44¾	43⅞	43⅞
Miami Copper	5	5	5	5
Mid. C. Pete	12¼	12¼	12¼	12¼
M. K. & T.	11⅛	11⅛	10⅞	11⅛
do priv	24⅜	25¼	24⅜	25¼
Miss. Pacific	4⅞	5	4⅞	4⅞
do priv	7½	7½	7⅜	7¼
Motor Wheel	14⅝	14⅝	13¼	13½
Mont. Ward	31	31⅜	30⅝	31
Mullins Body	11⅝	12¼	11⅜	12
Murray Corp	9½	9¼	9⅛	9⅛
Nash Motors	25½	25½	23⅝	24⅝
Nat. Cash Reg	19¼	19¼	18⅝	18⅝
Nat. Dairy	15⅝	15⅝	15½	15½
Nat. Dist	28⅞	28½	27⅝	27⅝
Nat. P. & L	11⅜	11⅜	11⅛	11⅜
Nat. Supply	15⅝	15⅝	15¼	15¼
N. Y. Central	36	36⅛



Chronique Ouvrière

QUELQUES-UNS DES PORTE-ETENDARD DE LA FEDERATION DES OUVRIERS DU CANADA.

Toute la population de la ville attend avec enthousiaste la publication de la liste officielle des candidats à l'échevinage que la fédération des ouvriers du Canada appuiera aux prochaines élections municipales. Vendredi dernier, le conseil central annonçait que c'est M. Armand Dupuis, président du comité du logement salubre, qui était le candidat officiel de la fédération à la mairie. Immédiatement, M. Dupuis s'est mis au travail, et il a déjà, au cours des quelques jours passés depuis qu'il a été choisi, fait la visite de la plupart des filiales de la fédération.

Cet avant-midi, nous avons réussi à connaître les noms de la plupart des candidats à l'échevinage qui seront appuyés par ce groupement ouvrier au cours de la prochaine campagne. Quelques-uns d'entre eux n'ont pas encore été approuvés définitivement, mais pour la plupart, leur cas est décidé et ils sont entièrement assurés du support de ce groupement. Voici leurs noms ainsi que le quartier où ils doivent briguer le suffrage: MM. J.-E. Bonnier, dans Saint-Paul; René Lortie, dans Delorimier; A. Raynault, dans Préfontaine; Albert Chartrand, dans Maisonneuve; A. Moreau, dans Sainte-Cunégonde; Prime Allard, dans Crémazie; Henry-L. Auger, dans Saint-Jacques; Ovide Taillefer, dans Saint-Joseph; Omer Langlois, dans Laurier; Diogène Maillé, dans Saint-Denis; J.-H. Langevin, dans Hochelaga; J.-F. Leduc, dans Ahuntsic; J.-A. Dussault, dans Saint-Jean; Alfred Filion, dans Saint-Edouard; Henri Lefebvre, dans Saint-Henri; Trefflé Lacombe, dans Bourget, et Arthur Landry, dans Saint-Jean-Baptiste. D'ici quelques jours, on s'entendra pour fixer le choix des candidats dans les autres quartiers, et d'ici à la fin de la semaine, on sera en mesure de faire connaître la liste complète des candidats dans les trente-cinq quartiers.

DANS LA F. C. O. P. Q.

Hier soir, à la réunion des présidents des associations ouvrières, sous les auspices de la F. C. O. P. Q. à la salle Larinese, sous la présidence de M. J.-A. Chalifoux, on a offert la candidature à M. Séraphin Ouimet, à la mairie de Montréal. Ce dernier a déclaré qu'il n'était pas encore en mesure de se rendre à la demande de ces personnes, et qu'il préférait attendre avant de se prononcer. D'autre part, on chuchotait, à cette réunion, hier soir, que M. Ouimet aurait l'intention de briguer les suffrages dans le quartier Lafontaine.

Voici la liste des candidats qui seront appuyés officiellement par la F. C. O. P. Q.:

MM. Emile Bélanger, dans Sainte-Anne; L.-O. Jalbert, dans Hochelaga; Hector Langlois, dans Sainte-Cunégonde; Achille Dubeau, dans Préfontaine; W. Léger, dans Saint-Paul; Diogène Maillé, dans Saint-Denis; Prime Allard, dans Crémazie; Aimé Boucher, dans Ville-Marie; Alphonse Proulx, dans Mercier; W.-H. Biggar, dans Notre-Dame de Grâce; Robert Burelle, dans St-Jean; Edouard Richer, dans Bourget; Israël Nantel, dans Sainte-Marie; J.-A. Gamelin, dans Maisonneuve; Blaise Farese, dans Montcalm, et Wilfrid Pageau, dans Villeray.

D'ici quelques jours on sera en mesure d'annoncer le choix d'autres candidats.

DANS PREFONTAINE

Ce soir, réunion régulière de l'association de la défense ouvrière indépendante de Préfontaine, à 2451 Davidson, angle d'Hochelaga, sous la présidence de M. D. Beauchesne.

NOUVELLE ASSOCIATION

Une nouvelle association affiliée aux unions internationales est en voie de formation, au sein des maîtres d'hôtel. Ils se sont réunis pour la première fois, hier, à l'hôtel Mont-Royal, et ils ont décidé de demander leur affiliation au groupement ouvrier international. M. W. A. Brewer, du Beaconsfield Golf Club, a été nommé secrétaire du nouveau groupement.

DANS SAINTE-ANNE

Au cours d'une grande assemblée qui aura lieu jeudi soir prochain, le 22, à 1467 Wellington, on offrira la candidature à l'échevinage à M. Emile Bélanger dans le quartier Sainte-Anne. Des orateurs de toutes les nationalités y adresseront la parole. Plusieurs officiers de la F.O.C. y seront présents.

LE "CHEF OUVRIER"

A la dernière assemblée du Cercle Léon XIII, M. Alfred Bertrand, secrétaire-trésorier du conseil central des syndicats catholiques et fonctionnaire municipal, donna une intéressante causerie sur les qualifications requises pour être officier des syndicats.

Pour faire de bons officiers, il faut d'abord que ceux qui sont choisis aux différentes positions d'officiers le soient parmi les syndiqués sincères et surtout parmi ceux qui comprennent bien le but et la raison d'être des Syndicats catholiques.

"Dans mon opinion", déclara le conférencier, un syndiqué qui accepte une charge d'officier qu'il sait ne pouvoir remplir, ou qui l'accepte pour le simple plaisir de porter un titre d'officier, commet une faute grave, met en péril l'avenir de son syndicat, et paralyse quelques fois les efforts de ses confrères. Le devoir du syndicat est de remplacer ces officiers incompétents ou qui ne veulent pas remplir leur charge, comme ils devraient le faire.

"Tous les officiers devraient se faire un devoir de mériter la confiance que l'on met en eux, travailler sans en rechercher un bénéfice personnel, mais le faire pour l'honneur de son syndicat et de tous ses confrères en particulier."

CONFERENCES

Trois conférences seront données demain soir au Monument National, sous les auspices de la F.C.O.P.Q. La première, sur Hitler, sera donnée par M. Arend Booy; la seconde, sur Mussolini, par M. Farèse, et la troisième, sur le parti national faciste canadien, par M. J. A. Chalifoux, président général de la fédération.

SOIREE DRAMATIQUE

Mardi soir le 10 avril aura lieu à la salle du Sacré-Coeur, angle de Plessis et Ontario, une grande soirée dramatique sous les auspices de la section numéro 1 de Maisonneuve de l'association des casques d'acier. L'association intime Labelle présentera pour la circonstance Jean Renaud ou la Cauce Célèbre, de Dennery et Cormon. Ce drame qui se passe de commentaires, sera interprété par des artistes de renom tels que M. Henri Romez et Mlle Aurore D'Anjou. C'est M. Pelletier qui a charge de l'organisation de cette soirée. Il y aura matinée pour les enfants samedi le 7 avril, à 2 h. 30 de l'après-midi.

CLUB SAINT-EDOUARD

Cest ce soir, à 428 De Fleurimont, que doit avoir lieu l'assemblée régulière du club ouvrier Saint-Edouard, sous la présidence de M. J. A. Masse.

Le comité exécutif soumettra un rapport sur une question qui intéresse particulièrement les jeunes gens.

DANS PAPINEAU

Ce soir, à 1331 Ste-Catherine est, assemblée de la section Papineau de la F.P.E. Cette section recevra la visite du nouveau directeur-général de la fédération, M. C. Rochefort.

Les autres orateurs seront : MM. Charpentier, et Périard et tout probablement l'échevin Dupuis.

GRAND SUCCES

Le euchre de la filiale féminine de Papineau de la F.O.C., à 1378 Sainte-Catherine est, ces jours derniers, fut un franc succès. Jouaient à la table d'honneur: M. et Mme P. E. Lefebvre ainsi que M. et Mme Manseau. On remarquait à la soirée: M. et Mme A. Letellier, Mme veuve J. Legault, M. A. Gauthier, et autres. De nombreux prix furent donnés aux gagnants des parties de cartes et en prix de présence.

DANS SAINT-EUSEBE

Ce soir réunion de la défense ouvrière de Saint-Eusèbe, à 2081 Frontenac. M. J.-H.-A. Lavoie, candidat à l'échevinage dans ce quartier y sera présent.

DANS SAINT-MICHEL

Ce soir, grande assemblée de l'association ouvrière du quartier Saint-Michel, sous la présidence de M. W. Proulx.

CONSEIL CENTRAL

Tous les présidents et présidentes de filiales de la F. C. O. P. Q. sont priés d'assister à la réunion du conseil central qui aura lieu ce soir à la salle Larinese, 166 Dante, sous la présidence de M. J.-A. Chalifoux. On y prendra d'importantes décisions concernant la prochaine campagne électorale.

CLUB SAINT-MICHEL

Ce soir, à 5402 Saint-Laurent, 3e étage, réunion du club ouvrier international indépendant du quartier Saint-Michel, sous la présidence de M. E. Larivière.

AVIS AUX FILIALES

On prie tous les clubs affiliés à la F. C. O. P. Q. qui ont des assemblées ce soir de bien vouloir les remettre à plus tard dans la semaine, afin d'assister à la réunion du conseil central qui a lieu à la salle Larinese, 166 Dante.

ASSEMBLEE REMISE

La réunion de la section féminine de Saint-Jean qui devait avoir lieu ce soir a été remise à jeudi soir à cause de la réunion du conseil central qui a lieu ce soir à la salle Larinese, 166 Dante. Par ordre de Mme A. Gédard, présidente.

LES POSTIERS

Ce soir, édifice des syndicats catholiques, réunion du syndicat des employés de la poste.

AVIS

M. Henri Landry, président du local numéro 4 de l'union internationale des briqueteurs-maçons et marbriers, nous fait parvenir le communiqué suivant :

"A la suite de l'attitude prise par le local numéro 1 de l'union internationale des briqueteurs-maçons, qui, comme par le passé, est redevenu un groupement national, le local numéro 4 est la seule organisation de briqueteurs-maçons affiliée au groupement ouvrier international à Montréal. Actuellement, les bureaux de cette union sont situés dans l'édifice Amherst, angle des rues Amherst et Sainte-Catherine, chambre 315. L'agent d'affaires et secrétaire-financier est M. Candide Rochefort".

REUNIONS DE LA F.O.C. Inc.

Ce soir :

Section Préfontaine, à 2194 Nicolet, M. H. Desmarais, président.

Section Sainte-Anne, à 1258 Notre-Dame ouest. M. A. Gauthier, président.

Section Lachine, à l'angle de la 6e avenue et de la rue Notre-Dame. M. J. A. Meloche, président.

Section St-Jean-Baptiste Viannep, à 6396 26e avenue, Rosemont. M. A. Montpetit, président.

Section Saint-Paul, à 5792 boulevard Monk. M. A. Garand, président.

Section Rosemont, à 2439 Masson. M. E Lortie, président.

Section Sherbrooke, à 29 Gordon. M. L. Lefebvre, président.

Section Saint-Jean, à 229 Beaubien est. M. O. Renaud, président.

Section Papineau, à 1378 Ste-Catherine est. M. H. Powers président.

Section St-Jean-Baptiste de la Salle, à 2417 de la Salle. M. R. Leclerc, président.

Section Sainte-Cunégonde, à 2345 Notre-Dame ouest. M. G. Gaudette, président.

Section féminine de Sorel, à 54 Augusta. Mme O. Papillon, présidente.

CHEZ LES INTERNATIONAUX

Ce soir :

Union internationale des briqueteurs-maçons, local 4 à 415 Sainte-Catherine est.

Union internationale des modeleurs, au Monument National.

Union internationale des peintres, local 359 à 1331 Sainte-Catherine est.

REUNIONS DE LA F. P. E.

Ce soir :

Section Saint-Anselme, à 2057 Frontenac.

Section Papineau, à 1331 Ste-Catherine est.

Section féminine de Ville-Marie, à 1030 Amherst.

Taux aller et retour réduits à l'occasion du

Congé de Pâques

Départ par le train d'après-midi, jeudi, 29 mars, jusqu'au train du matin, le dimanche, 1er avril.

		Limite de retour.
NEW YORK	$17.55	Lundi, 2 avril
TTLANTIC CITY	$23.70	Lundi, 2 avril
BOSTON	$17.50	Mardi, 3 avril

VOYAGEZ PAR LE "MOUNT ROYAL"

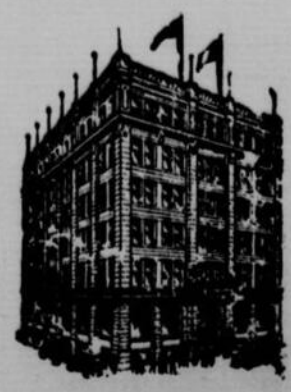
Dépt. Montréal (Gare Bonaventure)	9.30 P.M.	Tous les jours
Arr. New-York (Grand Central) .	7.43 A.M.	Tous les jours
Arr. Boston (Gare Nord)	8.18 A.M.	Tous les jours

Téléphone LAncaster 8911
Pour retenir Pullman et renseignements complets
Bureau des billets en ville — 519, rue St-François-Xavier.

RUTLAND RAILROAD

Bureaux à Louer

Excellente localité
Prix raisonnable



immeuble
La Patrie
s'adresser au gérant.

180, Ste-Catherine Est
angle Hôtel de Ville

La Patrie

Emplois demandés et demandes d'employés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions. 20 p.c. pour 6 insertions. 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus.—Taux spéciaux pour annonces classifiées avec contrat ou une année, **50c par insertion.**

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m., pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

LE SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medecine Co., Enrg., 3607 St-Denis, app. 1, HArb. 8554.
Mars 1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochure gratuite. The M.C.C. Ltd, Toronto (10) 7-5

2 PERSONNES demandées pour partager petit logement moitié dans les dépenses. 3399 Drolet. 15-5

LIVREUR de pain expérimenté, garantie requise, doit parler les deux langues. Pas besoin d'autres. 1031 St-Dominique. 15-5

MENUISIER compétent, gagnera son loyer à 30 cents l'heure. Références exigées. 844 Lagauchetière Est, HArbour 3913. 15-5

VOYAGEUR expérimenté demandé, 10 S.-Jacques Ouest. Chambre 408. 15-5

VENDEURS d'expérience demandés dans les huiles à moteur. 1379 Notre-Dame Est. 15-5

VENDEURS pour spécialité chez épiciers, bouchers, restaurant, quincaillerie, etc. Aussi jobbers pour campagne, 6095 Waverly. 15-5

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

ASSEMBLEUSES d'expérience dans les cravates pour hommes, 307 Ste-Catherine O., 3ème plancher. 15-5

COIFFEUSE expérimentée, coupe de cheveux permanent, ondulation à l'eau. Clientèle non désiré. 4037 Dorion. 15-5

FILLE demandée nourriture et coucher pour services du ménage en échange, légère rémunération. Appelez AM. 7991. 21-3

OPERATRICES d'expérience dans la fourrure. S'adresser à chambre 423, 1253 McGill College Ave. 15-5

PRESSEUSES expérimentées dans le pressage de robes de soie, etc. S'ad. 2142 Beaudry 15-5

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

GARCON bilingue d'expérience désire ouvrage de bureau, tenue des livres, dactylographie, sténographie. CResc. 7229. 15-5

HOMME d'expérience, hardes faites, chapeaux, mercerie, âgé 50 ans, désire position. 276 McDougall, ave. Outremont. 15-5

JEUNE HOMME désire position pour ouvrage général. LAnc. 2838. 15-5

JEUNE homme désire ouvrage sur ferme, expérimenté. 1433 William-David. CL. 6536M, après 6 h. 30. 15-5

MECANICIEN 14 ans expérience, demande emploi. 2002 LeCaron, Côte St-Paul. 15-5

PLOMBIER-steamfitter licencié demande ouvrage, contrat, réparage, etc., bon marché. CAl. 5409W. 15-5

POUR tous genres de peinture, imitation, décoration, enseignes, appelez AMherst 2881. Ouvrage garanti. Aussi plafonds et murs. 15-5

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

BONNE fille d'expérience désire position dans maison privée, comprend l'anglais, fournira références. PLateau 6581. 15-5

BONNE fille campagne désire position maison privée. CHerrier 7816. 15-5

BONNE brodeuse à la machine, beaucoup expérience, connaissant à porforer. 1220 Visitation. 15-5

COIFFEUSE expérience dans permanent, finger wave, massage, manicure. FR. 0669. 15-5

COUTURIERE manteaux, habits pour garçons, réparages toutes sortes. WIlb. 4296. 15-5

COUTURIERE expérimentée, robes, manteaux, ira à domicile. Ouvrage garanti. CHer. 9852. 15-5

COUTURIERE dans manteaux, costumes, robes, réparages, bon marché. FAlkirk 2481. 4390 Christophe Colomb. 15-5

DAME française demande lavages, repassages LAncaster 8868. 15-5

DAME distinguée irait coudre à domicile ou chez elle. DOl. 3471. Appelez après 5 hrs. 15-5

DAME distinguée désire position de confiance, ménagère, cuisinière. CLairval 5694M. 15-5

DAME française demande lavages, repassages, envoie chercher. CRes. 9718. 15-5

DAME qualifiée, désire emploi cuisinière, hôtel campagne, permanent. 2086 St-André. 15-5

DAME moyen âge, bonne éducation, désire position de confiance, commerce ou autre. FRontenac 6422. 15-5

FEMME de journée demande ouvrage. 883 Church, Verdun. FItz. 6463. 15-5

FILLE demande nourriture et coucher en retour léger travail. 6998 St-Laurent. 15-5

FILLE campagne, expérience, références, désire position maison privée. Tél. PL. 3463. 15-5

FILLE expérimentée, demande ouvrage clavigraphie, à domicile, bilingue. FRontenac 8868. 15-5

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, grand salon, avec lavabo, cheminée, aussi grande et petite chambres. 4111 St-Denis. 15-5

A LOUER, chambre double, avec garage et pension si désiré, 5192 Fabre, tél. FRon. 0823. 15-5

AMHERST 1431, belle grande chambre devant, poêle gaz, maison tranquille, bon marché, près Ste-Catherine. 16-5

AMHERST 1259, appt 3, près Ste-Catherine, beau salon double, gaz dans chambre, confort, bon marché. 16-5

A 2071 JEANNE-MANCE, grande, petite chambres bon marché, garde-robe, gaz, maison tranquille. HArbour 0087. 16-5

A 1705 PANET grande chambre meublée ou non, bain garde-robe aussi petite, 1.50. CHerrier 8715. 15-5

A 1367 PARC LAFONTAINE, boudoir avec usage du gaz, autre chambre, pension si désirée. Pas déménagement. 15-5

ATTRAYANT salon double, maison privée, pour couple, bien éclairé chaud, gaz. Aucune affiche, 1484 Visitation. 15-5

BEAU salon double pour messieurs, pension si désirée, famille sans enfant. PL. 5864. 15-5

BELLE grande chambre, famille sans enfant, homme préféré, bon chez-soi. 2057 Wolfe, près Ontario. 15-5

BELLES grandes chambres, poêle gaz avec fourneau, eau chaude, 2.50, 3.00, 3.50. 292 Ontario Est. 15-5

BELLE CHAMBRE bien meublée, propre, chaude, étage bain confort chez-soi bon marché. Labelle 1251. 15-5

BELLE chambre-boudoir pour une ou deux personnes, famille privée, bon chez-soi. 5623 St-Urbain. 15-5

BERRI 4096, bon chez-soi, personne distinguée, dame préférée. 15-5

BONNE chambre avec balcon, bien chaude, téléphone, eau chaude. Déménage pas. 1486 Visitation. Bon marché. 15-5

BOUDOIR double à louer chez personne tranquille, bon chez-soi. S'adresser 1011 Marie-Anne. 15-5

BOUDOIR avec bacon, pension si désiré. 946 Cherrier. FRontenac 9524. 15-5

BLVD ST-JOSEPH Est, 68, belle chambre bien éclairée, eau chaude, téléphone. BElair 1269. 15-5

GRANDE chambre bien meublée dans famille française, distinguée et propre. Lan. 6061. 15-5

GRANDE chambre ensoleillée, maison moderne, monsieur seulement, seul chambreur, pas d'enfant. 1177 arc Lafontaine. 16-5

GRANDE chambre à louer chez personne tranquille, bon chez-soi S'adresser 6761 Ch-Colomb. 15-5

JOLIE chambre, eau chaude à l'année, lavabo, personne seule. 2020 St-Denis, appt 8. LAnc. 5540. 15-5

MAGNIFIQUE chambre bon chez soi, pas d'enfant, pension désiré 2545 Jeanne-Mance. Pla. 3662. 15-5

MT-ROYAL Est 1365, chambre éclairée, système eau chaude, téléphone, prix modéré. 15-5

A LOUER

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES

HOMME SEUL, ANGLAIS

ANCIEN résident de Paris, parlant le français, désire chambre et pension dans une famille parlant le français, de préférence ouest de la ville, Outremont ou Notre-Dame de Grâce, si quelqu'un de nos lecteurs sont intéressés, écrivez donnant tous les détails au Casier 215 "La Patrie". 213-3

MAISONS A LOUER

ATTENTION

POUR bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest, HArbour 2185 et DOllard 2192.
1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31

A LOUER, rue Christophe Colomb, maison de 8 pièces chauffées, avec garage, prix modéré. CR. 4496. 15-5

A LOUER, 4 logements, 4 appts., chambre bain. Fera ménage, 12.00. 2076 St-Clément, Viauville. 15-5

AMHERST, 9 pièces, 2 étages, bien éclairés, bain, électricité, bon marché. S'adresser 1254 St-Denis, HArbour 1617. 15-5

AMHERST, 5 pièces, plain-pied, bain, balcon, électricité, chaud, bon locataire 17.00. S'adresser 1254 St-Denis, HArbour 1617. 15-5

ANDERSON, 1113, haut de six pièces, 25.00. MArquette 2057. 15-5

3, 4, 6, 8 appts., différents quartiers, magasin avec logement, garage, cottage, Alumtsic. AMherst 1573. 15-5

4, 6 APPARTEMENTS modernes, louera bon marché. 7191 Des Erables, CAlumet 0726W. 15-5

BEAU grand 7 appts, 30 pds façade, chauffage eau chaude, très moderne, cave cimentée, garage. Idéal pour bureau professionnel ou autre. Aussi deux 4 appts fini très moderne, propre, loyer raisonnable à locataire responsable. S'ad. 8431B. St-Denis. 19-4

BREBEUF 5028-32, 4 pièces, modernes, $15.00 et $18.00. BE. 1619. 15-5

CARTIER 5480 à 5486, 3 et 4 pièces, bain, 13.00, un vacant. AT. 7126J. 15-5

CARTIER 4574, près Mont-Royal, bas 5 appts., chambre de bain, propriétaire, AM. 8775. 15-5

CARTIER 4596-4604, près Mont-Royal, logement six pièces, un avec place d'écurie. WE. 5396. 15-5

CARTIER, près Gauthier, paroisse Immaculée-Conception, 3e étage, un bas, avec garage. CRescent 8509. 15-5

CARTIER, 5262, 4 pièces, bain, passage, très chaud, bon marché, 14.00. HA. 8911, DU. 2581. 15-5

CARTIERVILLE et Pointe Saint-Charles, 2, 3, 4, 5, 6 appartements, bon marché, pour bonnes références. Adresser BYwater 0481. 15-5

DROLET, 8388, 4 pièces, plancher bois franc, ménage fait, aussi garage. S'adresser à 8384 Drolet. 15-5

DROLET 6395, près Beaubien, bas, 6 pièces, cour et hangars. Fera ménage. Tél. le soir, HA. 0834. 15-5

DROLET 4255, 4257, près Rachel, beau grand logement, 5 et 6 pièces. Réduit à 20.00, mais pas chômeur. 15-5

DROLET 6395, près Beaubien, 6 chambres, avec cour et hangar, très propre. Téléphonez à 6 heures le soir. HA. 0834. 15-5

MONTEE DU ZOUAVE 343-347 — 8 pièces. S'adresser: 50 Blvd Saint-Joseph Ouest, BElair 3113. 15-5

MONT-ROYAL 1365, 2e étage, 7 pièces, système chauffage, bon poste pour bureau. AMherst 3659. 15-5

MONT-ROYAL, 334, 6 et 8 appts. 5702 Waverly, 6 appts., ménage fait. CRescent 3054. 15-5

NICOLET 2055, 6 appts., écurie ou non; Garnier, 6-7 appts, garage si désiré. 4577 Garnier. 15-5

NOTRE-DAME de Lourdes, 1204, près Sainte-Catherine, 6 appts., système eau chaude avec brûleur à l'huile, 26.00. YOrk 2560. 15-5

3 PIECES, claires, séparées, loyer raisonnable, pour bon locataire. FR. 0683. 15-5

PARC LAFONTAINE 1307, 3e, 7 pièces, système de chauffage, 30.00. AM. 5411. 15-5

PARTHENAIS 4379, 6 appts. bien éclairés, planchers bois franc, ménage fait, loyer réduit. CH. 6557. 15-5

PARTHENAIS près Ontario, 4 appts., No 1914, 1922, 1924, pour visiter, s'ad. à 1920. HArbour 1757. 15-5

PARTHENAIS, 4470, logements modernes, 7 appts., aussi 4 appts. Tél. CH. 7469. 15-5

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS Gauthier, 1700 1700 Sherbrooke Est, coin Papineau, face Parc Lafontaine, 3, 4, 5 pièces, modernes. 15-5

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS chauffés, 1737 Sanguinet coin Ontario, 5 et 6 chambres chauffées, ménage fait, prix réduits. 15-5

AVE DU PARC 5657, près Bernard, 4-5 pièces, frigidaire, incinérateur, taxe payée. Concierge. 15-5

BOUL. ST-JOSEPH EST 224, magnifiques 5-6 pièces modernes, meublées ou non, frigidaire, concierge, eau chaude, taxe. 15-5

BLVD. St-Joseph Est, 921, 4 pièces, toutes commodités. DO. 5478. 15-5

CHAMP DE MARS 364, 1 pièce, cuisinette, eau chaude, loyer raisonnable, concierge. 15-5

DAME demande un couple, jeunes hommes ou jeunes filles, pour partager son logement, références. 7850 Casgrain. 15-5

ST-MARC, 1535, près Sherbrooke, 4, 5 pièces, moderne, très confortable. $50. et plus. Concierge, FItzroy 6011. 15-5

SHERBROOKE Est, 300, 4 chambres, frigidaire, eau chaude. S'adresser PLateau 3741. Pour visiter, Concierge, appt. 2. 15-5

SHERBROOKE 825, voisin St-Hubert, 5 chambres, bain, grandes pièces, plancher marquetterie. Possession mai. 15-5

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ATTENTION! beau ménage, 6 appts complet ou séparé, cause mortalité. Chance futurs mariés, 4076 Parc Lafontaine. 15-5

ATTENTION! faut vendre, tout le stock de magasin meubles, aucune offre raisonnable refusée. 4413 Rivard. 15-5

A VENDRE, set chesterfield de 20 morceaux set chambre 7 morceaux, 1232 St-Denis, appt 7. 15-5

BALAYEUSE Hoover, modèle 1936, comme neuve, bon marché, adresser 3813 St-Denis, en bas. 15-5

BARGAIN, piano Pratte, presque neuf, set dîner noyer, gramophone avec records. 7082 St-Denis. DO. 5658. 15-5

AMEUBLEMENT de bureau, 2 chaises, bibliothèque, cause: décès. CA. 7070. 15-5

3 APPTS complets à vendre bon marché. S'ad. 1690 Maisonneuve. 15-5

BUREAU 6.75, sets chambre 29.00, berçantes 1.35, chaises 0.45, poêle gaz, 4.50. 1984 Ste-Catherine Est. 15-5

CARROSSE anglais, parfaite condition. Une aubaine. CLa. 0680M. 15-5

CARPETTE, 6 x 9, bargain, valeur 75.00 pour 18.00. AM. 5641. 15-5

CHAISE roulante, chaise d'aisance, glacière, bon marché. S'ad. 3524 Dorion. 15-5

CHAMBRE à coucher, 4 pièces, avec ressorts et matelas. Tél. FR. 8982.

CHESTERFIELD, set salle manger, set cuisine, articles de ménage radio, etc. Cause, départ, 4704 Garnier. 15-5

CONTENU de 26 appts. Beaux meubles de toutes sortes, chesterfield, radio, pupitre, bibliothèque, carrosse d'enfant, machine Singer, balayeuse électrique. DUpont 0682. 565 Guizot. 15-5

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

BONNE place d'affaires, occupée comme magasin et shop de nickelage, établie depuis 22 ans, cause autre commerce. S'adresser 1761 rue Amherst. 15-5

BOUCHERIE, épicerie, pour raison majeures, 7 1-2 hres. S'adresser 3641 St-André. Pas d'agent. 15-5

BOULANGERIE, campagne, équipement moderne complet, excellente clientèle; seule dans le village. Un bargain, 3595 Papineau. 15-5

COIN Poupart et Lafontaine, épicerie licencié établie depuis 15 ans. CRescent 8233. 15-5

COMMERCE de quincaillerie, peinture et vaisselle, établi depuis 40 ans, A vendre pour cause de mortalité. Aussi propriété, auto, bicycle à gazoline. 2725 Notre-Dame ouest. 15-5

COUR à bois et charbon, faut vendre d'ici à 8 jours. 1815 Roberval. WIlbank 4542. 15-5

EPICERIE licenciée à vendre, faisant bonnes affaires, loyer 20.00 par mois. S'adresser 196 Lagauchetière Est. LAnc. 8436. 15-5

EPICERIE licenciée, beau coin, gros débit de bière, pas de concurrence. CRescent 4838. 15-5

EPICERIE licenciée et boucherie à vendre, ou échanger, aussi propriété à échanger pour maison de campagne, près Montréal. CRescent 0421. 15-5

EPICERIE, restaurant, bonne place d'affaires, seul sur 4 coins. 1650 Dorion. 15-5

EPICERIE-restaurant, avec beau logement, chauffage central, fixtures modernes, garage, sacrifice, cause maladie. 5260 Delorimier. 15-5

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

EPICERIE licenciée, boucherie établie depuis longtemps, avec logement. Sacrifiera, comptant seulement. 2334 Des Erables. 15-5

EPICERIE à vendre, licence, ouvert jusqu'à 11 hrs, pas d'agent. S'ad. 1186 Berri. 16-5

EPICERIE licenciée à vendre, bonne clientèle, cause, deux commerces. 317A Boul. des Prairies, Laval-des-Rapides. 15-5

EPICERIE licenciée, boucherie, affaires au comptant, 500.00 par semaine, veuve, acceptera propriété. DOllard 5552. 15-5

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

CHRISTOPHE COLOMB, maison neuve, 3 logements très modernes, bien bâtie, claire, venez voir avant acheter ailleurs. CAl. 4621J. 15-5

CINQ logements, pierre, brique, revenu 1200, hypothèque 3.000. Vendra 7,500. 4082 Rivard, BElair 3884. 15-5

100 à 500 comptant vous rendra propriétaire à Montréal, dune propriété 1 ou 2 étages. Balance payable comme le loyer. CRescent 2100. 15-5

CONCIERGERIE rue Sherbrooke O., près Loyola, hypothèque 5 ans. Considérera partie argent et échange pou la balance. Vraie occasion. FRontenac 8105. 15-5

DE GASPE 8595, 30 pds, détachés, 3 logements modernes. Bon marché. Comptant 2,000.00. DUp. 4906. 15-5

DES CARRIERES, près Delorimier, 2 logements, beau local. Vendra pour hypothèque seulement. 212 Roy, HArbour 4705. 15-5

6566 DES ECORES, 1 étage, 7 appartements, cave, air chaud, cour, boutique homme de métier, 4 places écurie. A qui la chance? Venez vous convaincre. 15-5

DEUX logis, 3 étages, modernes, cave, garage cimenté. Bargain. S'ad. 6341 Fullum. 15-5

DORION, près Rachel, 3 étages, 3 logis, façade de pierre. A qui la chance? Faut vendre faire partage. CRescent 2100. 15-5

HENRI-JULIEN 7541, 3 logements, $3,200, bonnes conditions. S'ad. 7130 DeNormanville, DOllard 5716. 15-5

HOCHELAGA 8569, maison 2 étages, sur rue de tramways, 9 appts, plancher bois franc, foyer électrique, 2,800. CLair. 8507m. 15-5

LACHINE, bord de l'eau, 10 appts, système chauffage, terrain 37 x 174. Payable comme loyer. Bargain. DOllard 6291. 15-5

LONGUE-POINTE, 2 étages, 2 logements, 6 pièces chacun, garage et fournaise. 2054 Mercier. 15-5

LONGUEUIL, maison 9 pièces, système chauffage, garage, terrain 150 pds. Adressez 107, 9ème Avenue, Longueuil. 15-5

MAISON 2 étages, chauffage eau chaude, poulailler, 5 terrains, petit verger. 10445 Leblanc, DUpont 0669. 15-5

IMMEUBLES

A ECHANGER, maison rue Saint-Denis, dispose $2,000, considérerait duplex près Sherbrooke. CAlumet 4042. 20-4

BOULEVARD Décarie 5 logements neufs bas 8 appartements luxueux. Besoin d'argent. 2000 comptant. Balance n'importe quoi en échange. CAlumet 4042. 21-1

TROC

PEINTRE, échangera ouvrage pour fourniture de maison, poêle, table, chaise. 5518, 2e avenue, Rosemont. 19-2

Noces d'or du couvent de l'Epiphanie, en juin

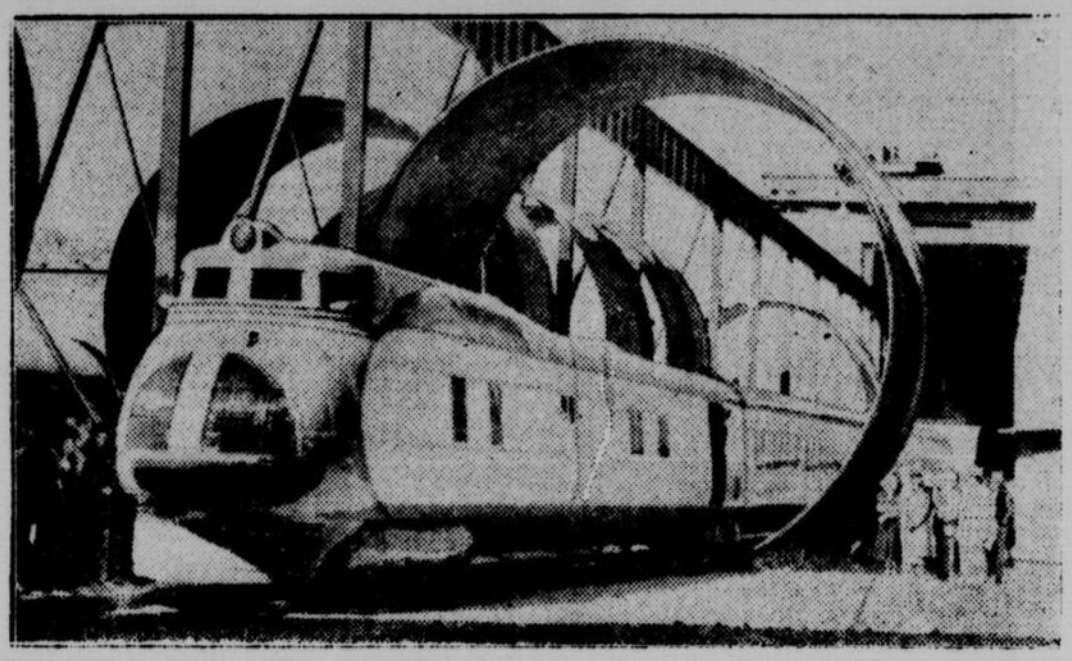
Les anciennes élèves du couvent de l'Epiphanie sont invitées à venir, le samedi, 16 juin prochain, célébrer les noces d'or de leur Alma Mater. Avis à toutes celles qui, à l'occasion du dernier conventum, n'ont pas donné leurs noms et adresses à la supérieure, de le faire cette année, sans faute et le plus tôt possible, afin que chacune soit mise au courant du programme de ces fêtes jubilaires.

Nomination de Sir Esmond

LONDRES, 20. — Sir Esmond Ovey, ancien ambassadeur à Moscou, a été nommé hier, ambassadeur en Belgique et au Luxembourg, succédant ainsi à Sir George Clerk, maintenant ambassadeur à Paris.



UN PUISSANT TRAIN AERO-DYNAMIQUE



Le premier train aéro-dyuamique vient d'être complété pour l'Union Pacific Railway. Il a été mis à l'épreuve pour un premier voyage, et on le voit ici à son arrivée à Boulder Dam, au Nevada.

L'ASSOCIATION DES VENDEURS D'AUTOS A ELU SES OFFICIERS

M. P. N. Mainguy a été élu président de l'Association des vendeurs d'automobiles de Montréal à l'asemblée annuelle de cette organisation tenue hier soir.



M. P. N. MAINGUY.

Les autres officiers élus sont les suivants: vice-président, M. L.-P. Gravel; trésorier, M. C. S. Griffith; secrétaire et directeur-gérant, M. Adelstan Lévesque; directeurs: MM. P. O. Messier, R. H. Pattison et T. R. Price.

Tous les membres du bureau de direction sortant de charge ont été réélus et ont été félicités au cours de l'assemblée de la manière très belle avec laquelle ils avaient dirigé les affaires de l'Association au cours des douze mois écoulés.

Des mesures ont été prises au cours de la réunion dans le but d'activer de plus en plus la coopération entre les vendeurs de voitures-automobiles et la note dominante de l'assemblée fut sans contredit l'optimisme d'un chacun en face de la nouvelle année fiscale qui commence.

PAROLES ACERBES DE M. BRAY A ST-HENRI

Une enthousiaste assemblée a été tenue hier soir par M. Allan Bray, ancien échevin du quartier Saint-Henri et ancien président du comité exécutif, qui se représente actuellement à l'échevinage dans le même quartier. L'assemblée se tenait dans la salle Dionne, rue Notre-Dame ouest, et environ deux mille personnes y assistaient. Après que divers orateurs eurent adressé la parole pour appuyer la candidature de M. Bray, ce dernier s'en prit à son adversaire, l'échevin actuel, le docteur Z. Côté.

M. Bray accusa alors MM. Piché et Côté de trafic des secours.

Quant à M. Hurteau, reprend M. Bray, un autre organisateur de M. Côté, je saurai bien le rencontrer.

—"Tu l'as", cria quelqu'un dans la salle.

—"Je l'ai, mais je l'aurai encore mieux que cela", de répondre M. Bray.

M. Bray traite ensuite de sa question favorite, celle des secours directs. On aurait pu souvent, depuis deux ans, mettre quinze mille hommes au moins au travail à Montréal au lieu de dépenser un million par mois à les laisser oisifs. Si quinze mille hommes avaient travaillé ainsi, cela aurait voulu dire de l'emploi pour trente-cinq mille hommes à Montréal; la taxe d'eau aurait été payée, le budget de la ville aurait été bouclé et tout aurait beaucoup mieux marché. Mais on a préféré demeurer dans l'inertie.

M. Bray dit qu'il endosse le plan Doucet parce qu'il donnera du travail à environ vingt mille hommes, améliorera la ville, donnera du soleil et de l'air à nos enfants, augmentera nos revenus et éloignera la maladie. Pour ce qui est de la compagnie des Tramways qui veut faire disparaître à partir du samedi midi au dimanche soir le service de tramways rue Saint-Antoine, M. Bray dit qu'il ne le permettra jamais et que s'il retourne à l'hôtel de ville, la compagnie des Tramways n'a qu'à bien se tenir.

Adressèrent aussi la paroie MM. Gilles Vincent, Percy Travelyan, Damase Saint-Maurice, Auguste Boyer, Prime Marsan et autres. L'assemblée était présidée par MM. Lucien Leduc et Eugène Trottier.

18 agents de frontières sont tués en dix ans

NEWPORT, Vermont, 20.—M. A.-T. Grégoire, inspecteur en charge du service de l'immigration américaine, à Montréal, a adressé la parole à un groupe d'officiers de ce service, hier. Il a appuyé sur le courage et l'habileté que déploient quotidiennement les agents.

Depuis dix ans, 18 hommes sur un total de 1,000 ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions.

ON PROTESTE AUTOUR D'UNE DECISION DU CONSEIL DE LACHINE

D'après une décision prise par le conseil municipal de Lachine, les propriétaires d'abris pour bateaux de louage devront voir à ce qu'ils soient enlevés avant le 1er mai sans quoi les autorités municipales se chargeront elles-mêmes ou de les vendre ou de les abattre.

Quarante-quatre de ces abris se trouvent sur la promenade Père Marquette, située le long de la rue Saint-Joseph, entre les septième et douzième avenues, alors qu'il y en a douze autres sur les rives du parc Monk, à l'intersection de la septième avenue et de la rue Saint-Joseph.

Ces abris ont une valeur moyenne de $300. Les propriétaires payaient autrefois un honoraire de $20 par abri à la municipalité mais durant ces deux dernières années ce tarif fut réduit à $15. Les protestations sont nombreuses.

C'est l'intention du conseil d'ouvrir une place publique sur la promenade. La moitié de la section sur laquelle se trouve le parc Monk a été louée au cercle paroissial de Lachine qui construira un club avec bateau et yachts de louage.

LA REINE DOUAIRIERE EMMA S'EST ETEINTE

LA HAYE, 20, (P.A.) — La reine douairière Emma, de Hollande, estimée par les pauvres comme les riches, à cause de son dévouement et de ses sacrifices pour les oeuvres de charité, s'est éteinte ce matin, à l'âge de 75 ans. La reine a succombé à une bronchite.

La reine-mère était la veuve du roi William III et la mère de la reine Wilhelmina. Dès le début de sa maladie, toute la population s'inquiéta et chaque jour l'on pouvait voir des foules nombreuses à la porte du palais royal, attendant le bulletin des médecins sur l'état de la douairière.

Son mari mourut en 1890 et elle fut régente jusqu'à ce que sa fille fût en âge de monter sur le trône. Elle se retira alors pour vivre dans l'austérité, se dévouant aux oeuvres de charité et à l'encouragement des arts.

La reine Emma était née dans l'Arolsen, le 2 août 1858.

CHICAGO, 20.—Sam Dickstein, membre du Congrès américain et président du comité de naturalisation et d'immigration de la Chambre des représentants, a affirmé que le gouvernement allemand maintenait une police secrète aux Etats-Unis.

LES ACHATS DE LA FORCE AERIENNE



Le brigadier-général Oscar Westover, à droite, assistant-chef du corps de l'aviation américaine, rendant témoignage devant un comité d'enquête sur les achats d'avions effectués par l'armée. A gauche, le représentant Edward-W. Gross.

RELIANCE INSURANCE COMPANY OF CANADA

Assemblée Générale

Avis est par le présent donné que l'assemblée générale des actionnaires de la Reliance Insurance Company of Canada sera tenue dans les bureaux de la Compagnie, au No 760, Carré Victoria, Montréal, le mercredi, 4 avril, 1934, à midi, pour recevoir le rapport de l'année écoulée, pour l'élection des directeurs, et pour la transaction de toutes autres affaires qui peuvent être présentées à l'assemblée.

A. H. VALLANCE,
Secrétaire.

Montréal, 19 mars, 1934.

Avis Public

ELECTIONS MUNICIPALES

La nomination des candidats à la prochaine élection pour les charges de maire et d'échevins aura lieu au département du Greffier de la Cité, à l'hôtel de ville, le MARDI, 27 MARS courant, à MIDI.

Les bulletins de présentation devront, d'ici là, être produits au bureau dudit greffier, pendant les heures de bureau.

On pourra, en s'adressant au département du soussigné, obtenir des formules de bulletins de présentation, ainsi que tous renseignements concernant les formalités à remplir.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité et
officier rapporteur.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 20 mars 1934.

Cité de Montréal

Expropriation des immeubles requis pour l'ouverture de la rue Persillier, entre le Boulevard Gouin et le Chemin de la Côte de Liesse.

Avis est par les présentes donné que le Président de la Commission des Services Publics de Québec, a, le 28 février 1934, conformément à la loi, déposé son deuxième rapport au bureau du Greffier de la Cité concernant l'expropriation des immeubles requis pour l'ouverture de la rue Persillier, entre le Boulevard Gouin et le Chemin de la Côte de Liesse, Quartier Ahuntsic, et que le dit rapport sera soumis pour confirmation et homologation à la Cour Supérieure, Division de Pratique, Chambre No 31 au Palais de Justice, à Montréal, le 6ème jour d'avril 1934, à dix heures et demie de l'avant-midi ou aussitôt que Conseil pourra être entendu.

Hôtel de Ville, Montréal,
20 mars, 1934.

ST-PIERRE, PARENT,
DAMPHOUSSE, BUTLER,
MENARD & CHOQUETTE,
Avocats de la Cité.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 259,172 BRITISH PERLIT IRON CO. LTD., de Londres, Angleterre cessionnaire de H. Lanz, cessionnaire de K. Sipp, tous deux de Mannheim, Baden, Allemagne, accordé le 23 mars, 1926, pour: "FONTE" désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 1260 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 259,802, BRITISH PERLIT IRON CO. LTD. de Londres, Angleterre, cessionnaire de H. Lanz, cessionnaire de K. Sipp, tous deux de Mannheim, Baden, Allemagne, accordé le 13 avril, 1926, pour: "FONTE DE FER", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de cette invention ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION 1260 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 230,031, P. T. SHARPLES, de Merion, accordé le 3 avril, 1923, pour: "RAFFINAGE DU PETROLE" Nos 270,191 et 271,998, THE SHARPLES SPECIALTY CO., cessionnaire de L. D. Jones, tous deux de Philadelphie, cessionnaire de L. H. Clark, de Rosemont, tous en Pennsylvanie, E.U., accordés les 26 avril et 28 juin, 1927, pour: "METHODE DE REFROIDISSEMENT DE LIQUIDE" et "PURIFICATION D'HUILE", respectivement désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentiraient à leur céder leur droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION 1260 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires des brevets canadiens Nos 310,433 et 310,434 PITTSBURGH PLATE GLASS Co de Pittsburgh, Pennsylvanie cessionnaire de H. L. Halbach et de H. L. Halbach & Don Ramon Limbers, tous deux de Clarksburg, West Virginia, E.U., accordés le 14 avril, 1931, pour: "APPAREIL A COUPER LE VERRE" et "APPAREIL A COUPER LES REBORDS DU VERRE" désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION 1260 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 230,714, THE SPERRY DEVELOPMENT CO., de Dover, Delaware, cessionnaire de Leslie Fellows Carter, de Leonia, New Jersey, tous deux aux E.U., accordé le 21 avril, 1931, pour: "GYROSCOPE", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION 1260 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 312,005, THE UPSON COMPANY, cessionnaire de Charles A. Upson, tous deux de Lockport, New-York, E.U., accordé le 2 juin, 1931, pour: "PRODUIT ISOLANT DE LA CHALEUR", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires des brevets canadiens No 272,066, NEKOLAI DAHL, de Tronhjem, Norvège, accordé le 5 juillet, 1927, No 282,394, ERIK A. H. KJORSTAD, et Nos 282,395 & 282,396, OSCAR DAHL & ERIK A. H. KJORSTAD, de Larochelle, France, accordés le 14 août, 1928, pour: "MACHINE A LIQUIDE CONGELATEUR", "APPAREIL POUR PREPARATION FRIGORIFIQUE", "APPAREIL POUR PREPARATION FRIGORIFIQUE" et "GROUPE FRIGORIFIQUE", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260 Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 309,627, JEAN MERCIER, de Paris, France, accordé le 24 mars, 1931, pour: "APPAREIL DE DEPOLYMERISATION D'HYDROCARBURES", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 309,978, BROOM & WADE, LTD., cessionnaires de Edwin Prestage, de Londres, Angleterre, accordé le 31 mars, 1931, pour: "COMPRESSEUR DE GAZ DE HAUTE PRESSION", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 321,373, ALESSANDRO MAGNANI, de Casale Monferrato, Italie, accordé le 12 avril 1932, pour: "FABRICATION DE TUBES EN PULPE", désirerait acorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260, Université, Montréal.

TEMPÉRATURE

NEIGEUX ET PLUS DOUX

TORONTO, 20.—Il a fait très doux dans l'ouest hier et il est même tombé de la neige et de la pluie. A l'est des grands lacs, il a fait généralement beau et froid.

Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent: vent du nord, partiellement nuageux et froid; mercredi: nuageux, doux et neigeux.

Vallée du bas St-Laurent: vent modéré, beau et froid; mercredi, vent du nord, partiellement nuageux et froid, neige probable.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: vent du nord, beau et froid aujourd'hui et mercredi.

Région des lacs inférieurs: vent modéré, beau, un peu plus doux; mercredi: vent sud-est au sud, partiellement nuageux et doux, probablement un peu de pluie.

NAISSANCES

DESJARDINS.—A l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, le 17 mars 1934, au No 7874 rue St-Denis, à M. et Mme Joseph-Omer Desjardins, née Irène Poirier, une fille baptisée Marie-Mariette. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Ganz, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Pierre Laurent, tante de l'enfant.

ROY.—A la Rivière-des-Prairies, le 9 mars 1934, à M. et Mme Onésime Roy, née Exoride Léonard, une fille baptisée Marie-Marguerite-Cécile. Parrain et marraine, M. Aimé Léonard et Mlle Simone Léonard, grand'père et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Evelina Roy, tante de l'enfant.

DECES

AUBRY—A Montréal, le 9 mars, à l'âge de 42 ans, 7 mois, est décédé Honoré Aubry. Le service funèbre fut chanté en l'église de la Pointe St-Charles.

BEAUCHAMP—A Montréal le 19 courant à l'âge de 57 ans 3 mois 19 jours est décédé le docteur Arthur Beauchamp, chirurgien-dentiste.

Les funérailles auront lieu jeudi le 22 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure 2367 Boulevard Gouin à 8.45 a.m. heures pour se rendre à l'église de Cartierville. Service à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 21-2

DUCHARME—A Mont St-Hilaire, le 18 mars, à l'âge de 54 ans, est décédée Mme Alphonse Ducharme, née Juliette Brucelle. Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant à 9 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORGET.—A Montréal, le 18 mars 1934, à l'âge de 67 ans, est décédé Joseph Forget, père de M. Joseph Forget, chef-ingénieur du département des incendies. Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils No 4608 rue Christophe Colomb, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église des Pères du Saint-Sacrement, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

LACHAPELLE—A Montréal, le 18 mars 1934, à l'âge de 72 ans 10 mois, est décédé Adolphe Lachapelle, époux de Joséphine Gladu. Les funérailles auront lieu mercredi, 21 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires, Monty, Leduc & Tanguay, 1926, rue Plessis, à 7.30 hrs pour se rendre à l'église St-Stanislas Kostka où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACOMBE—A Montréal, le 19 courant à l'âge de 55 ans et 9 mois, est décédé Georges-Albert Lacombe, époux de Céna Thibeault.

Les funérailles auront lieu jeudi le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 8638 rue Berri à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Alphonse Youville où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assiter sans autre invitation. 21-2

L'ARCHEVEQUE—A Montréal, le 18 mars 1934 à l'âge de 42 ans, 10 mois, est décédée madame Albert L'Archevêque, née Rita Garlépy.

Les funérailles auront lieu jeudi le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4049 rue Papineau à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 21-2

LAVIGNE.—A Montréal, le 18 mars, à l'âge de 57 ans et 10 mois est décédé Mlle Régina Lavigne, fille de feu Evelina Boissy. La défunte est exposée à la Société Coopérative rue Ste-Catherine Est, 302. Funérailles le 21 mars courant. Départ à 7.30 hrs pour l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — A Montréal, le 19 mars, à l'âge de 73 ans, est décédée Pomélia Sauvé, épouse de feu le notaire J. N. Lefebvre, autrefois de Vaudreuil. Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Eugène Desjardins, 4545 St-Denis, à 9 hrs pour se rendre à la chapelle des Sourdes et Muettes, rue Berri. Inhumation à Rigaud, où un libera sera chanté après l'arrivée du train laissant la gare Windsor à 12¼. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMIRE—A Montréal, le 20 mars 1934, décédé à 66 ans, J. Tancrède Lemire, ingénieur civil. Funérailles le jeudi 22 mars. Le convoi funèbre partira du No 201 rue Rachel-Est à 8 h. 45 du matin, pour l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. 21-2

OUIMET.—A Montréal, le 19 mars, âgé de 68 ans, est décédé Oscar Ouimet, époux d'Amélia Parent. Les funérailles auront lieu mercredi à 7.30 hrs. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 6823 rue Boyer, pour se rendre à l'église St-Ambroise. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBY—A Cartierville, le 19 mars est décédée à l'âge de 40 ans, Germaine Dupras, épouse de Rosaire Roby. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures, à l'Hôpital du Sacré-Coeur où la dépouille mortelle est exposée. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LES CHEFS DES UNIONS DEVANT LE SENAT



M. William Green, à droite, président de la Fédération Américaine du Travail, et John-L. Lewis, à gauche, président de l'union des mineurs, sont occupés à causer avec le sénateur James-J. Davis, ancien secrétaire du service du travail, après avoir plaidé en faveur du bill Wagner au comité sénatorial chargé d'étudier le bill. M. Green a prédit la plus grande grève qu'on a jamais vue dans l'industrie de l'automobile si on ne se rendait pas aux demandes de la fédération américaine du travail.

PROCHAINE CAPTURE

(Suite de la page 3)

par l'entremise d'une autre société pour le compte de laquelle il avait travaillé et qui l'avait recommandé comme étant un excellent solliciteur. Afin de bien persuader ses clients des dangers qu'ils couraient d'être eux-mêmes victimes de vols à main armée, Nevin avait constamment sur sa personne de nombreuses découpures de journaux relatant les vols à main armée commis dans des banques, vols que la police croit maintenant avoir surtout été commis par lui-même.

A un moment de sa carrière dans l'assurance à Montréal, Nevin aurait même tenté de faire entrer son comparse Desrochers à l'emploi de sa compagnie. Celle-ci fit enquête et découvrit son casier judiciaire. Nevin s'en tira alors en disant qu'il connaissait fort peu Desrochers et il sembla le plus surpris du monde d'apprendre une telle chose. Il déclara à ses chefs qu'il cesserait toute relation avec lui, ne voulant pas, dit-il alors, fréquenter de tels individus, car sa bonne foi avait été surprise.

REMERCIEMENTS

CASAULT — La famille de feu Charles Casault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Charles Casault, soit par offrandes de messes de fleurs, sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LE COMTE D'ALSACE EST DECEDE A PARIS

PARIS.—Le comte d'Alsace, prince d'Hénin, sénateur des Vosges, est décédé en son domicile, 80 rue Washington, à Paris.

Né le 5 août 1853, à La Haye (Pays-Bas), ancien officier de cavalerie, maire de Trébécourt, conseiller général, le comte d'Alsace avait été élu député de Neufchâteau, le 20 mars 1894, et avait été réélu jusqu'en janvier 1909 où il fut nommé sénateur des Vosges. Il fut réélu aux renouvellements de 1920 et 1927.

Membre du groupe de l'Union républicaine, le comte d'Alsace était secrétaire de la Commission de l'armée.

Selon la volonté formelle du défunt, l'enterrement eut lieu dans les Vosges dans la plus stricte intimité. Une messe fut dite à Paris.

Rome. — Selon les statistiques officielles, le nombre des voyageurs étrangers qui sont entrés en Italie s'est élevé, en 1931, à 2,186,000; en 1932, à 1,905,000 et en 1933 à 2,528,000.

ETABLI EN 1851

McKenna FLEURISTES

Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy Fl. 2491

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Victimes d'Amour

Par GEORGE de LYS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

51 (Suite)

—Suis-je en retard?... Je viens de causer avec Londres. John va arriver finir ici la semaine. Vous allez bien nous donner, pour le voir, deux jours de supplément. Vos malades de Berne n'en mourront pas.

—Rien ne me serait plus agréable, madame; je télégraphierai à Berne dans la journée pour tâcher d'arranger la chose.

—Bravo!

Elle s'assit sur un des sièges qui entouraient le pavillon, en plein soleil.

—Il fait délicieux ici, dit-elle si ma fille était là, je me sentirais parfaitement heureuse. Passez-moi un journal, docteur, je ne les ai pas lus encore.

Il lui tendit une feuille et reprit celle qu'il lisait à son arrivée. Bientôt, il grogna:

—Bah! quelle folie!

Victoria l'interrogea du regard.

—C'est ma lecture qui m'a arraché cette exclamation, madame, je lis un récit sur un miracle moderne.

—Serait-ce le cas de cette jeune Française paralysée qui a soudain marché?

—Oui! le miracle de Saint-Jean d'Allemont. J'arrive depuis peu de ce pays.

—Ah!.. et vous ne m'en avez jamais parlé.

—J'ignorais que cela pût vous intéresser.

—Tout m'intéresse, répliqua Victoria.

Et Lipsius savait que cela était vrai.

—Oui, j'étais allé faire une enquête sur le cas de Marie Pie.

—A propos, madame, j'ai recueilli là-bas un fait qui vous intéressera. Voici bien des années, un oncle de Marie Pie a sauvé la vie de votre père dans ces montagnes. Je tiens la chose de l'abbé chez qui je demeurais. Ce fut un acte de grand héroïsme. Le petit Louis Pie était un crétin. Il avait servi de porteur à votre père. Un jour que M. Moore faisait seul une ascension, il tomba et se brisa la jambe. Avisé de sa disparition, Louis Pie se mit à sa recherche, le retrouva, lui donna les provisions qu'il avait emportées, se dépouilla de ses vêtements pour le réchauffer et mourut de fatigue et de froid à ses côtés.

—Cela me fait désirer davantage d'aller là-bas! s'écria Victoria.

—Vous aimez beaucoup votre père? demanda Lipsius.

Elle répondit avec sa franchise déconcertante:

—Non, professeur, je n'avais pas pour mon père de tendresse filiale, seulement de la camaraderie. Il avait ruiné la vie de ma soeur, qu'elle ne saurait en vouloir à qui que ce soit. Mon père était alpiniste passionné, mais je l'ai peu entendu parler du Dauphiné.

Elle s'arrêta, puis ajouta avec un gracieux sourire:

—Vous savez, professeur, après mon père, vous êtes le meilleur camarade que j'aie rencontré.

—Madame, dit Lipsius, vous me permettrez de vous retourner le compliment, mais alors sans aucune exception.

Victoria goûta le compliment; elle aimait à se sentir appréciée.

—Après cela, il ne reste qu'à tirer l'échelle... Voulez-vous maintenant vous promener un peu? Vous me parlez de Marie Pie et du Dauphiné. Je veux organiser un ouvrage à Saint-Jean-d'Allemont... Ah! il nous vient à déjeuner un docteur, je crois.

—Le docteur Alexandre Mackay, oui, madame, je n'y songeais plus.

Victoria demanda:

—Ne jugez-vous pas absurbe de la part de William Frost de vouloir m'imposer la présence constante de ce médecin? Tout le monde va me croire très malade, quand j'ai simplement les nerfs surmenés. Ce qui les agace surtout est bien la garde-malade que je dois à William. Elle me donne l'impression d'un espionnage constant et je n'ai rien de plus en horreur... Et ce docteur, quel sera son rôle?

—Dans une cure de repos, madame, il est indispensable que la malade soit à chaque instant rappelé à l'observation du traitement dont il oublierait nombre détails si quelqu'un de compétent n'était là pour y veiller... Je vais examiner, si le docteur Mackay me semble qualifié pour sa mission.

—Ah! si vous pouviez le juger incompétent!... s'écria Victoria.

Le lendemain soir, sir William arriva. Les deux savants se réunirent au fumoir.

—Il faut renvoyer la garde, dit Lipsius; la malade s'est rendu compte qu'elle était surveillée, l'autre a donc maladroitement rempli sa tâche.

—C'est fâcheux, dit Frost; autre chose: Victoria a écrit à sa soeur. Je crains que la duchesse n'arrive à soupçonner la vérité, ce que je tiens à éviter avant tout. Il nous faudra intercepter les lettres.

Le professeur dit à son tour:

—Elle est dans un état d'agitation prononcé et très nerveuse. La vue de certaines couleurs a sur elle un effet immédiat. Il faut s'attendre à un nouvel accès prochain.

—S'il en est ainsi, ce sera la première fois que nous aurons été avertis d'avance. Veillons donc; jusqu'ici, avant les accès, il n'y eut aucune surveillance exercée.

—Je puis me tromper, observa Lipsius, bien que certains symptômes me semblent apparaître.

—Pouvez-vous les rattacher à quelque cause spécifique?

—Le temps, peut-être; vous savez que c'est une de mes théories.

—Mais il est absolument serein.

—Jusqu'à ce matin, oui, mais une tempête se prépare. Le baromètre a baissé brusquement.

—Alors que conseillez-vous?

—Je ne sais trop; je n'ai jamais eu de malade analogue à la vôtre à observer au moment de la crise. Notez que nous sommes en présence d'un cas exceptionnel; la lucidité complète et une allure très normale durant les intervalles d'accès... Maintenant j'estime que vos déductions sont peut-être exagérées. En fait d'attaque, nous ne sommes certains que d'une seule, celle où fut blessé son mari, et vous avez généralisé en y ajoutant un peu de votre propre imagination.

—Mais mon cher professeur, nous savons qu'à deux reprises elle s'est absentée et que chaque fois elle a été mêlée à des incidents étranges.

—Oui, mais là même, nous n'avons pas un seul fait positif. Parce que votre malade a erré au dehors en état l'exaltation, que pouvons-nous en conclure? De ce que la présence de Mme Dolphin au dîner qui a précédé le meurtre est à peu près démontrée, de sa rencontre à la station avec des Galiciens parents du mort, nous ne trouvons aucune preuve indiscutable qu'au cours d'une de ses absences notre sujet ait été atteint de folie homicide et ait tué Zonanyi.

—Mais nous avons, dûment constaté l'attaque contre son mari avec le même instrument que celui du meurtre et qui n'est pas l'arme courante des assassins.

—C'est une présomption et non une certitude.

—Evidemment... Et il nous manque, depuis, un élément. Sans l'obstination coupable de mon ami Dolphin, nous saurions quelle fut la crise récente qui le détermina enfin à placer sa femme sous bonne garde... En toute cette affaire, il s'est conduit comme s'il était fou lui-même.

— Cet entêtement est certainement déplorable acquiesça le professeur, mais je crois qu'il est irréductible.

— Il l'est. Dolphin ne veut pas même convenir qu'un nouveau fait se soit produit. C'est un mensonge certain, car il a subi une commotion terrible. Il en était tout bouleversé encore quand je suis arrivé sur son appel. Je me demande si Victoria n'aurait pas attaqué sa propre fille.

— Et vous ne le saurez jamais.

— C'est ce qui m'exaspère... J'abandonnerais tout s'il n'était mon meilleur ami!

— Oh! oh! mon cher Frost, le cas est trop intéressant, pour ne pas le suivre. Nous ne rencontrons dans le caractère ni dans les allures du sujet rien qui se rapporte à la folie homicide. Si elle a tué Zonanyi sous une impulsion inconsciente, nous devons nous demander dans quelle catégorie rentre ce cas: suggestion, manie destructive, illusion.. Jusqu'ici, je n'ai jamais eu à m'occuper d'un malade en qui on ne retrouve aucun lien entre son tempérament et ses actes en état de crise. Il est vrai que jamais le meurtre par simple manie destructive ne s'est présenté à mon observation; certains cas pourtant se sont produits dans des asiles de fous. Toutefois, d'une manière générale, on peut affirmer que les actes de cette nature sont le développement naturel des habitudes et des instincts du malade.

(A CONTINUER DEMAIN)

66e VENTE ANNUELLE DUPUIS

Pour Pâques



Paillasson

...français . . . une paille riche et une forme d'une grande originalité. Garniture d'un bouquet de gardenias.

7.50

Notre salon des chapeaux a été entièrement renové et c'est à des petites tables d'essayage "art moderne" que vous pouvez maintenant établir encore plus facilement votre choix. La variété est grande, les modèles de bon goût. Venez vous choisir un chapeau de printemps que vous porterez même avant Pâques. Pailles: pedalcrystal — alpacacloth — millanette — palliku — montelupe et autres.

1.95, 2.95, 3.95 jusqu'à 15.00



Produits "DU BARRY" à de nouveaux bas prix

Crème du soir	1.00	1.50
Crème pour nourir la peau	1.50 à	2.50
Tonique pour la peau	1.00	1.75
Crème de jour	1.50	2.50
Poudre cosmétique	2.00	

Offre spéciale: Empaquetage "WEEK-END" de Du Barry contenant crème de maquillage, poudre, tonique, crème du soir, laine de coton. Gratis avec tout achat de 1.00 de produits DuBarry.

Manteaux



Nouveaux tweeds . . . genre sport — mi-sport ou semi-toilette...

Le manteau à rayures croisées de biais est à deux tons gris et bleu marine, col écharpe, ceinture de cuir glacé.

Le manteau en tweed beige est celui que vous voyez illustré dans le bas à droite. Les manches sont à poignet haut et serré, le haut bouffant et orné de pointes. Col écharpe à revers piqué.

Le manteau dont les épauluettes sont ornées de trois volants superposés est en crêpe de laine bleu marine. Coupe simple et des plus élégantes. L'encolure militaire se ferme d'un bouton.

Tailles 14 à 40.

— au deuxième (De Montigny)

19.50

MESSIEURS

Venez chez DUPUIS vous habiller pour PÂQUES

Chemises "Tooke"



Nouvelles, fraîches et belles chemises TOOKE. Rayures dans les teintes en vogue pour le printemps. Chacune avec 2 faux cols empesés. Aussi CHEMISES EN BROADCLOTH BLANC dans le lot, chacune avec deux faux cols ou collet à même. Encolures: 14 à 17 — Chacune . .

1.50

3 pour 4.25

— au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Nouvelles Cravates

Vous ne songeriez pas à revêtir un complet neuf sans une cravate neuve . . . Voici une offre qui vous intéressera. Toutes fraîches et nouvelles de confection parfaite, chacune renforcée d'une doublure de laine. Nous les vendrions ordinairement .75. Très spécial, jeudi, chacune . . . . .

3 pour 1.35

.50

Nouveaux tissus lavables

Batiste et Cotonnade



Deux tissus de bonne qualité. Vous aimerez les dessins très nouveaux. Largeur 36". La verge

.39

Crêpe sable et Métis "Celasoie"

Pour vos robes de toilette vous obtiendrez plein succès avec l'un ou l'autre de ces deux tissus. Nuances populaires pour printemps-été. Largeur 38 pouces. La verge . . . . . .

1.19

Les nouveaux lainages sont jolis et peu chers

KASHA et TWEED tout laine. Belles teintes unies. Pour jupes, costumes, manteaux. Largeur 54 pouces. LA VERGE . . . . . .

1.89

TWEED anglais de fantaisie. Aussi tweed uni. Tons de beige, brun, bleu en vogue. Largeur 54 pouces. Spécial, jeudi, la verge . . . . . .

2.49

DUPUIS — au deuxième (Centre)

PLateau 5151 — Local 202

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président,

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

LE BILL DE MONTRÉAL

QUEBEC, 20. (Du correspondant de la "Patrie") —On comprenait, ce matin, en se promenant, aux abords de la salle des bills privés "qu'on" allait procéder sérieusement avec le bill de Montréal. En effet un brillant état-major entourait le président, M. Cohen. D'abord, l'honorable Fernand Rinfret, hôte d'honneur, le premier ministre, vêtu de gris, les honorables MM. Mercier, Stockwell et Arcand, M. Maurice Duplessis et M. Béique tout près de ces derniers M. Gabias et M. Franceour et à droite du président: MM. Fauteux, Poulin, Bercovitch, Plante, Fillion, et Vautrin. A la barre, MM. Charles Laurendeau, Guillaume St-Pierre, Honoré Parent dirigeaient la délégation de Montréal.

A onze heures, la séance débute. M. Gaspard Fauteux soumet un amendement à la charte de Montréal, amendement qui en remplace un autre que l'on a biffé et dont l'objet est de protéger les petits garagistes. La ville, en effet, a le droit d'imposer une taxe de $5 par pompe d'essence mais la taxe n'est pas imposable quand le garagiste a moins de quatre pompes. L'amendement est adopté.

La question des expropriations revient alors sur le tapis. Le président demande à Me Parent d'expliquer le "plan Parent." Les membres du comité prêtent l'oreille, H. Parent explique son plan et le premier ministre coupe finalement court aux explications se préparant à étudier le projet clause par clause.

Mais avant de procéder à cet étude, l'honorable M. Taschreeau demande pourquoi les rôles pour certaines expropriations faites avant 1922 n'ont jamais été faits. M. Parent répond qu'il ignore la vrai raison, mais qu'il suppose qu'on doit imputer cela à des contestations ou à des influences.

M. Vautrin se lève cependant et précise en disant que c'est surtout dans l'ouest de Montréal qu'il a été fait des expropriations dont les rôles n'ont pas été répartis. Il demande donc que les propriétaires aient le droit de faire "reconsidérer" leurs taxes d'expropriations que les propriétaires de "tous les quartiers" aient cette chance, que M. Beaudry, président de la Commission des Utilités Publiques, soit tenu d'étudier les cas de certaines expropriations, même si cela prend plus de trois mois et si son jugement sur les expropriations doit en être retardé. M. Vautrin annonce qu'il va proposer un amendement, par lequel la ville devra assumer les montants mis en cause lorsque M. Beaudry réduira, comme il est censé en être autorisé, de 50 pour cent le coût et les intérêts d'une expropriation.

On étudie une clause par laquelle, lorsqu'une expropriation est trouvée trop onéreuse, elle sera soumise à l'appréciation des président de la commission des services publics, à condition que le coût en ait été de 1 p.c. de la valeur totale du quartier où elle a été faite. M. Goyette veut alors que ce chiffre soit réduit à 1-4 de 1 pour cent. M. Schubert et Papineau approuvent M. Goyette. M. Laurendeau trouve que 1-4 de 1 pour cent est bien bas. "Les plaintes vont affluer, dit-il, et la commission va avoir une tâche gigantesque."

Mais c'est le moyen de réparer toutes les injustices commises, dit le docteur Poulin, et c'est cela que nous voulons. On remplace alors 1 pour cent par 1-4 de 1 pour cent.

Il est déclaré ensuite par M. Parent, à la demande de M. Taschereau, que l'on considérera la valeur "actuelle" et non la valeur, lors de l'expropriation, d'une propriété lorsque l'on repartira le coût d'une expropriation faite et les intérêts.

A midi le premier ministre quitte la salle et avec lui plusieurs députés. Le comité continue cependant de siéger et de discuter le plan Parent. On entend des redites, des explications, il est soumis des cas particuliers.

Le docteur Ernest Poulin annonce qu'il va proposer un amendement pour soustraire l'expropriation de la rue Jean-Talon à l'application du plan Parent, soit textuellement que "les rôles d'évaluation et de perception pour l'expropriation de la rue Jean-Talon devront être annulés" et le montant de la dite expropriation chargé au fonds de roulement.

Le docteur Anatole Plante propose alors un amendement identique pour l'expropriation de la rue Rachel.

M. Fillion appuie l'amendement Poulin.

Le docteur Poulin explique que l'expropriation de la rue Jean-Talon profite surtout au C. P. R., aux gens de Westmount et d'Outremont.

M. Gabias proteste un peu. La clause que MM. Poulin et Plante veulent amender est suspendue.

CRITIQUE DU LIVRE DE M. ANDRE MALRAUX

CONTRADICTION AU ROMANCIER

PARIS, 20.—"La condition humaine", le roman désormais célèbre de M. André Malraux, retrace les troubles révolutionnaires dont Shanghaï fut le théâtre en 1926. A ce titre, il fait l'objet de la critique du "Journal de Shanghaï", où M. Georges Moresthe écrit:

"Son exposé des journées communistes de 1927, dans la cité chinoise de Nantao et à Chapel, est en partie erroné. Il nous décrit fort bien la conquête des postes de police par les Rouges. Mais il se trompe complètement lorsqu'il croit que les communistes furent ensuite écrasés par les troupes de Tchiang Kai Chek. A cette époque-là, Tchiang n'avait pas de bataillons à lui à Shanghaï; l'armée qui campait au-delà des concessions était celle de Pei Tchong Si. En outre, la rupture avec Hankéou n'était pas consommée et le généralissime n'aurait pas pu lancer les troupes sudistes contre les communistes, alors les alliés officiels du Kuomintang.

"Les Rouges furent vaincus, avec le consentement de Tchiang Kai Chek; certes, par les formations locales chinoises d'irréguliers dont les chefs étaient d'accord avec la Chambre de commerce étrangères versèrent les fonds nécessaires à cette opération. La Chambre de commerce chinoise se chargea de ce soin. M. Malraux invente un formidable homme d'affaires français dont on ne trouve rien d'approchant dans la réalité".

Le lecteur de "La Condition humaine", qui croira qu'il existe des caves dans le grand port chinois, sera de même trompé. "M. Malraux n'est pas un historien exact", déclare notre confrère de Shanghaï, ce qui ne saurait assurément blesser M. Malraux, qui s'est toujours présenté comme romancier.

Une autre critique de M. Georges Moresthe a plus de poids :

"Même communistes, les Chinois demeurent des Chinois et pensent en Chinois. M. Malraux a trouvé plus simple de leur attribuer notre façon de voir, de concevoir et de réagir. Ses Chinois sont des Européens comme les Grecs de Racine sont des Français du dix-septième siècle."

Personne ne s'y est trompé : "La Condition humaine" traite dans le cadre des événements d'Orient un drame intérieur qui est spécifiquement oriental.

SAIGON. — La Cour martiale siamoise a condamné à l'emprisonnement à vie trois princes, convaincus d'avoir apporté leur aide à la cause de la rébellion.

SUR LA VOIE DU SUCCES



GEORGE-M. COHAN, comédien fameux, et sa fille Helen, qui vient d'être nommée candidate dans le célèbre concours de jeunes étoiles Wampas de Hollywood. Elle est ici photographiée en compagnie de son père au moment où elle fait ses débuts sur la scène.

FISSURE CAUSEE PAR UN SEISME



On voit ici une fissure qui a été causée par un tremblement de terre, dans cinq états de l'ouest américain. Cette fissure traverse un chemin dans le désert de Kelton, Utah. La ville de Salt Lake a été rudement secouée par les chocs.

LA SEPTIÈME RÉPONSE

A notre grand concours des Candidatures Municipales

Faits et gestes de M. Dupéré

Voici la lettre que nous recevons d'un électeur du quartier Mercier, ce qui prouve que notre concours pour les CANDIDATURES MUNICIPALES a de la vogue partout dans l'île de Montréal et dans la province. Laissons d'ailleurs la parole à cet électeur de M. Abraham Dupéré, conseiller du quartier en question:

"Je suis très heureux de profiter de l'occasion qu'offre votre estimé journal la "Patrie" pour participer à votre concours des Candidatures municipales. Etant un vieil électeur du quartier Mercier, je tiens à réitérer de nouveau les avantages que nous avons ici, dans Mercier, d'avoir un échevin comme M. Abraham Dupéré. Depuis treize ans que M. Dupéré est notre conseiller, pas moins de sept millions ont été dépensés dans le quartier en divers travaux, en améliorations de toutes sortes et en bienfaits pour toute la population en général.

De plus M. Dupéré a été l'homme généreux par excellence; jamais, au grand jamais, il n'a refusé sa porte à personne, du quartier ou d'ailleurs, et il a toujours ouvert sa bourse pour les nécessiteux et les indigents. De plus c'est un administrateur qui connait parfaitement son affaire, qui fait tout ce qui est possible de faire pour son quartier afin d'en faire un centre où il fait bon vivre. Et les chômeurs n'ont jamais eu à se repentir d'avoir un conseiller comme M. Dupéré chez eux. Ils ont toujours été les bénéficiaires de notre conseiller.



C'est pourquoi je dis en toute certitude que M. Dupéré est l'homme par excellence qu'il faut renvoyer à l'hôtel de ville le 9 avril prochain et je dis à la "Patrie", merci, pour l'occasion qu'elle nous offre de donner une opinion aussi sincère.

CIVIS.

DEMAIN chez DUPUIS

Complets lavables

Pour garçons de 2 à 6 ans 59



C'est le gentil modèle OLIVER TWIST que nous offrons dans une belle variété de tissus lavables. En broadcloth, toile, peggy et autres tissus. Modèle avec ou sans manches, et garnitures. Aussi complets de plage à pantalon long dans le lot. Valeurs de .75 et 1.00.

—Au rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

Voyez nos spéciaux au verso